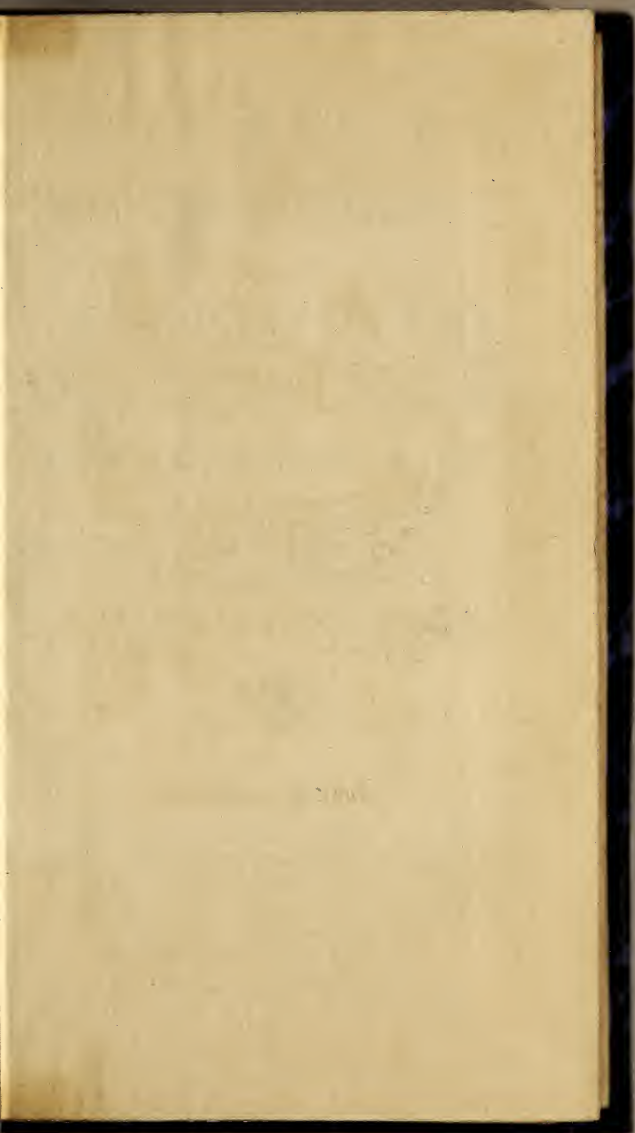
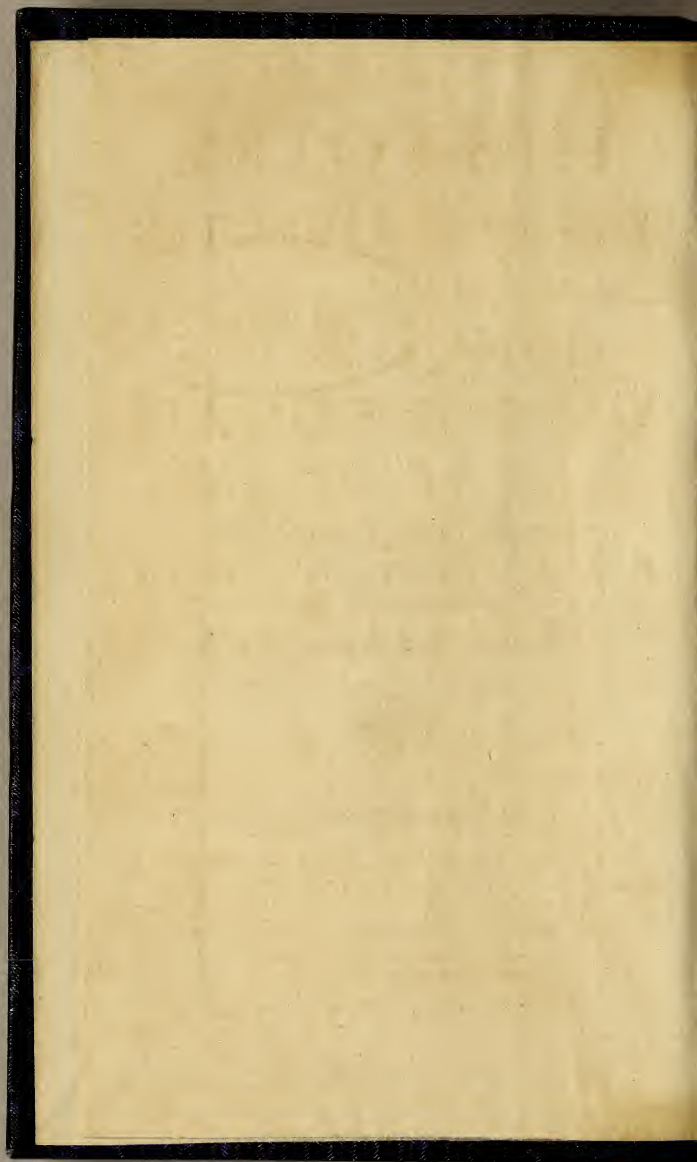




John Carter Brown.





HISTOIRE DES DECOUVERTES

E T

CONQUESTES DES PORTUGAIS

DANS LE NOUVEAU MONDE,

Avec des Figures en taille-douce.

*Par le R. P. JOSEPH-FRANÇOIS LAFITAY
de la Compagnie de JÉSUS.*

TOME QUATRIÈME.



A P A R I S,

Chez { SAUGRAIN Pere ; Quay des Augustins ;
au coin de la rue pavée , à la Fleur de Lis.
JEAN-BAPTISTE COIGNARD Fils , Imprimeur
du Roy , rue S. Jacques , à la Bible d'or.

M D C C X X X I V.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

JOHN CARTER BROWN.

RPJCE



HISTOIRE DES DECOUVERTES

ET

CONQUESTES DES PORTUGAIS

Dans le nouveau Monde.

LIVRE DOUZIE'ME.



Le coup d'œil dont le vainqueur mesure le champ de bataille, où il a remporté la victoire, quelque gracieux qu'il soit, est toujours mêlé d'horreur, par l'affreuse image de la mort qui y est répandue en mille ma-

ANN. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

Tome IV.

A

2 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI,

nieres. L'ennemi même terrassé, mériteroit seul ses larmes, quand il n'en auroit pas de personnelles à répandre. Tel fut celui de Don Jean de Castro après l'action. Il n'avoit plus d'ennemis dans l'Isle, dont il fit couper les deux ponts qui la joignoient au continent, que le peu qu'il avoit réservé dans ses fers. Le reste avoit fui, où étoit sans vie immolé par le Portugais irrité, plutôt à sa fureur qu'aux règles légitimes de la guerre; mais il lui en coutoit un fils d'une grande esperance & tendrement aimé. Plus de quinze cens hommes des siens avoient péri depuis le commencement du siège. La Citadelle n'étoit plus qu'un amas confus de ruines, & il n'y restoit pas un mur qui pût servir.

Les ingénieurs ayant jugé qu'il en couteroit plus de tems & de dépense à la réparer, que d'en faire une nouvelle, en dresserent un autre plan plus ample & plus régulier, auquel on travailla aux dépens des plus belles maisons de la Ville, qui furent démolies, & dont on employa les matériaux. L'argent manquoit au Viceroi.

Le trésor Royal étoit vuide. Il lui falloit 20000. Pardaos. Il devoit les emprunter, & il n'avoit pas de quoi les assurer. Au défaut de tout autre gage, il voulut envoyer le corps de son fils Don Ferdinand; mais comme il ne se trouva pas en état d'être transporté, Castro se contenta d'engager quelques flocons de sa barbe qu'il adressa dans une belle lettre au Conseil, & à la Ville de Goa. Le respect qu'on avoit pour sa vertu, joint à la joie qu'on eut de sa victoire & de la levée du siège, lui fit trouver sur le champ la somme qu'il demandoit & au-delà. On la lui fit tenir, en lui renvoyant son gage dans les termes les plus gracieux. Les Dames y ajouterent de nouveau leurs pierreries qu'il leur rendit depuis telles qu'il les avoit reçues. Il ne tarda pas non plus beaucoup à satisfaire la Ville de Goa, pour ce qu'elle lui avoit avancé. La prise d'un riche vaisseau, sur lequel on trouva cinquante mille Seraphins en or, fut plus que suffisante pour cela.

Pendant ce tems-là, les vaisseaux Portugais désoloient toute cette mer

ANN. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

4 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de
J. C.
1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

sans ménagement. Don George de Meneses & Don Manuel de Lima coururent toute la côte durant quatre ou cinq mois , & y firent des hostilités si cruelles & si fréquentes , qu'on ne voyoit de toutes parts que les tristes marques des ravages qu'avoient faits le fer & la flamme , & qu'on n'entendoit que les cris pitoyables des peuples gémissants , que la fuite pouvoit à peine dérober aux fléaux dont ils étoient suivis ,

Enfin le Viceroi après avoir rétabli toutes choses à Diu , & tâché de repeupler la Ville par les franchises qu'il accorda aux Commerçans , partit pour Goa , où il arriva au mois d'Avril de l'an 1547. On l'y attendoit avec une extrême impatience , & on se préparoit à l'y recevoir avec toutes les démonstrations d'une joye extraordinaire. On le pria , à son arrivée , de s'arrêter quelque tems au fort de Pangin , pour donner lieu aux apprêts de cette fête , qui fut une imitation du triomphe des anciens Romains. Le Vainqueur y parut superbement vêtu , couronné de Palmier , dont il tenoit aussi une branche à la

main. Il entra sous le Dais , & passa ainsi par les principales ruës de la Ville , qui étoient tenduës des plus riches tapisseries de l'Inde. Tandis que tout retentissoit de ses éloges & des acclamations du peuple , & que les Dames richement parées jettoient sur lui du haut des balcons & des fenêtres des fleurs & des eaux essencées , Juscarcan & six cens prisonniers , les mains liées derriere le dos , y donnoient le triste spectacle de leur humiliation. Après eux suivoient les étendarts & les drapeaux pris sur les ennemis. On les portoit renversés & traïnants dans la poussière. L'artillerie , les bagages , les dépouilles prises sur les vaincus , les figures & les représentations de la Citadelle assiégée , & de la bataille gagnée y relevoient la pompe de cet appareil. Vers ; poësies , chansons , harangues , festins , jeux , rien ne fut omis pour rendre magnifique cette fête , dont la relation fut envoyée en Europe ; mais dont personne ne porta un jugement plus solide que la Reine de Portugal Catherine , qui dit , » que Don Jean de Castro avoit

A N N. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

— „ vaincu en Chrétien , & triomphé
 ANN. de „ en Payen. “

J. C.

1547.

DON JEAN
 III ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

L'Idalcan avoit toujours sur le cœur la mauvaise foi du traité qu'on avoit fait avec lui , au sujet de Meale-Can son compétiteur. Il avoit donné les terres de Bardes & de Salfette en souveraineté au Roi de Portugal , à condition qu'on éloigneroit Meale , qu'on l'envoyeroit à Malaca , & qu'on l'y tiendrait sous bonne garde , ainsi que je l'ai dit. On s'étoit saisi de ces terres en vertu du traité ; mais on n'exécutoit point la condition , & Meale restoit toujours à Goa. L'Idalcan s'en étoit plaint à Martin Alphonse de Sofa par ses Ambassadeurs , qui négocierent si bien sous main , que , moyennant cent cinquante mille Pardaos , on devoit lui livrer Meale , & le remettre à sa discretion. Sur ces entrefaites , Sofa ayant été relevé , Castro eut horreur d'une infidélité si énorme à l'égard d'un Prince , qui avoit été invité par les Portugais même à se réfugier chez eux comme dans un asyle sacré. Meale dut alors cette bonne fortune au changement de maître , il resta à Goa .

tranquille; mais Castro ne pensa point à rendre les terres de Bardes & de Salsette. Il prétendit qu'elles avoient été autrefois cedées à la Couronne, & que leur revenu n'étoit pas même suffisant, pour compenser les frais nécessaires à l'entretien de Meale. L'Idalcan piqué eut recours à la voye des armes. Il y eut quelques combats avant même le siège de Diu. Après ce siège la guerre se poussa plus vivement. Le Viceroy y passa en personne, & l'Idalcan malgré la justice au moins apparente de sa cause, eut encore le chagrin d'éprouver la fortune contraire, & d'avoir causé la ruine de Ponda & de Dabul, où l'on exerça les mêmes rigueurs qu'on avoit exercées sur la côte de Cambaïe.

L'Idalcan auroit souffert sans doute de plus grandes pertes, en consequence de l'alliance qu'avoient faite plusieurs Princes ses voisins avec le Viceroy, sans la diversion que fit alors la nouvelle qui se répandit, que Sultan Mahmud se préparoit à revenir sur Diu avec une armée de cent cinquante mille hommes qu'il avoit sur pied.

ANN. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

Cette nouvelle ne devant pas être
 ANN. de négligée , le Viceroi fit un nouvel
 J. C. armement de cent soixante fustes ,
 1547. auquel le peuple de Goa contribua
 avec plaisir. Les Dames firent enco-
 DON JEAN re les mêmes démonstrations de libe-
 III. ROI. ralité , en envoyant leurs pierreries
 & leurs bijoux avec des instances &
 DON JEAN des reproches même , de ce qu'il n'a-
 DE CASTRO voit pas voulu les accepter par le
 VICE-ROI. passé. Castro ne les accepta pas non
 plus cette fois , & se contenta de leur
 bonne volonté. Cependant il partit ,
 toucha à Baçaim , ensuite à Surate ,
 où Don Alvare s'étoit logé , & avoit
 pris quelque artillerie aux ennemis.
 De-là il alla à Baroche ruinée depuis
 peu par Don George de Meneses ,
 qui y fit une si belle action , qu'il
 crut devoir l'immortaliser , en pre-
 nant le surnom de Baroche. En cet
 endroit , le Viceroi vit l'armée de
 Mahmud , qui sembloit l'attendre
 pour lui donner bataille. Elle étoit
 rangée en hémicycle , & tenoit une
 lieuë d'une pointe de croissant à l'au-
 tre. Don Jean sans la craindre fit la
 descente en sa présence , rangea ses
 troupes comme pour combattre , & ,

sur ce que les ennemis feignirent de reculer pour le fatiguer & l'envelopper, il avança environ deux portées d'arquebuse. Mais ses Officiers lui ayant représenté le peu de proportion qui se trouvoit entre trois mille hommes qu'il avoit & cent cinquante mille qu'avoient les ennemis ; il revint vers le rivage, se rembarqua avec tranquillité, content d'avoir fait cette démonstration devant une armée aussi nombreuse, sans qu'il y eut d'autre suite de ces deux puissans armemens, si ce n'est quelques nouvelles irruptions que les Portugais firent à leur retour sur les terres de l'Idalcan, qui eut encore quelque nouvel échec.

La Ville de Malaca dut en ce même tems son salut, & une grande victoire qu'elle remporta sur les Achenois, à un miracle bien éclatant du grand saint François Xavier, qui y étoit alors, & travailloit à remédier aux dissolutions énormes des Portugais avec plus de fatigue, & de difficulté qu'il n'en trouvoit dans la conversion des Mahometans & des Idolâtres. Cette Ville jouissoit depuis long tems d'une paix pernicieuse,

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

causée d'une part par la division des Rois ses voisins attentifs à s'entre-détruire, & de l'autre par la négligence même des Portugais, qui pensant uniquement à leurs intérêts personnels, & se plongeant dans tous les vices, ne tiroient aucun profit de cette division, & abandonnoient leurs alliés, dont ils avoient eux-mêmes un extrême besoin, pour tenir la balance entre des Puissances, dont celle qui devoit prendre la supériorité, devoit causer leur ruine. C'est ainsi qu'ils laissèrent dépouiller le Roi d'Auru dans l'Isle de Sumatra de ses Etats & de la vie même, pour avoir refusé de le secourir contre le Roi d'Achen. Après la mort de ce Prince, sa veuve vint en personne à Malaca solliciter un nouveau secours, pour voler à sa vengeance. L'occasion de la servir étoit belle & légitime; mais cette Princesse s'étant vûë amuser par de belles paroles, fut obligée de recourir au Roi d'Ujentane, qui l'assista de toutes ses forces, & lui mit une nouvelle Couronne sur la tête, par la solennité du mariage qu'il contracta avec elle.

La guerre que se firent ces deux Princes, suspendit pendant quelques années, la haine implacable qu'ils avoient pour les Portugais. Mais enfin le Roi d'Achen, qui s'étoit maintenu dans ses usurpations, & qui avoit pris l'ascendant dans l'Isle de Sumatra, mit en mer une puissante flotte de soixante-dix bâtimens, avec cinq mille hommes de débarquement, parmi lesquels il y avoit un corps de cinq cens Janissaires, cinq cens Orbalons ou Chevaliers, distingués par un Bracelet d'or, commandés par un brave Général qui prenoit le titre de Roi de Pedir. Cette flotte formidable équipée avec un très-grand secret, vint surgir dans le Port même de Malaca, le 18. Octobre de cette même année 1547. deux heures après minuit. Et pour profiter de la surprise qu'elle cauçoit, le Général ne perdit pas un moment de tems à mettre son monde à terre, à donner l'escalade, & à attaquer les vaisseaux qui étoient dans le port. Veritablement l'affaut lui réussit mal, & autant qu'il y eut d'ennemis qui se présenterent, autant y en eut-il de culbutés & de

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

rués. Mais ils jetterent tant de feu
 ANN. de dans les vaisseaux , & avec tant de
 J. C. succès , que de huit qu'il y avoit dans
 1547. le Port , & dont cinq ne faisoient
 que d'arriver des Isles de Banda ri-
 chement chargés , il n'y en eut aucun
 qui ne fût entierement consumé. Fier
 d'un si grand succès , le Général en-
 nemie rangea toute sa flotte en croissant
 dès que le jour eut paru : mais le ca-
 non de la forteresse , l'ayant obligé de
 s'écarter , il se retira à l'Isle d'Upi ,
 à un mille de la Ville , où il passa le
 reste de la journée en fêtes & en ré-
 jouissances.

DON JEAN
 III. ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

Là , ayant pris un bateau de pê-
 cheurs , où il y avoit sept personnes.
 Le barbare leur fit couper le nez &
 les oreilles , & les renvoya au Gou-
 verneur de Malaca , avec un Cartel
 de défi , exprimé dans une lettre écri-
 te selon le stile des Orientaux en
 Métaphores pompeuses , en titres ma-
 gnifiques , & en de grandes démonst-
 rations de mépris pour les Portu-
 gais.

Simon de Melo , qui étoit alors
 Gouverneur de Malaca , ayant com-
 muniqué cette lettre au Conseil , &

ne se trouvant point en état de prendre aucun parti, eut recours à Xavier comme à l'Oracle. Le Saint, contre l'opinion de tout le monde, ne balança point à dire qu'il falloit tirer raison d'un outrage, qui étoit plutôt une insulte faite à Dieu qu'à la Nation. Tous ayant applaudi à son zèle, par le seul respect qu'on avoit pour sa vertu, on se transporte à l'Arsenal, où l'on ne trouva qu'un petit catur & sept corps de fustes, si vieux & si pourris, qu'ils n'étoient guere plus propres qu'à être brûlés. Il étoit question de leur donner leurs agrez, mais le facteur protesta avec serment, qu'il n'avoit ni étouppes pour les calfeutrer, ni goudron, ni voiles, ni anchre, pas un cable, pas un clou. Belle image de la maniere dont les Rois sont souvent servis dans les païs lointains. Xavier indigné, s'adresse alors à huit des plus braves Officiers, leur assigne à chacun sa fuste & le catur, & les engage à les armer à leurs propres frais.

En cinq jours de tems l'armement fut prêt. François Deça, beau-frere du Gouverneur est fait Général de

ANN. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

cette petite armée , qui n'étoit composée que de cent quatre-vingt hommes , mais tous gens de cœur & de main. Xavier les exhorte tous l'un après l'autre , les embrasse & les dispose ensuite , par les Sacremens , à l'action & à la victoire. L'Etendart Royal est beni avec solennité , & tous s'embarquent à la vûë & aux acclamations de tout le peuple , avec cette confiance qui est l'heureux présage du succès , & ces démonstrations de joye qui sont ordinaires à ces sortes de spectacles.

A peine la Capitane eut-elle fait quelques mouvemens pour gagner le large , que par le tems le plus tranquille , & sans avoir touché nulle part , elle coula à fond presque en un instant , à la vûë de cette foule de spectateurs. Les hommes furent sauvés , & on eut bien de la peine ensuite à repêcher le reste. La superstition des pronostiques frappant toujours l'esprit du peuple , tous les cœurs furent changés en ce moment , & les applaudissemens se changerent en murmures. Xavier seul ne perdit point courage , & ranima les espe-

rances abbatuës de tous ces esprits consternés , qui à la pluralité des suffrages avoient déjà conclu à abandonner l'entreprise. Il les ranima , dis-je , par l'assurance qu'il leur donna de l'arrivée d'un nouveau secours , consistant en deux fustes , qu'on devoit découvrir sur le soir du même jour.

ANN. de
J. C.
1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO,
VICEROI,

L'événement ayant vérifié une prédiction si précise & si authentique , au moment que les fustes parurent , comme elles gagnoient le large pour ne pas toucher à Malaca , & n'être pas dans l'obligation d'y payer les droits de Doïane ; Xavier s'y transporte dans un esquif , parle aux Capitaines , leur promet la franchise qu'ils souhaitent , & les remplit de zèle , pour prendre en main la cause de Dieu , & l'honneur de la nation.

L'esperance du succès s'étant ranimée & accruë , l'armée se mit en mer le 21. Octobre , & courut sept jours entiers , jusques au terme que le Gouverneur lui avoit prescrit , sans avoir aucune nouvelle de l'ennemi. Le courage des guerriers vouloit les porter plus loin. La fidélité du Gé-

—————
 ANN. de néral les arrêta , mais comme ils
 J. C. pensoient au retour , il s'éleva un
 1547. vent contraire qui les tint vingt-trois
 jours en échec. Alors les provisions
 leur ayant manqué ils se virent obli-
 gés de passer outre , pour en aller
 chercher.

DON JEAN
 III. ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

Ce retardement jeta dans Malaca
 une extrême consternation ; & com-
 me dans ces sortes d'évenemens , on
 imagine toujours ce qu'il y a de plus
 fâcheux , & qu'on met les choses au
 pis , la ville étoit pleine de murmu-
 res , de lamentations & de faux
 bruits , dont tout le poids retomboit
 sur Xavier seul. Une nouvelle cir-
 constance augmenta le trouble & l'é-
 pouvante. Aladin qui avoit été chassé
 de Bintan par Pedro Mascaregnas , &
 ensuite d'Ujentane par Don Estevan
 de Gama , s'étoit fortifié à Jor , où
 les Portugais l'avoient laissé paisible.
 Il étoit alors armé avec quelques
 Princes confédérés , contre le Roi de
 Patane son voisin , & il se trouvoit
 à l'entrée du fleuve Muar , avec une
 flotte que quelques-uns font monter
 jusques à près de trois cens fustes ,
 lanchares & autres petits bâtimens

de



Différentes Especes de Batimens Vrités dans la Mer des Indes.

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 17
de differente espece. La nouvelle de
ce qui se passoit à Malaca , étant ve-
nuë jusques à lui , & ayant réveillé
l'envie de rentrer en possession d'un
Etat , qui étoit son ancien héritage ,
lui fit changer sur le champ le dessein
de sa marche.

ANN. de
J. C.
1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

Il envoya en même-tems un de
ses principaux Officiers à Melo , pour
lui faire compliment sur l'insulte qui
venoit de lui être faite , & pour lui
faire offre de toutes ses forces contre
l'ennemi commun. Il sentoît bien
que ses offres seroient suspectes , &
que l'appas étoit trop grossier pour
que le Gouverneur en fût la dupe.
Aussi son intention étoit-elle moins
de réussir par cet artifice , que de
sçavoir le vrai état de la place , &
il n'attendoit que le retour de son
envoyé pour agir. C'étoit-là ce qui
causoit l'embarras des habitans de
Malaca. Ils s'étoient privés du peu
de forces qu'ils avoient , pour se dé-
fendre dans de si facheuses circonstan-
ces. Ils ne comptoient plus sur leur
petite armée , dont la perte entiere
leur paroissoit ne devoir plus être
révoquée en doute , & ils se voyoient

ANN. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

— dans une espee d'impossibilité de résister à un coup de main. Mélo néanmoins fit si bonne contenance, & répondit avec tant de fierté à l'envoyé de ce Prince, qu'il désespéra de réussir dans son projet, ou ne fut plus à tems de l'exécuter.

Pendant que Malaca étoit dans l'agitation de ces mouvemens tumultueux, la flote Portugaise après plus d'un mois de travaux, trouva enfin celle des ennemis. Celle-ci étoit entrée sur les terres du Roi de Parles, avoit chassé ce Prince qui s'étoit réfugié chez le Roi de Patane, & elle avoit commis des cruautés inouïes sur ses sujets. Elle s'étoit emparée d'un poste, & actuellement on y bâtissoit une forteresse pour couper les vivres à Malaca, & empêcher qu'aucun vaisseau n'y pût aborder. Toutes ces connoissances ayant été tirées de quelques pêcheurs, & les ennemis de leur côté, ayant eu avis de l'arrivée des Portugais, les deux armées témoignèrent une grande joye de part & d'autre, & se disposerent au combat avec la même animosité. Les Achenois furent les premiers qui s'é-

branlerent. Quatre fustes faisoient leur avant-garde, dans laquelle étoit leur Capitane commandée par le Général en personne. Les autres suivoient six à six, en fort bel ordre.

Deçà l'ayant apperçû, rangea aussi sa petite flotte en bataille, & se mit à couvert dans une anse que formoit une pointe, pour n'être pas enveloppé. La grande ardeur des ennemis fut cause de leur perte. Ils firent leur décharge d'artillerie de si loin, qu'aucun coup ne porta. L'air étoit couvert en même tems d'une nuée de flèches, qui n'eurent pas plus d'effet. Les Portugais au contraire, n'ayant tiré qu'à une juste distance, ne perdirent presque pas un coup. Dès la première bordée, un boulet parti de la fuste de Jean Soares, ayant pris en flanc la Capitane, la fendit tellement qu'elle coula d'abord à fond. Les trois autres fustes de l'avant-garde s'étant mises en travers, pour sauver leur Général, & plus de cent Chevaliers qui se noyoient avec lui, barrerent la rivière. Les fustes, qui venoient à la suite, voguant à rames & à voiles, emportées d'ailleurs par un cou-

AN N. de
J. C.
1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

— rant très-violent , tomberent les unes
 ANN. de sur les autres , s'embarrasserent dans
 J. C. leurs manœuvres , & causerent une
 1547. étrange confusion.

DON JEAN
 III. ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

En ce moment , Xavier prêchoit au peuple dans Malaca. C'étoit un Dimanche quatriéme de Décembre , sur les neuf heures du matin. Vers le milieu de son discours , il s'arrêta tout à coup , & peu à peu sortant comme hors de lui-même , on le voit entrer en extase , des paroles entrecoupées , des mouvemens tantôt de crainte , tantôt de joye , des larmes & des soupirs , des prieres animées d'un excès de ferveur , suspendent l'attention de tout l'auditoire & le tiennent lui-même comme extasié. Enfin le Saint revenant de son ravissement , annonce nettement le gain de la bataille , & fait rendre sur le champ des actions de grâces à Dieu , déclare que le vendredi suivant , on recevrait les premières nouvelles de la victoire , & que peu après on reverroit la flotte victorieuse.

Le combat malgré le premier désordre s'étoit rétabli ; le Roi de Pé-

dir qu'on avoit retiré de l'eau , fai-
 soit des merveilles de sa personne ,
 & animoit fortement les siens. Les
 Portugais de leur côté , ne perdirent
 jamais leur avantage. Tandis que
 leurs fustes , qui étoient sur les aîles ,
 canonoient à coup sûr ce groupe de
 bâtimens rassemblés & entassés , cel-
 les du milieu coururent à l'aborda-
 ge. En peu de tems le fleuve fut cou-
 vert de debris de vaisseaux , de morts
 & de mourants. Enfin le Général en-
 nemi , ayant reçu une blessure dont
 il mourut peu après , se retira de
 la mêlée avec peu de suite. Alors
 le desordre croissant par sa retraite ,
 il n'y eut plus de résistance. Les A-
 chenois abandonnient leurs vaisseaux ,
 se jettent dans le fleuve , dont le
 courant absorba la plus grande par-
 tie. On compte qu'ils perdirent qua-
 tre mille hommes. Il ne se sauva
 de toute cette armée , que ceux qui
 suivirent le Général fugitif.

Le Roi de Parles , qui étoit aux
 aguets , ayant ramassé quelques trou-
 pes , alla à l'improviste tomber sur
 un corps de cinq cens Achenois , dans
 le poste qu'ils fortifioient , où ils gar-

— — —
 ANN. de
 J. C.
 1547.

DON JEAN
 III. ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

22 CONQUESTES DES PORTUGAIS

doient les prisonniers qu'ils avoient
 A N N. de faits. Il les passa tous au fil de l'épée,
 J. C. en sorte qu'il n'en échappa pas un.
 1547. Il vint ensuite féliciter le Général, &
 pour se faire désormais un appui de
 la Couronne de Portugal, il s'en
 fit le tributaire. Le Roi d'Ujentane
 qui attendoit l'issue de cet événement
 pour agir, en eut tant de déplaisir
 qu'il tua de sa propre main le
 courier qui lui en apporta la nouvelle,
 & se retira dans ses Etats en
 feignant une maladie. Cependant la
 nouvelle de la victoire fut portée à
 Malaca le Vendredi à point nommé,
 & quelque tems après on y vit arriver
 la flotte victorieuse, chargée des
 dépouilles des ennemis. Dans le butin,
 entrèrent vingt-six galiotes ou
 fustes, (on avoit mis le feu aux autres,
 faute de matelots pour pouvoir les
 amariner,) trois cens pieces d'artillerie,
 parmi lesquelles il y en avoit soixante-deux
 aux armes de Portugal, près de mille
 arquebuses ou mousquets, & un très-grand
 attirail d'autres armes & munitions de
 toute espèce, comme dans les victoires
 les plus célèbres, dont celle-ci ne couta

DON JEAN
 III. ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

que vingt-cinq ou vingt-six hommes , tout au plus aux vainqueurs. ANN. de

Quoique le Viceroi n'eût remporté J. C.
que de fort legers avantages sur l'I- 1548.

dalcan , il ne laissa pas d'en recevoir DON JEAN
dans Goa les honneurs d'un nouveau III. ROI.

triomphe , avec son fils Don Alvare. DON JEAN
Il eût mieux fait , s'il eût pû mettre DE CASTRO
VICEROI.

la Ville d'Aden au nombre de ses conquêtes , selon l'occasion qui s'en présenta pour lors.

La tyrannie que les Turcs exercoient dans cette Ville , y ayant causé un soulèvement , les habitans les chasserent par le moyen du Roi de Camphar , à qui ils se donnerent. Celui-ci prévoyant bien que les Turcs reviendroient sur lui avec de plus grandes forces , se mit sous la protection des Portugais , & demanda du secours au Gouverneur d'Ormus , qui lui envoya Don Païo de Norogna avec douze galeres. Norogna qui avoit souhaité cette commission avec ardeur , ne soutint pas la gloire d'une famille qui a produit tant de grands hommes. Le Roi de Camphar l'avoit laissé maître dans Aden , pour aller assiéger les Turcs

 ANN. de

J. C.

1548.

DON JEAN
III. ROI.DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

dans un poste où ils s'étoient forti-
 fiés. Don Païo saisi de je ne sçais
 quelle terreur panique, & appréhen-
 dant quelque trahison, se retira à
 son bord, & abandonna la Ville. Le
 malheur du Roi de Camphar ayant
 voulu qu'il fût tué dans le moment
 qu'il forçoit les Turcs, & les em-
 portoit d'assaut, la crainte de Noro-
 gna se fortifia à cette triste nouvel-
 le, & il ordonna à tous ses gens de
 se retirer sur leurs vaisseaux. A peine
 consentit-il, que Pantaleon de Maïa,
 & Pierre Fernandés Carvallo avec
 leurs compagnies, restassent pour la
 garde du Palais, & la sûreté des
 Princes fils du Roi défunct. Cepen-
 dant les Turcs ayant repris courage,
 & se doutant bien que la mort du Roi
 de Camphar auroit causé du trouble
 dans Aden, allerent se présenter de-
 vant cette place, & y donnerent plu-
 sieurs assauts, où ils furent toujours
 repoussés avec perte, par la valeur
 du peu de Portugais qui y étoient.
 Cette valeur ne put empêcher néan-
 moins que les Turcs n'entraissent dans
 la place de nuit par trahison, mais
 elle n'en eut que plus d'éclat. Car
 dans

dans le désordre de cette surprise, ils se conduisirent & se battirent si bien, qu'ils les chassèrent, & les poursuivirent plus d'une lieue hors de la ville.

ANN. de
J. C.
1548.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

Pendant tous ces mouvemens, Norogna resta toujours immobile, comme simple spectateur. Quelques galères Turques étant venues ensuite de Moca, au secours des assiégés, il fit semblant de vouloir les attaquer, mais il n'en eut pas le cœur, & après quelques jours d'irrésolution, où plutôt d'obstination à se roidir contre la volonté de ses Officiers & de tous les gens, il partit de nuit & se retira à l'insçu, & contre la parole qu'il avoit donnée au nouveau Roi de Camphar, qui ne cessoit de le solliciter d'agir. Deux Portugais seuls, nommés Manuel Pereira & François Vieira, ne voulurent pas le suivre, & s'attacherent au plus jeune des fils du Roi de Camphar défunt, Prince qui avoit beaucoup de valeur & de mérite personnel. Ces deux hommes firent des prodiges pendant le siège, & réparè-

rent la gloire de leur nation bien
 ANN. de fletrie par un départ si honteux. Les
 J. C. Turcs furent quelques jours sans s'ap-
 1548. percevoir de la retraite de Don Païo,
 DON JEAN & ne l'apprirent que par un trans-
 III, ROI, fuge, qui étoit passé de la Ville
 DON JEAN dans leur Camp, pour y pratiquer
 DE CASTRO une nouvelle intelligence, au moyen
 VICEROI, de laquelle les Turcs entrèrent en-
 core de nuit dans la place, & en
 chasserent les Fartaquins, & les su-
 jets du nouveau Roi de Camphar,
 qui y fut tué avec un de ses freres.
 Le plus jeune frere de ce Prince,
 après avoir combattu très-vaillam-
 ment, se sauva avec les deux Por-
 tugais qui ne l'abandonnerent point,
 & fut assez heureux pour regagner
 les Etats, dont la mort de son
 pere & de ses freres le mettoit en
 possession.

La nouvelle du premier change-
 ment fait à Aden, avoit causé une
 joie infinie aux Portugais dans tou-
 te l'Inde. Rien ne pouvoit être plus
 gracieux pour le Viceroy, que de
 voir un poste si jaloux entre les
 mains du Roi de Portugal. C'étoit
 assez que le grand Albuquerque y

eût échoué avec toute sa gloire ,
 pour relever infiniment celui qui s'en
 rendroit le maître, de quelque manie-
 re que ce fût. Aussi il n'omit rien
 pour la réussite de cette affaire, &
 mit en état dans très-peu de tems
 une flotte de trente bâtimens, qu'il
 donna à commander à son fils Don
 Alvare, qui conduisit avec soi la
 fleur de toute la Noblesse.

ANN. de
 J. C.

1548.

DON JEAN
 III. ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

Don Alvare arrivant sur la côte
 d'Aden, y apprit la triste révolution
 arrivée dans cette Ville, d'a-
 bord par Don Païo de Norogna
 lui-même, qui ne manqua pas de
 lui grossir les objets pour sa justifi-
 cation ; & ensuite par Don Jean
 d'Ataide, qui l'instruisit un peu plus
 au vrai. Le Conseil de guerre ayant
 jugé qu'il n'y avoit plus rien à faire
 de ce côté-là, Don Alvare selon les
 ordres qu'il en avoit de son pere,
 tourna ses armes d'un autre côté, en
 faveur du Roi de Caxem, qui avoit
 été depouillé d'une partie de ses
 Etats, & qui ayant toujours été
 ami très-zelé des Portugais, avoit
 imploré leur assistance. Don Alvare
 alla descendre devant le Fort de

————
 A N N. de ce Prince. Les Fartaquins qui la lui
 J. C. avoient enlevée, arborerent le Pa-
 1548. villon blanc, & envoyerent une
 DON JEAN femme qui sçavoit parler Portugais,
 III. ROI. pour leur offrir de leur part de ren-
 DON JEAN dre la place, si c'étoit ce qu'ils sou-
 DE CASTRO haitoient, pourvû qu'on leur laissât
 VICEROI. emporter leurs effets.

Le Roi de Caxem lui-même, & les gens les plus sages étoient contents de ce parti, & vouloient qu'on l'acceptât; mais le nombre des fous s'étant trouvé le plus grand, on ne voulut leur accorder que la vie. Cette indigne réponse, où l'avarice avoit eû plus de part que la raison & la bravoure, ayant révolté les Fartaquins au dernier point, ils arborent le Pavillon rouge, & après avoir égorgé eux-mêmes leurs femmes & leurs enfans, ils résolurent de se défendre en désespérés. Veritablement ils furent forcés, & aimèrent mieux perir tous que de demander quartier. Mais il en cousta tant de sang aux Portugais, qu'ils n'eurent pas lieu d'être trop satisfaits d'une telle victoire.

Don Alvare ne laissa pas d'en recevoir les honneurs du triomphe à Goa par ordre du Viceroy, en qui ces spectacles étoient motivés par une bonne politique; mais Don Jean de Castro malgré ces apparences, ressentit très-vivement l'indignité de ces deux actions. Il fut en particulier si outré contre Norogna, qu'il ne voulut ni le voir ni l'entendre, lorsqu'il se presenta pour lui rendre compte, & ce Seigneur en fut depuis si décrédité, qu'il ne put laver cette tâche que plusieurs années après, qu'il se fit tuer en vrai Carabin, par une témérité hors de propos, laquelle meritoit aussi peu d'éloges, que son trop de prudence avoit mérité de blâme.

ANN. de
J. C.
1548.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

Le chagrin que le Viceroy eut alors, s'étant joint à un autre qu'il avoit eu peu auparavant, causé par un soulèvement des troupes qui étoient venues séditieusement lui demander le prêt, tambour battant & mèche allumée, lui aigrit le sang, & lui procura une fièvre à laquelle on ne put trouver de remède, & qui ne put être adoucie par les lettres gracieu-

—
 ANN. de J. C. 1548.

DON JEAN
 III. ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

ses qu'il reçût alors du Roi , & de l'Infant Don Louïs , au sujet de la gloire qu'il s'étoit acquise , en faisant lever le siège de Diu , ni par la prorogation de sa Viceroyauté pour trois ans , & la confirmation du Généralat de la mer , en faveur de son fils pour autant de tems , un renfort de dix-sept Vaisseaux , de nouvelles gratifications , & de nouveaux honneurs.

Qu'étoit-ce en effet pour un homme qui touchoit à sa dernière heure ? La sentant approcher , & ne se trouvant plus en état de vaquer aux affaires , il voulut entierement s'en décharger , pour ne plus penser qu'à celles de sa conscience. Il forma pour cela un Conseil composé de cinq personnes , qui furent l'Evêque de Goa , le Gouverneur de la Ville , le Chancelier , l'Auditeur général , & l'Intendant des Finances. Les ayant fait appeller avec le pere Gardien des Franciscains & saint François Xavier , il leur fit sa rénonciation. Il déclara ensuite nettement , & avec serment sur les saints Evangiles : » Qu'il n'avoit

» rien détourné à son profit des biens
 » du Roi & des particuliers : Qu'il ANN. de
 » n'avoit jamais reçu aucun présent J. C.
 » de qui que ce pût être : Que les 1548.
 » appointemens qu'il devoit recevoir DON JEAN
 » de la Cour, ne lui ayant point été III. ROI.
 » fournis à tems, il avoit consumé DON JEAN
 » son propre bien au besoin de l'E- DE CASTRO
 » tat : Qu'il se trouvoit dans une VICEROI.
 » telle situation, qu'il manquoit même
 » du nécessaire que les soldats
 » avoient dans l'hôpital : Qu'il n'a-
 » voit pas même eu de quoi faire
 » acheter un poulet, qui lui avoit
 » été ordonné par son Médecin, &
 » que dans cette extrême pauvreté,
 » il les prioit de vouloir bien le
 » faire entretenir aux frais du public,
 » ou de la maison de la miséricorde
 » pour le peu qui lui restoit à vi-
 » vre. » Après ce discours capable
 de tirer les larmes des yeux des plus
 insensibles, il s'enferma avec saint
 François Xavier, entre les mains de
 qui il eut le bonheur de rendre son
 esprit à son Créateur dans le mois
 de Juin de l'an 1548. & la 48^e. de
 son âge.

On trouva après sa mort dans

ANN. de

J. C.

1548.

DON JEAN
III. ROI.DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

une petite armoire trois réales, c'é-
toit tout l'argent monnoyé qu'il
avoit, une discipline toute teinte
de son sang, & les poils de la bar-
be qu'il avoit donnés pour caution
à ses créanciers.

Don Jean de Castro étant cadet
d'une maison, quoique très-illustre,
fut toujours pauvre, & n'eut pour
tout bien fixe sa vie durant, qu'u-
ne Commanderie qui lui donnoit
cinq cens ducats de rente. Un ma-
riage qu'il contracta fort jeune avec
Dona Leonora Coutigno, fille du
Maréchal, qui fut tué à Calicut, le
brouilla avec son pere, qui désaprou-
va une alliance où l'épouse n'appor-
toit pour dot que de grandes vertus.
Castro réduit par-là à vivre de peu,
se consola dans sa pauvreté avec l'é-
tude. Il s'appliqua fortement aux
Mathématiques, & s'y rendit très-
habile, sous la discipline de Pierre
Nugnés celebre en ce tems-là, &
qui les montroit à l'Infant Don Louïs.
Castro eut alors occasion de lier avec
ce Prince d'une maniere très-étroi-
te, & leur liaison dura jusques à la
mort. Castro se distingua en plusieurs



1. Don Jean de Castro. 2. La Ville de Malacca.

RPJCB

lor-
te , & leur liaison dura jusqu'à la
mort. Castro se distingua en plusieurs

occasions en Afrique & dans les Indes. Il se signala en particulier à la suite de l'Infant , dans l'expédition que Charles V. fit à Tunis , & fut le seul qui refusa deux mille ducats , que l'Empereur fit distribuer à chacun des Officiers Portugais. Il refusa avec la même générosité le Gouvernement d'Ormus , que le Roi de Portugal lui offrit , & mille ducats de pension , quand il passa dans les Indes avec Don Garcie de Norogna son beau frere , en disant qu'il n'avoit encore rien fait pour les mériter. Dans tous les Voyages qu'il fit aux Indes , il ne fit jamais aucun commerce , & s'il se trouva des rencontres où il fut obligé de prendre des présens , il les fit appliquer au Fisc. On raconte de lui un fait singulier arrivé à Lisbonne , dans le tems qu'il se dispoisoit à son dernier voyage. Se promenant dans la Ville , & voyant sur la boutique d'un Tailleur un habit un peu galant , il demanda pour qui il étoit : & sur ce qu'il lui fut répondu que c'étoit pour l'un de ses enfans , il prit les ciseaux , le coupa en pieces , & dit

ANN. de
J. C.
1548.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

_____ au Tailleur. » Dires à ce jeune hom-
 ANN. de » me qu'il se fasse faire des armes, &
 J. C. » quoi plus des armes.» Tous ces traits
 1548. qui peuvent le mettre en parallele avec
 DON JEAN les Héros de l'ancienne Grece, &
 III. ROI. avec les grands hommes des pre-
 DON JEAN miers âges de la simplicité Romaine,
 DE CASTRO lorsqu'on les tiroit de la char-
 VICEROI. ruë pour les faire Dictateurs, font
 mieux son éloge que tout ce que
 je pourrois ajouter pour tracer son
 caractère, & embellir son portrait.

_____ Les successions étant ouvertes se-
 GARCIE DE lon les formalités ordinaires, Don
 SA GOUVER- Jean Mascaregnas & Don George
 NEUR. Tello Meneses se trouverent nom-
 més dans la premiere & dans la se-
 conde. Mais comme ils étoient re-
 tournés l'un & l'autre en Portugal,
 on ouvrit la troisième qui étoit rem-
 plie en faveur de Garcie de Sà, le-
 quel fut aussitôt proclamé, & se
 mit en possession du Gouvernement,
 dont il étoit très-digne. C'étoit un
 Gentilhomme de la simplicité des
 premiers tems, & qui ayant pres-
 que toujours vécu dans les Indes,
 jusques à l'âge de soixante-dix ans
 qu'il avoit alors, y avoit acquis une

grande expérience dans les affaires ,
 une haute réputation dans les ar-
 mes , & avoit gagné la confiance
 & l'estime générale des Portugais
 & des Indiens , par la pureté &
 la candeur de ses mœurs.

ANN. de
 J. C.

1548.

DON JEAN
 III. ROI.

Un des premiers effets de cette
 estime , fut la paix faite avec l'Idal-
 can. Ce Prince ne fut pas plutôt in-
 formé de la mort du Viceroy , & de
 la déclaration de son successeur ,
 qu'il envoya ses Ambassadeurs pour
 se plaindre de la conduite de Don
 Jean de Castro à son égard. Il re-
 nouvelloit les mêmes propositions
 qu'il avoit faites au sujet de Meale.
 Mais Garcie de Sà ménagea cette af-
 faire avec tant de dextérité , que l'I-
 dalcan voulut bien se contenter , que
 Meale fût gardé dans Goa , & qu'on
 ne le transportât point ailleurs , sans
 le lui avoir fait agréer , au moyen
 de quoi il confirma alors purement
 & simplement la donation des terres-
 fermes de Bardes & de Salsete. Cet-
 te paix fut suivie presque en même-
 tems du renouvellement des traités
 anciens faits avec le Zamorin , Ni-
 zamaluc , Cotamaluc & d'autres Prin-
 ces de l'Inde.

GARCIE DE
 SA GOUVER-
 NEUR.

Le Roi de Cambaïe étoit toujours en armes, & le Gouverneur pensoit efficacement à le ranger. Il avoit fait pour cela un grand armement, & s'étoit mis en mer vers le commencement de l'année 1549. Mais dès qu'il fut arrivé à Baçaim, Sultan Mahmud le prévint par ses Ambassadeurs pour lui demander la paix. On excusa le mieux qu'on put les fautes qui avoient été faites par le passé de part & d'autre, & la paix fut conclüe presque aux mêmes conditions des traités précédents, à l'exception du mur de séparation entre la Ville de Diu, & la Forteresse, & de quelque partage de droits de péage, dont le Gouverneur ne voulut point entendre parler, & à quoi il fallut que le Roi de Cambaïe se rendît.

Par ce traité, l'Inde se trouva de nouveau dans une parfaite tranquillité, au grand avantage des Portugais, & avec bien de la gloire, pour le nouveau Gouverneur, qui dans le peu de tems qu'il avoit eu le maniement des affaires, avoit plus fait, que beaucoup de ses prédécesseurs.

Il paroissoit s'élever un orage du

DON JEAN
III. ROI.

GARCIE DE
SA GOUVER-
NEUR.

côté d'Ormus, qui lui auroit donné quelque occupation. Un Abyffin ANN. de nommé Abdalla, homme de réputation, s'étoit soulevé contre le Roi, J. C. 1549. faisoit des courses, pilloir les caravanes, & rompoit le commerce. Don Manuel de Lima avoit envoyé contre lui differents partis. Abdalla les avoit toujours battus, ou leur avoit échappé. L'affaire devenoit sérieuse : mais Lima voyant que la force ouverte ne lui réussissoit point, se crut permis d'employer la trahison. Il envoya vers ce rebelle un transfuge, qui feignant d'avoir été maltraité, se refugia vers lui, s'insinua dans son amitié, & le poignarda.

DON JEAN
III. ROI.

GARCIE DE
SA GOUVERNEMENT.

Garcie délivré par ce moyen de toute crainte de ce côté-là, n'eut plus d'autre fâcheuse affaire que la mort de Louïs Faucon Gouverneur de Diu, qui étant assis sur sa porte à l'entrée de la nuit avoit été tué d'un coup d'arquebuse qui lui fut tiré de dehors, sans qu'on pût jamais découvrir l'auteur de cet assassinat, quelque perquisition qui en fût faite. Le Gouverneur y envoya Martin Correa

38 CONQUESTES DES PORTUGAIS
de Sylva , & se rendit ensuite lui-même à Goa.

ANN. de
J. C. Il s'y occupoit très-utilement au
1549. bien de l'Etat faisant reparer les magasins , radoubes les Vaisseaux , & donnant en tout des marques d'une grande capacité , & d'un grand zèle pour le public , quand une attaque de colique , à laquelle il étoit sujet , survenant à son âge avancé , l'emporta le 13^e. de Juillet , au grand regret des gens de bien qui avoient fondé sur lui de hautes esperances , & qui furent aussi édifiés de sa mort toute Chrétienne , qu'ils l'avoient été des vertus qu'il avoit fait paroître durant sa vie , & sur-tout pendant qu'il fut en place.

DON JEAN
III. ROI.

GARCIE DE
SA GOUVERN.
NEUR.

Il s'étoit dépouillé de tout son bien en faveur de ses deux filles qu'il avoit mariées peu avant sa mort , l'une à Manuel de Sofa de Sepulveda , & l'autre à Don Alphonse de Norogna , le plus beau Cavalier qu'il y eut dans l'Inde ; mais qui vécut peu. Elles eurent chacune vingt mille ducats en dot , que leurs maris estimerent moins que leur beauté laquelle étoit extraordinaire. Dona Leono-

ra d'Albuquerque de Sà étoit déjà célèbre par le vœu qu'avoit fait de l'épouser un simple soldat pendant la tempête, dont j'ai déjà parlé ; mais elle le fut encore bien davantage par le naufrage lamentable qu'elle fit avec son mari & toute sa famille au Cap de bonne espérance, naufrage dont tous les Auteurs de ce tems ont rapporté fort au long les tristes particularités qui en font un des événemens des plus tragiques.

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GARCIE DE
SA GOUVER-
NEUR.,

En vertu de la quatrième succession qui fut ouverte à la mort de Garcia de Sà, George Cabral fut déclaré son successeur. Il étoit alors Gouverneur de Baçaim, où l'on lui dépêcha sur le champ des Couriers pour lui en donner l'avis. Cette nouvelle n'eut pour lui ni surprise ni agrément. Il sçavoit sa nomination, & l'avoit déclarée à la mort de Castro. Et bien loin d'accepter cette place avec joie, il balança long-tems. Il craignoit de perdre quatre années d'arrérages qui lui étoient dûs de son Gouvernement, & apprehendoit encore plus de voir arriver peut-être un mois après, où tout au plus tard dans un

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

an , un successeur selon le style qu'a-
voit pris la Cour de Portugal , après
quoi il auroit un gros compte à ren-
dre , & se trouveroit ruiné , sans avoir
eu le tems de profiter de sa place.
Ces raisons solides qui l'emportoient
sur son esprit , cederent néanmoins
à la vanité de son épouse , qui étant
belle , jeune , & ambitieuse comme
le sont d'ordinaires celle de son sexe ,
préfèra la fumée d'un vain honneur ,
& le plaisir de se voir la premiere
Dame des Indes à des avantages plus
réels.

Goa le reçut avec tous les hon-
neurs dus à son rang , & avec tou-
tes les démonstrations de joie qui ré-
pondoient à l'idée qu'on avoit de son
mérite personnel. Le public ne fut
point trompé dans cette idée , & son
Gouvernement quoique court , ainsi
que celui de son prédécesseur , passa
pour un de plus singuliers qu'il y ait
eu dans l'Inde. Il fut juste , desinté-
ressé , zélé pour le bien du service ,
sans faste , facile à donner des au-
diences , & attentif à empêcher les
murmures des troupes en les payant
exactement de son propre bien au
défaut

défaut des fonds Royaux. A toutes ces qualités qui font les bons maîtres, il joignit encore deux ou trois traits particuliers qui lui gagnerent absolument la confiance de tout le monde. Le premier fut la facilité qu'il avoit à prendre conseil dans les affaires publiques, ce qu'il porta si loin, qu'il fit faire des troncs pour y jeter les avis qu'on vouloit lui donner avec une liberté entière de se faire connoître, ou de lui parler par Lettres anonymes. Le second c'est que dans toutes les affaires il entretenoit toujours le peuple dans un esprit de gayeté, lui procurant des plaisirs qu'il faisoit succéder continuellement les uns aux autres. Pour cet effet il divisa toutes les especes de travaux, mit à la tête des Officiers de consideration, & forma ainsi diverses bandes d'ouvriers qui de leur ouvrage passaient à des danses & des jeux qu'il animoit par le plaisir qu'il y paroissoit prendre. Un jour sur une nouvelle qu'il reçut, il donna ordre de faire trois cens instrumens à sonnaillles, comme des especes de sistres ou de tambours de basque,

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

pour les répandre parmi le peuple ,
 ANN. de & échauffer de plus en plus l'amour
 J. C. du devoir , & l'ardeur du bien pu-
 1549. blic par le commune allegresse.

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

Il ne manqua point d'affaires en entrant dans le Gouvernement. Il lui fallut pourvoir aux Moluques , où les choses alloient toujours mal. Les Castillans y étoient retournés : les Portugais y étoient divisés entre eux , & toujours en mauvaise intelligence avec les Rois du pays. Un nouveau sujet de division entre le Zamorin & le Roi de Cochin l'obligea malgré lui de prendre parti , & de commencer une nouvelle guerre. Le Roi de Cota dans l'Isle de Ceilan, implora son secours contre son frere. Le Roi de Candé dans la même Isle , feignant de vouloir se faire Chrétien , lui demanda aussi des troupes pour se fortifier contre ses sujets, à qui son changement de Religion ne pouvoit pas manquer de déplaire, & de le mettre en quelque danger. Enfin le bruit s'étoit repandu que les Turcs ayant fait un puissant armement à Suez , devoient venir attaquer quelqu'une des forteresses de l'Inde.

Cabral donna ordre à tout , le
 mieux qu'il lui fut possible , & se
 transporta lui-même à Cochîn , où
 sa présence étoit nécessaire. Son voya-
 ge fut court & peu heureux. Il se
 broüilla avec le Roi de Cochîn , par la
 facilité qu'il eut à donner dans les
 idées de François de Sylva , Gou-
 verneur de la forteresse , homme im-
 prudent & fougueux , qui l'engagea
 à lui permettre d'aller piller la Pa-
 gode de Palurt , d'où il prétendoit
 enlever un riche trésor. Cette entre-
 prise téméraire fut aussi mal exécu-
 tée , qu'elle avoit été injustement ten-
 tée. Le trésor ne se trouva point :
 cependant les Indiens furent revol-
 tés & scandalisés d'une tentative qui
 leur parut aussi sacrilege qu'injuste.
 Ils prirent les armes. Il y eut quel-
 ques Portugais de tués , & un grand
 nombre de blessés. L'indignation
 qu'en conçut le Roi , fut cause que
 le Gouverneur ne régla rien des af-
 faires qui l'avoient attiré. Cela fut
 cause aussi que cette année-là , il ne
 partit que trois Vaisseaux de la car-
 gaison pour le Portugal , si tard &
 si mal chargés , qu'il en résulta un

ANN. de
 J. C.

1549.

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

très-grand dommage pour les intérêts de la Couronne. Après cela Cabral pressé par les avis qu'il reçut de la prochaine arrivée des Rumes, fut obligé de retourner à Goa.

ANN. de
J. C.
1549.
DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

Le Gouverneur ne fut pas plutôt parti, que le besoin de secours où se trouva le Roi de Cochin, mit ce Prince dans la nécessité de se reconcilier avec Sylva, qui d'autre part ne fit qu'aigrir les affaires au lieu de les raccommoder.

Dans le voisinage de Cochin, il y avoit un petit Prince que les Portugais nommoient le Roi de *la Pimenta* ou du Poivre, parce que c'étoit de ses Etats qu'on tiroit toutes les années pour le Portugal, la plus grande quantité de cette denrée. Il étoit Vassal du Roi de Cochin, & avoit avec lui une espece de filiation, fondée sur les principes de leur Religion & de la Nation. Le Roi de Cochin le traitant moins en pere qu'en maître, lui avoit fait plusieurs torts, dont il s'étoit plaint inutilement. Ne pouvant en avoir raison, il avoit passé chez le Zamorin, avec qui il avoit contracté une autre fi-

liation en rompant les liens de la première, & en vertu de laquelle il devoit succéder à ce Prince, au défaut de ses neveux, comme aussi le Zamorin devoit succéder aux États de celui-ci, en cas de mort.

Cette alliance qu'on avoit tenté inutilement de traverser, étant ainsi faite, ce Prince fortifié des secours qu'il reçut du Zamorin, vint se jeter avec dix mille Nâires sur l'Isle de Bardelle, qui faisoit le sujet de la division, & s'en rendit le maître. Le Roi de Cochin & Sylva se mirent aussi-tôt en campagne avec leurs troupes, dans lesquelles il y avoit six cens Portugais.

Avant que d'entrer en action, le Roi de la Pimienta, que je nommerai désormais le Prince de l'Isle de Bardelle, qui ne demandoit qu'un accord, accepta volontiers un pour-parler avec Sylva. Il consentit à tout, jusques à s'offrir de se remettre entre les mains de ce Gouverneur, & de venir à Cochin dans la Citadelle, pourvu qu'il y fût sous sa garantie. Mais Sylva s'obstina toujours à vouloir qu'il se mît à la discretion

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

— du Roi de Cochin. Une proposition
 ANN. de aussi extravagante & aussi deraison-
 J. C. nable, dont jamais Sylva ne voulut
 1549. se relacher, ayant choqué ce Prin-
 ce, il lui tourna le dos, & se re-
 tira vers les siens.

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

La fureur succédant alors dans Syl-
 va à la folie de ses prétentions, il ne
 se donna pas même le tems d'attend-
 re que ses troupes fussent entière-
 ment débarquées, & qu'il les eût
 mises en ordre. Il donne sur les trou-
 pes du Prince avec impétuosité. Le
 combat fut vif & animé; mais le
 Prince ayant été blessé, les Naires se
 battirent en retraite jusques à son Pa-
 lais que les Portugais forcerent. Ils
 y mirent le feu, qui y prit avec tant
 de vivacité qu'on prétend que les
 femmes du Prince & le Prince lui-
 même y furent consumés.

Les Indiens du parti de Sylva
 voyant le feu au Palais, l'avertirent
 à propos de se retirer, l'assurant que
 comme c'étoit le plus grand affront
 que pût recevoir l'ennemi, à la
 mort près du Roi qu'on ignoroit
 encore, il auroit bientôt une troupe
 de désespérés sur les bras, qui lui

donneroient bien de l'occupation. ANN. de
 Sylva étoit trop peu sage pour se J. C.
 rendre à cet avis. L'ennemi cepen- 1549.
 dant vint avec tant d'impetuosité &
 de furie, que les Portugais ne pou- DON JEAN
 vant soutenir ce premier effort, se III. ROI.
 mirent en un instant en desordre &
 en fuite. Sylva abandonné des siens, GEORGE
 combattit comme un forcené, jus- CABRAL
 qu'à ce qu'il tomba mort, percé de GOUVER-
 plusieurs coups. Cinquante Portugais NEUR.
 que leur fuite précipitée ne put sau-
 ver, eurent le même sort. Le Roi
 de Cochin recueillit le reste, & se
 retira ayant eu la gloire dans cette
 défaite, de s'être conduit avec au-
 tant de prudence, tout jeune qu'il
 étoit, que Sylva malgré son âge &
 son expérience, en avoit fait paroî-
 tre peu, en méprisant la sagesse des
 conseils de ce Prince.

La mort du Prince de Bardelle ne
 fut pas plutôt connue, que cinq mil-
 les Naires, ses devoüés, se coupe-
 rent la moitié de la barbe & des
 cheveux, selon leur usage, pour mar-
 quer l'obligation qu'ils ont, & la
 volonté de mourir, pour venger leur
 Souverain. Ces hommes furieux &

— qui ne cherchoient que le trépas ,
 ANN. de vont jusques à Cochin , y donnent un
 J. C. assaut imprevû à ses fauxbourgs , dans
 1549. le quartier des Juifs. Et quoique En-
 DON JEAN rique de Sofa , qui commandoit dans
 III. ROI. la forteresse , en étendît cinq cens sur
 GEORGE la place , ce ne fut pas sans qu'ils euf-
 CABRAL sent commis beaucoup de desordres ,
 GOUVER- & vendu cherement leur vie. Les
 NEUR. Auteurs remarquent deux cas sin-
 guliers , arrivés dans la surprise de
 cet assaut. C'est qu'un homme dont
 on n'attendoit que la mort , dans le
 premier mouvement de l'allarme se
 leva , se battit comme un lion , &
 après l'action se trouva sans fievre ,
 & parfaitement guéri. Un autre au
 contraire qui se portoit fort bien ,
 en fut saisi d'une peur si violente ,
 qu'il en mourut sur le champ.

La perte qu'avoient faite en cette
 occasion les Naires dévoüés , n'arrê-
 ta point leur fureur , elle ne fit au con-
 traire qu'augmenter , sur-tout quand
 ils eurent appris que le Zamorin ar-
 moit puissamment , pour venger la
 mort de leur maître. Tous les jours
 ces Naires faisoient des courses jus-
 ques aux portes de la Ville , & y
 jetterent

jetterent une telle épouvante que le Roi de Cochin, à qui ils en vouloient principalement, & qui à la fin fut poignardé par un de ces dévoués, ne se tenant pas assuré dans son Palais, fut obligé de passer dans la Citadelle avec un grand nombre de personnes des plus considérables de sa Cour, ce qui fut cause que pendant assez long-tems, on y sentit quelques effets de la faim.

Cependant le Zamorin ayant convoqué tous les Princes ses vassaux, mit sur pied une armée de cent quarante mille hommes, & se mit en marche, pour entrer en possession de l'Isle de Bardelle, & des Etats du Prince défunt, dont il fit reconnoître le neveu pour l'héritier légitime. Les Gouverneurs de Cochin & de Cananor firent ce qu'ils purent pour lui couper tous les passages : mais ils ne purent empêcher ce Prince de continuer sa route, & de se saisir de l'Isle de Bardelle, où il fit entrer quarante mille Naïres, commandés par les Princes alliés, qui étoient au nombre de dix-huit, parmi lesquels il y en avoit quelques-

ANN. de
J. C.
1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

50 CONQUESTES DES PORTUGAIS
uns vassaux du Roi de Cochin, les-
quels refuserent alors de servir pour
lui, piqués de ce que Martin Al-
phonse de Sofa les avoit privés de
certaines pensions, dont le Roi de
Portugal les avoit gratifiés, en recon-
noissance des services qu'eux & leurs
peres avoient rendus contre le Za-
morin dans les premieres guerres.

ANN. de
J. C.
1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

Enrique de Sofa commandant à
Cochin, envoya aussi-tôt à Goa, &
par mer & par terre, pour donner
avis au Gouverneur de tout ce qui
se passoit. Il ordonna en même-tems
à Antoine Correa son beau-frere,
de tenir la mer avec trente batimens
à rames, qu'il avoit tirés de Cochin
& de Cananor, & d'empêcher au-
tant qu'il le pourroit la communica-
tion des Princes enfermés dans l'Isle
avec l'armée du Zamorin, qui étoit
du côté de Chambé dans le Conti-
nent.

Cabral eut bien du chagrin de ces
nouvelles. Il preparoit un grand ar-
mement pour aller au devant de la
flote Ottomane, qu'il attendoit à
tout moment, sur les avis qui lui en
venoient de toutes parts. Les Villes

de l'Inde lui témoignèrent en cette occasion l'estime qu'elles faisoient de sa personne. Chacune équipa plusieurs batimens à ses frais, dans l'impossibilité où il étoit de le faire aux frais du Roi. D'ailleurs il ne pouvoit gueres s'écarter de Goa. C'étoit le tems de l'arrivée des Vaisseaux du Royaume, & il étoit toujours dans l'inquietude de se voir relever. Quelque tems se passa ainsi dans cette incertitude. Enfin la saison étant tellement avancée, que les Navires de Portugal ne pouvoient plus prendre Port qu'à Cochin, il vint encore un avis au Gouverneur, que les galeres Turques avoient desarmé à Süés, sur un ordre du grand Seigneur.

Delivré de ce côté-là de toute crainte, Cabral fit partir aussi-tôt Manuël de Sosa de Sepulveda avec quatre Vaisseaux, & lui donna ordre de tenir l'Isle de Bardelle serrée de si près, jusques à ce qu'il arrivât lui-même, que rien ne pût y entrer ni sortir. Il fit suivre Sosa peu après par douze autres batimens, commandés par Gonçalves Vaz de Tavora. Sosa exécuta si bien sa com-

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN

III. ROI.

GEORGE

CABRAL

GOUVER-

NEUR.

— mission, que l'Isle fut bientôt réduite aux dernières extrémités, & que

J. C. les soldats ennemis pressés par la
1549. faim, venoient se livrer eux-mêmes,

DON JEAN en suppliant qu'on les reçût pour es-
III. ROI. claves,

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

Dès que la flotte fut prête, Cabral se mit lui-même en mer. Son armée étoit de près de cent voiles, dans lesquelles il entroit vingt gallions, plusieurs caravelles, galeres, fustes, brigantins, & autre batimens à rames, avec quatre mille hommes de débarquement. Sur sa route il brûla Tiracol, Coulete & Panane, qui étoient de la dependance du Zamorin. Il étoit tenté de faire la même chose à Calicut, & il l'eût fait, si son Conseil ne lui eût représenté qu'il étoit bien plus important pour lui, de se rendre incessamment à Bardelle, où il tenoit comme dans ses filets toutes les Puissances du Malabar.

Ayant donc forcé de voile, il alla surgir à la barre de Cochin. Il y étoit attendu par le Roi, qui avoit quarante mille hommes à sa solde. Il y prit encore deux mille Portugais,

& dès le lendemain il se rendit devant l'Isle de Bardelle, qu'il fit entourer par tous les batimens legers. L'ordre de l'attaque ayant été réglé, au moment que l'action alloit commencer, les ennemis arborerent un drapeau blanc pour parlementer. On ne put convenir si-tôt des conditions que les assiégés trouvoient trop dures. Cela emporta deux ou trois jours. Enfin la derniere parole du Gouverneur fut qu'il vouloit que les dix-huit Princes se remissent entre ses mains la vie sauve, & qu'on regleroit ensuite les autres articles du traité dans les termes de l'honneur & de la bienféance.

Les Princes ne se déterminant point sur une proposition aussi fâcheuse, le Général se résolut à attaquer le lendemain dès la pointe du jour. Mais pendant la nuit il reçut la nouvelle que Don Alphonse de Norogna étoit arrivé à Coulan en qualité de Viceroi des Indes. Il écrivoit lui-même en donnant l'avis de sa venue, & l'ordre de ne faire ni paix ni guerre qu'il n'eût joint l'armée. Ce fut un coup de foudre pour Cabral, qui

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

se voyoit enlever des mains la gloire
ANN. de de la plus belle action qu'on pût fai-
J. C. re dans les Indes , & dont on pût
1549. tirer de plus grands avantages.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

Nonobstant cela les Officiers vou-
loient qu'il passât outre , & qu'il pro-
fitât de l'occasion que la fortune lui
presentoit de s'immortaliser. Après
y avoir un peu réfléchi. » Je vous
» remercie, Messieurs, leur dit-il, du
» zèle que vous avez pour ma gloi-
» re ; mais tout bien pensé , je ne
» sçaurois prendre aucun goût dans
» une victoire qui doit vous broüil-
» tous avec le Viceroi, auquel vous
» feriez mal votre cour , en com-
» mençant par refuser de lui obéir.
» J'ai peu à ménager pour moi ; mais
» j'ai beaucoup à ménager pour vous :
» En vous rendant ce service , je
» m'acquerrai peut-être plus de
» gloire que si j'avois vaincu. »

Norogna étant arrivé à Cochîn ,
Cabral alla l'y joindre. Norogna lui
fit peu d'honneur. On en fut mé-
content à proportion de l'amour
qu'on avoit pour Cabral. Cabral
néanmoins n'en fit paroître aucun
ressentiment ; mais il ne pensa qu'à

hâter son départ. Le Viceroi le fit inviter pour l'affaire de Bardelle, où il se dispoſoit d'aller en perſonne. Il ſ'en excuſa. Auſſi n'étoit-il plus tems. L'occaſion avoit échappé. L'Iſle avoit été abondamment pourvûe de vi- vres, & les Princes s'étoient mis en ſûreté. Il le fit prier également de veiller à la Cargaſon des Vaiſſeaux, qui devoient retourner en Portugal, ſelon les pouvoirs que le Roi lui en donnoit. Cabral ſ'en excuſa de la même maniere, & ne voulut avoir l'œil qu'au ſien. Il garda néanmoins avec le Viceroi toutes les bienſéances juſqu'au moment qu'il ſ'embarqua pour Liſbonne, où il fut bien reçu du Roi & de la Cour; mais où il arriva pauvre, ainſi qu'il l'avoit bien prévu, lorsqu'il ſe déterminâ à accepter le Gouvernement.

Les Chrétiens ſe multiplioient dans l'Inde avec le nombre des ouvriers Evangeliques. Les Peres de l'Ordre de ſaint François établis depuis long-tems à Goa avoient fait un nouvel établifſement dans l'Iſle de Ceilan. Ceux de l'ordre de ſaint Dominique venoient de fonder un Monaftere

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

dans Goa tout nouvellement , pen-
dant le Gouvernement de Garcie de
Sà. Le nombre des Missionnaires de
la Compagnie de Jesus s'étant beau-
coup accru en peu de tems ; ils s'é-
toient répandus dans toute cette par-
tie du monde jusques aux portes de
la Chine. Tous ces saints ouvriers
travailloient à la vigne du Seigneur
avec un zèle admirable & un par-
fait concert. On en vit un très-grand
fruit dans le changement des mœurs
des Chrétiens , & la conversion des
Mahometans & des Idolâtres. Le P.
Gaspard Barzée Jesuite Flamand , fit
changer de face à toute la Ville d'Or-
mus , où il eut un succès prodigieux.
Le Pere Antoine Criminal fut le pre-
mier de sa compagnie qui eut le bon-
heur de répandre son sang pour Je-
sus-Christ , ayant été martyrisé par
les Badages. Le Vicaire général Mi-
chel Vaz reçut aussi la mort en re-
compense de son zèle , ayant été em-
poisonné par les Chrétiens nouveaux
de Goa , parmi lesquels il s'appli-
quoit avec un peu trop d'ardeur à dé-
raciner les restes du Judaïsme. Die-
go de Borba, l'imitateur de son zèle ,

& Prêtre seculier comme lui , fut si
attristé de sa mort , qu'il se fit Reli- ANN. de
gieux dans l'ordre de S. François , où J. C.
il finit peu après saintement ses jours. 1549.

Ce n'étoit plus seulement le peu- DON JEAN
ple qui se convertissoit , & les pau- III. ROI.
vres qui sont plus près du Royaume
du Ciel que les riches , les Brach- GEORGE
manes , les Docteurs de la loi , les CABRAL
Rois & les Princes courboient leurs GOUVER-
têtes sous le joug de l'Evangile ; & NEUR.
sans parler de ceux que S. François
Xavier gagna à notre sainte foi , il
y en eut encore d'autres en divers
lieux qui voulurent embrasser notre
Religion.

Celui dont la conversion fit alors
le plus de bruit , ce fut le Roi de Ta-
nor. Ses Etats étoient assez confide-
rables. Il étoit beau-frere du Zamo-
rin , & le fils qu'il avoit eu de la
sœur de ce Prince , devoit être l'he-
ritier de l'Empire de Calicut selon les
loix de la Ginécocratie établie dans
le Malabar. Le voisinage de la Forte-
resse de Challe le fit lier très-étroite-
ment avec Louis Xiralobo qui en étoit
Gouverneur , & avec l'Aumônier
Jean Soares , qui étoit un grand hom-

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

me de bien. Il prit tant de goût au discours de celui-ci, tant d'affection pour nos saints Myſteres, qu'il ſe fit baptiſer en ſecret avec la Reine ſon épouſe & quelques-uns de ſes enfans. Le ſecret n'en put être tel que ſes ſujets n'en priſſent quelque ombrage, voyant ſur-tout la forte inclination qu'il avoit pour les Portugais, & pour les coûtumes étrangères. La défiance même vint à un tel point, qu'il fut obligé de demander quelques troupes au Gouverneur Garcie de Sà, pour ſe précautionner contre les mouvemens que pourroit cauſer dans ſa Cour le dépit d'un tel changement, s'il venoit à être averé. Le Gouverneur lui envoya en effet ſoixante hommes commandés par Garcie de Sà ſon neveu, auquel il joignit le Pere Antoine Gornés, Supérieur des Jeſuites du Seminaire de Goa, pour achever de l'inſtruire dans notre créance.

L'inſtruction du Pere ayant beaucoup animé ſa ferveur, il prit la réſolution de venir à Goa, pour y voir par lui-même les cérémonies auguſtes de notre ſainte Religion, dont on lui

avoit donné une haute idée. Il fit
 part de cette détermination au Gou- ANN. de
 verneur, qui envoya sur le champ J. C.
 Jean Lobo, pour le prendre dans 1549.
 une galere ornée superbement, & DON JEAN
 convoyée par douze batimens pour III. ROI.
 la sûreté de sa personne. Cette réso- GEORGE
 lution du Roi étant divulguée, CABRAL
 tiffia les soupçons de ses sujets, & GOUVER-
 ta parmi eux une grande allarme. NEUR.
 Ils firent tout ce qu'ils purent pour le
 détourner de ce voyage. Le Zamo-
 rin lui-même, qui en eut une très-
 grande inquietude, employa toute la
 force de son credit & de son autorité
 pour l'arrêter; mais en vain. Le Roi
 de Tanor éluda les instances de ce
 Prince, en feignant vouloir se reti-
 rer du monde, & se faire Jogue.
 Enfin ses sujets en vinrent jusques à
 le tenir assiégé dans une de ses pla-
 ces, qui avoit trois enceintes. Il s'en
 sauva la nuit par une échelle de cor-
 de. Il se blessa même à la jambe &
 à la tête en sautant la dernière en-
 ceinte, laquelle étoit un peu plus
 haute que les deux premières, & il
 se rendit ainsi blessé à la Flote qui
 l'attendoit pour le transporter à Goa.

Il y avoit eu quelques difficultés dans cette Ville entre les Théologiens, sur la maniere dont il devoit être reçu ; parce que bien qu'il fût déjà Chrétien, il conservoit néanmoins tous les dehors de la Gentilité, & sur-tout parce qu'il portoit encore le triple cordon, que les Brachmanes ne peuvent quitter, & qui est pour eux une profession de foi, & d'attachement aux Divinités qu'ils adorent. L'affaire fut debated avec beaucoup de chaleur ; mais le sentiment de l'Evêque de Goa, qui par bonté naturelle & par inclination pour le Roi de Tanor jugeoit qu'on devoit user de ménagement pour ce Prince encore tendre dans la foi, prévalut contre les raisons solides des autres, d'autant mieux, disoit-il, qu'on ne pouvoit l'obliger à quitter ces marques exterieures d'idolâtrie, sans l'exposer à perdre sa Royauté, exciter une persecution contre les Chrétiens, & empêcher un plus grand bien ; ce qu'il confirma par des exemples tirés de l'ancien Testament, & par l'usage de la primitive Eglise mal expliqué. Ce Prélat ne faisoit

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER.
NEUR.

pas assez d'attention à la difference qu'on doit mettre entre ce qui est le vêtement ordinaire d'une nation, & ce qui est un symbole marqué d'une fausse Religion.

Le Roi de Tanor fut reçu à Goa avec toute la pompe imaginable, & tous les mêmes honneurs qu'on eût pû rendre au Roi de Portugal en personne. Il reçut les ceremonies du Bap- tême des mains de l'Evêque, & peu après le Sacrement de la Confirmation. Il témoigna une grande satisfaction des usages de l'Eglise Romaine, marqua un grand zèle pour travailler à la conversion de ses sujets, & sur-tout des Princes de l'Indostan ses parens, & retourna ensuite dans ses Etats très-content sur les mêmes Vaisseaux qui l'avoient apporté.

Cette conversion fut d'un grand éclat en Europe, & le Roi Don Jean III. en fit donner part au Pape par son Ambassadeur, aussibien que du martyre du Pere Criminal. La Cour Romaine fut très-sensible à l'une & l'autre nouvelle, dans l'esperance que les premices de ce sang versé pour Jesus-Christ, seroient une se-

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN

III. ROI.

GEORGE

CABRAL

GOUVER-

NEUR.

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

— mence seconde pour la multiplication du Christianisme , qu'un Roi aussi considerable que l'étoit celui-là par sa naissance, venoit d'illustrer en l'embrassant. Quelques Auteurs ont cru que ce Prince n'avoit agi que par des vûes de politique , ou du moins qu'il retourna bientôt à ses premieres erreurs. Ils le concluent de cè que dans l'affaire de Bardelle il étoit à la tête des dix-huit Princes ligués sous les étendarts du Zamorin. Et ce fut en partie à sa consideration , que Cabral perdit l'occasion de les defaire ; mais ce n'est pas une preuve. Le Roi de Tanor ne pouvoit gueres se dispenser de prendre parti pour le Zamorin, & pour tous les autres vassaux de ce Prince , avec qui il étoit lui-même si uni par les liens du sang. En effet le Pere Maffée le justifie , & dit que le Roi de Tanor , aussibien que son successeur qui vivoit encore quand ce Pere finissoit son élégante histoire des Indes , avoient toujours été inviolablement attachés aux interêts de la Couronne de Portugal , ce qu'il attribué à leur attachement pour la Religion même.

On pourroit douter avec plus de justice de la sincerité du Roi de Candé dans l'Isle de Ceilan, qui demanda aussi avec beaucoup d'instance le saint Baptême, & un secours au Gouverneur, pour pouvoir se soutenir en cas de révolte de ses sujets. Les Religieux de saint François avoient pénétré jusques chez lui, & lui avoient fait goûter les verités de notre Religion. Saint François Xavier étoit allé aussi à sa Cour, & y avoit prêché l'Evangile avec cette efficacité de paroles qui soumettoit tout à Jesus-Christ. Il y a lieu de présumer qu'il avoit triomphé du cœur de ce Prince, bien que d'un autre côté ce Prince eût un puissant motif de Politique, de feindre vouloir se faire Chrétien, dans la crainte que lui donnoient deux fils du Roi de Cota, qui ayant été baptisés étoient allés à Goa solliciter le Viceroy Don Jean de Castro par argent & par promesses d'unir ses forces aux leurs, pour conquérir les Royaumes de Candé & de Jafanapatan. Soit donc qu'il fût véritablement touché de la grace de Dieu, soit qu'il n'eût d'autre vûe que de

A N N. de

J. C.

1549.

DON JEAN

III. ROI.

GEORGE

CABRAL

GOUVER-

NEUR.

— detourner l'orage dont il étoit menacé, il fit partir un Ambassadeur, que J. C. Xavier conduisit lui-même à Goa.

1549. Castro reçut l'Ambassadeur avec

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL,
GOUYER-
NEUR.

toute sorte de distinction, & lui fit d'autant plus d'amitié, qu'il s'étoit converti lui-même avec ceux de sa suite. Il le renvoya peu après comblé de presens, & avec le secours qu'il demandoit, lequel consistoit en cent cinquante Arbalétriers commandés par Antoine Monis Baretto, que Xavier accompagna jusques à l'Isle de Ceilan,

Le Roi de Cota toujours ami zélé des Portugais, fit ce qu'il put pour donner de la défiance à Baretto de la sincérité du Roi de Candé, & pour le détourner d'un voyage, dont il pressentoit le mauvais succès. En effet le Roi de Ceitavaca Madune Pandar avoit perverti ce Prince, & l'avoit engagé à faire aux Portugais une insigne trahison. Baretto étoit assez inquiet sur ce qu'il avoit à faire. Il avoit à se défier de tous les côtés. Mais les vives instances du Roi de Candé, les presens qu'il envoya, l'ayant déterminé en quelque sorte malgré

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 65
malgré lui , il se mit en marche pour
Candé , chacun de ses gens condui- ANN. de
sant avec soi deux ou trois person- J. C.
nes des naturels du pays pour porter 1549.
son bagage. Tandis que sur sa route DON JEAN
il recevoit du perfide Roi de Candé III. ROI.
de nouvelles démonstrations qui ser- GEORGE
voient à l'attirer de plus en plus CABRAL
dans le piege , il se passoit bien des GOUVER-
choses qui eussent pu lui défiller les NEUR.
yeux ; mais il ne les ouvrit qu'aux
portes même de Candé sur l'avis cer-
tain qu'il reçut alors de la trahison
qu'on lui tramoit. Il n'y avoit point
de tems à perdre. Il étoit à trente
lieuës dans les terres , dans le cœur
de l'Isle , & entouré d'ennemis. Il
falloit prendre une resolution promp-
te. Il le fit , & sur le champ , il or-
donna qu'on mît le feu à tous les ba-
gages , ne réservant que les armes
& un peu de biscuit pour le re-
tour.

Ayant ensuite harangué ses gens
pour les encourager à se tirer d'un
peril aussi pressant , il se remit en
chemin pour revenir sur ses pas. Le
Roi de Candé voyant alors sa perfidie
découverte , leva le masque , &

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

mit ses troupes à sa poursuite. Elles l'eurent bientôt joint, & grossirent par pelotons jusqu'au nombre de huit mille hommes. Baretto fit un corps de ses gens & se mit à la queue pour être plus à portée de faire face aux ennemis, lorsque leurs efforts l'obligeroient de faire alte. Il donna ses ordres pour le jeu de la mousqueterie, afin que les décharges se fissent toujours successivement & à coup sûr. Il marcha ensuite en bel ordre, & à pas mesurés sans s'arrêter. Pendant tout le premier jour les ennemis le talonnerent vivement, sur-tout dans les passages étroits, où ils alloient l'attendre par des chemins coupés & de traverse, & où ils étoient rendus plutôt que lui, par la connoissance qu'ils avoient du pays. La poursuite fut moins vive pendant la nuit, la mousqueterie Portugaise tenant l'ennemi un peu plus en respect. Les jours suivans, les attaques redoublerent. On combattit souvent de près. Les Portugais se surpasserent dans ces coups de main, forcés par la nécessité de vaincre, ou de périr.

Dans une de ces attaques, Baret-

to prit un des Modeliars ou Grands-Seigneurs du Royaume , de qui il apprit que les ennemis s'attendoient à le défaire à un pont , par où il lui falloit nécessairement passer. L'effort en effet y fut très-grand , & les Portugais ne s'étoient pas encore trouvés si pressés. Baretto s'en tira par une ruse de guerre , il fit couper les jarrêts du Modeliar , & des autres prisonniers qu'il avoit faits , pour divertir l'attention des ennemis , qui ne manquèrent pas d'accourir à ces malheureux. Pendant ce tems-là , Baretto faisoit le passage du pont qu'il rompit , après avoir passé.

Sa marche fut ensuite un peu plus tranquille ; mais il lui restoit un nouveau danger qui n'étoit pas moindre que le premier. Son chemin le plus droit & le plus connu l'obligeoit de passer par Ceitavaca , dont le Roi n'étoit pas moins puissant , ni moins à craindre que celui de Candé. Les Modeliars de ce Prince lui conseil-
loient de profiter de cette occasion , & lui représentoient qu'il lui cou-
teroit peu de détruire des gens à
demi défaits. Mais Madune n'en

ANN. de
J. C.
1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

A N N. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ayant pas le courage, & retenu par des considérations plus importantes, vint au-devant de Baretto, lui fit beaucoup d'accueil, & n'omit rien pour lui persuader que cette trahison du Roi de Candé avoit été ménagée par son frere le Roi de Cota qu'il avoit grand interêt de rendre suspect. Baretto sçavoit bien ce qu'il en devoit croire ; mais la nécessité où il se trouvoit, l'obligea de dissimuler. Il profita des faveurs de ce Prince perfide, & se rendit ensuite à Columbo, sans avoir perdu un seul homme. Il y fut bientôt éclairci de la vérité de toute cette intrigue par les Ambassadeurs du Roi de Candé, qui touché de repentir, ou craignant les suites de son mauvais procédé, l'avoit fait suivre pour lui faire ses excuses, en rejetant toute la faute de sa perfidie sur Madune, qui l'avoit séduit par ses mauvais conseils, jeté dans ce précipice par les soupçons qu'il avoit fait naître dans son esprit, & avoit changé ses premières intentions.

Cette retraite d'Antoine Monis Baretto peut certainement être mise

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 69
parmi les plus belles choses que les
Portugais ayent faites aux Indes. Un
auteur de cette nation ne fait pas
difficulté de la mettre beaucoup au-
dessus de celle de Décius, quand il
passa de nuit par le milieu des Sam-
nites, qui le tenoient investi dans le
Mont-Gaurus. Action que Tite-Live
a si fort relevée par ses éloges : C'eût
été un peu trop fort de la comparer
avec la retraite des dix mille.

Le Roi de Candé, se flattant que
ses excuses avoient été reçues, étoit
d'autant plus tranquille, sur-tout
après le départ de Baretto de l'Isle
de Ceilan, qu'il apprit-en même-
tems que les deux Princes de Cota
étoient morts à Goa de la petite ve-
role. Mais il se vit bientôt replon-
gé dans de plus grandes inquietudes
de la part d'où il l'aprehendoit le
moins. Son fils le Prince heritier,
lui avoit conseillé de délivrer de pri-
son les Peres de saint François qu'il
avoit fait arrêter, quand Baretto eut
l'avis de sa trahison par ces Peres.
Ce jeune Prince avoit fait une forte
liaison avec eux, & il avoit tellement
goûté les verités du Christianisme,

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

qu'il ne lui manquoit pour être
 ANN. de Chrétien que le Baptême. La pro-
 J. C. tection qu'il donnoit à ceux qui se
 1549. convertissoient , l'ayant rendu sus-
 DON JEAN pect au Roi son pere , il encourut
 III ROI. son indignation à un point , que le
 GEORGE Roi voulut faire passer le droit de
 CABRAL succession à un fils naturel qu'il ai-
 GOUVER- moit beaucoup , & que le Prince he-
 NEUR. ritier pour soutenir la justice de sa
 cause , se revolta , prit les armes ,
 & se sauva dans les montagnes avec
 ceux qui voulurent suivre sa for-
 tune.

Les Religieux de saint François ,
 qui étoient de ce nombre , conseil-
 lerent à ce jeune Prince de recourir
 au Gouverneur , à qui ils écrivirent
 eux-mêmes pour lui représenter la
 situation des choses , & la nécessité
 de profiter des conjonctures. Ces
 nouvelles arriverent justement dans
 le tems que George Cabral faisoit
 partir six cens hommes sous la con-
 duite de George de Castro son oncle
 maternel, pour secourir le Roi de Co-
 ta , contre qui Madune son frere s'é-
 toit de nouveau revolté , de sorte
 qu'il n'eut qu'à lui recommander de

veiller aux affaires du Prince de Candé, après qu'il auroit mis à la raison le rebelle Madune.

Castro ayant débarqué à Colombo, le Roi de Candé qui en fut sur le champ averti par ses espions, eut recours à son premier artifice. Il envoya ses Ambassadeurs au Général Portugais, pour justifier tout le passé, s'offrir à tout ce qui étoit du service du Roi de Portugal, témoigner qu'il ne souhaitoit rien tant que de se réconcilier avec son fils, & qu'il persévérerait toujours dans la volonté de se faire Chrétien, le priant de lui envoyer deux Religieux de saint François, pour achever de l'instruire.

Cette Ambassade fit beaucoup de plaisir à Castro, qui croyant trop légèrement à ces apparences extérieures, fit partir avec les Ambassadeurs les deux Religieux, que le Roi de Candé avoit demandés, un Officier François qui étoit à la solde du Portugal, & douze soldats.

Castro cependant s'étant mis en marche pour Cota, Madune qui tenoit cette Ville serrée, en leva le

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

—————
 ANN. de dans sa Ville capitale de Ceitavaca.
 J. C. Castro ne voulant pas lui laisser pren-
 1549. dre haleine, l'y suivit avec toutes ses
 troupes, & celles du Roi de Cota
 DON JEAN qu'il venoit de délivrer. Il fallut
 III. ROI. forcer sur la route trois passages for-
 GEORGE tifiés de retranchemens & de bons
 CABRAL fossés. Ils furent emportés avec beau-
 GOUVER- coup de vigueur. Madune s'étant
 NEUR. ensuite présenté en rase campagne,
 les deux armées se heurterent avec
 beaucoup de résolution & d'animo-
 sité. Enfin après une grande effusion
 de sang, Madune défait & battu,
 se retira dans les bois, & n'osant
 pas se renfermer dans la Ville, qui
 ouvrit ses portes au vainqueur, &
 fut pillée, à l'exception des Pagodes,
 auxquelles on ne toucha point par
 respect pour le Roi de Cota, que
 sa Religion intéressa en faveur des
 Temples de ses Dieux, & qui ne vou-
 lut pas permettre que l'asyle en fut
 violé.

Madune privé de toute ressource,
 eut recours avec sa dissimulation or-
 dinaire, à la clemence de son fre-
 re, dont il avoit abusé trop souvent
 pour

pour mériter qu'on lui pardonnât. Mais le Roi de Cota trop bon, voulut bien encore le recevoir en grace, & lui restituer tout ce qu'il lui avoit pris, sous quelques conditions que le vaincu accepta.

ANN. de
J. C.
1549.
DON JEAN
III. ROI.

George de Castro se disposa ensuite à passer dans le Royaume de Candé. Le Roi de Cota fit ce qu'il put pour lui faire quitter cette pensée, ainsi qu'il en avoit usé avec Antoine Monis Baretto. Mais Castro qui avoit ses ordres du Gouverneur suivi sa pointe, & se mit en chemin avec ses troupes, & celles que les Rois alliés étoient obligés de lui fournir. Le Roi de Candé, qui étoit averti chaque jour de sa marche, avoit fortifié sa Ville, & assemblé quarante mille hommes, ne doutant pas qu'avec tant de forces il ne fût en état de l'opprimer. Castro marchoit avec une grande sécurité, & étoit déjà à une lieue de Candé sans se défier de rien, quand par un coup de la Providence, l'Officier François s'étant sauvé de ses gardes, vint lui donner avis à l'entrée de la nuit, de la nouvelle perfidie du Roi. Il y avoit peu à dé-

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

liberer ; aussi-tôt il rebroussa chemin
 ANN. de en faisant toute la diligence possible.

J. C. Le Roi de Candé le lendemain s'étant
 1549. appercû de sa retraite, sortit avec tout

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

son monde, & alla lui couper chemin
 pour l'attendre aux défilés. Soit que
 Castro n'eût pas autant de tête qu'en
 avoit fait paroître Baretto en une oc-
 casion toute semblable, soit qu'il ne
 pût prendre autant d'autorité sur ses
 gens qui se débandoient sans enten-
 dre sa voix, ni celle de leurs Offi-
 ciers, il eut le malheur d'en sortir
 avec autant de honte que Baretto y
 avoit acquis de gloire. Les ennemis
 beaucoup superieurs en nombre, trou-
 vant ses gens épars & en désordre,
 lui en tuerent huit cens, dont il y avoit
 bien quatre cens Portugais, les autres
 étoient pour la plûpart des Chrétiens
 du païs, ou des sujets du Roi de
 Cota.

Il n'en fut pas quitte pour cela ; car
 étant entré dans les Etats de Ceïta-
 vaca, Madune le voyant défait, com-
 me c'est la coûtume des traîtres de re-
 venir toujours à leur caractere d'es-
 prit perfide, envoya au devant de
 lui un Modeliar avec cinq cens hom-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 75
mes, sous le prétexte de lui servir d'es-
corte, & de le conduire chez lui. ANN. de
Castro pressentit la trahison, & ayant J. C.
fait semblant d'accepter les offres de 1549.
ce Prince, il leva le Camp de nuit DON JEAN
pour se sauver à Cota par des III. ROI.
chemins détournés. Le Modeliar surpris, GEORGE
ne trouva le lendemain dans le Camp CABRAL
que les bagages & les blessés, à qui GOUVER-
le perfide Madune fit couper la tête, NEUR.
en disant qu'il en auroit fait autant
au Général, s'il avoit été assez im-
prudent pour venir se mettre entre ses
mains. Le Roi de Cota reçut Castro
avec amitié, il n'omit rien pour le
consoler de sa disgrâce, & le pour-
vut toujours abondamment de tout,
jusques au moment qu'il se rembar-
qua pour repasser à Cochin.

Les Moluques & les autres Isles
voisines, dans cet Archipelage arro-
sées des sueurs de saint François Xa-
vier, firent dans la Religion des pro-
grès si rapides, qu'ils paroissent in-
croyables, & peuvent passer pour
miraculeux. Il ne falloit pas en effet
moins que des miracles, & des mi-
racles éclatans, pour établir une Re-
ligion que quelques Portugais disse-

—————
 A N N. de Nation , travailloient , ce semble
 J. C. à decréditer de toutes leurs forces ,
 1549. par des mœurs si dissoluës , des in-
 DON JEAN justices si énormes , des actions si hon-
 III. ROI. teuses , qu'elles faisoient horreur à la
 GEORGE nature , & paroïssient barbares aux
 CABRAL Barbares mêmes. Car cette poignée
 GOUVER- de scélérats qui ne connoissoient plus
 NEUR. de maître ni de loix , n'omettoient
 rien , ce semble , pour se faire ab-
 horrer de ces pauvres peuples , qui
 les ayant accueillis avec humanité ,
 tyrannisés ensuite par eux , ne lais-
 soient pas encore de les aimer , quel-
 que indignes qu'ils en fussent, ne pou-
 vant se résoudre de confondre avec
 quelques coupables , les gens de bien
 de cette nation qui n'ayant garde d'a-
 voir part à leurs désordres , en souf-
 froient eux-mêmes de ne pouvoir les
 empêcher.

Le Roi de Bacian reçut le Baptême , avec la plus grande partie de ses
 sujets. Plusieurs Princes & Seigneurs
 firent la même chose dans les Etats ,
 & même dans les familles de ceux qui
 étoient le plus opposés à la Religion.
 La Religion cependant fut en plu-

fleurs endroits un motif de guerre & de trouble. Quelques-uns de ces Rois & de ces Princes firent honneur à la foi, aimant mieux souffrir la perte de leurs Etats & la vie-même, que de la renoncer. On vit au contraire des Villes entieres l'abjurer avec autant de facilité, qu'elles en avoient eu à l'embrasser. Les Portugais prirent toujours part à ces guerres. Le grand nombre par esprit de zèle, quelques autres, qui dans le fond du cœur avoient peu ou point de Religion, firent de la Religion un prétexte pour couvrir les différentes passions d'intérêt & de cupidité, qui les animoient. De cette façon ils étoient toujours les armes à la main, tantôt contre les Castillans, tantôt divisés entre eux, & armés les uns contre les autres, & toujours contre les naturels du país. Ainsi il n'étoit parlé d'autre chose, que des courses perpétuelles qu'ils faisoient dans ces Isles, où quoique en très-petit nombre, mais toujours avec une supériorité fatale, ils ne paroissoient que comme des fleaux, & portoient partout le ravage & la désolation. Les

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CAERAL
GOUVER-
NEUR.

— Rois de Gilolo & de Tidor en furent
 ANN. de les tristes victimes , aussi-bien que ce-
 J. C. lui de Ternate.

1549. Ce n'est pas mon dessein d'entrer
 dans le détail de toutes ces petites
 actions , qui sont trop peu considéra-
 bles d'une part , & trop affreuses de
 l'autre. Il est bon même de tirer le
 voile sur toutes ces horreurs ; & pour
 n'être plus obligé d'y revenir , je vais
 finir ce qui concerne les Moluques ,
 en mettant sous un seul coup d'œil ,
 tout ce qu'eut à souffrir le Roi Aei-
 ro le dernier des fils de Boleïse , pen-
 dant plus de trente-cinq ans qu'il fut
 sur le Trône , jusques à sa fin mal-
 heureuse , & à la vengeance qui en
 fut prise.

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

Un Auteur Italien illustre , mal in-
 struit de ce qui concerne ce Prince ,
 nous le représente comme un hom-
 me qui n'ayant d'autre Religion que
 celle de son ambition , étoit avec
 cela un fourbe si adroit , qu'il paroîs-
 soit toujours desirer avec ardeur l'a-
 vantage de ceux qu'il avoit le plus
 d'intérêt de tromper. Chrétien d'in-
 clination avec les Portugais , & Mu-
 sulman zélé avec les Mahometans ,

il ſçut commettre les uns avec les autres, & échapper toujours aux yeux les plus clair-voyants. Au moyen de quoi, outre les Iſles de Ternate, de Machian, de Timor, & quelques autres de la dépendance des Moluques, il ſe rendit encore le maître des Iſles du More, & d'une grande partie de celle d'Amboine, aspirant à la Monarchie univerſelle de ces petites Iſles. Il paroifſoit en même-tems ſi fidele aux partis oppoſés, & ſur-tout aux Portugais, que lors même qu'il leur faiſoit le plus de mal, il en faiſoit évanouiſſir dans le moment tous les ſoupçons, & qu'ils ne s'apperçurent de ſes fourberies, que lorsque s'étant rendu trop puifſant, ils ſe virent obligés de le menager malgré eux.

Il eſt vrai qu'il n'embralla jamais la Religion Chrétienne, quoiqu'il ſe fût préſenté en differens tems pour recevoir le Baptême, & peut-être eſt-ce ce qui a cauſé l'idée deſavantageuſe de ceux, ſur les mémoires de qui cet Auteur a écrit. Car ils ont prétendu qu'en effet il haïſſoit mortellement les Chrétiens, quoiqu'à l'extérieur ils les favoriſât en tout, juſques

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.'GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

au point que les Missionnaires ayant exigé la séparation des Chrétiens & des Musulmans , action qui devoit naturellement avoir de grands inconveniens , toutes les familles étant mi-parties , en fait de Religion , Aeïro obligea tous ses sujets à cette rude séparation , & en donna lui-même le premier l'exemple dans sa propre maison , dont il fit sortir deux de ses sœurs , & une de ses femmes , qui s'étoient fait baptiser.

Néanmoins pour rendre la justice qui est due à la verité , je ne puis m'empêcher de dire que tous les Auteurs Portugais qui ont écrit l'Histoire de la conquête des Indes , assurent de ce Prince , que pendant trente-cinq ans de regne , il fut tellement attaché à leur Nation , que personne ne l'a jamais été avec plus de zèle & de loyauté , & que toutes ses disgraces , & sa mort même , ne furent occasionnées que par la fidelité qu'il eut toujours à soutenir les intérêts de la Couronne de Portugal , contre les vûes d'intérêt personnel des Gouverneurs de Ternate , & des autres Officiers qui s'entendoient à frauder les droits du Roi.

Ce zèle étoit d'autant plus admirable qu'il étoit moins naturel, personne n'ayant été plus maltraité des Portugais, que l'avoit été ce Prince. Deux fois les Gouverneurs de Ternate l'avoient envoyé à Goa chargé de fers. Deux fois Don Jean de Castro le renvoya avec toute sorte d'honneurs. Jourdan de Freytas, dont il avoit eu le plus lieu de se plaindre, ayant été renvoyé Gouverneur aux Moluques par George Cabral, ce fut pour lui une nouvelle mortification. Freytas & lui ne se voyoient point; cependant il ne perdit rien de son affection pour les Portugais, & n'omit rien de tout ce qui étoit du service de la Couronne, jusques à s'incommoder lui-même considérablement, pour satisfaire à l'avidité des particuliers, pourvû qu'ils ne fussent pas contraires au service.

Ce fut bien pis pour ce pauvre Prince, quand Edoïard Deça entra dans le Gouvernement vers l'an 1557. C'étoit un homme sec, emporté, & d'une avarice extrême. Avec ces défauts, il ne pouvoit pas être longtemps d'accord avec un Prince si diffé-

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

rent de mœurs & de temperament.
 ANN. de Ils se broüillèrent, & cet homme vio-
 J. C. lent en vint jusques au point que
 1549. d'enlever le Roi avec sa tante, & le
 DON JEAN Cachil Guzarate son frere maternel.
 III. ROI. Il leur fit mettre les fers aux pieds,
 aux mains, & au cou, & les fit ama-
 GEORGE rer à un canon dans la Citadelle, dé-
 CABRAL fendre qu'on leur donnât à manger.
 GOUVER- Le cri général des Portugais & des
 NEUR. Insulaires l'obligea à consentir que la
 maison de la Misericorde pourvût à
 leur entretien. Il tenta ensuite de les
 empoisonner dans l'eau qu'ils bu-
 voient. Quelques Auteurs disent que
 le venin fut découvert, par la vertu
 d'une pierre que le Roi portoit dans
 un Anneau: d'autres assurent qu'il fut
 réellement empoisonné, & qu'il se
 guérit en léchant habituellement un
 bois, lequel est un antidote contre tou-
 tes sortes de poisons.

La prison d'Aeiro souleva toutes
 ces Isles, dont les habitans mirent à
 leur tête le Cachil Babu son fils aîné.
 Les Portugais se virent alors une
 grosse guerre sur les bras, pendant
 laquelle Dieu favorisa leurs armes en
 quelques occasions, comme si leur

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 83

cause eût été juste. Ils furent néanmoins réduits à de grandes extrémités par la longueur du tems, sans que les calamités publiques & le danger où l'on étoit de tout perdre, amollissent le cœur de Deça. Le Roi crut accélérer sa délivrance, en faisant dire par ses amis à Babu de faire enlever le Pere Alphonse de Castro, Superieur des Jesuites de Ternate, qui revenoit de ses courses Apostoliques, & avec lequel il pourroit être échangé. Castro fut pris & traité humainement par le Prince Babu; mais Deça qui haïssoit ce Pere, aima mieux le laisser perir que d'écouter aucune proposition, & de consentir à la délivrance du Roi par un tel échange. Babu fit ce qu'il put pour sauver la vie à Castro, mais les insulaires qui l'avoient pris, étant les maîtres de son sort, lui firent souffrir le martyre, le faisant mourir en haine de sa Religion, par un étrange sorte de supplice. Aëiro auroit pourri dans ses fers, si après un an & demi de prison, la compassion que tout le monde avoit pour lui, & la haine qu'on avoit conçue pour Deça, n'eût armé les Portu-

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

gais contre ce dernier qu'ils déposèrent & mirent dans les mêmes fers
 ANN. de J. C. où il avoit tenu le Roi.

1549. Ce changement de fortune ayant

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

retabli la tranquillité & ramené les esprits. Aeiro toujours le même envers les Portugais, jouït pendant quelques années de la douceur de la bonne correspondance qu'il avoit soin d'entretenir avec eux. Manuel de Vasconcellos lui donna un nouveau chagrin, qui auroit tout gâté, s'il avoit eû affaire à tout autre. Car il l'obligea de renoncer à sa Souveraineté entre les mains du Roi de Portugal, en vertu de la cession de Tabarija, & de se contenter du titre de son Lieutenant général, à quoi il obéït sans réplique. Mais enfin la bonne correspondance fut entièrement troublée vers l'an 1570. sous le gouvernement de Diego Lopes de Mesquita, méchant homme, & pire cent fois que n'étoit Deça.

La cause de la haine de celui-ci, fut le refus que le Roi lui fit de quelques Caracores qu'il lui avoit promises, croyant qu'elles étoient pour le service du Roi de Portugal, mais

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 85
qu'il ne voulut plus fournir, dès qu'il
fut découvert qu'elles devoient être
employées pour l'intérêt personnel de
le Gouverneur. L'occasion de la rup-
ture, suite fâcheuse de cette haine
atale, fut la mort d'un des neveux
du Roi, assassiné sans qu'il en fut fait
la moindre justice, & même la moi-
dre recherche. Trois Portugais ayant
ensuite été tués en vengeance de ce
premier assassinat, sans que le Roi se
donnât beaucoup de mouvement pour
punir les coupables, les choses furent
portées si loin que tous les Portugais
auroient risqué d'être les victimes
d'une conjuration secrète, dont la
pitié du Roi suspendit l'effet.

Ce Prince consentit même à une
négociation & à une entrevue, où
la paix fut jurée solennellement en-
tre lui & le Gouverneur. Acïro vou-
lut que Mesquita jurât sur un Missel,
il jura lui-même sur son Mosaf ou le
livre de sa Loi, & il prit l'Ecusson de
Portugal, qui étoit sur la porte de la
forteresse, pour le garand de la sainte-
té & de la fidélité de leurs sermens,

Quelques jours après, pour mar-
quer la sincérité & la droiture de ses

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN

III. ROI.

GEORGE

CABRAL

GOUYER.

NEUR.

intentions , il vint à la Citadelle accompagné d'un de ses fils nommé J. C. Mufa , & de quelques Seigneurs , 1549. sans armes & sans défense. Il étoit vêtu d'un furtout cramoisi , il avoit un chapeau de paille sur la tête & une canne à la main. C'étoit une affaire importante & du service du Roi qui l'amenoit. Le Gouverneur qui avoit déjà tenté de le faire tuer , le reçut mal , & on apperçut aux larmes qui couloient des yeux du Roi , qu'il devoit en effet avoir été traité bien mal , cela parut encore par des paroles qu'il laissa échaper , & qu'on ne pouvoit entendre. Le Gouverneur s'étant séparé de lui brusquement , son neveu Martin Alphonse Pimentel aussi mauvais que son oncle , continua la conversation toujours à voix basse , & d'une maniere aussi injurieuse. Enfin ce perfide scélerat après l'avoir outré par ses discours , le perça de trois coups de poignard. Se sentant frappé il s'écria : » Ah ! Messieurs , pour- » quoi faites - vous ainsi mourir le » plus fidele vassal du Roi mon Sei- » gneur & votre maître ? » En disant cela il alla mourir sur un canon où

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

toit gravé l'Ecuſſon de Portugal ,
 qu'il avoit pris à témoin de ſes ſer-
 mens , & qu'il ſembloit invoquer en
 l'embrailant comme le vengeur de
 cette noire perfidie. Il y eut un des
 ſeigneurs de ſa ſuite qui fut tué avec
 lui. Muſa & les autres ſe ſauverent.
 Le peu de cas que Meſquita fit de ce
 cruel aſſaſſinat , & l'horrible brutalité
 avec laquelle il fit couper le corps en
 piéces , enfermer dans une caſſe &
 jeter dans la mer , ſans vouloir le
 rendre aux inſtances que lui en firent
 la Reine veuve & ſes filles , qui le
 demandoient pour lui donner une ſé-
 pulture convenable , firent bien voir
 qu'il avoit eu part à ce meurtre , dont
 il n'y avoit que trop de preuves qu'il
 en étoit coupable.

Ainſi mourut en 1570. Aeïro le
 dernier des fils de Boleïſe , qui ne re-
 çut des Portugais , pour toute recom-
 penſe de ſes ſervices personnels & de
 ceux de ſes enfans , que des avanies
 ſans nombre , terminées par la mort
 inuſte de chacun d'eux.

Celle d'Aeïro fut comme le ſceau
 & le dernier période où étoient mon-
 trés les crimes des Portugais dans les

ANN. de
 J. C.

1549.

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

— — — — — Moluques. Dieu qui en est le juste
 ANN. de vengeur, sembla avoir marqué ce ter-
 J. C. me à tant de forfaits. Les insulaires
 1549. en eurent une horreur qui seroit dif-
 DON JEAN ficile d'exprimer. Ils commencerent
 III, ROI. par abandonner leur Ville, laquelle
 GEORGE étoit contigue à la forteresse. Ils se
 CABRAL retirèrent dans le milieu des terres,
 GOUVER- où les flotes Portugaises ne pouvoient
 NEUR. arriver. Ils y bâtirent un fort, où ils
 pussent se défendre des incursions, &
 pendant tout le tems que dura ce tra-
 vail, ils ne firent aucune hostilité.
 Quand ils furent en état, ils com-
 mencerent tout de bon à prendre des
 mesures pour la ruine totale de ceux
 qu'ils regardoient comme de faux al-
 liés, pires que les ennemis les plus
 terribles.

La Providence les seconda : les
 Gouverneurs Généraux se soucierent
 peu d'envoyer aux Moluques les se-
 cours nécessaires : ceux qu'on y en-
 voyoit, ou n'y arrivoient pas, & pé-
 rissoient avant que d'y arriver, ou y
 arrivoient trop tard, ou devenoient
 inutiles par les divisions intestines &
 domestiques. Enfin Babu fils d'Aeiro,
 après un blocus de plusieurs années,
 menageant

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 89
 menageant plus les Portugais, que ses
 forces, se rendit maître de leur for- ANN. de
 teresse en 1581. Il dit en y entrant : J. C.
 „ Qu'il recevoit cette place comme 1549.
 „ un dépôt qu'il remettrait au Roi de DON JEAN
 „ Portugal, quand on lui auroit fait III. ROI.
 „ justice de la mort de son pere. „ Il GEORGE
 „ voulut faire un acte autentique de cet CABRAL
 „ déclaration, & traita avec beau- GOUVER-
 „ coup de bonté les prisonniers. Tout NEUR.
 „ autre les auroit immolés à sa ven-
 „ geance. Dieu en fit justice dans la per-
 „ sonne d'Alphonse Pimentel, qui mou-
 „ rut dans un excès de rage, d'une ma-
 „ ladie appelée dans le país *Berber*. Le
 Roi de Portugal envoya aussi ordre de
 traduire Diégo Lopes de Mesquita
 dans les fers à Ternate, pour lui fai-
 re souffrir le dernier supplice : mais
 en y allant les habitans de l'Isle de
 Jave ayant surpris le Vaisseau, & as-
 sommé tous ceux qui y étoient, Mes-
 quita y périt avec les autres, s'étant
 défendu avec beaucoup de valeur,
 malgré le poids des chaînes dont il
 étoit chargé. Gonçalves Pereïra Mar-
 ramaque, qui avoit consenti à l'assas-
 sinat, en mourut de chagrin en al-
 lant à Amboine. Enfin les Portugais

devenus odieux ; par les crimes de
 A N N. de quelques misérables de leur Nation ,
 J. C. furent absolument chassés par les in-
 1549. sulaires de ces Isles , dont le Hollan-

dois sont aujourd'hui les maîtres.
 DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

Les Auteurs Portugais attribuent les désordres de ceux de leur Nation dans les Moluques , où ils se comportoient bien différemment de ce qu'ils faisoient communément ailleurs , à l'esperance de l'impunité fondée sur l'éloignement du jugement qu'on pouvoit porter de leurs actions & sur l'incertitude de ce jugement. Il falloit des années , avant qu'on pût porter en Portugal les plaintes des désordres , & il falloit des années avant qu'on y put recevoir la réponse. Et comme dans le petit nombre , & la partialité de ceux qui écrivoient , il se trouvoit des contradictions inexplicables, il étoit impossible ou presque impossible de prononcer sur des relations si différentes. Il faut ajouter que ceux qui avoient les commissions de ces gouvernemens , étant appuyés des Gouverneurs généraux ou des Vicerois , dont ils étoient les parents , ou les créatures , ou à qui ils

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 91
poyoient de grosses pensions, leurs
crimes étoient toujours palliés & de- ANN. de
guifés. J. C.

Les defordres qui regnoient parmi
les Portugais de Malaca, étoient dif- 1550.
ferens de ceux des Moluques dont 1551.
nous venons de parler. Mais ils é- DON JEAN
toient tels qu'ils provoquoient la ju- III. ROI.
stice de Dieu, qui ayant quelque-têms DON AL-
suspendu les traits de sa colere sur THONSE DE
cette Ville dissoluë, les décocha enfin NOROGNA
sur la prédiction que lui en avoit fai- VICEROI.

re saint François Xavier. Aladin Roi
l'Ujentane, fut l'instrument, dont
il se servit encore pour exécuter ses
vengeances. Ce Prince inquiet & tou-
jours desireux de rentrer dans son an-
cien Patrimoine, avoit fait une nou-
velle ligue avec plusieurs Princes voi-
sins, & avec la Reine de Japara,
dans l'Isle de Jave. Leurs forces s'é-
toient réunies à Jor, où il faisoit sa
résidence. Il s'y trouva une armée de
dix mille hommes, & de plus de deux
cents batimens de differente especé,
parmi lesquels il y avoit vingt-cinq
vaisseaux de la Reine de Japara.

Pour endormir les Portugais, Ala-
din fit courir le bruit que ses prépa-

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN

III. ROI.

DON AL-

PHONSE DE

NOROGNA

VICEROI.

ratifs étoient pour se mettre en défense contre le Roi d'Achen qui le menaçoit , & il envoya un Ambassadeur à Don Pedro de Sylva-Gama , fils de l'Amirante Don Vasco de Gama , qui étoit alors Gouverneur de la Ville. L'Ambassadeur étoit fils du fameux Laczamana son Amiral. Ce Vieillard sage & expérimenté avoit été contraire à cette guerre dont il voyoit le peu de justice , & n'esperoit aucun fruit. Mais son conseil n'ayant point été suivi , il informa le Gouverneur par une lettre secrète que l'Ambassadeur lui remit , & qui étoit bien différente de celle qu'il portoit comme Ambassadeur. Car elle avertissoit Sylva des desseins secrets d'Aladin , de l'envie qu'il avoit de surprendre Malaca , & d'en connoître les forces par le moyen de son fils , qu'il avoit forcé à accepter cette Ambassade , où il ne devoit proprement faire que le métier d'espion.

Sylva dissimula , renvoya l'Ambassadeur avec de gros présents , & se mit en défense. Il n'eut que le tems d'éviter la premiere surprise. Cette flotte formidable vint mouiller à Ma-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 93
 aca, dans le mois de Janvier de l'an-
 née 1550. ou 1551. Aladin brûla ANN. de
 les Vaisseaux qui se trouverent hors J. C.
 de la portée du canon de la forte- 1550.
 resse, & ayant ensuite fait descente, il DON JEAN
 emporta tous les dehors de la Ville, & III. ROI.
 prit ses quartiers dans les fauxbourgs. DON AL-
 Don Garcie de Meneses, que le Vice- PHONSE DE
 roi Don Alphonse de Norogna en- NOROGNA
 voyoit aux Moluques, pour relever VICEROI.
 Jourdan de Freytas, ranima un peu
 le courage des assiégés. Aladin qui le
 vit arriver à pleines voiles, détacha
 sur lui cinquante Lanchares comman-
 dées par Laczamana en personne. Me-
 neses se battit avec tant de valeur &
 de bonheur, qu'ayant coulé à fond
 la Lanchare de l'Amiral, qui fut em-
 porté d'un coup de canon avec son
 fils & son gendre, il dissipa le reste
 de cette Flote, & vint mouïller sous
 le fort tout triomphant.

Meneses ne jouït pas long-tems de
 cette victoire, quelques jours après
 ayant fait une sortie pour gagner une
 piece de canon que les ennemis a-
 voient braquée vers la tête du pont,
 il y fut tué; les ennemis gagnèrent
 le pont & la Ville, y firent un butin

— de plus d'un million, prirent plus de
 ANN. de vingt mille esclaves; & les Portugais

J. C. après avoir perdu plus de cinquante
 1550. des leurs, eurent bien de la peine à

1551. regagner la Forteresse soutenus par
 le Gouverneur qui étoit sorti pour fa-
 voriser leur retraite.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Après quelque tems, les ennemis
 donnerent à la Forteresse un assaut
 général, qui leur réussit mal. On en
 fut redevable à la précaution qu'avoit
 eue Sylva, par le conseil d'un simple
 soldat, de disposer secretement sur
 les murs un grand nombre d'anten-
 nes & de mats, qui lâchés à propos
 sur les échelles des assaillants, les
 briserent toutes & assommerent cinq
 cens personnes.

Une expédition que suggera le mê-
 me soldat eut encore un meilleur suc-
 cès. On souffroit la faim dans la pla-
 ce, on y mangeoit jusques aux im-
 mondices selon l'ordinaire des longs
 sièges. Il conseilla à Sylva d'équiper
 tout ce qu'il avoit de Vaisseaux, de
 les envoyer pour chercher des vivres
 quelque part que ce fût; mais en mê-
 me tems de répandre le bruit qu'il
 leur avoit donné l'ordre d'aller met-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 95
re tout à feu & à sang dans les ter-
res des Princes alliés. L'expédient
réussit. Tous ces Princes se détache-
rent pour courir à la défense de leurs
petits Etats. Peu après Gilles Fernan-
des Carvallo étant arrivé avec quel-
que secours, il attaqua le quartier
des Javes, qui continuoient le siège,
& les mit tellement en désordre,
qu'il en périt plus de deux mille, soit
dans l'action, soit dans la précipita-
tion avec laquelle ils regagnerent
leurs batimens pour se sauver. Leur
mort fut cependant bien vengée après
leur fuite. Un puits qu'il avoient em-
poisonné fit mourir plus de deux cens
Portugais, dont on ne put prévenir
la perte pour avoir connu trop tard la
cause du mal.

Saint François Xavier, qui avoit
prédict cette calamité la vit en esprit,
quoique bien éloigné, & il en avertit
les Portugais qui étoient avec lui.
Mais comme ils n'étoient ni à tems,
ni à portée de secourir Malaca, il est
croyable que ce grand Saint la secou-
rut lui-même par la ferveur de ses
prieres, & que cette Ville lui fut alors
redevable d'avoir évité sa ruine en-
tière.

ANN. de
J. C.
1550.
1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

— Ce grand Saint étoit alors dans
ANN. de le Japon , où il est le premier qui
J. C. ait apporté la lumiere de l'Evan-
1550. gile.

1551. L'Empire du Japon appelé Nippon

DON JEAN
III. ROI.

† DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

par ceux du pays , consiste en un amas
d'Isles les plus élevées de toutes cel-
les qui forment l'Archipelague, qu'on
appelle communément de la Sonde
dans la mer du Sud , & qui sont au
Midi de ces premieres. A l'Orient el-
les ont toute cette terre de l'Ameri-
que qui s'étend vers la Caliphornie.
A l'Occident la Peninsule de Corée ,
laquelle va se joindre à la Chine , &
au Nord la terre d'Yesso , dont on
doute encore , si elle est elle-même
une Isle , ou une production de cette
partie du Continent , par où l'on croit
assez probablement que les terres de
l'Asie se joignent à celles de l'Ame-
rique , & par où il est assez vraisem-
blable qu'a passé le plus grand nom-
bre des Nations différentes , qui ont
peuplé cette quatrième partie du
monde.

Entre ces Isles il y en a trois prin-
cipales , qui sont elles-mêmes divi-
sées en plusieurs autres , & dans les-
quelles

on comprenoit jusques à septante-huit Royaumes, dont les Souverains étoient autrefois les vassaux d'un seul Monarque nommé le Daïri, auquel par la suite des tems, le Cubo, l'un des grands Officiers de sa Couronne en porta les plus beaux fleurons, en séparant tout le temporel, pour le réduire au seul spirituel, ce qui n'empêcha pas qu'il ne soit encore un très-puissant Prince, & une espece de Divinité, à laquelle les Empereurs, qui se sont élevés sur les débris de sa puissance, rendent eux-mêmes de très-grands honneurs.

L'origine des Japonois est très-ancienne; mais pleine de fables comme celle des autres peuples. Je ne sçauois approuver l'opinion de ceux qui les regardent comme une Colonie des Chinois. Je ne me fonde pas tant sur la difference de leur caractère, que sur celle de leur langue, & d'une infinité d'autres considerations qu'il seroit trop long de rapporter. Sans le malheur qui a fermé la porte de ce vaste Empire à la Religion Chrétienne & aux sçavants, peut-être auroit-on pû tirer quelques lumieres de leurs

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

— anciens Livres & du commerce qu'on
 ANN. de auroit eu avec les Bonzes-mêmes qui
 J. C. sont leurs Docteurs , & les interprê-
 1550. tes de leur Loi.

1551. L'Idolatrie , qui est la Religion du

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PAONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

pays , y est en aussi grand éclat , qu'el-
 le puisse l'être dans aucun autre pays
 de la Gentilité. A examiner , com-
 me il faut , toutes ces Religions du
 Paganisme encore florissant dans tout
 l'Orient , on verroit qu'elles se rap-
 portent toutes les unes aux autres ,
 qu'elles ne paroissent différentes que
 dans les différents noms barbares des
 Divinités qu'elles adorent , & qu'el-
 les ont à peu près par-tout , les mê-
 mes usages , les mêmes cérémonies ,
 & les mêmes principes. Le Japon est
 plein de Temples superbes , de Com-
 munautés de Bonzes & d'especes de
 Religieux & Religieuses , qui sont en
 si grand nombre , qu'elles excèdent
 l'idée qu'on peut s'en former , & qu'à
 peine ajoute-t-on foi aux notices
 qu'ont données ceux qui en ont fait
 relations.

L'Empire du Japon ne cede pres-
 que en rien à celui de la Chine dans
 ses richesses , la magnificence de ses

édifices , la fertilité de ses terres ,
 l'industrie de ses habitans , la varie-
 té des arts & des sciences , la police
 de son Gouvernement , l'abondance
 de son commerce , & la multiplicité
 de ces avantages qui rendent une na-
 tion policée , estimable & respectable
 à ceux qui la connoissent. Les Japo-
 nois semblent convenir eux-mêmes
 d'une espece de superiorité des Chi-
 nois sur eux , & rendent en ce point
 justice à cette nation , dont la Mo-
 narchie s'est conservée pendant tant
 de siècles dans une si haute réputation
 de sagesse. Ils l'emportent néanmoins
 en bien des choses sur les Chinois.
 Ils ont plus de vivacité dans l'esprit ,
 plus de noblesse dans le sentiment ,
 de délicatesse sur le point d'honneur ,
 plus de sincérité & de fidélité dans le
 commerce , plus de goût pour le lu-
 xe , le faste & la dépense. Avec cela
 ils sont bons soldats , braves & intre-
 pides dans le danger , & ils ont un
 mépris pour la vie , qui passe toute
 imagination ; mépris marqué par le
 sang froid , avec lequel ils se font
 mourir eux-mêmes , & se fendent le
 ventre en croix , lorsque leur Reli-

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

gion les oblige à suivre dans l'autre monde, ceux à qui ils se sont dévoués, ou bien quand ils s'y voyent forcés par la crainte de certaines disgraces qu'ils veulent prévenir par une mort noble & volontaire.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Les premiers des Europeans qui aborderent au Japon, ce furent trois Portugais nommés Antoine de Mota, François Zeimoto & Antoine Peixoto. Les Portugais étoient alors fort empressés à chercher vers ces quartiers-là une Isle imaginaire à qui ils donnoient le nom de l'Isle d'Or. Plusieurs périrent, ou firent des pas fort inutiles pour cette recherche chimérique. Ceux-ci ne la cherchoient pas. Ils s'étoient embarqués sur un jonc pour aller à la Chine. Un de ces violents ouragans, qu'on nomme Typhons sur ces mers, les porta malgré eux sur une des Isles du Japon, où ils ne touchèrent que par le naufrage. Le Seigneur de l'Isle les reçut avec beaucoup d'humanité, & témoigna beaucoup d'ardeur de lier avec ceux de leur nation pour profiter de leur commerce. La richesse du pays, & les relations que ceux-ci en

firent étant de retour aux Indes, donnerent depuis beaucoup de goût aux Portugais pour s'y établir comme ils avoient fait ailleurs.

Sept ans après, saint François Xavier y pénétra sous la conduite d'un Japonois, que les prodiges qu'il avoit ouï raconter de cet homme miraculeux avoient porté à faire le voyage des Indes uniquement pour le connaître. La vûë & l'entretien de Xavier qu'il rencontra à Malaca, lorsqu'il revenoit des Moluques, remplirent & surpasserent même l'idée qu'il s'en étoit formée. Il se fit Chrétien avec deux serviteurs Japonois qui le suivoient, & prit le nom de Paul de sainte Foi au Baptême, auquel il fut depuis toujours si fidèle, qu'on peut dire que c'est à lui que le Japon eut la première obligation des grands progrès qu'y fit depuis la Religion.

Après avoir rendu les derniers devoirs au Viceroy Don Jean de Castro, & pourvû aux différentes Missions des Indes en qualité de Supérieur, Xavier s'embarqua pour retourner à Malaca avec les trois Japonois & deux Religieux de sa Compagnie qu'il vou-

A N N. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

loît associer à ses travaux dans la conquête de ce grand Empire. Il n'y avoit dans le port de Malaca aucun Vaifseau , dont la destination fût pour le Japon , à l'exception d'un Jonc connu sous le nom de Jonc du Voleur , parce qu'il appartenoit à un celebre Pirate , lequel s'étoit rendu redoutable dans toutes ces mers. Le grand Apôtre , qui avoit déjà passé par-dessus une infinité d'obstacles qu'on avoit formés pour le détourner de son dessein , força encore celui-ci , & abordant avec confiance le Pirate , il traite avec lui de son passage pour lui & pour ses compagnons. Le Pirate lui fut fidèle , & le rendit à Cangoxima dans le Royaume de Saxuma.

DON JEAN
III. ROI

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Paul de sainte Foi reçut ses hôtes dans sa patrie & dans sa maison , & il les traita d'une maniere conforme à la haute estime qu'il en avoit. Il leur procura même un accès favorable auprès du Roi qui leur donna un ample pouvoir de prêcher l'Evangile. Il est vrai que n'étant encore qu'aux premiers élémens de la langue , ils ne purent faire d'abord de grands fruits par eux-mêmes. Paul leur servoit d'in-

terprete, & par son moyen ils convertirent une centaine de personnes. La nouvelle ayant été alors portée à Cangoxima, qu'un Vaisseau Portugais étoit arrivé à Firando, la volonté du Roi, qui vit avec peine ses voisins profiter d'un commerce dont il eût voulu seul avoir tout le fruit, se refroidit à l'égard des Missionnaires, & lui fit retracter la permission qu'il avoit donnée.

Xavier ayant recommandé à Paul la Mission naissante, passa à Firando avec ses compagnons. Il y eut en arrivant les mêmes agrémens qu'il avoit eus à Cangoxima, & il y fit plus de conquêtes à Jesus-Christ en peu de jours, qu'il n'en avoit fait dans cette première Ville pendant le cours de presque toute une année. La grande vûe de Xavier étoit d'aller à Meaco la capitale de l'Empire, & de pénétrer jusques aux pieds du Trône de l'Empereur dans l'esperance de toucher ce Prince, & d'en obtenir un arrêt favorable à la Religion pour toute l'étendûe de ses Etats. Rien ne put le détourner de cette pensée, ni l'empressement des Portugais qui s'es-

A N N. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN

III. ROI.

DON AL-

PHONSE DE

NOROGNA

VICEROI.

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

forçoient de le retenir, ni les incon-
venients qu'il y avoit pour des étran-
gers d'entreprendre un si long voya-
ge seuls, & sans aucun secours hu-
main. Il laisse donc Côme de Tor-
res à Firando, & partit accompagné
de Jean Fernandes, avec lequel il ar-
riva peu de jours après à Amangu-
chi.

Cette Ville située à cent lieues de
Firando étoit alors vaste, très-peu-
plée, & d'un plus grand commerce
qu'elle ne fut depuis, les guerres
l'ayant ruinée. Xavier & son compa-
gnon voulurent y prêcher notre sain-
te foi. Le Roi lui-même souhaita les
entendre, & après les avoir enten-
dus, il ne leur témoigna qu'une par-
faite indifférence, qui pouvoit pro-
ceder de son mépris; mais le peuple
& la Noblesse même excités par les
Bonzes ne leur firent que des insultes,
qui satisfirent à la vérité leur humili-
té, & le desir qu'ils avoient de souf-
frir; mais qui ne contenterent pas
leur zèle.

Ayant donc continué leur route
pour Meaco, ils y arriverent après
des fatigues immenses. L'état pauvre

où ils étoient ne leur permit pas d'avoir audience de l'Empereur, & ils furent forcés de retourner à Firando avec les mêmes travaux. Là, Xavier s'étant mis dans un état plus décent, & ayant pris avec lui les Lettres du Roi, & celles que les Gouverneurs des Indes lui avoient données pour les Princes de l'Orient, & les présens que Don Pedro de Sylva-Gama Gouverneur de Malaca lui avoit fournis libéralement pour en faire un aussi bon usage, il se mit en chemin pour revenir à Amanguchi.

Le Roi ayant reçu alors Xavier avec plus d'honneur, les Ouvriers Evangeliques commencerent à prêcher avec plus de tranquillité, mais avec aussi peu de fruit. Le ridicule de leur habit, & encore plus de leur langage estropié, formoit le plus grand obstacle à leurs saints desirs; ils le vainquirent par les prodiges que fit Xavier, & par les exemples d'une vertu qui parut encore plus miraculeuse. La patience de Fernandes, qui essuya tranquillement un crachat, dont on lui avoit couvert le visage, ébranla d'abord les esprits en leur faveur.

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

On vit ensuite Xavier parler en même tems différentes langues , satisfaire à plusieurs questions par une seule réponse. Des miracles de cette espèce ne pouvoient être sans de grands fruits : mais ces fruits ne furent pas sans de grandes contradictions , surtout de la part des Bonzes. Le Roi d'Amanguchi en fut la victime. La protection qu'il donnoit aux Missionnaires causa une révolution où il perdit la vie avec ses Etats , sans être assez heureux , pour en avoir le mérite devant Dieu. Il coupa lui-même la tête à son fils , se fendit le ventre en croix selon l'usage du pays , & se fit brûler dans son Palais.

Xavier étant passé ensuite dans le Royaume de Bongo , y eut des succès encore plus éclatans , & y fut reçu avec magnificence du Roi , qui favorisa toujours la Religion qu'il embrassa depuis lui-même , prenant au Baptême le nom de François en mémoire du grand Saint dont Dieu s'étoit servi pour l'éclairer.

Telles furent dans le Japon les prémices de notre sainte foi , qui se multipliait comme le grain de sene-

vé, forma en peu de tems une Chré-
 tienneté de plus de quatre cens mil-
 le Fidèles, dont la constance dans les
 tourmens de la persecution qu'excita
 Taïcosama, peut en quelque sorte al-
 ler de pair avec celle des Martyrs de
 la primitive Eglise. La divine Provi-
 dence est adorable, sans doute, en ce
 qu'elle a permis, que la semence de
 notre Foi s'éteignît dans ce grand Em-
 pire, dans le sang de ces zélés defen-
 seurs; mais peut-on penser sans ver-
 ser des larmes à l'imprudence qui fut
 cause de la persecution, & sans hor-
 reur à l'exécrable moyen que l'enfer
 a fait inventer à ses suppôts, pour
 fermer l'entrée d'une si belle moisson
 à tout ce qui n'a pas le caractère de
 l'avarice, de l'hérésie & de la jalousie
 du commerce d'une seule nation
 contre toutes les autres.

Comme une des grandes difficul-
 tés que les Japonois objectoient sans
 cesse au grand Apôtre des Indes,
 étoit l'exemple des Chinois, qui ayant
 la réputation d'être les plus sages &
 les plus éclairés des hommes, n'a-
 voient cependant jamais eu la con-
 noissance des vérités qu'il leur annon-

ANN. de
 J. C.

1550.

1551,

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

coit, il crut que la conversion du Japon trouveroit toujours des obstacles infinis, tandis que l'Empire de la Chine resteroit enseveli dans les ténèbres de son infidélité, & que le moyen le plus efficace de se rendre utile aux uns & aux autres, c'étoit de mettre incessamment la main à l'œuvre, pour porter la lumière de l'Evangile dans cette vaste Monarchie. En ayant conçu le dessein, il se flatta que le tems auroit adouci l'esprit des Chinois, & qu'ils auroient oublié les premières insultes des Portugais qui les avoient aigris; qu'une Ambassade solennelle au nom du Roi de Portugal à la Cour de Pekin auroit tout le succès qu'il s'en promettoit.

Animé de cette espérance, il part du Japon au mois de Novembre 1551. Il trouve à Sancian Diego Peréira son ami fidèle, lui communique son projet, & l'ayant fait consentir à se faire le Chef de l'Ambassade, il continue avec lui sa route vers les Indes, & arriva à Goa quatre mois après son départ du Japon, ayant forcé les saisons, & multiplié les miracles pour faire servir les vents & les Typhons

mêmes à l'accomplissement de ses vœux.

ANN. de

Peréira ayant levé le seul obstacle qui eût pu tout arrêter, en s'offrant de faire tous les frais de l'Ambassade, le Viceroi Don Alphonse de Norogna n'eut plus de peine à lui donner toute la faveur qui pouvoit la faire réussir. Le Saint de son côté en hâta tellement l'exécution, que trois mois après il remit à la voile pour se rendre à Malaca, où il devoit achever de se mettre en état de passer outre pour arriver à son terme.

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI

Malaca avoit été désolée tout récemment par la contagion, & les fléaux de Dieu se succédant les uns aux autres dans cette Ville criminelle, elle se trouvoit alors encore plus désolée par le feu de la division allumé par le mauvais caractère d'un seul homme. C'étoit Don Alvare d'Ataïde Gama fils du Comte Amirante Don Vasco de Gama. Il étoit pourvu du Gouvernement de Malaca, & devoit succéder à son frere Don Pedro de Sylva Gama, qui avoit encore un an à courir, avant que de finir son tems. L'empressement qu'il eut à le dé-

— — — placer avant son terme les broüilla
 ANN. de avec un éclat très-scandaleux. Les

J. C. deux freres se ressembloient peu.

1550. Don Pedre étoit bon, liberal, offi-

1551. cieux, plein de pieté, & très-attaché

DON JEAN à saint François Xavier. Ataïde au
 III. ROI. contraire étoit un homme dur, vin-

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI. dicatif, avare à l'excès, & sacrifiant
 aisément sa Religion à ses intérêts. Il
 avoit paru ami de Xavier, & le Saint

lui avoit obtenu du Viceroi le Géné-
 ralat de la mer, & plusieurs autres
 privileges singuliers, qui devoient
 servir à rendre son Gouvernement
 plus gracieux pour lui. Il se servit des
 avantages que lui avoit procuré son
 bienfaïcteur contre lui-même. Il dis-
 simula d'abord avec lui, & parut ap-
 prouver le projet de l'Ambassade de
 la Chine, qu'il étoit résolu d'empêcher
 de toutes ses forces. La haine, la ven-
 geance, la jalousie & l'avarice en fu-
 rent les motifs. Il haïssoit Peréira qui
 lui avoit refusé de lui prêter dix mil-
 le écus. Il ne pouvoit souffrir qu'un
 marchand comme Pereira, fût char-
 gé d'une Ambassade si honorable, &
 il vouloit pour lui-même les profits
 que celui-là pouvoit en esperer,

Il ne trompoit point le Saint par sa dissimulation. Xavier avoit prévu & prédit en détail à Peréira toute la persecution qu'ils auroient à soutenir l'un & l'autre ; mais il ne laissoit pas d'agir comme s'il eût dû réussir , persuadé que la gloire de Dieu le demandoit de lui. Dès que le Vaisseau de Peréira fut revenu des Isles de la Sonde , où il étoit allé se charger , Don Alvare lui fit ôter son gouvernail , & en fit autant à tous les Vaisseaux du port , sous un faux prétexte d'une allarme de guerre de la part des Achenois. Agissant ensuite plus à découvert , il se saisit du Vaisseau de Peréira , y mit un Capitaine de sa main , des gens à foi , & le chargea pour son compte.

Un procédé si violent revolta tout le monde , & en particulier Don Pedro de Sylva , qui ne pouvant le souffrir , remit alors la Forteresse entre les mains d'un autre pour la garder jusques à ce que son terme fût expiré. Le Saint seul ne s'en troubla pas. Il tenta d'abord toutes les voies de la douceur ; mais elles ne servirent qu'à exciter contre lui de la part de Don

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Alvare une persecution, laquelle, de
 ANN. de l'aveu du Saint même, étoit la plus
 J. C. vive qu'il eût eüe de sa vie. Ataïde
 1550. n'omit rien pour le faire passer pour
 1551. un fourbe, un hypocrite, & il ameuta
 DON JEAN tellement contre lui ses suppôts &
 III. ROI. la canaille, que Xavier osoit à peine
 se montrer.

DON AL-
 FONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Tout ayant été inutile auprès de
 Don Alvare pour le faire rentrer en
 lui-même, le Saint ne laissa pas de
 s'embarquer sur le même Vaisseau de
 Peréira, quoiqu'étant plein des créa-
 tures de son persecuteur, il dût s'at-
 tendre à y avoir bien peu d'agrément.
 Néanmoins comme les Saints ont
 souvent des raisons d'agir surnaturel-
 les, & différentes des vûes & des
 considerations humaines, il ne vou-
 lut jamais se laisser fléchir à voir Don
 Alvare avant que de partir, quoique
 ses amis lui représentassent que c'é-
 toit une espece de devoir & de bien-
 féance, à laquelle il ne pouvoit man-
 quer. Bien loin de-là, croyant de-
 voir suivre les mouvemens d'une in-
 dignation que l'esprit de Dieu allume
 quelquefois dans les Saints, il vou-
 lut se servir en cette occasion seule
 des

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. II 3

des pouvoirs de Nonce Apostolique, dont il n'avoit jamais fait usage. Il l'excommunia solennellement. Il se coïia en partant la poussière de ses souliers selon le précepte de l'Evangile, & parlant en homme inspiré, il prédit si clairement les justes jugemens de Dieu sur Don Alvare, que ceux qui l'entendirent, n'en purent augurer rien que de funeste, & pour ce monde & pour l'autre.

ANN. de
J. C.
1550.
1551.

DON JEAN
III. RÔL.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Xavier mourut dans l'Isle de Sancian aux portes de la Chine, comme Moïse à la vuë de la terre promise, dans un abandon qui lui tint lieu du martyre qu'il avoit si ardemment désiré. Les Portugais du Vaisseau n'ouvrirent les yeux qu'après la mort de ce grand Saint. Alors le bandeau fatal qui les avoit aveuglés tomba. Une vénération profonde succéda à la préoccupation, & dès ce moment, ils lui rendirent les respects que méritoit une si haute vertu. Son corps saint, entier, & flexible, après avoir été mis deux fois dans la chaux vive, fut transporté cette même année à Malaca, & delà à Goa, où il est encore un miracle toujours subsistant,

Tome IV.

K

— & une preuve sensible des autres
 ANN. de prodiges qu'il avoit operés durant sa
 J. C. vie.

1550. Les prédictions du Saint étoient

1551. trop sûres, pour ne pas se vérifier contre Don Alvare. Sur les plaintes qui furent portées au Viceroy, de ses extorsions & de ses violences, Don

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Alphonse lui fit faire son procès : & avant que d'avoir passé deux ans dans son gouvernement, il fut traduit dans les fers à Goa, & delà en Portugal, où ses biens furent confisqués, & lui condamné à une prison perpetuelle. Une espece de lepre qu'il avoit gagnée dans les Indes, s'envenima de telle sorte que personne n'avoit le cœur de l'approcher pour le servir, & qu'il étoit insupportable à lui-même. Enfin, plus abruti que touché de son état malheureux, il mourut de mort subite, sans sentiment de penitence, & laissant beaucoup à douter sur le salut de son ame.

Je ne puis omettre ici deux traits frappants, & qui sont d'une grande instruction pour tous les subalternes, & sur-tout pour les personnes qui sont occupées aux fonctions du zèle dans

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 115
les Colonies. Il est certain qu'il arrive quelquefois que les Rois y sont bien mal servis par ceux qu'ils ont fait les dépositaires de leur autorité. On le sçait souvent sans pouvoir y mettre ordre. Saint François Xavier voyoit ce mal de ses yeux & il le voyoit mieux que tout autre. Il en écrivit au Roi de Portugal, de qui il sçavoit qu'il étoit bien écouté. » Les maux » qui se font ne cesseront point, dit- » il, si votre Altesse n'en rend responsables les Gouverneurs, & ceux » qui sont en place, dans leurs biens » ou dans leurs personnes. Je sçais » qu'il est bien odieux d'écrire ceci, » que votre Altesse même n'en fera rien. C'est pourquoi j'ai presque regret de l'avoir écrit: mais en l'écrivant, j'ai au moins satisfait aux devoirs de ma conscience. » Voilà la précaution avec laquelle il écrivoit. En traitant une matiere aussi délicate, il ne nomme personne. Il représente le mal en général, & le fait avec tous les adoucissmens que peut suggerer la prudence.

Le second trait concernoit Don Alvarez lui-même. Celui-ci lui avoit trop

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

——— fait de mal , pour ne pas soupçonner
 A N N. de qu'il pourroit s'en plaindre à la Cour,
 J. C. & écrire vivement contre lui. Il in-
 1550. tercepta un des deux paquets que Xa-
 1551. vier envoyoit par l'une des deux
 DON JEAN voies , qui partoient toutes les an-
 III. ROI. nées , & il fut étrangement surpris de
 voir qu'il n'y disoit pas un mot à son
 DON AL- desavantage. Bel exemple pour tous
 PHONSE DE ces faux zélés , qui couvrant leur pas-
 NOROGNA sion , ou un zèle mal entendu du pré-
 VIGEROI. texte de la gloire de Dieu , répand-
 dent un fiel amer dans des lettres mal
 digérées , dont l'effet ordinaire est de
 nuire plutôt au bien même qu'ils pa-
 roissent vouloir procurer, qu'aux per-
 sonnes qui sont l'objet de leurs in-
 vectives , & de leurs dévotes fatis-
 mes.

Depuis le tems que Pierre Alva-
 res Cabral avoit decouvert le Bresil ,
 les Rois de Portugal avoient eu grand
 soin de continuer à faire les décou-
 vertes de cette vaste partie du conti-
 nent de l'Amerique. Americ Vespu-
 ce qui lui donna son nom , & après
 lui Gonçales Coello , & plusieurs au-
 tres employerent beaucoup de tems à
 en visiter les Ports , les Bayes , les

Rivieres, & à prendre d'autres notices du país. Mais comme il n'étoit habité que par des Nations pauvres, les plus feroces & les plus barbares du monde ; que les terres, quoique belles & fertiles, n'y decouvroient pas leurs mines & leurs richesses ; que rien enfin n'y paroissoit de ce qui excite la cupidité : le zèle d'y établir des Colonies se rallentit, sans néanmoins qu'on en abandonnât tout à fait le projet. On se contenta donc pour lors d'y envoyer des misérables, & des femmes de mauvaise vie, dont on vouloit purger le Royaume, & qu'on exposoit à mille morts en leur faisant grace de la vie. On donna ensuite d'amples concessions à ceux qui se présenterent d'eux-mêmes pour y aller faire des établissemens. On y assigna même à quelques Seigneurs du Royaume, des Provinces entières. La terre coutoit peu à donner, & l'Etat n'en faisoit point la dépense. Enfin on donna le Bresil à ferme, pour des revenus assez modiques, le Roi se contentant d'une souveraineté réduite presque à un seul titre. Dans ces commencemens les Portu-

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

gais eurent souvent à combattre contre les naturels du païs, & porterent plusieurs fois la peine des injures qu'ils leur avoient faites, où furent les victimes de leur ferocité, étant dévorés par ces barbares Antropophages accoûtumés à traiter ainsi tous leurs ennemis.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Malgré cela néanmoins le païs se peupla assez, dans l'espace d'une cinquantaine d'années, & l'industrie des habitans de ces nouvelles plantations fit voir qu'on pouvoit tirer de grands fruits de ses riches Provinces, situées dans le climat le plus fertile du monde. La Cour comprit alors l'abus qu'elle avoit fait de ces concessions trop amples. Le Roi Don Jean troisième entreprit de réduire les choses sur un meilleur pied.

Pour cet effet, il révoqua tous les pouvoirs donnés antecédemment aux chefs des Capitaineries, & envoya une escadre de six vaisseaux commandés par Thomas de Sofa, qui devoit rester Capitaine général, & bâtir une Ville dans la Baye de tous les Saints. Sofa portoit avec soi une forme de gouvernement dressée par la Cour,

& en conduisoit les Officiers Il me-
noit aussi les premiers Missionnaires
de la compagnie de Jesus, qui alle-
nt défricher ces terres incultes, où
ils réussirent si bien aux dépens de
leurs sueurs & de leur sang-même,
que peu à peu toutes ces Nations
barbares se sont dépouillées de leur
féroce nature, pour se revêtir
de la douceur du joug de Jesus-
Christ.

Ils furent moins heureux dans le
Royaume de Congo, où ils furent
aussi envoyés presque en même-tems.
Car quoiqu'ils fussent très-bien reçus
du successeur du Roi Don Alphonse,
néanmoins comme ce Prince avoit
des sentimens, & des mœurs bien
différentes de celles de son prédéces-
seur, les Negres de ce Royaume re-
vinrent bientôt à leurs premières su-
perstitions & à leur libertinage. Et
bien qu'ils y ayent travaillé avec de
grandes fatigues, pendant une lon-
gue suite d'années, la Religion s'y
est peu à peu effacée, si bien que
dans les derniers tems ils ont été
obligés d'abandonner un pays, qui
se refusoit à leurs travaux. Ce que

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

————— j'attribuë à ce que les Portugais ,
 A N N. de n'ayant jamais été les maîtres du
 J. C. Royaume de Congo , mais seulement
 1550. alliés , ils n'ont pû faire la violence
 1551. salutaire qu'ils ont faite au Bresil ,
 DON JEAN dont ils ont subjugué les peuples ,
 III. ROI. qu'ils ont ensuite peu à peu amenés à
 DON AL- vivre à leur mode.
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI

Les courses que les Armateurs
 François commençoient à faire vers
 le Bresil , ne servirent pas peu à ré-
 veiller l'attention de la Cour de Por-
 tugal , sur un païs qui auroit pû leur
 échapper ; & ce fut un des princi-
 paux motifs qui engagea Don Jean
 troisième à faire ce grand armement,
 qu'il envoya sous la conduite de Tho-
 mas de Sofa.

Les Armateurs François avoient
 molesté les Portugais dès les com-
 mencemens de la découverte des In-
 des. L'un d'eux nommé Montdra-
 gon, leur donna pendant quelque tems
 beaucoup de peine , jusques à ce que
 le Roi Don Manuel ayant fait armer
 contre lui le célèbre Edoïard Pacheco ,
 Montdragon fut pris par ce He-
 ros vers le Cap de Finisterre , & con-
 duit à Lisbonne , où il fut bien trai-
 té ,

té, & renvoyé ensuite avec honneur, mais avec promesse qu'il ne feroit plus de courses sur les Navires de la Couronne.

Les Richesses immenses qu'on portoit des Indes ayant excité la cupidité, le nombre des armateurs augmenta, sans que la Cour de France, qui eût été bien-aise de mettre le pied quelque part dans le Nouveau Monde, & qui vouloit se faire une Marine, en fût trop fâchée, & s'empresât beaucoup d'arrêter ces Pirateries. Il paroît que ces corsaires furent assez souvent favorisés de la fortune. Don Pedro de Castelblanco qui avoit été Gouverneur d'Ormus, où il avoit assez bien fait ses affaires, eut le malheur d'être pris à son retour. Il vint à Paris pour y plaider sa cause. S'il n'eut pas l'entière satisfaction d'obtenir ce qu'il demandoit, il eut celle d'y avoir parlé au Roi François premier avec assez de liberté. Sous le regne de Henri second, le Roi Don Jean troisième ayant fait porter ses plaintes par son Ambassadeur, il y eut des réglemens faits, & des Juges établis à Paris & à Lisbonne, pour

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

—
ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

rendre justice aux plaignans, à qui on donna deux ans de tems pour former leurs plaintes, & pour suivre leur cause. On y ajouta depuis encore le nombre de deux années, le premier terme étant trop court, à cause de la distance des lieux.

Tout cela ne servant pas de grand chose, les Rois de Portugal & d'Espagne firent un traité d'alliance ensemble, pour défendre leurs Côtes & leur pais de conquêtes. Ils partagerent entre-eux les parages, & furent obligés d'entretenir des flotes, pour y croiser & assurer les retours de leurs Vaisseaux.

Nonobstant cela les Armateurs se multiplierent, & environ trois ou quatre ans après, ils allerent faire un établissement au Bresil, sous la conduite du Marquis de Villegagnon, C'étoient tous des Religionnaires, qui selon l'esprit qu'inspire l'hérésie, cherchoient à se faire une souveraineté, laquelle pût être comme leur fort, & d'où ils pussent se faire craindre. Ce projet chimerique avoit été goûté par l'Amiral de Coligni, qui leur avoit donné une commission particulière,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 123
Mais la division s'étant mise parmi eux, Villegagnon ayant abjuré ses erreurs & chassé les Protestans, Cognigni par cette raison cessa de les protéger, & le nouvel établissement tomba de lui-même.

Les François quelques années après, ayant tenté de faire un autre établissement dans la Province de Maragnon, sous la conduite du sieur de Vaux, qui fut fortifié ensuite par un secours qu'amenerent les sieurs de Ralli & de la Rovardiere, les Portugais les en chasserent encore, & furent long-tems depuis tranquilles de ce côté-là, les François ayant perdu pour lors, ce semble, l'envie d'y faire de ces sortes d'établissmens, sans perdre celle de courir les mers & de faire des prises.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Fin du douzième Livre.



HISTOIRE DES DECOUVERTES ET CONQUESTES DES PORTUGAIS

Dans le nouveau Monde.

LIVRE TREIZIÈME.

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III, ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NORONHA
VICEROI.

LA nouvelle de la mort de Don Jean Castro ayant été portée en Portugal, y causa beaucoup d'inquiétude à la Cour, & quoiqu'elle pût compter sur la grande expérience de Garcie de Sà, qui lui succeda, néanmoins son grand âge faisant tout appréhender, le Roi se déterminà à envoyer un nouveau Viceroy, dont le

merite connu pût le tranquilliser sur l'Etat des Indes, où il falloit un homme de tête. Il jeta pour cela les yeux sur Don Alphonse de Norogna, fils du Marquis de Villa-Real. Don Alphonse étoit alors Gouverneur de Ceïta, il s'étoit distingué dans les guerres d'Afrique, & avoit la réputation d'un bon Officier.

Le Roi l'ayant nommé Viceroy, augmenta ses honneurs & ses appointemens, laissa à sa libre disposition la nomination du Général de la mer. & pour le gracieuser davantage, il prit son avis sur les autres emplois des Indes qui étoient de la nomination de la Cour, & n'y pourvut que des personnes qui étoient de son goût. Ces faveurs furent contrebalancées par une espece de conseil de dix ou douze personnes qu'il lui nomma, & dont il devoit prendre les avis, soit qu'il les consultât, soit qu'ils s'ingé-
rassent d'eux-mêmes à les lui donner pour le bien du service. Le Roi ajouta à cela de longues instructions concernant la Religion & la Police, que je me ferois un plaisir de rapporter, parce qu'elles peuvent être utiles pour

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN

III. ROI.

DON AL-

PHONSE DE

NOROGNA

VICEROI.

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

toutes les Colonies. Mais il n'est rien de plus beau d'ordinaire que les réglemens des Cours, & rien de plus mal exécuté, sur tout par rapport aux pays éloignés. Une circonstance change tout, & ceux qui ont le pouvoir en main trouvent toujours des prétextes très-spécieux pour tourner les ordres de la Cour à leur avantage, & n'en faire que ce qui leur plaît. Ils sont presque sûrs d'être écoutés. Et les subalternes n'ignorent pas qu'il est dangereux de les contredire, & encore plus d'écrire, s'ils viennent à le découvrir, pour les accuser & les blamer.

Le nouveau Viceroy partit de Lisbonne le premier Mai 1550. avec une escadre de cinq vaisseaux, deux mille hommes d'embarquement, presque tous les premiers Officiers des différens postes, & une nombreuse Noblesse. Le voyage fut heureux jusques au Cap de bonne esperance, où les vaisseaux se séparèrent. Le Viceroy ayant pris par les dehors de l'Isle de saint Laurent, & ayant trouvé les vents d'Est, gagna l'Isle de Ceylan & y arriva en Octobre. Don Al-

vare d'Ataïde de Gama, qui commandoit le cinquième vaisseau, quoiqu'il ne pût partir que le dix-huit du mois, à cause que son bâtiment étoit mal arrimé & panchoit beaucoup, arriva cependant des premiers ayant pris la même route, & trouvé le juste point de l'arrimage, ainsi qu'avoit fait autrefois Antoine de Saldagne. Sur quoi les Auteurs Portugais font la réflexion, qu'il semble que la mer rendit une espece d'obéissance à la posterité de l'Amirante, qui avoit découvert les Indes, aucun des enfans, neveux & petits-neveux de ce grand homme, qui firent tous le voyage, n'ayant eu de disgrâce sur mer.

Le Roi de Cota reçut le Viceroi avec tous les honneurs qu'il put imaginer, & lui ayant représenté la fidélité avec laquelle il avoit toujours été attaché à la Couronne de Portugal, il l'engagea & par ses présents, & par ses bonnes manieres, à lui promettre qu'il lui enverroit un prompt secours pour l'aider contre son frere, à qui sa trop grande facilité à lui pardonner, n'avoit servi que de motif

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

pour l'engager à se revolter de nouveau.

ANN. de J. C. De Ceïlan le Viceroi partit pour
1550. Coulan , & de-là pour Cochîn où
1551. nous l'avons laissé , & où nous avons
vu qu'il n'étoit arrivé que trop tôt
pour ôter à Cabral la plus belle vic-
toire que les Portugais pussent rem-
porter dans ces contrées. Triste pré-
sage pour les suites d'un gouverne-
ment si mal commencé.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Cette belle occasion manquée ,
Norogna se disposa à partir pour Goa ,
n'ayant fait ni la guerre ni la paix
avec les Rois alliés , excepté avec le
Zamorin , dont il reçut les Ambassa-
deurs , sans qu'on sçut les conditions
du traité ; non plus que ce qui s'é-
toit passé dans l'Isle de Ceïlan , avec
un fils de Madune Roi de Ceïtavaca ,
à qui il donna une audience secrète ,
dont personne ne pénétra le sujet &
l'arrêté.

Il pourvut avant que de mettre à
la voile pour Goa , aux différents
postes , dépêcha les navires de la car-
gaison , sur lesquels Cabral s'embar-
qua. Il fit partir en même-tems cinq
vaisseaux pour le detroit de la Mé-

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIII. 129
que , dont il donna le commande-
ment à Louis de Figueira , après l'a-
voir ôté à Jerome de Castelblanco ,
lequel en fut si piqué , qu'il appella
en duel Don Ferdinand de Meneses ,
fils du Viceroi , qui avoit été le solli-
citeur de Figueira.

Après avoir pris congé du Roi de
Cochin il se mit en mer , visita en
passant les forteresses de Challe &
de Cananor , laissa don Antoine de
Norogna fils du Viceroi don Garcie ,
avec vingt batimens à rame , pour
croiser sur la Côte du Malabar , &
se rendit enfin à Goa , où il fut reçu
avec tous les honneurs & toute la fa-
veur populaire , qui accompagne tou-
jours en ces occasions les nouveaux
venus.

Les Naïres dévoués du feu Prince
de Bardelle donnerent encore une vi-
ve attaque de surprise à la Ville de
Cochin , y répandirent beaucoup de
sang , & commirent de grandes cruau-
tés immédiatement après le départ du
Viceroi. Néanmoins les Portugais y
étant accourus les reprimerent. L'ac-
tion fut sanglante , & les Portugais y
perdirent cinquante des leurs. Ce fut

ANN. de
J. C.
1550.
1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

— par où Cabral finit, après quoi il mit
 ANN. de à la voile pour le Royaume.

J. C. La guerre s'étoit renouvelée dans
 1550. l'Isle de Ceilan. Madune, qui n'avoit
 1551. attendu que le départ du Viceroy,
 DON JEAN s'étoit mis en campagne, & faisoit
 III. ROI. de grands ravages. Il n'y avoit que
 cent Portugais dans Cota & Columbo,
 DON AL- sous les ordres de Gaspard d'Azévedo,
 PHONSE DE qui étoit en même-tems fac-
 NOROGNA teur, & ce qu'ils appellent Alcaide
 VICEROI. Major. Le Roi les fit armer sur le
 champ, & nomma Général de ses
 troupes Tribuli Pandar son beau-fre-
 re, qui étant allé au devant de l'en-
 nemi, le battit en quelques rencon-
 tres, l'obligea à repasser la riviere de
 Calane, & campa en-deça de cette
 riviere.

Comme l'armée étoit proche, le
 Roi de Cota se rendit au Camp. La
 curiosité l'ayant pris ensuite de voir
 les Portugais, qui étoient occupés à
 manger sur une espece de grande plat-
 te-forme, de terrasse, ou de gallerie
 ouverte, il s'approcha d'une lucarne,
 & n'y parut pas plutôt qu'un coup
 d'arquebuse partit d'une main incer-
 taine, le jeta par terre roide mort. On

soupçonna long-tems les Portugais d'une action si noire, & on ne doute pas que Madune n'en eût suborné quelqu'un, pour faire un coup si détestable. Cependant pour les disculper, long-tems après il fut dit qu'un Portugais nommé Antoine de Barcelos avoit avoiié à l'heure de la mort, que c'étoit lui qui avoit tué le Roi de Cota, par un pur hazard, en tirant sur un pigeon Ramier.

ANN. de
J. C.
1550.
1551.
DON JEAN
III. ROI.
DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI. ;

Quoi qu'il en soit, cette mort causa une grande émotion dans les esprits, mais comme on n'en pouvoit découvrir l'Auteur; on ne put penser à la venger. Il n'en resta que la haine dans le cœur, haine proportionnée à l'idée du crime, & à l'horrible ingratitude à l'égard d'un Roi tel que celui-là, qui n'avoit jamais fait que du bien aux Portugais; encore les circonstances où l'on se trouvoit obligèrent-elle à la dissimuler.

Tribuli Pandar leva le camp dans le moment pour retourner à Cota, afin d'y rendre les derniers devoirs au feu Roi, & faire reconnoître à sa place le Prince Dramabella l'aîné de ses propres enfans, qui étant né d'u-

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ne sœur du Roi mort, devoit lui succéder selon les loix de la Ginécocratie établie dans cette Isle. Il avoit déjà été reconnu en Portugal, il y avoit quelques années. Le Roi de Cota son oncle en se faisant Vassal de la Couronne, y avoit envoyé une statuë représentant ce jeune Prince, avec un riche Diademe tout couvert de pierrieres, en suppliant le Roi de Portugal de vouloir bien le faire couronner & confirmer comme son héritier légitime, & la cérémonie en avoit été faite à Lisbonne, avec beaucoup d'éclat & d'appareil.

Cela n'empêcha pas Madune de se porter pour héritier de son côté. Il prétendit que le Royaume lui étoit devolu par la mort de son frere, préferablement à son neveu. Il sollicita l'esprit des Grands, mais inutilement : Tribuli Pandar devenu premier Ministre, & se trouvant à la tête d'une armée, soutint les droits de son fils par la voie des armes, & le fit avec succès.

Cependant le Viceroy instruit de cette révolution, & pressé par le nouveau Roi de voler à son secours,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 133
nit en mer une puissante Flote, pour
passer dans l'Isle de Ceilan. Il parut
bien par sa conduite qu'il y avoit été
porté moins par la justice de la cause
de ce Prince, que par une avarice in-
extinguible, dont on trouvera peu de
semblables exemples. Car à peine fut-
il débarqué à Columbo, qu'il com-
mença à faire de violentes perquisi-
tions pour découvrir où étoient les
trésors du feu Roi, comme s'ils lui
eussent appartenu de droit. Son avi-
de curiosité n'étant pas satisfaite, il
nit dans les fers les principaux Mo-
nelliars ou Seigneurs du Royaume,
& à force de tourmens & de tortures
il tâcha d'arracher d'eux une connois-
sance qu'ils n'avoient pas. Cette bar-
bare conduite aliéna furieusement les
esprits, & obligea plus de six cens
des principaux de passer dans le camp
ennemi. Malgré cela n'ayant pas trou-
vé tout ce qu'il cherchoit, il fit fouil-
ler le Palais du Roi, & en fit enlever
tout l'or, l'argent, les bijoux & les
pierreries qui s'y trouverent. L'esti-
mation seule de l'argent monnoyé
monta à plus de cent mille ducats,
sans ce qui avoit été détourné.

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Après une aussi violente extorsion, qui ne pouvoit être motivée d'aucun titre coloré, le Viceroi exigea encore de ce pauvre Prince deux cens mille Pardaos en compensation des frais qu'il avoit faits pour cette guerre ; cent mille payables sur le champ, & les cent autres mille dans la suite, sans limitation de terme, moyennant quoi il fut réglé qu'ils joindroient leurs troupes ensemble pour aller combattre Madune, lequel ils n'abandonneroient pas qu'ils ne l'eussent pris prisonnier, ou qu'ils ne l'eussent entièrement détruit. Il fut aussi réglé que le Viceroi partageroit également avec le Roi les dépouilles qu'ils feroient sur l'ennemi.

En exécution de ce traité, le Roi de Cota vendit d'abord les bijoux & les pierreries, la vaisselle d'or & d'argent qui servoit à sa personne, & qu'il avoit sauvé du pillage de son Palais à ce titre. Il en fit quatre-vingt mille Pardaos, qu'il donna au Viceroi, & celui-ci voulut bien s'en contenter alors.

L'armée composée de quatre mille Insulaires & de trois mille Portu-

gais , qui avoient le Roi de Cota & le Viceroy à leur tête , se mit en marche. Les défilés où Madune s'étoit fortifié , furent emportés de vive force , & ce Prince obligé de se sauver dans les montagnes accompagné seulement de cent hommes. La Ville de Ceitavaca n'ayant pas son Roi pour la défendre , ouvrit ses portes au Viceroy , qui les ayant fait aussitôt fermer , la mit au pillage comme si elle avoit été prise d'assaut. S'étant ensuite logé dans le Palais du Roi , il y fit ce qu'il avoit déjà fait dans ceux de Cota & de Columbo. Il pillà de la même manière la Pagode qu'on avoit respectée par le passé , & qui étoit pleine de richesses immenses en idoles d'or & d'argent , chargées de pierreries , & autres meubles de même métal & valeur destinés pour les sacrifices & le service du Temple. Tout fut chargé sur les livres de compte de l'Etat ; mais d'une manière grossière & confuse , qui donnoit un vaste champ à satisfaire l'intérêt personnel aux dépens du maître , à qui on sembloit l'attribuer.

La moitié du pillage appartenoit

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA,
VICEROI.

de droit au Roi de Cota, selon l'accord qui avoit été fait ; mais on trouva le moyen de le frustrer de tout , sous le prétexte qu'on avoit épuisé le trésor des Indes , pour le puissant armement , qu'on avoit fait , afin de le secourir. Enfin ce pauvre Prince demandant , que selon le traité , on lui donnât cinq cens hommes pour poursuivre Madune , qui sans cela ne manqueroit pas de se rétablir , & de recommencer la guerre plus fortement que jamais , on le refusa parce qu'il ne se trouva pas en état de payer les vingt mille Pardaos qui manquoient aux cent mille qu'il devoit donner d'abord. Le Viceroi sous ce prétexte se crut en droit de manquer à sa parole , & feignant d'être pressé d'aller donner ordre aux Navires de la cargaison qui devoient partir pour le Portugal, il reprit le chemin de Columbo. Il laissa deux cens hommes à Cota pour la garde de la Ville & de l'Isle , & nomma Alcaide Major Fernand Carvallo qui devoit resider à Columbo,

Avant que de se rembarquer , le Viceroi voulant être payé des vingt mille

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIII. 137
 mille Pardaos qui ne lui étoient pas
 dus, fit ce qu'il put pour prendre Tri- ANN. de
 buli Pandar, pere du Roi. Celui-ci J. C.
 en ayant été averti se sauva. A son 1552.
 défaut Don Alphonse fit arrêter le 1553.
 grand Chambellan qui fut pris soli-
 dairement, & qu'il rendit respon-
 sable de cette somme. Le Chambellan
 pour se tirer de prison, fut obligé de
 vendre une ceinture d'or, dont il fit
 cinq mille Pardaos, & donna son
 obligation pour les autres quinze
 mille.

Enfin Norogna voulut encore,
 avant que de partir, obliger le Roi
 à se faire Chrétien, comme si tout
 ce qu'il venoit de faire n'eût pas dû
 donner à ce Prince une extrême aver-
 sion d'une Religion si deshonorée par
 des gens, dont les excès faisoient
 horreur aux Gentils & aux Barbares
 mêmes. Mais ce Prince s'excusant
 sur ce qu'étant mal affermi sur un
 Trône encore chancelant, & atta-
 qué par un Compétiteur tel qu'étoit
 son oncle, il feroit contre toutes les
 loix de la politique, & s'exposeroit
 à une révolution inevitable, lui don-
 na cependant, pour garand de la bon-

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

A N N. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NORONHA
VICEROI.

ne volonté qu'il en avoit, un de ses parents qu'il pouvoit faire Chrétien.

Le Viceroi trouva ses raisons bonnes,

emmena avec soi le parent qu'il lui

donnoit pour gage, & le fit passer en

Portugal, d'où après s'être fait bap-

tiser, il revint ensuite aux Indes,

& s'établit à Goa.

Jean Henriques, à qui le Viceroi avoit laissé en partant l'ordre de prendre le pere du Roi, & de l'envoyer à Goa sans autre motif que celui de le rançonner, tenta d'abord de le faire avec adresse; mais le Roi qui pénétra ses intentions, le pria de vouloir bien surseoir un tel ordre, & de faire attention à la circonstance des tems: Que son pere étoit actuellement chez le Prince des Corlas son cousin, avec qui il traitoit son mariage avec la fille de ce Prince: Qu'en faveur de cette alliance tout se réuniroit contre Madure, qui étoit rentré dans ses Etats, & menaçoit d'une nouvelle guerre. Henriques étoit honnête homme. Il entra dans ces raisons, & donna un saufconduit pour le pere du Roi, qui revint aussi-tôt à Cota, où il fut résolu de marcher à l'ennemi.

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIII. 139
pour l'empêcher de se fortifier davantage.

Henriqués étant mort dans ce voyage, Diego de Melo, qui prit sa place sans prendre ses sentimens, n'eut aucun égard à l'alliance faite; & ayant attiré le pere du Roi à Cota sur sa bonne foi, il le mit aux fers dans la tour où l'on gardoit les poudres. Trois jours après cet emprisonnement, Edoïard Deça, celui dont nous avons déjà parlé, & qui fit depuis tant de mal aux Moluques, ayant pris le Commandement, la mere du Roi, femme d'un grand courage, & qui indignée du traitement fait à son époux, étoit sortie de Cota, & avoit levé des troupes, tâcha d'abord de traiter à l'amiable de sa délivrance. Mais Deça loin d'écouter ses propositions, ne fit que rendre sa prison plus cruelle. Le Roi & la Reine mere ne se rebuterent pas, & croyant que si Tribuli Pandar se faisoit Chrétien, ce seroit un moyen sûr de le tirer des fers, ils prièrent les Peres de saint François de travailler à sa conversion. Ces Peres pleins de zèle s'y employerent de tout leur cœur, & le bapti-

M ij

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA,
VICEROI.

ferent en secret, de peur que Deça
 ANN. de n'y mît obstacle. En effet il fut si ou-
 J. C. tré, quand il sçut la chose faite, qu'il
 1552. augmenta le poids des chaînes de son
 1553. prisonnier, défendit aux Peres de
 saint François de le voir, & le tint
 beaucoup plus serré.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

La Reine mere eut recours alors à
 l'artifice. Elle débaucha quelques Por-
 tugais à force d'argent. Ceux-ci ayant
 fait joüier une mine du côté du Cou-
 vent des Franciscains, tirèrent le pe-
 re du Roi de son esclavage. Dès qu'il
 fut en liberté, il se met à la tête des
 troupes, que la Reine son épouse lui
 tenoit prêtes, se répand comme un
 torrent sur toute la côte de Galle, ab-
 bat toutes les Eglises, passe au fil de
 l'épée tous les insulaires Chrétiens
 qui tomberent entre ses mains, brûle
 un Vaisseau d'un Portugais qui étoit
 sur les chantiers prêt à être lancé à
 l'eau & se met en devoir de faire la
 guerre aux Portugais à feu & à sang.

Deça étourdi de ces progrès en fut
 plus facile à écouter les remontrances
 du Roi de Cota, qui lui fit compren-
 dre le danger où il le mettoit de per-
 dre une Couronne qu'il tenoit à foi &

DANS LE NOUV. MONDE L. XIII. 147
hommage de celle de Portugal, & le
désavantage qui en reviendrait au ANN. de
Roi son maître, & à tous ceux de sa J. C.
nation. La paix fut faite & jurée, & 1552.
sur le champ le Roi fit compter à De- 1553.
ça mille cruzades en conséquence de
l'obligation que celui-ci contracta de
lui fournir cinquante hommes; mais
Deça au fait & au prendre n'en offrit
que vingt, pour lesquels il fit de nou-
velles extorsions, & ne les fournit
pas.

Ce qu'il y eut de plus affreux, c'est
qu'en même-tems Deça s'entendit
avec Madune qui l'avoit corrompu
par ses présens. La chose ne fut pas
si secrete, que le Roi de Cota n'en
eût avis, ce qui l'obligea de retirer
ses troupes par la crainte de quelque
trahison. Cependant le pere du Roi
voyant cette intelligence du Com-
mandant Portugais & de Madune,
& craignant d'en être la victime, ta-
cha de se reconcilier avec ce dernier,
& fit un traité avec lui, par lequel
il devoit épouser une fille de Madu-
ne, qui étoit veuve, & laquelle avoit
une fille qu'il devoit faire épouser à
son second fils frere du Roi de Cota.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Le Roi de Cota ayant appris ce traité en fut extrêmement affligé. Il se voyoit abandonné de son propre pere, & il sentoit bien que son pere reduit à une triste situation travailloit moins à la sûreté de sa personne, qu'il ne le mettoit en danger lui-même d'être dépossédé de ses Etats. Mais ce traité ne s'effectua point pour lors : la vieille Reine ayeulè du Roi & mere de Madune, en empêcha l'exécution, étant allée elle-même trouver Tribuli Pandar, à qui elle fit comprendre les suites fâcheuses d'une alliance aussi pernicieuse.

ANN. de J. C. 1552.
1553.
DON JEAN III. ROI.

DON ALPHONSE DE NOROCNA VICEROI.

Fernand Carvallo, qui succeda à Edoüard Deça, ne se comporta pas mieux que lui, car ayant reçu cinq cens cruzades pour fournir cinquante soldats, il refusa les soldats, & ne rendit point l'argent qu'il avoit reçu. Le Roi de Cota ne laissa pas de continuer la guerre, il battit Madune sans le secours des Portugais, & l'obligea de recourir à sa clemence; ce qui fut suivi de la paix entre ces Princes, & des mariages, dont le projet avoit été rompu.

Le Roi Don Jean III. fut très-in-

digné de la conduite que le Viceroy
 avoit tenuë à l'égard du Roi de Cota ;
 & sur les plaintes que ce Prince lui
 en avoit portées , il ordonna que tout
 lui fût restitué. Ce n'étoit là qu'une
 petite partie de la justice qui devoit
 lui être renduë , & c'est peut-être en
 cette occasion qu'on pourroit appli-
 quer ce que dit le Sophi à un Ambas-
 sadeur du Roi de Portugal à sa Cour.
 » Il lui demanda à combien de Vice-
 » rois & de Gouverneurs le Roi son
 » maître avoit fait couper la tête : &
 » sur ce quel l'Ambassadeur lui répon-
 » dit qu'il n'avoit usé de cette sévé-
 » rité envers aucun ; cela étant , ajoû-
 » ta-t'il , il ne conservera pas long-
 » tems ce qu'il a acquis avec tant de
 » peine. »

Cette punition trop legere fut cau-
 se que ce même ordre fut si mal exé-
 cuté , que le Roi de Cota n'en tou-
 cha pas vingt mille Pardaos en diffé-
 rens termes , & qu'on lui donnoit
 d'une main pour lui reprendre de
 l'autre avec usure. Elle fut pareille-
 ment cause que les Commandants qui
 se succedoient les uns aux autres dans
 Ceïlan , profitant d'une part du mau-

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

vais exemple du Viceroy, & de l'autre comptant sur la foiblesse ou l'espece de connivence du Gouvernement, qui ne sçavoit pas punir de si grands excès, enchérissoient sur leurs prédécesseurs en matiere de rapines, d'injustices & de perfidies. En effet Alphonse Peréira de Lacerda, qui vint après Fernand Carvallo, s'entendit encore plus ouvertement avec l'ennemi recevant de l'argent des deux côtés, & Madune, qui étoit extrêmement souple & fourbe, mena les affaires avec tant d'habileté, que mettant aux mains par ses intrigues les Portugais avec leurs amis & leurs alliés, il excita parmi eux une guerre civile, où il eut le plaisir de les voir travailler à s'entredétruire, & augmenter les esperances qu'il avoit conçues de chasser les uns, & de soumettre entierement les autres.

Le Viceroy étant de retour de son voyage de Ceïlan à Cochin, y apprit que le Roi de Chambé, l'un des dix-huit Princes confederés du Malabar retardoit la cargaison des Vaisseaux, qui devoient retourner en Portugal,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 145
 tugal, en occupant les rivières, & cou-
 rant sur tous ceux qui portoient les
 marchandises à Cochin. La chose ayant
 paru d'un exemple dangereux & d'u-
 ne grande conséquence pour l'avenir,
 il fut résolu dans le Conseil, qu'on
 marcheroit incessamment contre ce
 Prince, & qu'on n'épargneroit rien
 pour le détruire. Après cette résolu-
 tion le Viceroy prit tous les petits ba-
 timens qu'il put trouver, & ayant for-
 mé une armée de quatre mille Por-
 tugais, il alla chercher l'ennemi
 qui avoit un camp de trente mille
 hommes, avec lesquels il tenta en-
 vain d'empêcher la descente. L'avant-
 garde Portugaise commandée par
 Don Ferdinand de Meneses fils du
 Viceroy, ayant fait reculer les enne-
 mis & gagné le terrain, tout le reste
 débarqua sans peine. Il y eut néan-
 moins un combat assez vif, où en-
 viron quarante Portugais, parmi les-
 quels se trouverent quelques person-
 nes de distinction, furent tués. L'ar-
 mée victorieuse fit le dégât, pilla les
 Villes, & sur-tout les Pagodes, cou-
 pa les bois de Palmiers, & désola les
 terres. Après quoi le Viceroy content

ANN. de
 J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROY.

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

de son expedition se retira à Cochin, d'où il partit ensuite pour Goa, laissant à Cochin Don Ferdinand de Meneses son fils avec cinq cens hommes, & ayant substitué à son neveu Don Antoine de Norogna, à cause d'une blessure qu'il avoit reçue dans cette dernière action, un autre Don Antoine de Norogna fils du Viceroy Don Garcie, pour commander à sa place l'armée de mer qui faisoit la course sur la côte du Malabar.

Cependant Louis de Figuéira qui avoit été envoyé avec cinq fustes vers le détroit pour avoir des nouvelles des armemens des Turcs, ayant laissé échapper l'occasion de combattre un celebre Armateur Turc nommé Zafar, qui couloit ces mers avec cinq galiotes, le rencontra ensuite pour son malheur. Figuéira attaqua avec une valeur que le Corsaire ne put s'empêcher d'admirer ; mais ayant été abandonné dans le combat par les Capitaines de quatre autres fustes, il fut tué, & sa fuste prise par l'ennemi. Ces Portugais qui fuirent alors, firent voir qu'ils n'étoient pas de la trempe des hommes qui avoient combattu

ous les Albuquerque, & que les
ndes les avoient plus amollis, que
es-soldats d'Annibal ne l'avoient été
es délices de Capouë. L'un d'eux
osant plus retourner dans les Indes,
lla se rejeter sur les côtes de l'Abyf-
nie, où il se mit au service de l'Em-
ereur d'Ethiopie. Les autres ayant eu
e courage de revenir à Goa, furent
is aux arrêts, & délivrés dans la
uite; mais ils vécurent toujours de-
uis dans le mépris de leur nation,
ui ne souffre pas les lâches. Ils eu-
ent néanmoins peu après des com-
agnons de leur infamie pour un cas
out semblable.

Soliman Empereur des Turcs, l'un
es plus grands Princes qu'ayent eu
s Musulmans, enflé des prospérités
un long Regne, & des progrès ra-
des qu'il avoit faits dans les trois
arties de l'ancien Monde, étoit ex-
êmement attentif à avancer ses con-
uêtes du côté de l'Arabie & de la
erse. La prise d'Aden l'avoit infini-
ment flatté: presque dans le même
ms ses Lieutenants s'étoient empa-
és de la Baçore au-dessus de l'embou-
aure du Tigre & de l'Euphrate, ce

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICE-ROA

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

qui lui avoit fait concevoir l'esperance de se rendre maître de tout le Golphe Persique. C'étoit sur la fin de la Viceroyauté de Don Jean de Castro, que les Turcs étoient entrés dans cette dernière place par la faveur de quelques Princes Arabes. Les Portugais sentirent alors de quelle conséquence il leur étoit de n'avoir pas pour voisin un ennemi aussi puissant; mais ils négligerent de prendre les mesures nécessaires pour l'écarter. La prise de Catife, que le Bacha de la Baçore enleva de la même manière par voie d'intelligence secrète, les reveilla. Le mal les touchoit alors de plus près. La place appartenoit au Roi d'Ormuz. Ce Prince y perdoit un grand revenu, & devoit craindre pour l'Isle de Baharen.

Ce Prince donc, & Don Alvar de Norogna Gouverneur d'Ormuz, donnerent aussi-tôt l'avis de la prise de cette place au Viceroi qui reçut en même tems des Ambassadeurs du Roi de la Baçore, lequel conjointement avec quelques Princes Arabes ennemis des Turcs, avoit formé un camp de trente mille hommes, & le sollici-

toit de se joindre à eux avec promesse, que s'il le rétablissoit dans sa capitale, il lui cederait la Forteresse de l'entrée du Port, & la moitié du revenu des Doüanes. Flatté de ces offres auantageuses, le Viceroy dépêcha son neveu Don Antoine de Nogna, à qui il donna douze cens hommes, sept galions & quarante deux batimens à rames.

Don Antoine étant arrivé à Ormus, y prit encore trois mille hommes des sujets du Roi, qui furent commandés par Raix Seraph son premier Ministre. La garnison de Catibé se défendit bien pendant huit jours, mais voyant les brèches faites, & ne trouvant pas en état de soutenir un assaut, elle sortit de nuit sans qu'on l'apperçût de sa retraite, que lorsqu'il étoit plus tems de la suivre. La place ayant été prise ainsi sans effusion de sang, elle fut demantelée, parce que Raix Seraph ne voulut pas s'engager à la défendre, & à y tenir garnison. La précipitation avec laquelle on fit joier les mines, fit qu'il en coûta la vie à quarante Portugais, parmi lesquels se trouverent

A N N. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
MOROGNA
VICEROI.

De-là Don Antoine fit route pour la Baçore, & il l'eût prise infailliblement, sans une ruse du Bacha qui y commandoit. Car tandis que Don Antoine attendoit à l'embouchure de l'Euphrate, la réponse aux lettres qu'il avoit écrites au Roi de la Baçore, & aux Princes Arabes ses alliés, cet homme habile, qui avoit occupé tous les passages par où ils pouvoient avoir communication, surprit les lettres de Don Antoine, & en contrefit aussi-tôt d'autres au nom du Roi de la Baçore & des Princes alliés, par où il paroïssoit que tous ces Princes de même Religion que lui, s'entendoient avec lui pour lui livrer Don Antoine & tous les Portugais, & que pour ce la même, ils avoient envoyé ses lettres originales.

Le Bacha fit lire ces lettres en public de maniere que deux jeunes Italiens esclaves purent les entendre, les voir & reconnoître le sceau & le caractère de Don Antoine. Ayant laissé depuis échapper ces deux esclaves à dessein mais sans qu'il parût favoriser leur évafion, ceux-ci se refugierent auprès

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 151
 de Don Antoine, à qui ils donnerent
 avis de tout. Don Antoine & son Con- ANN. de
 seil soupçonnerent bien qu'il pouvoit J. C.
 y avoir quelque stratagème de la part 1552.
 du Bacha, ou quelque perfidie de la 1553.
 part des transfuges. Mais ces trans-
 fuges donnerent des preuves si mar-
 quées de leur bonne foi, & reconnu-
 rent si distinctement le caractère, &
 le sceau de Don Antoine, confon-
 dus avec plusieurs autres, qu'on ne
 crut pas qu'il fût de la prudence de
 passer outre. Ainsi le Bacha obtint la
 fin qu'il s'étoit proposée, & Don An-
 toine manqua la plus belle occasion
 du monde de prendre la Baçore, sans
 qu'on pût lui imputer qu'il y eût en-
 rien de sa faute.

Le Bacha ne manqua point de don-
 ner avis aussi-tôt à la Porte de tout
 ce qui s'étoit passé. Soliman ayant
 mis la chose en délibération dans le
 Divan, donna ensuite des ordres d'ar-
 mer vingt-cinq galeres à Suez, dont
 il donna le commandement à un Of-
 ficier de réputation, nommé Pirbec.
 Celui-ci reçut ordre en particulier de
 faire toute la diligence possible, de
 conduire les galeres de la mer-Rouge.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

152 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

dans le Golphe Persique, sans com-
mettre aucune hostilité nulle part
sur-tout contre les Portugais, aus-
quels il devoit au contraire tacher de
se dérober s'il étoit possible, jusques
à son arrivée à la Baçore, où il trou-
veroit de nouvelles instructions. Ces
instructions envoyées au Bacha de la
Baçore, portoient ordre à ce Bacha
de joindre ses forces à celles de Pirbec,
d'aller ensemble avec le plus de se-
cret qu'ils pourroient, mettre le sié-
ge devant Ormus, & de ne point s'en
désister que la place ne fût prise.

La nouvelle des préparatifs qu'on
faisoit à Suez se répandit bientôt jus-
ques à Ormus, & ensuite dans les
Indes, où elle causa une grande ru-
meur. Cependant Pirbec fit la dili-
gence qui lui avoit été prescrite, mais
il exécuta mal ses ordres pour le reste,
& soit qu'il fût piqué de jalousie de
ce qu'on le soumettoit au Bacha de la
Baçore, soit qu'il se laissât emporter
à l'envie de faire du butin, ou qu'il
se crût en état lui seul, d'exécuter les
grandes choses qui pouvoient lui être
commandées, il alla tomber sur Mas-
cate, & après dix-huit jours de siége,

Jean de Lisbonne qui y commandoit avec soixante Portugais, lui livra la place, à des conditions que le barbare ne tint point, les ayant tous fait mettre à la chaîne, après leur avoir promis la liberté.

Sur le rapport que firent les Courvetes qu'on avoit envoyées à la découverte, de l'arrivée des Turcs à Mascate, la confusion fut si grande à Ormus, que la Ville fut presque aussi-tôt abandonnée. Les plus riches habitans se retirèrent à l'Isle de Queixomé, ou dans les terres, mais avec tant de précipitation, qu'ils laisserent la plus grande partie de leurs effets. Pour ce qui est du Roi, il se mit à à couvert dans la forteresse, avec ses femmes, ses enfans & ses principaux, Ministres. Don Alvare de Norogna avoit bien muni la place, & se trouvoit avoir près de neuf cens hommes pour la défendre.

Pirbec arriva peu de jours après, & trouvant la Ville desarmée, il la pillâ & la ruina. Il commença ensuite le siège de la Citadelle, tira ses lignes, éleva ses redoutes, dressa ses batteries & fit un grand feu de canon.

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN

III. ROI.

DON AL-

PHONSE DE

NOROGNA

VICEROI.

154. CONQUESTES DES PORTUGAIS

On lui répondit de la place avec la même vigueur, & encore plus de succès, par l'habilité d'un maître canonier qui pointoit si juste, que donnant dans la bouche du canon ennemi, il en fit éclatter plusieurs en pièces, & en démonta plusieurs autres.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Les deux partis ennemis ne connoissoient pas leurs forces. Pirbec croyoit les Portugais beaucoup plus foibles, & les Portugais pensoient les Turcs bien supérieurs à ce qu'ils étoient, selon l'ordinaire de ceux que la peur saisit, & qui se grossissent toujours à eux-mêmes les objets. Dès qu'ils en furent instruits de part & d'autre, Pirbec vit bien qu'il ne feroit que des efforts inutiles, & Don Alvare de Norogna eut bien de la peine à contenir son monde par le peu de subordination qu'il y avoit dans la malice Portugaise, accoutumée à se mutiner quand la prudence vouloit mettre un obstacle à l'ardeur téméraire qui l'emportoit dans les occasions d'acquérir de la gloire.

Avant que de lever le siège, Pirbec envoya un trompette aux portes de la Citadelle, pour traiter de la

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 155

rançon des Portugais pris à Mascate. — — —
Ce trompette étoit un Comite Italien, ANN. de
qui conduisoit avec lui la femme de J. C.
Jean de Lisbonne & deux vieillards, 1552.
à qui elle avoit été confiée, & qui 1553.
avoient été pris avec elle dans une
Terrade, où son mari l'avoit fait em- DON JEAN
barquer avant le siège pour la sauver. III. ROI.
Pirbec en faisoit un present par poli- DON AL-
tesse au Gouverneur, aussi-bien que PHONSE DE
de deux Matelots qui étoient restés NOROGNA
pris entre deux rames de la galere VICEROI.
qui avoit donné chasse à une des
courvetes de la découverte.

Don Alvare, qui ne sçavoit pas
la nécessité où s'étoit trouvé Jean de
Lisbonne, & qui l'avoit forcé de se
rendre, ne voulut point racheter les
prisonniers, ni accepter le present que
Pirbec lui faisoit de cette femme &
des vieillards, pour punir en elle son
mari de sa lacheté. Pour ce qui est
des matelots qui n'étoient pas coupa-
bles, il les reçut & reconnut le pré-
sent par d'autres qu'il envoya au Gé-
néral, & dont Pirbec fut très-satis-
fait : mais comme de son côté, il
crut honteux de reprendre un don
qu'il avoit offert, il fit exposer sur la

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

plage la femme & les vieillards , qui furent en cette occasion plus obligés aux sentimens d'honneur de cè Turc qu'à l'humanité du Gouverneur. Pirbec fit voile pour l'Isle de Queixomé. Il n'y étoit point attendu. Il y fit un butin immense, & de-là continua sa route vers la Baçore.

Le Viceroi averti par bien des endroits differents de la marche des Turcs , & ensuite du siège d'Ormus , se disposa à aller en personne pour le faire lever , & combattre la flote Ottomane. Celle sur laquelle il s'embarqua étoit de quatre-vingts voiles, parmi lesquelles il y avoit trente gros Vaisseaux. Mais à peine fut-il arrivé par le travers de Diu , qu'il reçut des lettres très-détaillées de Don Alvare, qui lui apprenoit la levée du siège & la retraite de Pirbec. Sur cela ayant assemblé son Conseil , on y jugea à propos, que le Viceroi rebroussât chemin , & on ajouta , qu'il suffisoit d'envoyer une escadre pour garder les gorges du Golphe Persique. Le Viceroi revint donc à Goa , & envoya son neveu Don Antoine de Norogna , avec douze Galions & vingt batimens le-

gers , avec ordre de croiser dans ces gorges jusqu'au mois d'Avril , après quoi il devoit aller relever Don Alvare de Norogna dans son gouvernement d'Ormus , & laisser le commandement de son Escadre à Diego de Norogna Corcos.

ANN. de
J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

D'un autre côté le Bacha de la Bagore porta ses plaintes à la Porte , sur la conduite de Pirbec & sur sa désobéissance. Pirbec n'ignorant pas le service que le Bacha lui avoit rendu , ne jugea pas à propos d'y attendre la réponse d'une Cour , qui fait peu d'état de la vie de ses Généraux. Il se persuada , que comme il s'étoit fait riche de plus d'un million d'or , son argent lui ouvreroit les portes à la clemence du Prince , & qu'il en seroit quitte pour un nombre de bourses , & les présents secrets qu'il feroit aux Ministres. Etant donc reparti avec tout son butin qu'il mit sur trois galeres legeres , il arriva en peu de tems à Suez , ayant échappé à la flotte de Don Antoine de Norogna qui le guettoit , & à celle de Don Pedre d'Araide Enfer , qui croisoit vers le détroit de la Méque. De-là étant passé

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

à Constantinople avec la même diligence, il y arriva, trop tôt malheureusement pour lui; car le Grand-Seigneur qui faisoit plus d'état de l'obéissance qu'on devoit à ses ordres que de tout le reste, lui fit couper la tête.

Un mois avant l'arrivée de Pirbec à Constantinople, on y avoit eu une grande allarme qui hâta sa perte. Cette allarme avoit été causée par les nouvelles qui y étoient venues, en même-tems de la Baçore & du Caire, de deux puissantes flotes que les Portugais avoient mises en mer, dont l'une devoit croiser dans le Golphe Persique, & l'autre vers le detroit de la Méque, si bien que le Grand-Seigneur appréhendant pour le Tombeau de Mahomet fit partir sur le champ un Officier, avec ordre d'aller prendre à la Baçore quinze galeres de la flote de Pirbec, & de venir garder les gorges de la mer-Rouge. Cet Officier nommé Morad-beg, étoit le même qui avoit été obligé d'abandonner le poste de Catife à Don Antoine de Norogna. L'envie qu'il avoit de réparer son honneur, lui fit solli-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 159

citer cette commission à Constantinople auprès du Grand-Seigneur, & il l'obtint par la faveur & la protection de quelques Bachas ses amis.

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

Morad-beg fit une diligence des plus extraordinaires pour se rendre à la Baçore, où il arriva sur la fin de Juillet 1552. Il mit aussi-tôt en état les quinze galeres, qu'il fournit de provisions, de la meilleure artillerie,

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

& des plus beaux hommes. Diégo de Norogna de son côté, qui avoit succédé à Don Antoine, & réuni à sa flotte celle de Don Pedre d'Ataide, se mit en mer au commencement du même mois. Ses Courvetes lui ayant appris le départ des galeres de la Baçore, il leva l'anchre, & passant de la côte d'Arabie à celle de Perse dans le Golphe Persique, il les joignit, & se mit à les canonner, sans oser cependant en venir à l'abordage, parce qu'elles rangoient de trop près la terre. Les galeres d'autre part répondoient parfaitement bien de leur artillerie & de leur mousqueterie, de maniere que le galion du Général percé à fleur d'eau, couloit bas, & qu'il fut obligé à la priere de ses Officiers, de passer sur un autre bord.

Pour surcroit de malheur , le vent
 ANN. de étant tombé sur les dix heures du
 J. C. matin , toute cette flotte se trouva dans
 1552. un calme plat , les vaisseaux écartés
 1553. les uns des autres , sans pouvoir manœuvrer ni se secourir. Morad-beg
 profitant de son avantage , investit le
 galion de Gonçale Pereira Marramaque , qui se trouva séparé des autres
 d'une portée de canon. Les Galeres
 l'ayant environné , firent un si grand
 feu sur lui qu'elles le criblerent , lui
 emportèrent tous ses plats bords , sa
 mature , son Chateau d'avant & de
 poupe , si bien qu'il ne lui restoit que
 la carcasse. Pereira se défendoit comme
 un héros , & animoit tout son
 monde , dont il n'y avoit personne
 qui ne fût couvert de blessures comme
 lui.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Pendant ce tems-là , Diégo de Norogna se désespéroit , il s'arrachoit la barbe & les cheveux , se jettoit contre le pont comme un homme hors de lui-même. Le vent ne fraîchit que sur le soir. Morad-beg content de sa journée , battit en retraite , & regagna l'Euphrate , où la flotte Portugaise ne put le suivre, & Norogna fut obligé de

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 161
 de retourner à Ormus, sans avoir fait
 autre chose que de forcer un vais- ANN. de
 seau, que Pirbec avoit pris sur les J. C.
 Portugais, à s'échouer & se briser. 1552.
 Quelque belle que fût l'action de 1553.
 Morad-beg, la Porte lui sçut mauvais 1554.
 gré de n'avoir pas passé outre, pour
 aller au lieu de sa destination. Ale-
 chelubi fameux Corsaire accrédité
 dans cette Cour, homme puissam-
 ment riche, & qui avoit été receveur
 des Finances au Caire, voulant avoir
 cette commission, blâma hautement
 le choix qu'on avoit fait de Morad-
 beg, disant : » qu'on ne devoit pas
 » avoir attendu autre chose d'un hom-
 » me qui avoit si mal défendu Catife,
 » & l'avoit abandonnée si lâchement.»
 La faveur & le credit qu'il avoit,
 ayant fait jeter les yeux sur lui, pour
 réparer les fautes de ses prédécesseurs,
 il se rendit à la Baçore.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Don Ferdinand de Meneses, fils
 du Viceroy, qui avoit été envoyé
 cette année 1554, pour croiser vers
 le détroit de la Méque, avec ordre
 de revenir après un certain tems à
 Ormus, pour avoir l'œil sur ces ga-
 leres, fit si bonne garde, qu'il fut

instruit à propos de leur marche; &
 ANN. de Bernardin de Sofa qui avoit succédé
 J. C. à Don Antoine de Norogna dans le
 1553. gouvernement d'Ormus, se concer-
 1554. ta tellement avec le Général, qu'a-
 DON JEAN près que les galères furent entrées
 III. ROI. dans le Golphe Persique, Sofa alla
 occuper l'embouchure de l'Euphrate
 DON AL- avec un galion, & quatre ou cinq
 PHONSE DE vaisseaux marchands, qu'il avoit ar-
 NOROGNA. més à ses dépens, afin de leur fermer
 VICEROI. le passage & l'espérance du retour,
 supposé que Don Ferdinand pût leur
 couper chemin, & les obligeât à re-
 brousser.

Cependant les galères passèrent le
 détroit d'Ormus, & entrèrent dans
 la Mer d'Arabie. Don Ferdinand s'é-
 rant mis à leurs trousses les accula
 vers Mascate, où il leur presenta la
 bataille. Alechelubi sembloit l'éviter,
 & rasoit la terre le plus près qu'il
 pouvoit. L'armée Portugaise le te-
 noit comme enfermé. Toute la diffi-
 culté consistoit à doubler un Cap. Ale-
 chelubi le doubla avec les neufs pre-
 mières galères malgré le grand feu
 des Portugais, mais les six autres
 resterent coupées. Elles furent aussi-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 16;
 tôt abordées par les Caravelles, dont
 quelques-unes allèrent presque é-
 choïer dans l'intention de les acro-
 cher. Enfin après un combat très-san-
 glant elles furent emportées. Après
 cette perte, Alechelubi n'osant plus
 tenir la route de Suez & de Constan-
 tinople, où il auroit payé de sa tête,
 fit celle de Cambaïe, toujours suivi
 par les Caravelles, qui ne cessèrent
 de lui donner chasse. Sept de ces ga-
 leres étant entrées dans le Havre de
 Surate, y furent enfermées par Je-
 rôme de Castelblanco, Nugnes de
 Castro, & Manuel de Mascaregnas,
 qui les tinrent bloquées, jusques à
 ce que par un concert fait avec Ca-
 racem Commandant de Surate, elles
 furent demembrées & mises en pie-
 ces, sous le gouvernement de Fran-
 çois Baretto. Les autres deux pour-
 suivies par Don Fernand de Montroi
 & Antoine de Valadarés, furent for-
 cées d'aller s'échoïer à la Côte de
 Daman & de Daru, où elles se bri-
 sèrent. En sorte que de ces quinze ga-
 leres il n'en échappa pas une, & Don
 Ferdinand de Mereses par cette belle
 victoire, répara bien la mortification

ANN. de
 J. C.

1553.

1554.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICE-ROI.

qu'il avoit reçû devant la Ville d'Of-
 ANN. de far, d'où les Fartaques l'avoient obli-

J. C. gé de se retirer avec honte & avec
 1553. perte.

1554. Les Princes alliés du Malabar é-

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

toient toujours en armes, & désol-
 loient entierement le commerce, de
 maniere que les Vaisseaux de la Car-
 gaison ne pouvoient faire leur charge,
 & étoient obligés de s'en retourner
 presque à vuide, ou à se frerter pour
 les intérêts des Particuliers, ce qui
 faisoit grand tort aux affaires de la
 Couronne. Le Viceroi en ayant reçû
 de fortes plaintes lorsqu'il arriva à
 Baçaim, à son retour de Diu, & de
 l'expédition d'Ormuz, dépêcha à Co-
 chin François Baretto, pour répri-
 mer l'audace de ces Princes. Baretto
 fit tout ce qui dépendoit d'un habi-
 le homme, mais un seul Capitaine
 Malabare de Nation, & Chrétien de
 profession, nommé Vasco, mit toute
 sa prudence & toutes ses forces en
 échec. Comme le voisinage de Co-
 chin consiste dans des terres noyées,
 & dans une infinité de petits Illets,
 formés par de très-petits canaux, cet
 homme qui en sçavoit très-parfaite-

ment le labyrinthe, y faisoit le me-
 tier de Partisan avec de petits catur
 armés, couroit sur tous les bateaux qui
 portoient les épiceries & s'en empa-
 roit. On avoit beau le chercher, il
 échappoit par tous ces défilés, avec un
 tel bonheur qu'il se trouvoit par-tout
 où il y avoit un coup à faire, & s'éva-
 noïssoit aux yeux de tous ceux qui
 le cherchoient, ce qui mettoit Ba-
 retto au désespoir.

Vers le même tems un Pirate Turc,
 ayant obtenu des Provisions du Za-
 morin pour faire la course, arma qua-
 torze batimens, & alla tomber sur
 les Paravas à la Côte de la pêche-
 rie, ou saint François Xavier avoit formé
 une si belle Chrétienté. Il avoit pris
 Punical, où commandoit Manuel Ro-
 drigués Coutigno, qui avoit sous lui
 une garnison de soixante-dix Portu-
 gais. Ceux-ci après avoir fait en braves
 gens tout ce qu'ils avoient pû, s'étoient
 retirés chez un Naïque du voisinage,
 qui violant à leur endroit la foi publi-
 que, les mit tous dans les fers. La
 nouvelle de cette disgrâce étant ve-
 nue à Cochin, y excita la compas-
 sion de tout le monde pour cette pau-

ANN. de

J. C.

1553.

1554.

DON JEAN

III. ROI.

DON AL-

PHONSE DE

NOROGNA

VICEROI.

— vre Chrétienté, que le Corsaire tyrannisoit encore, par rapport à la Religion
 ANN. de plus que dans ses biens. On ne sça-
 J. C. voit quel remede apporter à ce mal,
 1553. le thrésor étant épuisé, & la Cham-
 1554. bre hors d'état de faire un armement.
 DON JEAN Gilles Fernandés Carvallo encore
 III ROI. tout brillant de la gloire qu'il venoit
 DON AL- d'acquérir à Malaca, qu'il avoit sau-
 PHONSE DE vé par la belle victoire qu'il avoit
 NOROGNA remportée sur les Javes, s'offrit avec
 VICEROI. beaucoup de zèle à faire l'armement
 à ses depens, pourvû qu'on lui four-
 nît les Vaisseaux. On les lui fournit;
 ses liberalités firent le reste, & il fut
 bientôt prêt. L'ennemi qu'il rencon-
 tra eut d'abord sur lui un avantage.
 Le vaisseau de Laurent Coello toucha
 sur une pointe que Carvallo ne pût
 doubler. Tous ceux du Vaisseau fu-
 rent passés au fil de l'épée à sa vûe,
 sans qu'il pût les secourir; mais non
 pas sans venger eux-mêmes leur mort,
 tous ayant combattu en désespérés.
 Le jour suivant, qui fut celui de l'As-
 somption, le Corsaire lui offrit lui-
 même le combat. On se battit de part
 & d'autre avec tout l'acharnement
 possible: mais Carvallo fut tellement

vainqueur, que les ennemis furent entièrement détruits. Le Naïque perfide en fut plus facile à s'accorder sur la rançon de ses prisonniers, & Manuel Coutinho rétabli dans son poste, recouvra aussi une grande partie des effets que le Corsaire lui avoit enlevés.

ANN. de
J. C.
1553.
1554.
DON JEAN
III. ROI.
DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Le peu de succès qu'avoit Baretto à Cochin, obligea le Viceroy à y passer en personne. Il mit en mer pour cet effet une puissante flotte; & à peine fut-il sous voiles, qu'il fut joint par celle de Diego de Norogna qui revenoit d'Ormus, & conduisoit avec soi Gonçales Peréira Marramaque, lequel s'étoit si bien défendu contre les galeres de Morad-beg. On tint divers conseils pour sçavoir de quelle maniere on pourroit s'y prendre pour ranger les Princes confédérés, & on conclut de faire le dégât dans certaines Isles du Prince de Bardelle, qu'on appelloit les Isles noyées. On le fit avec tout l'acharnement & toute l'animosité la plus envenimée. Gemes de Sylva fut laissé pour continuer la guerre après le départ du Viceroy. Celui-ci fit les choses avec moins de

monde, & plus d'avantage peut-être,
 ANN. de parce qu'il y apporta plus de modera-
 J. C. tion & moins de violence. Il obligea
 1553. l'ennemi à demander la paix qu'on
 1554. lui accorda, aux conditions qu'on

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

A peine les affaires étoient-elles fi-
 nies de ce côté-là, qu'il s'en éleva de
 nouvelles d'un autre côté. Sultan
 Mahmud Roi de Cambaïe, devenu
 odieux par ses tyrannies, fut assassi-
 né par un des Seigneurs de sa Cour,
 en qui il avoit le plus de confiance.
 Un enfant fut élevé après lui sur le
 Thrône. Madre-Maluc s'empara de
 la Régence & de la tutele de ce Prin-
 ce. Plusieurs Seigneurs mécontents en-
 prirent l'occasion de se soulever, pour
 se rendre indépendants. Abix - Can
 Abyffin de Nation, qui commandoit
 à Novanaguer pour le Roi de Cam-
 baïe, dans le district de Diu, fut un
 de ceux-la : & au lieu qu'en bon po-
 litique, il eût dû se faire un appui
 des Portugais qu'il avoit à sa main,
 il commença à les inquiéter. Les plain-
 tes qu'on lui en porta ne l'ayant pas
 corrigé, on en vint aux voies de fait.

Don Diégo d'Almeïda Gouverneur

de

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 169
de la forteresse, fit une irruption dans
la Ville à la tête de cinq cens hom-
mes, la pilla, la saccagea, & la rem-
plit de sang & de carnage. Abix-Can
devenu plus sage par cette exécution
militaire, rentra un peu dans lui-mê-
me, demanda grace, l'obtint, & se
montra pendant quelque tems aussi
gracieux, qu'il l'avoit été peu.

Don Diego d'Almeida ne faisoit
que d'entrer dans ce gouvernement,
quand il fut dépossédé par un ordre
de la Cour. Un bienfait que le Roi lui a-
voit accordé, mais avec quelque repro-
che, l'avoit piqué. Il étoit déjà embar-
qué, & prêt à sortir du port de Lisbon-
ne. Il eut la hardiesse d'en écrire au
Roi-même, d'une manière qui ne
convenoit pas à un sujet. Le Roi ne
voulut pas l'en punir alors. Il le lais-
sa partir. Mais l'année suivante il en-
voya ordre au Viceroy de le priver de
tout emploi, & de lui signifier de sa
part, qu'il l'avoit fait rayer de des-
sus la liste de sa maison & de ses Of-
ficiers. Bel exemple pour apprendre à
tout sujet, dans quelle modestie il
loit se tenir, par rapport à son Sou-
verain.

Tome IV.

P

ANN. de

J. C.

1553.

1554.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Don Diégo de Norogna Corcos
 ANN. de qui avoit succédé à Almeida, ne fut
 J. C. par plus patient que lui. Les Maures,
 1553. & sur-tout les Abyssins Renégats
 1554. ayant recommencé leurs insolences,
 DON JEAN il sortit avec six cens hommes, & les
 III. ROI. obligea de desamparer la Ville. Cid-
 DON AL-Elal qui y commandoit pour Abix-
 PHONSE DE Can, s'y étoit fortifié dans un poste
 NOROGNA assez bien défendu; mais le poste prêt
 VICEROY. à être forcé, fut rendu à composition,
 & les assiégés furent heureux d'en être
 sortis la vive sauvé. Abix-Can accou-
 rut au secours des siens avec quatre
 mille hommes, trop tard pour eux,
 & assez-tôt pour troubler l'avantage
 que Norogna venoit de remporter.
 Car Don Diégo ayant envoyé au-de-
 vant de l'ennemi Fernand de Castag-
 nhoso, avec six vingts hommes pour
 l'arrêter, celui-ci partit en étourdi
 sans attendre qu'il eût avec lui tou-
 son monde. Trois cens chevaux qu'il
 faisoient l'avantgarde ennemie, le mi-
 rent tellement en desordre, que se
 battant en retraite, il se vit réduit à
 dix-sept hommes, qui furent tous
 égorgés avec lui. Diégo de Norogna
 sur cette nouvelle, se laissant tran-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 171
 porter à la colere & à une aveugle ré-
 nerité, Louis Cabral facteur le faist
 au corps, le priant de considerer le
 peril où il alloit s'exposer lui & la
 Citadelle. » Si je pérís, dit-il brusque-
 ment, que m'importe de ce qui ar-
 rivera après moi? » Cette parole in-
 considerée, & dite dans le feu de
 l'action, lui couta la Viceroyauté des
 Indes. Car ayant été rapportée en
 Cour, lorsqu'il étoit question de lui
 pour cette place, elle l'empêcha d'y
 être nommé. Cependant Don Diégo
 tant sorti, & ayant fait charger les
 trois cens chevaux, ils se retirerent.
 Lui-même un peu revenu de son em-
 portement, fit sonner la retraite, &
 après avoir fait ruiner le poste que les
 ennemis avoient fortifié, il fit fermer
 les portes de la Ville, disposa du mon-
 de & de l'artillerie sur les remparts,
 & par-là rompit toutes les mesures
 d'Abix-Can, qui se presenta le len-
 demain très-inutilement.

Don Alphonse de Norogna avoit
 tenu le timon des affaires pendant qua-
 tre ans, sans avoir repondu à la hau-
 te idée qu'on en avoit conçue quand
 la Cour lui envoya un successeur, dont

ANN. de
 J. C.
 1553.
 1554.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

le mérite étoit capable de faire ombre à tout autre. C'étoit Don Pedro
 ANN. de J. C. Mascaregnas, gendre de cet autre Pe-
 1553. dro Mascaregnas qui avoit concouru
 1554. pour le gouvernement des Indes avec
 DON JEAN Lopés de Sampaio, & qui après avoir
 III. ROI. été long-tems la terreur des Maures
 DON PEDRO en Afrique, dans le gouvernement
 MASCA- d'Azamor, vint enfin faire naufrage
 REGNAS sur les côtes de Portugal, & perir où
 VICEROI. il croyoit trouver son salut & son
 repos.

La Viceroyauté des Indes, qui pou-
 voit être pour tout autre une grande
 récompense, fut pour celui-ci une dis-
 grace & une espece d'exil. Chargé de
 l'éducation de l'Infant Don Jean
 héritier de Portugal, le caractère de
 ses vertus s'accommodant peu avec
 l'âge d'un Prince qui commençoit à
 prendre l'essor, il deplut par l'endroit
 qui devoit lui faire un mérite auprès
 du Roi. Les Indes ouvrirent une por-
 te honorable pour l'éloigner. Il s'ex-
 cusa sur son âge de soixante-dix ans.
 Ses représentations & les larmes de
 son épouse furent inutiles, & il fallut
 se faire un nouveau mérite de son
 obéissance.

Il arriva à Goa pour y mourir un an après être entré en possession de sa Viceroyauté. Et comme dans ce peu de tems il ne fit qu'entamer les affaires que François Baretto, qui prit le Gouvernement après lui par l'ordre des successions, fut obligé de poursuivre, je finirai ici ce qui le regarde par l'éloge de ce grand homme, lequel laissa après lui la reputation d'avoir été un des Cavaliers des plus accomplis, un des plus grands Capitaines, un Ambassadeur des plus magnifiques, une des meilleures têtes pour le conseil, un modèle des vertus propres à élever un Prince, à trop de gravité près, & un Chrétien si exact à tous ses devoirs, que l'envie même ne trouvoit rien à reprendre en lui. Un trait seul prouvera la magnificence de ses Ambassades. On rapporte de lui, qu'ayant eu l'honneur de donner à dîner à l'Empereur Charles-Quint, à la Reine de Hongrie sa sœur, & à plusieurs autres Princes & Seigneurs de cette Cour, tout le bois qui fut brûlé dans les chambres & dans les cuisines étoit de bois de sandal. Ses Ambassades furent en-

ANN. de

J. C.

1553.

1554.

DON JEAN
III. ROI.DON PEDRO
MASCA-
REGNAS
VICEROI.

core plus utiles que splendides , en
 ANN. de ce que ce fut lui qui procura saint
 J. C. François Xavier aux Indes. Et les Indes
 1553. pour lui en marquer la reconnoissance
 1554. qu'il méritoit , avoient que si son
 DON JEAN Gouvernement eût duré plus long-
 III. ROI. tems , il y auroit retabli toutes choses
 FRANÇOIS sur le pied où elles devoient être pour
 BARETTO le bien de la Religion & de l'Etat.
 GOUVER-
 NEUR.

Baretto étoit digne par sa haute
 naissance , & par ses vertus du poste
 où il entroit ; & le choix que la Cour
 avoit fait de lui fut applaudi avec jus-
 tice. La premiere chose qu'il fit en fut
 la preuve. Car il prit d'abord sous sa
 protection toutes les créatures & les
 domestiques de son prédécesseur , &
 confirma tout ce qu'il avoit fait.
 Exemple d'autant plus beau , que jus-
 ques alors on n'en avoit point eu de
 semblable.

La douceur qu'il goûtoit dans les
 premiers complimens fut troublée par
 un accident qui lui donna beaucoup
 de chagrin. La veille de la saint Jean
 une fusée tirée au hazard tomba sur
 les galions qui étoient dans l'Arсенal,
 & étoient couverts de paille. Le feu
 y prit avec tant de promptitude , &

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 175
fut si bien secondé par le vent, qu'il
en brûla dix. Baretto y accourut, & ANN. de
fit tout ce qui se put humainement J. C.
en cette occasion. Il anima tout le 1553.
monde par ses liberalités & par ses 1554.
ordres. Et s'il ne put empêcher tout
le mal, il l'empêcha au moins de s'é-
tendre à tout le reste de la flotte. Ces
dix galions étoient l'esperance de tou-
te l'Inde. Baretto s'appliqua à en re-
parer la perte, & il le fit si bien, qu'à
la fin de son Gouvernement, qui fut
de trois ans, il avoit la flotte la plus
belle & la plus nombreuse, que les
Portugais eussent encore eue dans ces
Contrées. On soupçonna l'Idalcan
d'avoir fait ce coup; mais on n'en
eut jamais de preuves, & depuis on
en découvrit l'auteur innocent.

L'Idalcan étoit alors en guerre avec
les Portugais, & avoit lieu d'en être
mécontent. Il les avoit toujours assez
ménagés, & ceux-ci l'avoient tou-
jours sacrifié aux lueurs d'un plus
grand intérêt. Ses sujets mécontents
de lui s'étoient soulevés du tems du
Viceroi Don Pedro Mascarégnas, &
pour avoir un motif de colorer leur
revolte, ils avoient envoyé vers lui

DON JEAN
III. ROI.
FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

ANN. de

J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI,FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

une Ambassade , afin de lui deman-
der Meale-Can , qu'ils vouloient ré-
tablir sur un Trône usurpé par l'Idal-
can. Meale retenu à Goa dans une
honnête prison flatté de l'esperance
de regner, cédoit le territoire de Con-
cam & toutes ses rentes , qui mon-
toient à un million d'or. Un profit si
ébloüissant , fit qu'on accepta les pro-
positions des Conjurés, & Meale fut dé-
claré Roi de Visapour. On envoya d'a-
bord des troupes pour se saisir de Pon-
da , dont le Gouverneur n'entroit pas
dans la conjuration. La place fut aban-
donnée à leur approche après un le-
ger combat , & Meale fut mené à
Ponda avec toute la magnificence pos-
sible par le Viceroi en personne , &
consigné entre les mains de ses Par-
tisans qui le conduisirent à Bilgan ,
où ils le couronnerent avec beaucoup
de pompe selon leurs usages.

La mort de Mascaregnas ayant sui-
vi de près cet événement , Baretto
se rendit à Ponda , où Meale vint aus-
si de son côté pour confirmer le trai-
té fait avec le Viceroi. Le Gouver-
neur après cette entrevüe revint à
Goa, laissant Don Fernand de Mont-

roi dans Ponda pour le garder , & Don Antoine de Norogna neveu de Don Alphonse pour s'établir dans les terres du Concam , & en percevoir les droits , ce qui le commit avec un Officier de l'Idalcan , qui y étoit pour lever les mêmes droits , & sur lequel il remporta quelques legers avantages.

ANN. de
J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

La fortune de Meale passa comme un éclair. L'Idalcan ayant gagné Inelmaluc Chef des conjurez , celui-ci fut sur le point de le faire mourir ou de le livrer. Mais Çalabatecan , entre les mains de qui Meale avoit été remis par le Viceroy , lui parla si fortement , qu'il empêcha l'effet de cette trahison. Cependant l'Idalcan rebuté des lenteurs d'Inelmaluc , sollicitoit sous main le Roi de Narlingue de lui donner du secours. Ce Prince avoit voulu entrer dans la conjuration pour se venger de l'Idalcan ; mais les Conjurez n'avoient pas voulu de lui , dans la crainte qu'étant trop puissant il ne se rendît maître de tout. Le Roi de Narlingue choqué à son tour contre eux , mit sur pied une puissante armée en faveur de l'Idalcan , & la donna à

ANN. de

J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

commander à un de ses freres. Celui-ci usa de tant de diligence, que les Conjurés surpris & vaincus, avant que de se trouver en état de faire tête, se separerent & se retirerent chacun avec leurs familles de côté & d'autre à l'aventure. Le Narlinguois vainqueur sans effusion de sang ne trouvant rien à faire, se retira aussi après avoir reçu de l'Idalcan un million d'or pour les frais de la guerre. Meale, Inelmaluc & Çalabatecan ne se trouvant pas en sûreté dans les Etats de l'Idalcan, passerent dans ceux de Nizamaluc après en avoir obtenu un saufconduit. Mais ce Prince, contre la foi donnée, séduit par son premier Ministre, fit mourir Inelmaluc & Çalabatecan. Le Ministre avoit donné les mêmes ordres pour faire mourir Meale à l'insçu de Nizamaluc; mais la mere de Nizamaluc lui ayant découvert les menées de son Ministre, & lui ayant fait connoître combien il seroit odieux pour lui d'avoir fait mourir un Prince fugitif, qui lui touchoit de si près par les liens du sang, & contre la sauve-garde qu'il lui avoit donnée, les ordres fu-

rent révoqués, & Meale traité avec la dignité qui convenoit à son rang, quoique toujours prisonnier.

ANN. de
J. C.

1555.

Cette catastrophe de Meale ayant été scûe à Goa, Baretto prévint bien qu'il alloit avoir sur les bras toutes les forces de l'Idalcan irrité. En effet il apprit en même-tems, que déjà ses troupes s'avançoient & grossis-

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

soient tous les jours, sur quoi craignant qu'il n'arrivât quelque disgrâce à Don Fernand de Montroi, & à Don Antoine de Norogna, il leur envoya ordre de revenir à Goa, & d'abandonner leur poste. Il s'avança lui-même avec des troupes pour les soutenir. Montroi & Norogna obéirent avec peine à la seconde sommation que le Gouverneur leur fit; mais enfin ils obéirent, & se retirèrent en bon ordre à la vûe de l'ennemi qui n'osa les troubler dans leur retraite.

Don Alvare de Sylvéira que le Gouverneur envoya alors pour croiser sur la côte du Malabar, fit une guerre vive au Zamorin. Il occupa d'abord l'entrée des rivières pour couper les provisions de bouche; &

 ANN. de

J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

puis courant la côte, il faisoit des-
cente tantôt dans un endroit, tantôt
dans un autre, brûlant les villages,
coupant les bois de palmiers, & fai-
sant partout le ravage impunément,
par le soin qu'il avoit d'assurer sa re-
traite avec deux compagnies de cent
arbalétriers chacune qu'il postoit
pour favoriser le rembarquement.
La famine s'étant fait sentir en peu
de tems, les Gentils furent les pre-
miers à se plaindre des Maures qui
étoient toujours les auteurs de la
guerre, & représenterent si bien leur
misere au Zamorin, que ce Prince
fit demander la paix à Sylvéira qui le
renvoya au Gouverneur, auquel il
fut obligé d'envoyer des Ambassa-
deurs. Sylvéira suspendit dès-lors
ses hostilités contre lui, & profita de
la treve pour aller punir la Reine
d'Olala, qui depuis quelques années
ne payoit pas son tribut. Il lui pillà,
& brûla en partie la Ville de Man-
galor avec deux celebres Pagodes,
après quoi il revint joindre l'Inten-
dant des finances, que le Gouverneur
avoit envoyé avec ses pleins pouvoirs
pour conclure la paix qui fut faite,

en présence du Zamorin , aux mêmes conditions qu'elle avoit été faite avec ce Prince du tems du Vice-roi Don Alphonse de Norogna.

ANN. de
J. C.
1555.

Michel Rodrigués Coutigno fit les mêmes ravages sur les côtes de l'Idalcan , que Sylvéira avoit faits sur celles du Zamorin , & prit en particulier un beau vaisseau de l'Idalcan venant de la Méque richement chargé, ce qui aigrit tellement ce Prince, qu'il prit dès-lors la résolution de faire la guerre aux Portugais de toutes ses forces.

DON JEAN
III. ROI.
FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

Cependant Baretto , après avoir expédié plusieurs escadres, dont nous parlerons dans la suite , pour différents endroits , partit lui-même avec une flotte de cent cinquante voiles , la plus belle qu'on pût voir , & prit la route de Chaül , d'où il alla ensuite à Baçaim. Comme on ignoroit les vûës qu'il avoit , le bruit courut qu'il n'en avoit point eu d'autre que de se montrer avec tout l'éclat de sa gloire dans cette place dont il avoit été Gouverneur particulier. Il en coura cher à Don Jean d'Ataïde pour l'avoir dit trop librement. Il avoit

ANN. de

J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

succédé à Bernardin de Sofa mort dans le Gouvernement d'Ormuz, & ne s'y comporta pas si bien qu'on ne pût lui faire des reproches, qui pouvoient lui être communs avec bien d'autres. Baretto piqué des rapports qu'on lui avoit faits, lui fit faire son procès, & le dépoussa de son Gouvernement pour des causes légitimes à la vérité; mais qui étoient assaisonnées du plaisir odieux de la vengeance.

Diego de Norogna se rendit à Baçaim pour conférer avec Baretto sur le dessein secret qui l'avoit amené. Il dit des raisons si fortes pour l'en détourner, que l'entreprise fut abandonnée, & ne fut reprise que sous le successeur de Baretto, ainsi que je le dirai dans son tems. Cependant, afin que ce grand armement ne parût pas avoir été fait pour rien, on s'empara sans coup-férir des postes d'Assarin & de Manora, qui étoient dans la juridiction de la Ville de Daman, & favorisoient les courses que les rebelles de Cambaïe faisoient sur le territoire de Baçaim.

Pendant que le Gouverneur général étoit à Baçaim, il lui vint des

Ambassadeurs du Roi de Cinde, appelé par corruption Roi de Dulcinde. Ce Prince dont les Etats étoient au voisinage de Diu, demandoit du secours contre un voisin puissant, promettoit de payer les frais de la guerre, & de donner de grands avantages aux Portugais pour le commerce dans ses Etats. Le Gouverneur lui envoya Pierre Baretto Rolin avec une flotte de vingt-huit Batimens & sept cens hommes de débarquement. Mais ce Prince pendant cet intervalle s'étant accommodé avec son ennemi, ne chercha qu'à amuser Pierre Baretto, & ne voulut plus rien entendre aux engagemens qu'il avoit pris de payer les frais. Baretto dissimula pendant quelque tems, malgré l'insolence de ses gens qui lui reprochoient ouvertement sa lâcheté : mais enfin, après avoir fait doucement ses provisions pour le retour, Baretto se vit forcé à attaquer. Il prit d'abord une Mosquée, & ensuite la Ville de Tata que ses gens saccagerent avec une fureur inconcevable, n'épargnant pas même les animaux. Il y périt, dit-on, près de huit mille ames, sans

ANN. de
J. C.
1555.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVERNEUR.

qu'il en coûtât aux Portugais que quelques blessés. On assure que les richesses qui furent consumées par le feu, passaient deux millions d'or, sans parler du butin qui fut immense. Après cette expedition ils en firent deux pareilles sur les deux bords du fleuve en se retirant, & laissant partout d'affreuses marques de leur passage & de leur emportement. Cette retraite fut difficile; mais par la bonne conduite du Chef, ils en sortirent avec honneur, & ne laisserent pas une seule peuplade en pied jusques au fort de Baradel, qui étoit à l'entrée du fleuve, & qu'ils escaladerent, & traiterent, comme ils avoient fait tout le reste.

ANN. de
J. C.
1555.
DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

Une furieuse tempête vengea tant de morts & tant de pillages. Baretto Rolin fut obligé de jeter à la mer toutes les dépouilles de tant de lieux ravagés, & eut toutes les peines du monde à gagner Chaül, où il trouva de nouveaux ordres du Général, pour aller joindre Antoine Brandan, & brûler la Ville de Dabul qui appartenoit à l'Idalcan, avec lequel la guerre étoit ouvertement déclarée. La Ville

Ville fit d'abord de la résistance; mais Antoine Brandan y ayant fait mettre le feu en quelques quartiers, pour empêcher ses gens de s'amuser au pillage, les habitans voyant le feu l'abandonnerent. Alors le soldat toujours avide de sang, se répandit dans les ruës & dans les maisons, & ne trouvant que des femmes & des enfans qui n'avoient pû se sauver, il en fit un si grand carnage, que le sang couloit dans les ruisseaux. Après avoir achevé de brûler & de piller la Ville, ils en firent autant à une belle Mosquée qui étoit sur le sommet d'un Coteau. Et tandis que Brandan continua de porter la désolation le long des rivières & de la côte, Baretto Rolin se rendit à Goa pour y recueillir les applaudissemens de ces barbares exécutions.

Les mouvemens que faisoit l'Idalcan pour rentrer dans les terres du Concam, de Bardes & de Salcette, rappellerent le Général qui partit de Baçaim avec précipitation, & avant que de mettre le pied dans Goa, fit le tour de l'Isle, envoya Don Pedro de Meneses à la forteresse de Ra-

ANN. de

J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

——— chol , & pourvut à tous les passages ,
 A N N. de laissant partout des corps de troupes ,
 J. C. & des vaisseaux bien armés pour les
 1556. défendre. Cependant l'Idalcan enco-
 DON JEAN re plus outré depuis la ruine de Da-
 III. ROI. bul , assemble une armée de vingt
 FRANÇOIS mille hommes ; dont il donna le com-
 BARETTO mandement à Nazermaluc l'un de
 GOUVER ses Généraux. Nazermaluc s'avança
 NEUR. vers Ponda avec le gros de son mon-
 de, tandis que Moratecan entroit dans
 les terres de Bardes. Baretto , qui
 comprit que s'il laissoit languir cette
 affaire , elle traineroit tout l'hyver ,
 & tiendrait toûjours Goa en allarme ,
 résolut de faire un effort , d'aller en
 personne à l'ennemi , & de le com-
 battre.

Ayant donc mis sur pied une ar-
 mée de trois mille Portugais , mille
 Malabares infanterie & deux cens
 chevaux , il va le chercher jusques
 à Ponda par des chemins detournés ,
 & le trouve campé hors de la For-
 teresse qui le flanquoit d'un côté ,
 & ayant un bois qui l'épauloit de
 l'autre. Sur le devant , il avoit tiré
 un fossé d'environ cinq pas de lar-
 geur. Les gens de pied étant arrivés

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 187
 au bord du fossé, & ne pouvant le franchir, se coulerent tout du long, répondant toujours au feu de l'ennemi. Baretto voyant ce mouvement, dont il ne comprenoit pas la raison, se hâta d'accourir avec l'arrière-garde, & la Cavalerie, il le fit avec tant d'ardeur, qu'il n'aperçut le fossé, que quand il fut tout-à-fait sur le bord. Et bien qu'il sentît alors tout le danger, il pique fortement des deux, & le franchit. La Noblesse dont il étoit accompagné ayant suivi cet exemple qui ne fut pas également heureux pour tous, donna ensuite avec tant de furie sur l'ennemi, qu'elle le mit d'abord en desordre. L'infanterie, qui avoit été prendre le détour, étant survenue, Nazermaluc ne put soutenir contre la valeur de gens si déterminés, & fit sonner la retraite, gagnant dans les terres sans oser entrer dans la Forteresse. Baretto apprenant quelque artifice dans une fuite si deconcertée retint aussi ses gens, fit raser la Citadelle, & n'ayant plus rien à faire de ce côté-là, il revient à Goa par le chemin ordinaire ap-

Qij

ANN. de

J. C.

1556.

1557.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO,
GOUVER-
NEUR.

planissant toutes les tranchées que
 l'ennemi avoit faites pour l'arrêter
 dans sa marche. Nazermaluc sçachant
 le depart du Général, revint à Ponda
 & travailla à rétablir la Forteresse

DON JEAN
 III. ROI.

FRANÇOIS
 BARETTO
 GOUVER-
 NEUR.

Les troupes de l'Idalcan ne purent
 pas néanmoins faire grand chose , à
 cause d'une diversion qui l'obligea à
 diviser ses forces.

Nizamaluc, l'un des cinq tyrans
 qui avoient partagé le Royaume de
 Décan , étoit mort l'année préce-
 dente , après cinquante-huit ans de
 regne. Les Auteurs Portugais font
 un grand éloge de ce Prince qu'ils
 nous représentent comme un des
 grands hommes qu'ayent eu les In-
 des , & en qui on voyoit un plus
 bel assemblage de vertus naturelles
 & politiques. Quoiqu'il eût eu quel-
 ques differends avec les Portugais ,
 il les avoit toujours aimés par l'in-
 clination qu'il avoit pour les étran-
 gers qu'il s'attachoit volontiers , n'é-
 pargnant rien pour les retenir à son
 service. Il avoit entre autres un Por-
 tugais renegat nommé Simon Pe-
 rez , que les mêmes Auteurs nous
 depeignent comme un homme illus-

tre par mille belles actions, & à qui on ne pouvoit rien reprocher, que d'avoir renoncé à sa Religion, qu'il aimoit cependant de maniere qu'il protegoit particulièrement tous les transfuges Chrétiens qui ne l'abjuroient pas, tandis qu'il n'avoit que du mépris pour les imitateurs de sa perfidie. Nizamaluc l'avoit fait son premier Ministre, Général de ses armées, & il étoit devenu si puissant, qu'il étoit en état d'entretenir à ses frais une armée de douze mille hommes. Ce Monarque sentant approcher sa dernière heure, & ayant en lui toute sa confiance, lui recommanda la personne du Prince son héritier, le priant de l'établir sur le Trône, & de le maintenir contre les autres Seigneurs de l'état, que l'amour de la nouveauté ne manqueroit pas d'armer en faveur des autres freres de ce jeune Prince. Perez exécuta fidèlement les ordres de son maître, rangea tous les rebelles, & rendit le légitime héritier paisible sur son Trône.

Le nouveau Nizamaluc devenu

ANN. de

J. C.

1556.

1557.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

tranquille dans la possession de ses
Etats, s'allia avec Cotamaluc pour

J. C. aller attaquer conjointement avec
1556. lui une place de l'Idalcan. A la fa-

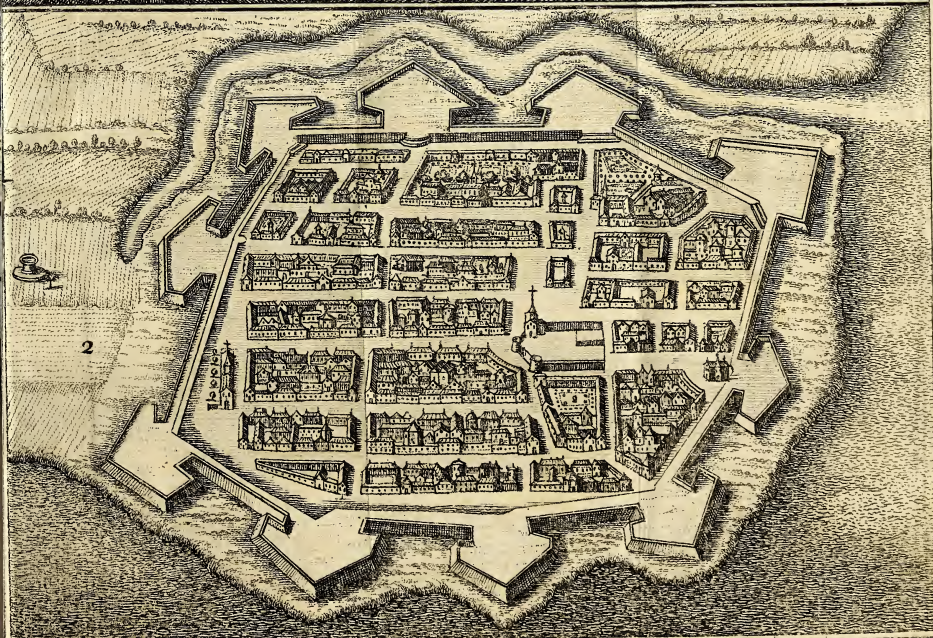
1557. veur de ce traité, Meale fut élargi,

DON JEAN & remis encore entre les mains des
III. ROI. Portugais. Cependant les armes des

FRANÇOIS deux Princes alliés ne furent pas
BARETTO heureuses. Ils avoient déjà fait une
GOUVER- grande brèche à la place ; mais Si-
NEVA. mon Perez y ayant été tué, les as-
siegeants perdirent courage, & se
retirerent avec perte de quatre mille
hommes.

Quoique l'Idalcan eût lieu d'être
content de cet avantage, néanmoins,
soit qu'il prît de nouveaux ombrages
au sujet de Meale, soit qu'en
effet ses Capitaines eux-mêmes l'eus-
sent averti qu'ils n'étoient pas en
situation de faire grand'chose, il
entendit encore volontiers à la paix
qui fut faite dans les mêmes termes
qu'elle étoit avant le commencement
de cette guerre.

A cette paix de l'Idalcan succéda
une inquietude dans l'esprit du Gou-
verneur général, laquelle pensa al-
lumer une nouvelle guerre entre lui



1. La Ville de Chaül. 2. La Ville de Bagaim.

RPJCB

lumer une nouvelle guerre entre

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 191
& le nouveau Nizamaluc. Baretto
craignant que si les galeres Turques
venoient dans l'Inde, elles n'eussent
un refuge dans la riviere de Chaül,
& se défiant de la foiblesse de la
Forteresse, voulut en bâtir une au-
tre sur une hauteur qui s'avance dans
la mer, & domine la ville. Mais
comme il ne pouvoit le faire sans la
permission de Nizamaluc Souverain
de cette place, il envoya une Am-
bassade solemnelle à ce Prince, avec
des riches présens pour lui en faire
la demande. La proposition choqua
Nizamaluc. Car il appréhenda qu'on
ne voulût lui donner un nouveau
frein, & que le prétexte de la nou-
velle Forteresse, ne cachât le des-
sein que le Gouverneur pourroit a-
voir d'établir les droits d'entrée &
de sortie dans ce port, ce qui eût
été le priver de ses plus beaux reve-
nus. Ainsi au lieu de réponse, il
rétint l'Ambassadeur, & envoya Far-
ratecan, Général de ses troupes a-
vec trente mille hommes, afin de
faire construire pour lui-même une
forteresse, dans le même lieu où les
Portugais avoient dessein de la fai-

ANN. de
J. C.

1558.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

re. Farratecan avoit ordre de ne
 ANN. de commettre aucune hostilité contre
 J. C. les Portugais de l'ancienne forteref-
 1558. se, ni contre ceux qui étoient éta-
 blis dans la Ville.

DON JEAN
 III. ROI.

FRANÇOIS
 BARETTO
 GOUVER-
 NEUR.

Garcie Rodrigues de Tavora,
 Gouverneur de la forteresse de Chaül,
 prit d'abord l'allarme en voyant ar-
 river ces troupes, & déjà les habi-
 tans pensoient à se réfugier ailleurs.
 Néanmoins la conduite paisible de
 Farratecan les rassura bientôt. Ce-
 pendant Tavora donna avis au Gé-
 neral de ce qui se passoit. Baretto
 étoit alors occupé à faire équiper une
 petite flotte, qui devoit aller hyver-
 ner à Ormus, & garder l'entrée du
 Golphe Persique. Il changea d'a-
 bord sa disposition, & ordonna à
 Alvare Perez de Sotto-Maior nom-
 mé pour la commander, d'aller à
 Chaül, & d'empêcher le progrès de
 l'ouvrage commencé. Sotto-Maior
 exécute l'ordre, arrive, & foudroye
 de ses galions les travaillants. Deux
 galeres survinrent le lendemain, &
 firent encore plus de mal, parce
 qu'elles approchoient plus facilement
 de terre. Enfin Baretto vint lui-mê-
 me,

me, avec une flotte très-nombreuse de batimens de toute espece. L'ennemi ne vouloit pas en venir aux mains, & envoya du monde pour parlementer. Le trompette dit de la part du Nizamaluc son maître : « Qu'il étoit l'ami du Roi de Portugal & des Portugais ; qu'il avoit hérité des sentimens de son prédecesseur, lequel avoit donné à Chaül l'emplacement pour y bâtir la Citadelle qu'ils y avoient ; qu'il ne revoquoit point cette donation, mais qu'il avoit eu raison d'appréhender, que les Portugais voulant construire une nouvelle forteresse, n'eussent intention de lui imposer un joug, & de se fortifier contre lui-même, pour le priver des droits d'entrée & de sortie, qui lui appartenoient à lui seul comme Souverain, ainsi qu'ils en avoient usé ailleurs.

Comme ces raisons étoient justes, on n'avoit rien à y repliquer. Enfin on convint de part & d'autre qu'on se désisteroit de l'ouvrage entrepris, & qu'aucun des deux partis ne bâtiroit en cet endroit. Par ce moyen

A N N. de

J. C.

1558.

DON JEAN
III. ROI.FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

la bonne intelligence fut rétablie ,
 ANN. de sans que le Gouverneur eût obtenu
 J. C. ce qu'il avoit prétendu.

1558. Baretto rouloit dans son esprit un
 DON JEAN grand projet , qui avoit été le but
 III. ROI. de ses travaux pendant tout son gou-
 FRANÇOIS vernement , & pour lequel il avoit
 BARETTO mis en mer un nombre de Vaisseaux
 GOUVER- si grand , que l'Indostan vit alors
 NEUR. la plus superbe flotte qu'il eût encore
 vûe. On prétend que le projet con-
 cernoit la conquête de l'Isle de Su-
 matra , & la destruction du Roi
 d'Achen , l'ennemi-capital des Por-
 tugais , de qui Malaca recevoit le
 plus de sujettion. Il étoit sur le point
 de partir sans avoir déclaré son se-
 cret , quand il apprit la nouvelle d'un
 successeur qui rompit toutes ses me-
 sures.

Le Roi Don Jean III. Prince dig-
 ne de l'immortalité par ses vertus ,
 & sur-tout par son zèle pour l'éta-
 blissement de notre sainte religion ,
 étoit mort , & toute la félicité d'un
 Royaume aussi florissant que l'étoit
 alors celui de Portugal , étoit pas-
 sée avec lui dans le tombeau. Pere
 malheureux , quoiqu'assez heureux

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

dans tout le reste, de neuf enfans
 qu'il avoit eus de la Reine Catherine
 ne d'Autriche, il ne lui restoit pour
 heritier de son Trône qu'un fils post-
 hume du neuvième, qui étoit enco-
 re au berceau; enfant dont la nais-
 sance fut demandée à Dieu par bien
 des vœux & des prieres, & fut dé-
 plorée ensuite avec des larmes de
 sang, en consequence des tragiques
 aventures qui en firent le Prince du
 monde le plus infortuné, en atti-
 rant la ruine de sa maison & de ses
 Etats.

La Reine Catherine son Ayeule,
 & le Cardinal Infant Don Henri son
 grand Oncle, furent les tuteurs de
 son enfance, & gouvernerent avec
 beaucoup de sagesse. Les Indes fu-
 rent un des premiers objets à quoi
 ils voulurent pourvoir. Deux sujets
 sur qui ils jetterent d'abord les yeux,
 refuserent cet honneur. La Regence
 en fut surprise aussi bien que toute
 la Cour. Constantin de Bragance
 Prince du sang, en fit paroître plus
 l'étonnement que personne, & dit
 qu'il y iroit, bien lui-même. Cette
 parole relevée par son propre frere

R ij

ANN. de
 J. C.
 1558.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

——— Theodore premier Duc de Bragance,
 ANN. de & rapportée à la Reine, il fut pris
 J. C. au mot. Il voulut alors s'en défendre,
 1558. dre, il n'en fut plus le maître. Peut-être
 DON SEBAS- n'étoit-on pas fâché d'éloigner
 TIEN ROI. un Prince qui eût pû causer des mou-
 DON CONS- vemens dans des tems critiques. On
 TANTIN DE lui applanit toutes les difficultés. On
 BRAGANCE lui accorda des graces proportion-
 VICEROI. nées à sa naissance, & il partit avec
 une escadre de quatre vaisseaux,
 conduisant avec soi Alexis de Sosa-
 Chichorro, homme venerable, âgé
 de soixante-dix ans, qui avoit une
 longue experience dans les affaires
 des Indes, & devoit lui servir de
 conseil. On remarque comme une
 chose très-singuliere, que Don Con-
 stantin soit en allant, soit en reve-
 nant, eut toûjours les vents & la
 mer à souhait, & que le vaisseau
 qui l'apporta, fit dix voyages aux
 Indes avec la même prospérité. Ce
 Prince fut reçu dans l'Indostan avec
 le respect & l'amour que les peu-
 ples ont pour le sang de leurs Rois,
 & il s'y montra avec cette diffé-
 rence qui se trouve entre les Prin-
 ces, quand ils sont ce qu'ils doivent

être, & le reste des hommes.

Don Paio de Norogna étoit venu dans l'escadre du Viceroy, avec les provisions du gouvernement de Cananor. Il s'y comporta d'abord extrêmement mal : il refusa les présens du Roi & de ses Ministres : il les traita ensuite avec tant de hauteur & de mépris, que la haine qu'ils couvoient contre les Portugais, depuis le tems de Martin Alphonse de Sofa, s'étant réveillée avec le souvenir des assassinats qu'il avoit causés, les choses s'aigrirent à un point, & en vinrent à une telle extrémité, que les Portugais n'osoient plus sortir pour aller dans la ville, & que tout y tendoit à une rupture ouverte. Les premiers soins du Viceroy, sur la nouvelle qu'il en eut, furent d'y envoyer Ruy de Melo avec cinq vaisseaux, & ensuite Louis de Melo Sylva avec neuf autres, qu'il joignit aux cinq premiers, dont celui-ci prit le commandement.

Don Constantin fit mine de vouloir s'y transporter en personne, avec cette belle flotte que Baretto, disoit-on, avoit préparée contre les Ache-

R. iij

ANN. de
J. C.
1558.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROY.

nois. Mais au lieu d'aller à Cananor ,
 ANN. de il tourna de l'autre côté , pour aller
 J. C. mettre en exécution le même pro-
 1558. jet que Baretto avoit manqué à son
 1559. voyage de Baçaïm ; ce qu'il faut que
 j'explique ici.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

Le Royaume de Cambaïe étoit
 tellement divisé pendant la minorité
 d'un Roi enfant , qu'outre une espé-
 ce de guerre que se faisoient les ru-
 teurs de ce Prince , lequel passoit
 tantôt dans une main , tantôt dans
 une autre , il y avoit encore plusieurs
 Seigneurs particuliers , qui profitant
 de cette division des chefs , étoient
 ouvertement rebelles , & travail-
 loient à se faire un petit Etat indé-
 pendant. Les Rois de Cambaïe a-
 voient été eux-mêmes anciennement
 la cause , & la source de ce mal. Car
 comme il n'est point de plus mauvais
 soldats au monde que les Guzarates
 & les Indiens , ils avoient appelé
 une quantité d'étrangers , qui fai-
 soient la force de leur Empire , &
 qui en causèrent la destruction. En-
 tre ces étrangers , Arabes , Rumes ,
 Fartaques , Raspoutes , Persans , Mo-
 gols & Abyssins , qui tous faisoient

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 199
 corps, celui des Abyssins étoit consi-
 dérable, & s'étoit emparé de plu-
 sieurs places maritimes, où ils s'é-
 toient fortifiés. Don Alphonse de
 Norogna, & après lui Baretto vou-
 lurent profiter de cette conjoncture,
 pour tâcher d'acquérir la ville de Da-
 man & son territoire, non-seule-
 ment à cause de la bienfiance & du
 voisinage de Baçaïm, mais encore
 pour subvenir à la nécessité de plu-
 sieurs Gentilshommes pauvres, à
 qui on feroit un établissement dans
 la distribution de ces terres, lesquel-
 les étoient excellentes.

Baretto ayant pratiqué sur cela
 sourdement l'esprit des Ministres de
 la Cour de Cambaïe, y envoya en-
 suite une solennelle ambassade, pour
 faire la demande de cette ville & de
 ces terres, en échange de la moitié
 des revenus des Doïanes de Diu,
 dont Diégo de Norogna avoit chas-
 sé Abix-Can. La proposition, quoi-
 qu'avantageuse, ne fut point alors
 acceptée. La Cour de Cambaïe con-
 sentoît bien à céder Daman, mais
 non pas son territoire ni ses Doïanes.
 C'est pour cela que Diégo de Noro-

R iiij

ANN. de

J. C.

1558.

1559.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

ANN. de

J. C.

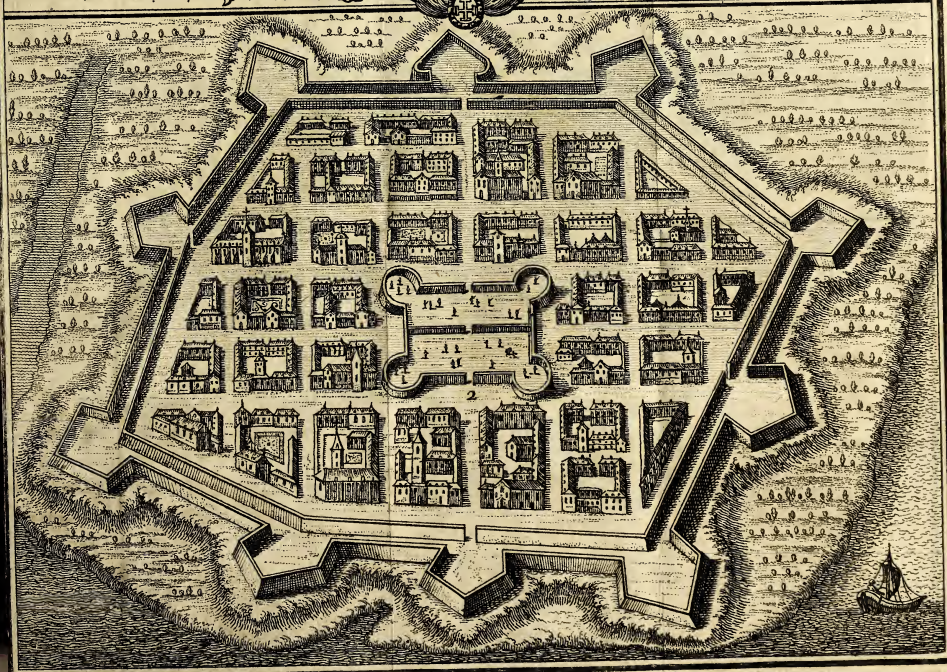
1558.

1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

gna s'opposa fortement dans le Conseil à Baretto, en faisant voir la disproportion qu'il y avoit entre l'avantage présent qu'il cédoit, à la cession de Daman, qui ne pouvoit en être une juste compensation. Enfin Don Diégo de Norogna, negocia si bien depuis cette affaire avec Ithimitican, qui étoit alors le maître de la personne du Roi, que l'affaire fut conclue, Daman cédé avec son territoire & ses rentes, & l'acte de donation & de cession de part & d'autre fut dressé en bonne forme.

Le Viceroi instruit par ses espions de l'état où étoit la place, se mit en mer, & vint surgir à la barre de Daman, au commencement du mois de Janvier 1559. Les Abyssins, de leur côté ayant été informés des desseins du Viceroi, par les intelligences qu'ils avoient, s'étoient rassemblés au nombre de près de quatre mille hommes, sous trois de leurs principaux chefs. Ils avoient élevé quelques fortifications, & fait des provisions pour trois ou quatre mois, résolus de se bien défendre; jusques à l'entrée du mois d'Avril; prévoyant que



1. Don Constantin de Bragance .2. la Ville de Daman .

RPJCB

l'hiver où l'on entroit obligeroit la
 Flote Portugaise à se retirer dans les
 Ports.

ANNÉE
 J. C.

Don Diégo de Norogna , qui eut 1559.
 tout l'honneur de cette journée , DON SEBASTIEN ROI.
 ayant fondé la barre , le Viceroy , se-
 lon ce qui avoit été résolu dans le DON CONS-
 Conseil , fit débarquer deux mille TANTIN DE
 hommes , divisés en cinq corps , à la BRAGANCE
 tête desquels étoit Norogna. La VICEROI.
 descente se fit le long des falaises , où
 la mer étoit tranquille , & où il y
 avoit moins de danger , qu'à enfler
 le canal. Les troupes ayant débar-
 qué sans résistance , marchèrent en
 ordre vers la ville , qu'ils trouverent
 entièrement évacuée. La vue formi-
 dable de cette flote , avoit jetté une
 telle terreur , que personne n'eut le
 courage de l'attendre. Cid Bofata
 Commandant de la citadelle tenoit
 encore bon : mais ayant découvert
 que le Viceroy y avoit des intelligen-
 ces , il fit chercher les coupables , &
 fit couper la tête à cinq , après quoi ,
 craignant encore quelque trahison ,
 il sortit & se sauva dans les terres.

Les troupes s'étant présentées à
 la porte qu'on devoit livrer , la trou-

verent ouverte , & Manuel Rolin
 ANN. de y étant entré arbora son étendart. Le
 J. C. Viceroy à ce signal , dont on étoit
 1559. convenu , entra par le canal au bruit
 du canon de toute la flotte. Don Dié-
 go de Norogna , qui par respect n'a-
 voit pas voulu entrer dans la place,
 & avoit élevé son drapeau en dehors ,
 alla le recevoir à la descente , en lui
 disant poliment : « que son ombre
 » seule vainquoit ses ennemis , mais
 » qu'il étoit fâché qu'une si belle vic-
 » toire lui coûtât si peu. » Le Vice-
 roy entra dans la place bien content ,
 remercia Dieu à genoux de l'en a-
 voir rendu le maître à si peu de frais.
 Il fit ensuite bénir une mosquée , lui
 donna le nom de Notre-Dame de la
 Purification , en mémoire du jour où
 il en avoit pris possession.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

Le Général Abyffin s'étoit campé
 à Parnel , deux lieues loin de la vil-
 le , d'où toutes les nuits il faisoit des
 courses jusques à ses portes. Ce qui ,
 outre l'inquiétude que cela donnoit
 aux Portugais , obligés d'être tou-
 jours sur le qui-vive , empêchoit en-
 core les naturels du pays de revenir
 dans leurs maisons , ainsi qu'on les

n sollicitoit. Antoine-Monis Baret-

to s'offrit au Viceroy pour aller chas-

ser l'ennemi de ce poste, pourvû

qu'on lui donnât cinq cens hommes.

Il marcha une partie de la nuit, &

arriva un peu avant le jour avec cent

& vingt hommes seulement; parce

que les autres s'étoient égarés. Il ne

laissa pas d'attaquer les retranche-

mens, en faisant grand bruit de trom-

pettes & de tambours. Les Abyssins

croyant avoir sur les bras toutes les

forces du Viceroy, abandonnèrent

leur camp en attendant le jour. Ba-

retto y étant entré, travailla à s'y

fortifier à la hâte. Le jour étant venu,

les ennemis voyant le petit nombre

de gens qui les avoient fait fuir, eu-

rent honte d'eux-mêmes, & vinrent

à la charge. Baretto soutint leur pre-

mier effort, à la faveur des retran-

chemens qu'il avoit faits. Le reste

des troupes qui s'étoient égarées,

l'ayant joint, il sortit sur l'ennemi,

lui tua cinq cens hommes, & retour-

na à Daman chargé des dépouilles

qu'il avoit faites dans le camp, par-

mi lesquelles se trouverent trente-

sept pièces de canon de bronze, &

ANN. de

J. C.

1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

— quelques chariots de monnoye de
 ANN. de cuivre.

J.C.

1559.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

L'Isle de Balzar, qui est au voisi-
 nage, ayant été jugée un poste ne-
 cessaire pour la conservation de cet-
 te place, Don Constantin y envoya
 quelques troupes, sous la conduite
 des deux freres Don Pedre & Don
 Louis d'Alméida. Il les suivit ensuite
 lui-même pour les soutenir. Mais les
 ennemis n'avoient pas jugé à propos
 de les attendre. Ils avoient aban-
 donné l'isle & la forteresse. Don Con-
 stantin y laissa pour Commandant
 Alvare Gonçalves Pinto avec cent
 vingt hommes, & quelques pieces
 d'artillerie. Il revint ensuite à Da-
 man.

Là il traça le plan d'une nouvelle
 forteresse qu'il voulut y construire.
 Les naturels du pays y travaillerent
 eux-mêmes avec beaucoup d'affec-
 tion & de zèle. Il repartit ensuite les
 terres, donna des concessions, &
 mit ordre à toutes choses, confor-
 mément à ce qui étoit établi dans
 les places réglées. Le gouvernement
 de la place fut confié à Don Diégo
 de Norogna, à qui le Viceroi don-

la douze cens hommes de garnison, sous cinq Capitaines qui se chargent de nourrir les soldats. Après quoi le Viceroi remit à la voile, & retourna à Goa.

Tandis que tout réussissoit si bien au Viceroi de ce côté-là, les Chrétiens de la côte de Coromandel eurent une vive allarme, & la guerre allumoit furieusement à Cananor.

Un Portugais scélerat du voisinage de San-Thomé, espérant quelque avantage du Roi de Narlingue, ou ayant quelque sujet de se plaindre des habitans de cette ville, excita ce Prince à marcher contre eux, & par le zèle qu'il devoit avoir pour la Religion, que les naturels du pays abandonnoient pour se faire Chrétiens, & par l'esperance de deux millions d'or qu'il pouvoit gagner au sac de cette place. Ces motifs ayant fait impression, le Roi de Narlingue animé d'autre part par les Brachmanes, que l'intérêt de la Religion avoit touchés, descendit vers la côte avec une armée formidable. Don Pedro d'Ataïde, qui avoit abordé à San-Thomé, venant de Ma-

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

laca , voulut engager les habitans à se mettre en défense; la crainte les en empêchant , ils répondirent qu'ils étoient sujets du Roi de Narfingue , & se disposerent à le recevoir avec de grandes marques de joye , ce qui désespéra tellement Ataïde , qu'il partit sur le champ pour se rendre à Goa. Les habitans cependant se préparèrent en effet à bien recevoir ce Prince , & sortirent au-devant de lui avec un présent de quatre mille ducats. Le Roi n'entra point dans la ville , & fit dresser ses tentes dans la campagne. Mais il ordonna que tous les habitans , depuis le premier jusques au dernier , se représentassent devant lui , avec un état de tous leurs biens. La supputation faite , il ne se trouva que quatre-vingt mille ducats. Le Roi irrité contre le Portugais qui l'avoit séduit , le fit jetter aux Elephans , supplice ordinaire des malfaiçteurs. Se contentant ensuite d'une somme légère , & ayant pitié de ce peuple , il fit rendre à chacun ce qui lui appartenoit , avec tant d'équité , qu'une cuiller manquant , il la fit chercher jusques à ce qu'elle fut

ANN. de

J. C.

1552.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

rouvée, & s'en retourna sans avoir
 ait d'autre mal.

La guerre avoit été déclarée à Ca-
 tanor à cette occasion. Un Matelot
 l'un vaisseau Portugais nouvelle-
 ment arrivé, étant allé dans la ville
 pour y acheter quelque chose, ne
 sachant pas la mauvaise disposition
 l'esprit où l'on y étoit, y fut arrêté
 prisonnier par les Maures. Louis de
 Melo l'ayant sçu, avoit aussi-tôt été
 bombarder la maison de l'Ada-Raïa
 Ministre du Roi, & le Bazar des
 Marchands; ce qui avoit été suivi
 l'une rude escarmouche, les Maures
 attroupés & armés au nombre de
 trois mille, étant venus jusques aux
 retranchemens des dehors de la cita-
 delle. Coje-Cemadin, & l'Ada-Raïa
 lui-même, avoient tâché d'accommoder
 les choses, & le Matelot arrêté
 avoit été rendu. Néanmoins les es-
 prits des Maures de la ville ne se
 calmerent point. Le Raïa avoit cédé
 alors à une espèce de nécessité. C'é-
 toit celui qui étoit le plus envenimé,
 la cause de l'assassinat de son parent,
 tué par Enrique de Sosa, & par
 l'ordre de Martin Alphonse de Sosa.

ANN. de

J. C.

1559.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CON-
 STANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI,

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

Pour ce qui est de Coje-Cemadin , quoique ce fût lui à qui on en vouloit , lors de cet assassinat , il fut toujours l'ami des Portugais , & conserva ces sentimens jusques à sa mort , laquelle arriva peu après la rupture.

Après ce premier éclat , qui pendant quelque-tems n'eut d'autre suite , qu'une cessation de tout commerce de part & d'autre , Louis de Melo sortit avec ses vaisseaux , & ayant sçu qu'il y en avoit un à Mangalor , appartenant à un des Maures de Cananor , il voulut l'enlever. Les Maures de Mangalor avec qui on étoit en paix , s'y opposèrent. Melo les en châtia , & cette ville fut encore brûlée & saccagée tout ce qui s'y trouva fut passé au fil de l'épée , sans distinction d'âge ni de sexe. Melo continuant ensuite à ravager la côte , les Maures de Calicut se joignirent à ceux de Cananor , & avec la permission du Zamorin , ils mirent sept bâtimens en mer , commandés par un Turc de réputation , qui devoit se joindre à un autre à qui les Maures de Cananor en avoient donné six. Ces deux petites flotes s'é-

tant

ant jointes , allèrent attaquer Melo ; mais il n'y eut que les Maures de Cananor qui combattirent , & ils le firent avec une extrême fureur. Ils y périrent presque tous avec leurs vaisseaux. Les Maures de Cananor se retirèrent sans combattre.

Melo après cette expédition vint toucher à Goa. Le Viceroy le croyant en faute d'avoir quitté son poste , & d'avoir laissé Cananor dans le besoin qu'elle pouvoit avoir de lui , le fit mettre aux arrêts , & voulut donner son poste à d'autres. Tous refusèrent , & se montrèrent mécontents d'un châtimement qu'ils croyoient que Melo ne meritoit pas. Don Constantin oubliant en cette occasion qu'il étoit Prince , pour croire qu'il avoit fait une faute , & voulant la réparer , il alla lui-même délivrer son prisonnier , qu'il combla de caresses , & renvoya à Cananor avec de nouveaux renforts , & de grandes marques de distinction.

Ce secours étoit nécessaire. Don Païo de Norogna étoit très-embarassé. Tous les Maures du Malabar s'étoient réunis pour faire un grand

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

effort. A peine Melo fut-il arrivé,
 ANN. de qu'il fut averti par les espions qu'il
 J. C. avoit à la Cour même du Roi de Ca-
 1559. nanor , qu'on devoit l'attaquer. L'a-
 vis étoit certain. Les Maures donnè-
 rent l'assaut aux tranchées qui défen-
 doient les dehors de la Citadelle ,
 dans l'enceinte desquelles étoient le
 Monastere de saint François , & plu-
 sieurs maisons , dont la peuplade é-
 toit composée. Le combat commen-
 ça à quatre heures du matin , & du-
 ra jusques à quatre heures du soir :
 les tranchées furent franchies , les
 barricades forcées , & pendant toute
 cette action , qui fut une des plus glo-
 rieuses pour les Portugais , ils firent
 des prodiges d'une extrême valeur.
 Ils n'étoient que cinq cens , Louis de
 Melo à la tête. Les Maures étoient
 au nombre de cent mille. Avec cela
 ils furent vaincus , & laissèrent quin-
 ze mille des leurs morts sur la place ,
 tandis que les Portugais ne perdirent
 que vingt - cinq hommes. J'avoué
 qu'il est difficile de ne pas croire que
 quelquefois les numeros croissent au
 bout de la plume Portugaise. Quoi-
 qu'il en soit , ils justifient cette insi-

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 211
gne victoire par une révélation faite à un Religieux de saint François, qui vit sur la cime de leur Eglise le saint Esprit en forme de colombe,

& tout environné de lumiere. A cette vûë, ajoutent les Auteurs Portugais, les Religieux sortirent tous le crucifix à la main, & ils animèrent tellement le monde, qu'ils faisoient tous des efforts plus qu'humains, & en particulier un soldat nommé François Riscado, qui jettoit des artifices & pots à feu sur les ennemis, avec tant de promptitude & d'effet, que les mêmes Auteurs le comparent à Jupiter lançant ses foudres & ses carreaux au milieu des éclairs & des tonneres. Après cette action la guerre dura encore, sans que pendant tout cet hyver, il se passât rien de remarquable de part ni d'autre.

Le Grand-Seigneur n'eut pas plutôt donné la commission à Alechelubi d'aller prendre ses galeres à la Baccore, pour les ramener à Suez, qu'il s'en repentit, comptant moins sur la sagesse de cet homme, qu'il n'appréhenda de son étourderie. Il sembloit prévoir dès-lors le malheur qui lui

ANN. de
J. C.

1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

 ANN. de

J. C.

1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

arriva bientôt après. Pour le prévenir, il envoya ordre à Zafar, dont nous avons déjà parlé, d'aller à Suez, d'y armer quelques galeres de la flotte du Bacha Soliman, qui avoit fait le siège de Diu, de prendre sa route vers la Baçore, d'ôter le commandement des mains d'Alechelubi, & de conduire toutes ces galeres à Moca. Zafar obéit à cet ordre, mit promptement deux galeres en état, & deux galiottes, dont l'une étoit celle qu'il avoit prise à Figuéira, se met en mer, traverse la mer Rouge, sort du détroit, & range la côte d'Arabie. Là, il apprit le désastre arrivé à Alechelubi. Cela l'obligea de s'arrêter pour donner la chasse aux vaisseaux Portugais. Il en prit cinq ou six richement chargés, & se retira. Le Viceroi des Indes Don Alphonse de Norogna & Baretto qui lui succéda, envoyerent des flotes au détroit de la Méque contre lui, mais sans aucun succès.

— Le Roi de la Baçore avoit de son côté fait à Baretto les mêmes instances qu'il avoit faites à son prédécesseur avec les mêmes promesses. Ba-

retto fit partir Don Alvare de Sylvéira avec une flote considérable. ANN. de
Sylvéira arriva jusques à l'embouchure de l'Euphrate, & dans le tems J. C.
1559.
qu'il se voyoit sur le point de finir la guerre de ce côté-là par la prise de la Baçore, une violente tempête dispersa tous ses vaisseaux, & il eut bien de la peine à regagner Ormus.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

Don Alvare étant envoyé depuis le détroit de la Méque contre Zafar, entra dans la mer Rouge, alla jusques à Moca, où étoient les vaisseaux & les galeres de Zafar. Il s'étoit flaté de l'esperance de les brûler. Mais ne pouvant manœuvrer dans les canaux étroits, où il falloit s'engager, pour y arriver, il fut obligé de revenir sans rien faire.

Soliman fut extrêmement touché de la perte de ses galeres, & du désastre arrivé à Alechelubi. Sur ces entrefaites, un homme de cœur & de tête s'offrit à ce Prince de le rendre maître de l'isle de Baharen, & de mettre ses autres galeres en sûreté. Le Grand-Seigneur ayant agréé la proposition, il part pour la Baçore, met deux des galeres en état avec

environ soixante-dix bâtimens , y
 ANN. de embarque douze cens hommes choi-
 J. C. sis , & va mettre le siege devant la
 1559. forteresse de Baharen. Raix Morad
 DON SEBAS- gendre de Raix Noradin Ministre du
 TIEN ROI. Roi d'Ormus , qui y commandoit ,
 DON CONS- en donna aussi-tôt avis au Roi , & à
 TANTIN DE Don Antoine de Norogna , neveu de
 BRAGANCE Don Alphonse , lequel se trouvoit
 VICEROI. alors pour la seconde fois Gouver-
 neur d'Ormus.

Don Antoine envoya aussi-tôt un
 secours de vivres & de munitions
 sous la conduite de Don Jean de No-
 rogna , fils naturel de son frère , &
 en même-tems il fit partir quelques
 courvettes pour avertir Don Alvare
 de Sylvéira , qui avoit ordre du Vi-
 ceroi Don Constantin de croiser vers
 Ormus à son retour de l'expédition
 de la mer Rouge. Don Jean étoit
 jeune , & fut mal conseillé par ses
 Capitaines , de sorte qu'il perdit
 l'occasion de prendre les deux galeres
 Turques. Ce ne fut qu'un délai de
 peu de jours. Don Alvare arriva ; se
 rendit maître des galeres , & ôta aux
 Turcs toute espérance de retour.

Sylvéira & Morad s'étant vûs en-

uite conclurent à ne point donner bataille à l'ennemi ; mais seulement de l'affamer en lui coupant les vivres. Le conseil étoit sage ; mais le peu de subordination des troupes empêcha l'effet. Elles se mutinèrent, insultèrent le General en l'appellant lâche. Elles traitèrent aussi Morad de traître, & obligèrent l'un & l'autre à en venir malgré eux à une action. Elle fut chaude & vive ; mais leur insobéissance fut punie. Don Alva-
re, après avoir fait le devoir de soldat & de Capitaine, reçut plusieurs blessures, & fut tué par les Turcs, qui lui couperent la tête. Soixante Portugais après avoir fait de grandes actions eurent le même sort. Il y eut plusieurs qui tomberent entre les mains des ennemis. Morad qui n'avoit point cédé en valeur aux Portugais en recueillit les restes épars, & se retira dans la Forteresse.

Jean Peixote avoit des provisions pour prendre le commandement après Sylvéira, en cas de mort. Il se reconnoître des Troupes, & étant venu par nécessité à l'avis d'affamer les Turcs, il le fit avec tant de

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

— succès , qu'ils avoient déjà traité de
 ANN. de se retirer à Catife, où Peixote contre
 J. C. la foi donnée, avoit résolu de les
 1559. faire tous passer au fil de l'épée.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI

Les avis de la mort de Sylvéira &
 la perte de la bataille passerent bien-
 tôt à Ormus, & de là aux Indes, &
 aussi-tôt Don Antoine de Norogna
 & le Viceroi Don Constantin, se
 mirent en état de reparer ce malheur.
 Norogna & Raix Noradin y allerent
 en personne, & prirent trois mille
 Perses à leur solde. Norogna arriva
 dans le tems que Peixote alloit con-
 clure son traité, & executer son cou-
 pable dessein.

L'arrivée de Norogna, qui devoit
 accélérer la conclusion d'un traité
 plus fidèle, ne fit que l'éloigner.
 L'intérêt de quelques particuliers,
 & la perfidie de quelques autres en
 furent la cause. Le Bacha Comman-
 dant des Turcs étoit mort des blef-
 sures qu'il avoit reçues à la bataille
 où Sylvéira avoit été tué. On lui en
 substitua un autre. Mahmud Beg
 Gouverneur de Catife s'entendit a-
 vec celui-ci, & l'exhortoit sous-main
 à tenir bon, dans l'esperance qu'il
 seroit

seroit secouru dans peu par le Bacha de la Baçore. On découvrit sa perfidie, & Norogna le fit assassiner. Enfin après avoir perdu bien du tems, pendant lequel le mauvais air fit périr plus de mille de ces douze cens Turcs, les mêmes maladies, qui se firent aussi sentir aux Portugais, reduisirent les deux partis à une capitulation, en vertu de laquelle les Turcs ayant rendu les prisonniers, les chevaux & les armes, on leur fournit des bateaux pour regagner la Baçore. Le secours envoyé par Don Constantin arriva après la chose faite, & n'eut que la peine de s'en retourner.

La Foi faisant toujours de grands progrès à mesure que les Portugais avançoient dans leurs conquêtes, la Reine Catherine crut qu'il étoit de son zele de signaler les commencemens de sa Regence, en sollicitant le Pape d'ériger la ville de Goa en Archevêché. Paul IV. consentit à sa demande. Goa fut démembré du Funchal dans l'isle de Madere, & son Eglise déclarée Primatiale des Indes. Don Gaspar, Chanoine de l'Eglise

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

— Cathedrale de Lisbonne & favori du
 A N N. de Cardinal Infant, fut pourvû de cette
 J. C. place vacante par le décès de Jean
 1559. d'Albuquerque mort cette année

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI,

1559. George de Sainte Lucie &
 George Temudo, Religieux Domi-
 niquains, furent nommés aux Evê-
 chés de Cochin & de Malaca, qui
 furent érigés pour lors, & à qui on
 assigna leurs districts. Ces Evêques
 furent sacrés à Lisbonne avec beau-
 coup de concours & de solennité.
 Les Evêques de Cochin & de Mala-
 ca partirent cette même année sur la
 flotte que commandoit Pierre Vaz de
 Siqueira. L'Archevêque ne s'embar-
 qua que l'année d'après, & condui-
 sit avec lui les Ministres du Tribu-
 nal de l'Inquisition, lequel jusques
 alors, n'avoit point été établi aux
 Indes, ou n'y avoit eu qu'une forme
 très-imparfaite.

Le Roi Don Jean III. qui avoit
 toujours eu une grande ardeur pour
 la conversion des Abyssins, avoit eu
 le même zele pour leur procurer des
 Evêques Catholiques. Ce zele s'étoit
 augmenté en lui avant sa mort, &
 il avoit eu la consolation d'obtenir

cette grace du Saint Siege. Le Pape Paul IV. ayant conféré de cette affaire avec le Sacré College, s'adressa à saint Ignace de Loyola, & prit trois Religieux de sa Compagnie, le Pere Nugnés Baretto Portugais qu'il fit Patriarche d'Ethiopie, & les Peres Melchior Carnero & André Oviedo, dont le premier fut nommé Evêque de Nicée, & le second Evêque d'Helipolis avec titre de Coadjuteurs & de successeurs du Patriarche en cas de mort. Et, parce que quand ces Evêques arriverent à Lisbonne, la flotte du Viceroi Don Pedro Mascaregnas étoit déjà sous voiles, on jugea à propos de remettre leur départ, & de faire embarquer seulement quelques-uns des Jesuites qui devoient les accompagner, afin d'aller leur préparer les voyes en Ethiopie, & porter à l'Empereur les Lettres du Roi, par lesquelles il donnoit avis à ce Prince du choix que le Pape avoit fait de ces Prélats, & du motif pour lequel il les lui envoyoit.

Mascaregnas arrivé aux Indes fit embarquer dans la flotte qu'il en-

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

— — —
ANN. de

J. C.

1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

voyoit au détroit de la Méque, le Pere Gonçale Rodrigués qui fut mis au port d'Arquico, d'où il fut conduit à la Cour de l'Empereur. Ce Prince étoit le même pour qui Christophle de Gama s'étoit sacrifié, & qui étoit redevable aux Portugais de son rétablissement. Il reçut Rodrigués avec distinction & avec bonté; mais quand il fut question de la Religion, Rodrigués vit si peu d'apparence de le changer, qu'il en désespéra tout-à-fait, & retourna aux Indes, selon l'ordre qu'il en avoit, pour faire son rapport. Jean Peixote avoit été envoyé des Indes exprès pour le prendre, comme il fit; mais dans ce voyage ayant fait descente dans l'isle de Süaquem à la faveur du silence de la nuit, & sans être découvert, il passa au fil de l'épée le Roi, & une partie des habitans qu'il trouva plongés dans le sommeil.

Les Evêques étant arrivés aux Indes l'année d'après le départ de Mascaregnas avec Fernand de Sofa de Castelblanco, que le Roi avoit nommé son Ambassadeur à la Cour d'Ethiopie, le Patriarche & l'Ambassa-

leur presserent vivement Baretto ,
 qui étoit alors en place , d'exécuter
 les ordres du Roi , de leur donner
 une flotte & six cens hommes pour
 les accompagner dans cette expédi-
 tion. Baretto , n'en ayant pas d'en-
 vie, & n'étant pas même en état de
 se priver d'un si grand secours, for-
 ma des difficultés. Comme le zele
 n'écoute pas toujours les raisons de
 politique, & que son refus cau-
 soit déjà du trouble, la crainte de se
 faire une affaire à la Cour, lui fit
 prendre un milieu, dont on convint
 dans un Conseil qu'il assembla ex-
 près, & où l'on arrêta, » Que vû le
 » peu d'apparence qu'il y avoit à la
 » conversion de l'Empereur, selon le
 » rapport qu'avoit fait le Pere Ro-
 » drigués, il y auroit de l'impruden-
 » ce à exposer la dignité du Patriar-
 » che, & celle de l'Ambassadeur ;
 » Mais que néanmoins, comme il
 » étoit de l'intérêt de la Religion de
 » tenter quelque chose, on feroit
 » partir seulement pour cette année
 le Pere André Oviedo Evêque
 d'Heliopolis avec quelques-uns des
 Peres de la Compagnie pour sonder

ANN. de
 J. C.
 1559.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

ANN. de
J. C.

1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

» le terrain , & mettre les choses en
» voye de faire recevoir le Patriar-
» che avec honneur, «

Ce parti pris , Baretto fit armer quatre vaisseaux, qu'il donna à commander à Manuel Travassos , pour-vut l'Evêque de tout ce qu'il put sou-haïter aussi-bien que les Jesuites qui l'accompagnerent. Gaspar Nugnes l'un des Portugais de l'armée de Chistophle de Gama , qui s'étoit éta-bli en Ethiopie , & étoit revenu aux Indes avec le Pere Gonçale Rodri-gués , y fut renvoyé , & honoré du titre de Ministre du Roi de Portu-gal.

Oviedo fut reçu dans les terres de l'Empereur avec toutes les marques d'honneur qu'on rend aux Souve-rains. Il eut la consolation de voir , par-tout sur sa route , les Portugais , riches en maisons & en terres , en esclaves & en serviteurs , & par-tout ceux-ci se firent un plaisir de le trai-ter comme il convenoit à son carac-tere & à sa vertu. Enfin admis à la présence de l'Empereur , il en fut accueilli avec une très-grande distinc-tion.

Après quelques jours de repos ,
 l'Empereur , qui se piquoit de sça- ANN. de
 voir sa Religion , voulut entrer en J. C.
 matiere avec l'Evêque. Nous ne sça- 1559.
 vons pas quel fut le détail de la con-
 versation ; mais le fruit en fut tel ,
 que l'Empereur fut très-choqué de
 la liberté de l'Evêque , & que l'Evê-
 que piqué des railleries que l'Empe-
 reur & toute sa Cour avoient faites
 des sentimens de l'Eglise Catholique,
 en sortit ému & bien convaincu de
 l'obstination de ce Prince , & du
 peu de succès qu'il avoit à esperer
 de ses soins pour sa conversion.

Oviedo étoit un saint , & plein de
 cet esprit qui fait les Apôtres & les
 Martyrs de Jesus-Christ ; mais ne
 faisant pas attention qu'une Religion
 succée avec le lait ne se quitte pas
 aisément , & que les voyes de la
 persuasion & de l'insinuation étoient
 les seules qu'il devoit mettre en usa-
 ge dans le pays où il se trouvoit , il
 se laissa emporter à la vivacité de
 son zele , & eut recours aux foudres
 de l'Eglise , & à la rigueur des Ca-
 nons. Il excommunia l'Empereur dans
 ces formes , le déclara schismatique

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

— & heretique , & défendit à tous les
 ANN. de Portugais de le servir , & d'avoir
 J. C. communication avec lui.

1559. L'Empereur devoit peu craindre
 DON SEBAS. une excommunication de la part
 TIEN ROI. d'un Evêque , qu'il regardoit com-
 me heretique , tandis que ses pro-
 DON CONS- pres Pasteurs lui faisoient à lui-même
 TANTIN DE un crime de communiquer a-
 BRAGANCE vec lui , quoiqu'il ne le fît que par
 VICEROI. politique & par le besoin qu'il pou-
 voit avoir des Portugais. Ainsi cette
 excommunication loin de produire
 un bon effet , ne fit qu'aigrir les es-
 prits , aliener tous les Abyssins , &
 diviser même les Portugais entre eux.
 Plusieurs blâmerent cette conduite de
 l'Evêque , comme imprudente , &
 rapportoient ensuite toutes ses pa-
 roles à l'Empereur , dont ils se firent
 les espions.

Le ressentiment de l'Empereur fût
 peut-être allé plus loin , sans une ré-
 volution qui arriva dans ces circons-
 tances. Cinq jours après que l'Evê-
 que fut entré en Ethiopie , un Bacha
 Turc y entra avec douze cens Janis-
 saires , s'avança jusques à Baroa , bat-
 tit & tua le frere du Prince Isaac qui

avoit été Barnagais. Dans le même-
 tems un Prince Maure fit entrer un ANN. de
 de ses Generaux avec une armée dans J. C.
 les Etats de l'Empereur , qui pressé 1559.
 des deux côtés , envoya le Prince DON SEBAS-
 Ifaac contre le Bacha , & alla en per- TIEN ROI.
 sonne au-devant de l'autre ennemi, DON CONS-
 qui portoit le ravage dans ses Pro- TANTIN DE
 vinces. Ifaac défit les Turcs qu'une BRAGANCE
 maladie acheva presque de détruire ; VICEROI.
 de sorte que le Bacha fut obligé de
 se retirer à Arquico avec les miséra-
 bles restes de son armée. De l'autre
 côté le Lieutenant de l'Empereur ,
 qui commandoit dans les Provinces
 envahies , au lieu de faire front à
 l'ennemi , alla droit à la capitale du
 Roi soulevé , y entra en victorieux ,
 & le tua. Les Galles , peuples in-
 quiets & toujours en armes l'y suivi-
 rent , & acheverent de ravager cet
 Etat. L'Empereur ne sçachant rien
 de la victoire de son Lieutenant &
 de la mort du Roi son ennemi , vou-
 lut , contre l'avis de ses Capitaines ,
 donner bataille à son General. Il le
 fit ; mais par malheur son cheval é-
 pouvanté du bruit du canon , & n'o-
 béissant plus au frein , le porta au

milieu des ennemis qui le tuèrent.
 ANN. de Adamas Seghed, frere de l'Empe-
 J. C. reur Claude, lui succeda. Il n'avoit
 1559. aucune des bonnes qualités de son
 frere, & en avoit beaucoup de mau-
 DON SEBAS- vaises. Il étoit sur-tout ennemi de no-
 TIEN ROI. tre Religion, & haïssoit dans le fond
 DON CONS- du cœur les Portugais. Le besoin
 TANTIN DE l'obligeant de les menager, il dissi-
 BRAGANCE mula pendant quelque-tems. Mais
 VICEROI. Oviedo ayant refusé de lui remettre
 deux Religieux Abyssins qu'il avoit
 ramenés au sein de l'Eglise, peu s'en
 fallut que ce Prince indigné ne fût
 lui-même le bourreau de l'Evêque,
 qui s'offrit genereusement à la mort
 en vrai Athlete de Jésus-Christ. En-
 fin les Grands de l'Empire, & le
 Barnagais en particulier s'étant sou-
 levés, & joints au Bacha des Turcs,
 les Portugais prirent parti des deux
 côtés, & un grand nombre d'entre
 eux suivirent celui des rebelles. L'Em-
 pereur, qui les vit les armes à la
 main contre lui, soupçonna l'Evê-
 que & les Missionnaires d'avoir fa-
 vorisé la revolte. Depuis ce tems-là
 ce Prince les persecuta avec fureur,
 aussi-bien que ceux de ses sujets qui

s'étoient convertis. Le Patriarche revenu à Goa par cette mauvaise situation des affaires, y mourut, sans avoir mis le pied dans les terres de son obéissance. Le Pape & le Roi de Portugal instruits de ce qui se passoit, voulurent retirer de l'Ethiopie l'Evêque devenu Patriarche & les Missionnaires, pour les employer ailleurs plus utilement; mais ni lui ni les Jesuites ne purent sortir de cet Empire. Deux furent massacrés par les Turcs. L'Evêque & les autres moururent consumés de miseres, bien consolés d'ailleurs par les benedictions que Dieu avoit répandues sur leurs travaux dans la conversion du menu peuple.

Don Constantin heritier d'un zele, qui étoit dans son sang, seconda les affaires d'Ethiopie de son mieux. Il ne fut pas néanmoins dans son pouvoir de reformer les disgraces de la fortune, & le malheur où l'Empereur Claude s'étoit précipité. Mais dans les Indes où il avoit tout pouvoir, il donna de grandes preuves de ce zele. Sous la plûpart des Gouverneurs précédens, les Indiens qui

ANN. de
J. C.
1559.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

se convertissoient, étoient dans l'oppression. Comme ceux qui persévoient dans leur idolâtrie, étoient les riches du monde, & que ceux qui embrassoient la Loi de Jesus-Christ, étoient pauvres pour la plupart, ces idolâtres que leurs richesses & leur abondance rendoient recommandables, abusoient de leur crédit auprès des Portugais mêmes, pour aggraver le joug à ceux qui se convertissoient, & satisfaire la haine que leur inspiroit pour eux leur changement. De sorte que se faire Chrétien, s'étoit s'exposer à une persécution de la part des Chrétiens mêmes. Don Constantin, qui comprit cet abus, le reforma de maniere, qu'il n'y avoit plus que les Indiens convertis, qui eussent part aux graces & aux faveurs. Ils avoient seuls l'entrée libre chez lui, au lieu que les Gentils idolâtres exclus de son Palais, étoient obligés d'attendre qu'il se présentât à quelque balcon pour avoir audience. On ne sçauoit croire combien cette conduite servit à éclairer ces peuples malheureux, plongés dans les tenebres du Paganisme.

Le même zele lui fit entreprendre une guerre en faveur des Chrétiens de la côte de la Pêcherie, exposés aux courses des Badages, peuples féroces & accoutumés aux larcins. Ils étoient outre cela violemment tyrannisés par le Roi de Jafanapatan, qui portoit souvent le feu & le fer chez eux. Ce Prince étoit un vrai tyran, & l'ennemi juré du nom Chrétien. Il avoit plongé souvent ses mains dans son propre sang, & avoit dépouillé de ses Etats son frere aîné, qui s'étoit réfugié à Goa, où il se fit Chrétien; & prit le nom de Don Alphonse. Martin Alphonse de Sofa avoit rendu le Royaume de Jafanapatan tributaire de la Couronne de Portugal en passant par l'isle de Ceïlan dont il fait partie. Mais ce barbare Roi sans égard à cette considération se plaisoit à se baigner dans le sang des Chrétiens, & en un seul jour il avoit procuré la gloire du martyre à près de six cens.

Don Constantin résolut de le châtier, de le dépouiller de ses Etats, & d'y transporter les Chrétiens de la côte de la Pêcherie. Pour cet effet il

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

partit avec une puissante flotte, & de-
 barqua très-heureusement. Il divisa
 ensuite son armée en cinq corps,
 dont Louis de Melo conduisoit le
 premier. Le Prince fils du Roi se
 présenta, faisant mine de vouloir
 combattre : mais il se retira sans en
 avoir eu le courage. L'armée Portu-
 gaise enfila le chemin qui conduisoit
 à la Capitale. Il étoit étroit, & de-
 fendu par des pieces de canon d'un
 furieux calibre, mais qui étant poin-
 tées trop haut, ne firent presqu'au-
 cun effet. La ville ayant été prise
 par ce moyen, le Roi de Jafanapa-
 tan se retira à une forteresse éloi-
 gnée d'environ deux lieues. Il n'eut
 pas même assez de constance pour
 s'y defendre, & se sauva dans les
 bois, d'où il envoya demander la
 paix. Pour l'obtenir il offrit de res-
 tituer au Roi de Cota les tresors de
 Tribuli Pandar, que la persécution
 des Portugais avoit obligé de se re-
 fugier chez ce Tyran, qui l'avoit
 fait mourir. Il s'engageoit de plus à
 ceder l'Isle de Manar, & de soumet-
 tre de nouveau sa Couronne à celle
 de Portugal, en lui payant tribut,

ANN. de

J. C.

1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

Pour la garantie de ce traité, il donna son fils en ôtage. La jalousie & la division qui s'étoit mise parmi les Officiers Portugais, jointes au peu de discipline des soldats, obligerent le Général à se contenter de ces offres.

Mais tandis qu'on perd du tems dans l'exécution de ce qui avoit été réglé, il se forma une conjuration des Insulaires, si subite, que plusieurs Portugais en furent la victime avant que d'avoir pressenti le mal. Le Viceroy attiré à la chasse par la suggestion des Conjurés, eut bien de la peine à assurer sa retraite, & tout ce qu'il put faire, ce fut de se rembarquer après avoir perdu beaucoup de monde.

Echappé de ce danger, & conduisant le Prince de Jafanapatan dans ses fers, il passa à l'Isle de Manar où il bâtit une forteresse, dont il donna le commandement à Manuel Coutinho, qui y avoit transporté de la côte de la Pêcherie les Chrétiens de Punicul. Il fonda en même-tems les maisons des Religieux de saint François, & les Jesuites chargés du soin de cette Chrétienté.

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI,

Entre les richesses qui furent enlevées dans le sac de la ville de Jafanapatan, étoit une espece de Reliquaire d'or, garni de Rubis & d'autres pierres précieuses. On y conservoit avec beaucoup de Religion un dent d'un des Saints ou Dieux du pays, dont les fables qu'on en raconte ont donné lieu de croire que c'étoit la dent d'un singe, & non pas celle d'un homme. C'étoit un des monuments des plus rares de la piété Idolatrique, qu'il y eût dans toutes les Indes. Le Roi de Pegu ayant su qu'elle étoit entre les mains du Viceroy, envoya une Ambassade solennelle pour la demander, & offroit pour cela de très-grosses sommes. Plusieurs peu scrupuleux vouloient qu'on la vendît, pour subvenir aux besoins présents de l'Etat, & il y avoit peu d'Officiers qui n'ambitionnassent la commission de la porter, dans l'esperance de faire un gain immense, seulement à la montrer dans le voyage, & à permettre qu'on en prît des empreintes. Don Constantin plus consciencieux, ayant fait examiner le cas, & le cas ayant été décidé

ANN. de

J. C.

1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 233
décidé comme il l'avoit décidé lui-même, il fit jetter la dent dans un mortier en plein Conseil, la fit réduire en poudre, qu'il fit consumer dans un brazier.

A son retour de Ceïlan à Cochin, le Viceroi eut une entrevuë avec le Roi de Chambé, & confirma de nouveau avec lui la paix qu'il avoit faite, mais qu'il n'observoit pas bien, ce qui rendoit toûjours difficile la cargaison des vaisseaux qu'on dépêchoit toutes les années pour le Portugal. Cette paix n'empêchoit point les Princes alliées du Malabar de faire la guerre au Roi de Cochin. Ces Princes joints aux troupes du Zamorin, étoient entrées dans l'Isle de Primbalam, qui appartenoit au Roi de Cochin. L'alliance qu'on avoit eüe de tout tems avec ce Prince, déterminina le Viceroi à prendre parti pour lui, & à chasser les ennemis de l'Isle. Il y envoya donc François d'Almeïda avec des troupes, & ensuite Louis de Melo avec un renfort. Il y eut entre ces troupes & celles des ennemis une vive escarmouche, où Louis de Melo fut blessé : l'avantage néan-

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

moins resta au Roi de Cochin , qui
rentra en possession de l'Isle , après
que les ennemis en eurent été chas-
lés. Mais ce Monarque n'eut jamais
de vrai repos de la part des Princes
alliés , jusques au moment qu'il fut
assassiné par un des devoüés du Prin-
ce de Bardelle.

Le Viceroi étant revenu à Goa ,
y trouva de nouveaux Ambassadeurs
du Roi de la Baçore , qui renouvel-
lant les mêmes offres qu'il avoit fai-
tes à ses prédécesseurs , demandoit
encore du secours pour achever de
vaincre les Turcs , qu'il tenoit assie-
gés dans la forteresse. Don Constan-
tin y envoya une flotte de vingt-un
batimens , commandés par Sebastien
de Sà. Cette flotte devoit en même-
tems rapporter à Ormus Don Jean
d'Ataïde , qui s'étant purgé des griefs,
pour lesquels Baretto lui avoit ôté le
gouvernement , y retournoit pour
achever son tems.

La saison étant trop avancée , la
flotte fut accueillie d'une grosse tem-
pête qui en dispersa les vaisseaux ,
dont la plûpart se réfugierent dans
les divers Ports du Golphe de Cam-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 235
baïe, où ils ne furent pas inutiles.
Les Abyssins continuoient de molester la Ville de Daman, & on avoit été obligé de leur abandonner l'Isle de Balzar, dont ils avoient rasé la Forteresse.

Mais Daman courut un danger bien plus grand de la part d'un ennemi beaucoup plus puissant. Madre-Maluc, l'un des tuteurs du Roi, piqué de jalousie contre Ithimitican, qui étoit saisi de la personne du Monarque, avoit porté son ambition jusques à vouloir détrôner son Souverain. Il étoit riche en terres, & il y avoit peu de Seigneurs en état de lui faire tête. Avant que de se déclarer, il voulut s'emparer de Daman, que son comperiteur avoit cédé aux Portugais contre son avis; & après le refus qu'il en avoit fait lui-même, lorsqu'il étoit le maître.

Don Diego de Norogna, bien servi par ses espions qu'il payoit fort bien, fut averti à tems de tous ses projets; & comme il ne se croyoit pas en état de se soutenir contre cette tempête, il conçut le dessein de la prévenir par artifice. Il étoit ami

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

de Cedemecan, fils du fameux Go-
ge-Sofar, & beau-frere de Madre-
Maluc. Il dressa d'abord toutes ses
batteries pour persuader à celui-ci :

„ que Madre-Maluc faisoit tous les
„ préparatifs qu'on lui voyoit faire ,
„ pour le dépouiller de Surate, dont
„ il étoit maître. Pour lui prouver
„ ce qu'il avançoit, il l'assuroit que
„ Madre-Maluc devoit feindre d'en
„ vouloir à Daman, passer par chez
„ lui, & lui demander un gros Ba-
„ filic, qu'il avoit pour battre la pla-
„ ce ; mais que dès qu'il l'auroit, il
„ le pointerait contre Surate même,
„ & le forceroit à la lui rendre. „

Don Diégo se servit pour noüier cer-
te intrigue, d'un Portugais nommé
Diégo Peréira, & d'un Juif nommé
Coje-Abraham, habiles l'un & l'autre,
& amis de Cedemecan. Il étoit
vrai que Madre-Maluc avoit eu la
pensée de s'emparer de Surate, mais
il en avoit été détourné par son épou-
se, fille de Coje-Sofar & sœur de
Cedemecan.

Cedemecan à demi convaincu des
mauvais desseins de son beau-frere,
le vit venir avec toute la défiance

qu'on avoit voulu lui inspirer, & fut au devant de lui avec toute la dissimulation possible. La demande du Basilic ayant achevé de le convaincre, il affecta encore plus de couvrir ses soupçons. Il promit tout, & invita à souper Madre-Maluc, avec les Principaux Officiers de son armée, qui l'accepterent d'autant plus volontiers, que comme c'étoit le mois du Ramadan, ils étoient encore à jeun. Cedemecan prit les devants pour faire tout préparer. Madre-Maluc étant arrivé avec les autres conviés, Cedemecan les reçut dans une salle bien parée, & leur fit toutes les démonstrations possibles d'amitié & de politesse. Les tenant tous dans sa main, il sortit par une porte, sous quelque prétexte, tandis que par une autre il fit entrer deux cents personnes bien armées, qui firent main basse sur tous ceux qui étoient dans la salle, & les égorgèrent. Dès le lendemain, & avant que la nouvelle eût transpiré, Cedemecan alla tomber sur les troupes de Madre-Maluc, lesquelles se voyant sans chefs, & prises à l'impourvû,

ANN. de

J. C.

1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

— furent presque aussi-tôt défaites qu'af-
 ANN. de saillies, & abandonnerent au perfide
 J. C. vainqueur tous les trésors & toutes
 1561. les dépouilles de son infortuné beau-
 frere.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

Chinguis-Can fils de Madre-Ma-
 luc, jeune homme qui avoit tout le
 merite de son pere, & la valeur de
 Sofar son ayeul, ayant appris cette
 triste nouvelle, ne pensa d'abord
 qu'à la vengeance, & ayant rassem-
 blé ses troupes fugitives, il vint met-
 tre le siège devant Surate. Cedeme-
 can pressé eut recours à Norogna,
 qui le secourut avec dix batimens,
 commandés par Louis Alvarez deTa-
 vora. Celui-ci avoit dans ses instruc-
 tions de se comporter de telle ma-
 niere, que les assiégeans & les assie-
 gés crussent qu'il étoit venu pour les
 favoriser. L'artifice réussit, & aucun
 d'eux n'eut le loisir de pénétrer la
 mauvaise foi de Don Diégo. Alu-
 can l'un des tuteurs du jeune Roi,
 dès la premiere nouvelle de la mort
 de Madre-Maluc, s'étoit jetté sur ses
 terres, & avoit pris la Ville de Ve-
 redora. Chinguis-Can obligé de s'op-
 poser à ce torrent, fit la paix avec

Cedemecan, & Louis de Tavora s'en ———
 retourna à Daman, où il trouva Don ANN. de
 Diégo de Norogna allité de la mala- J. C.
 die dont il mourut, avec la réputa- 1561.
 tion d'un des meilleurs Officiers qu'il
 y eût dans l'Inde.

Vainqueur de son nouvel ennemi,
 Chinguis-Can revint sur Surate avec
 de plus grandes forces, ayant joint
 à ses troupes celles de deux Princes
 Mogols, qui s'étoient réfugiés dans
 le Royaume de Cambaïe, & qui y
 faisoient aussi leur figure avec les
 autres étrangers. Cedemecan eut de
 nouveau recours au Viceroy des In-
 des, à qui il offrit de remettre Sura-
 te, qu'il ne pouvoit pas garder con-
 tre d'aussi puissans ennemis que ceux
 qu'il avoit en tête. Don Constantin
 envoya aussi-tôt Don Antoine de
 Norogna avec quatorze vaisseaux,
 auxquels se joignirent ceux de la flote
 de Sebastien de Sà. Norogna &
 Chinguis-Can ne souhaitoient pas
 s'en venir aux mains ensemble, &
 vouloient demeurer amis. Mais les
 Princes Mogols qui mouroient d'en-
 vie de se mesurer avec les Portugais,
 engagèrent avec eux une action dont

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE,
 VICEROI.

— l'avantage demeura à ceux-ci. Norogna pressa alors Cedemecan de lui livrer la forteresse selon l'accord. Cedemecan usa de delais. On crut qu'il

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

le faisoit exprès, & vouloit retirer sa parole : mais dans le fond il n'en étoit par le maître, & il couroit risque de se faire tuer par sa propre garnison, qui commençoit à le soupçonner. Norogna & lui se virent. Cette entrevûe fortifia les soupçons, & Cedemecan fut obligé de sortir secretement de Surate & de s'enfuir. Les assiegés s'étant apperçus de sa fuite, résolurent néanmoins de se bien défendre, & mirent à leur tête Caracen, beau-frere de Cedemecan. Norogna voyant qu'il n'y avoit plus rien à faire pour lui s'en retourna. Don Constantin fâché d'avoir manqué cette occasion, qu'il ne retrouveroit jamais de prendre Surate, mit Don Antoine de Norogna aux arrêts, & le délivra ensuite, lorsqu'il fut mieux informé, en lui faisant de grandes satisfactions. Cedemecan se sauva dans les montagnes, & se retira à la Cour de Cambaïe, où il fut bien reçu & plaint dans sa disgrâce :
mais

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 241
mais Chinguis-Can, qui avoit toujours sur le cœur le meurtre de son pere, engagea deux créatures de Cede-
mecan à l'assassiner; ce qui fut fait.
Chinguis-Can & Caracen s'accommoderent ensuite, & ce dernier resta Maître de Surate.

La pieté de Don Constantin, & sa dévotion envers l'Apôtre saint Thomas, le porteroit à bâtir une belle Eglise dans Goa, à l'honneur de ce grand Saint. L'ouvrage fut poussé bien avant: mais ce Prince ayant été relevé par un nouveau Viceroy, il demeura interrompu. Don Constantin ne laissa pas d'avoir ses ennemis, qui écrivirent à la Cour contre lui, & voulurent empoisonner jusques à ses plus belles actions, mais son gouvernement fut un des plus sages & un des meilleurs qu'il y eut eû. Le Roi Don Sebastien lui rendit justice quand il voulut lui donner la Viceroyauté des Indes à vie, qu'il ne voulut pas accepter. Et lorsque ce Roi y renvoya pour la seconde fois Don Louis d'Ataïde: » Allez lui dit-il, gouvernez comme a fait Don Constantin,

ANN. de
J. C.
1561.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

Don François Coutigno Comte de Redondo , qui succeda au Prince J. C. Don Constantin , étoit homme de qualité & de mérite , bon pour la guerre & pour la paix : mais connu , sur-tout par son humeur joviale & ses bons mots. Il donna d'abord ses soins à dépêcher les navires de la cargaison , dans lesquels partirent Don Constantin avec Sebastien de Sà, Don Antoine de Norogna neveu du Viceroy , Don Alphonse & Don Antoine de Norogna Catarras. Don Antoine de Norogna fils du Viceroy Don Garcie étoit mort Gouverneur de Malaca. Son frere Don Alvare qui avoit été Gouverneur d'Ormuz, ayant fait naufrage à l'Aiguade de S. Blaise avec toute sa famille, se noya en passant une petite riviere. Il y en avoit encore deux autres du nom de Don Antoine de Norogna dans le même tems , j'en parlerai dans la suite. J'ai crû devoir ici faire cette observation, pour éviter la confusion de cette ressemblance de noms.

Le Comte Viceroy envoya ensuite coup sur coup , deux petites flotes vers le détroit de la Méque , contre

DON SEBAS-
TIEN ROI.

D. FRANÇOIS
COUTIGNO
COMTE DE
REDONDO
VICEROI.

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 243
les galeres de Zafar. Don François
de Malcaregnas, qui commandoit la
premiere, ayant manqué l'occasion
de les battre, revint sur la côte de
Malabar, où il croisa pendant trois
mois avec peu de succès. La secon-
de commandée par George de Mou-
ra, ne fit autre chose que brûler un
vaisseau d'Achen, venant de la mer
Rouge. Il étoit armé de cinquante
canons de bronze, & avoit cinq cens
hommes d'équipage.

Daman se vit encore exposé à de
nouvelles inquiétudes de la part des
Abyssins. Cid-Meriam qui les com-
mandoit vint se présenter devant la
place avec huit cens chevaux & mil-
le hommes de pied. Garcie Rodri-
gués de Tavora Gouverneur de la
place sortit au-devant de lui. On se
battit bien de part & d'autre. Un
Religieux Dominiquain se distingua
beaucoup à animer les troupes : déjà
la victoire se déclaroit pour les Por-
tugais, quand le Général ennemi ap-
pella en duel le Gouverneur qui ne se
fit pas prier d'accepter le cartel. Ils
coururent l'un sur l'autre la lance en
arrêt de bonne grace, L'Abyssin du

ANN. de
J. C.
1561.
1562.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

D. FRANÇOIS
COUTIGNO
COMTE DE
REDONDO
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1561,

1562,

DON SEBAS-
TIEN ROI.

D. FRANÇOIS
COUTIGNO
COMTE DE
REDONDO
VICEROI.

premier coup fut jetté hors des ar-
çons, & Rodrigués tomba après lui
par la violence du choc des chevaux.
Les deux Champions furent bientôt
en pied, & se battirent en braves
assez long-tems avec un avantage
égal. Un soldat Portugais finit le
combat en perçant l'Abyssin d'un
coup de lance. Alors l'ennemi se mit
en désordre, laissant sur le champ
de bataille beaucoup de morts, beau-
coup de prisonniers & beaucoup de
butin.

Quoique le Zamorin eût souvent
fait sa paix, il arrivoit toujours de
nouveaux motifs de renouveler la
guerre par la facilité qu'il avoit de
permettre aux Maures des armemens,
dont on le rendoit responsable. Le
Comte, qui n'avoit eu encore aucu-
ne occasion de se montrer, voulut
rendre ce Prince stable dans la paix,
en se faisant voir d'une manière à
se faire craindre. Il mit donc en mer
une armée de quatre mille hommes
sur plus de cent quarante batimens,
qui étoient cependant plus parés &
plus ornés pour l'appareil d'une fé-
te que pour livrer une bataille. Il

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 245
 arriva avec cette pompe à Tiracol,
 où le Zamorin se rendit aussi en per-
 sonne. La paix jurée de part & d'au-
 tre, fut accompagnée d'un très-beau
 présent, que le Comte fit au Zamo-
 rin, déjà épouvanté par la peur du
 bruit de l'artillerie. Le Viceroi re-
 tourna à Cochin sans avoir fait d'au-
 tre exploit. Les braves de cette ar-
 mée pacifique dont il avoit été ac-
 compagné, faute d'autres ennemis,
 s'entregorgerent eux-mêmes par
 des duels, qui se mirent alors à la
 mode, en sorte qu'il y en eut un
 assez bon nombre étendus sur le
 carreau.

Le Zamorin ne se corrigea point
 en vertu d'une paix qu'il avoit faite
 un peu malgré lui. Quelques Paraos
 Malabares de Calicut coururent sur
 un secours que le Viceroi envoyoit à
 Cananor. Le Viceroi en fit porter
 ses plaintes au Zamorin, qui répon-
 dit froidement, » qu' il n'étoit point
 » responsable des fautes que pou-
 » voient faire quelques sujets des-
 » obéïssants; qu'on pouvoit les pren-
 » dre, & les punir. » Le Viceroi peu
 satisfait de cette réponse, sçachant

ANN. de
 J. C.

1561.

1562.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

D. FRANÇOIS
 COUTIGNO
 COMTE DE
 REDONDO
 VICEROI.

 ANN. de

J. C.

1561.

1562.

DON SEBAS-
TIEN ROI.D. FRANÇOIS
COUTIGNO
COMTE DE
REDONDO
VICEROI.

en même-tems que plus de quatre-vingt fustes Malabares se disposoient à partir pour le Royaume de Cambaïe avec passeport Portugais , envoya Dominique Mesquita pour les brûler. Mesquita partit avec trois batimens , & cent vingt hommes d'équipage. Avec cela il se tint dans le parage de Carapatan , & prit jusques à vingt-quatre de ces fustes en divers tems , tantôt deux , tantôt trois , selon qu'elles se présentoient. Quand il s'en étoit rendu le maître , il en faisoit passer le monde sur ses Navires , couloit les fustes à fond , & faisoit périr les hommes qu'il avoit pris , leur faisant couper la tête , ou les faisant pendre , ou bien les faisant coudre dans les voiles de leurs batimens , & jetter ainsi à la mer. Action atroce , qui renouvela aux yeux de la Ville de Cananor , l'affreux spectacle que lui avoit donné autrefois Gonsalve Vaz de Goes , & qui eut de plus terribles suites encore , comme je le dirai ci-après. Cependant au lieu de la punir , le Viceroi attendoit froidement les plaintes du Zamorin , & tenoit prête la

même réponse qu'il en avoit reçue ,
 » que c'étoient des sujets désobéiss-
 » sants , qu'on les prit , & qu'on les
 » punît si on pouvoit.

Pendant le tems de cette Vice-
 royauté , Etienne de Sà bâtit un
 fort à Amboine , dont la Souverai-
 neté avoit été cédée au Roi de Por-
 tugal. Vasqués de Sà son neveu s'y
 comporta mal. Il attira les armes
 des Insulaires des Moluques , après
 avoir armé ceux d'Amboine les uns
 contre les autres. Les Portugais néan-
 moins prirent l'ascendant sur tous.

Dans l'Isle de Ceïlan , Madune
 après avoir mis aux mains les Portu-
 gais , le Roi de Cota & son pere Tri-
 buli Pandar , dont nous avons rap-
 porté la fin malheureuse , prit son
 avantage pour leur faire ensuite la
 guerre. Raju son fils , qui se mon-
 tra grand Capitaine , battit successi-
 vement Alphonse Peréira de Lacer-
 da , & Don George de Meneſes Ba-
 roche. Il en vint ensuite jusques à
 assiéger Columbo & Cota. Et bien
 que Balthasar Guedez de Sofa , lui
 fit lever l'un & l'autre siège , les Por-
 tugais eurent néanmoins de quoi

ANN. de
 J. C.
 1562.
 1563.
 1564.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.
 D. FRANÇOIS
 COUTIGNO
 COMTE DE
 REDONDO
 VICEROI.

 ANN. de

J. C.

1562.

1563.

1564.

 DON SEBAS-
TIEN ROI.

 D. FRANÇOIS
COUTIGNO
COMTE DE
REDONDO
VICEROI.

s'instruire en cette occasion, & d'ap-
prendre quel crime c'est que de favo-
riser des perfides, de leur prêter la
main, & à quel danger la faute d'un
particulier intéressé au préjudice de
sa conscience & de son devoir, ex-
pose toute sa nation. Car les Por-
tugais furent alors sur le point de
voir la ruine totale d'un Roi leur
ami. & leur allié, & d'être chassés
eux-mêmes de l'Isle de Ceïlan par
un Prince perfide qu'ils avoient trop
ménagé.

Le Viceroy mourut sur la fin de la
troisième année de sa Viceroyauté
presque subitement, sans avoir eu
l'occasion de rien faire pour sa gloire;
mais avec la réputation d'avoir aimé
la justice.

 JEAN DE
MENDOZE
GOUVER-
NEUR.

Jean de Mendoze qui venoit de fi-
nir son tems dans le Gouvernement
de Malaca, se trouva nommé pour
son successeur dans les Lettres de la
Cour, & ne tint le timon que pen-
dant six mois. Un nouveau Viceroy
étoit en chemin pour remplacer le
Comte de Redondo qui touchoit à
son terme.

Les Ambassadeurs du Zamorin ar-

riverent presque aussi-tôt , pour se plaindre des cruautés de Mesquita. Mendoze leur fit la réponse qu'il scavoit que le Comte leur avoit préparée. Ils en furent étourdis, & ne scurent que dire , n'ignorant pas ce que le Zamorin avoit répondu à de semblables plaintes. Néanmoins Mesquita étant entré alors dans le port , Mendoze le fit arrêter , ce qui satisfit un peu ces Ambassadeurs : mais dès qu'ils furent partis , il le mit en liberté , & le gracieusa beaucoup , comme s'il l'avoit bien mérité.

Mendoze avoit un mérite supérieur à sa mine , qui étoit peu avantageuse. Il avoit eu des postes considérables dans les Indes , où il eût pû s'enrichir ; cependant il en sortit pauvre , & l'eût été encore d'avantage , s'il y eût resté plus long-tems. Cela seul fait son éloge.

ANN. de
J. C.
1562.
1563.
1564.

DON SEBAS-
TIEN ROI.
JEAN DE
MENDOZE
GOUVER-
NEUR.

Fin du treizième Livre.



HISTOIRE
DES DECOUVERTES
ET
CONQUESTES
DES PORTUGAIS
Dans le nouveau Monde.

LIVRE QUATORZIE'ME.

— — — — —
ANN. de **L** A barbare expédition qu'avoit
J.C. faite Mesquita sur la côte du
1564. Malabar y ayant été connuë par les
marques funestes de sa brutale cruau-
té, & par les cadavres que la mer
vomit sur ses rivages, y causa une
indignation & une haine pour les
Portugais, si extrême, qu'on ne
pouvoit penser à eux sans horreur.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

Une Dame de Cananor, dont le mari riche & puissant s'étoit trouvé enveloppé dans le massacre en fut si transportée, que courant les ruës toute échevelée, parlant plus par ses larmes & les symptomes de sa rage que par ses discours entrecoupés de sanglots, elle émut toute la ville déjà bien disposée à entrer dans ses justes ressentimens. Suivie d'un monde infini, elle vole au palais du Roi pour lui demander justice; & dès ce moment comme à un coup de tocsin, toute la populace se met en armes, accourt à la citadelle, saisie d'une espece de fureur lymphatique, & ne pouvant en forcer les remparts, elle évapore sa colere en mettant le feu à plus de trente batimens qui étoient sous le canon du fort.

Telle étoit la disposition des esprits, & la situation des choses, lors de l'arrivée de Don Antoine de Norogna, que la Cour envoyoit en qualité de Viceroi pour relever Don François Coutigno qu'il trouva mort, de sorte qu'il prit le Gouvernement des mains de Mendoze, pour qui il eut toutes sortes d'égards & de poli-

ANN. de
J. C.
1564.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

—tesses. Ce Don Antoine est celui qui
 ANN. de avoit été deux fois Gouverneur d'Or-

J. C. mus. Il étoit fils naturel de Don Jean
 1564. de Norogna frere du Viceroi Don
 Alphonse. Les Auteurs l'appellent
 DON SEBAS- communément Don Anton, pour le
 TIEN ROI. distinguer du nombre des autres qui
 DON AN- portoient le nom d'Antoine.
 TON DE NO-
 ROGNA
 VICEROI.

Mendoze avoit déjà envoyé quelques secours à Cananor , sur la premiere nouvelle de l'émeute qui s'y étoit faite. André de Sofa y avoit conduit six batimens chargés d'armes & de munitions. Mais ce secours étoit trop foible , Don Anton en envoya un plus considerable. Don Antoine de Norogna devoit commander les troupes de débarquement , tandis que Gonçale Peréira Mar-ramaque tiendrait la mer , & commanderait la flotte. Les Barbares tenoient la campagne , & étoient fiers de leur nombre , qui en peu de tems monta à près de quatre-vingt-dix mille hommes. André de Sofa défendit bien le terrain jusques à sa mort , laquelle arriva peu après. Don Antoine de Norogna ne le défendit pas moins bien ; de sorte qu'en assez

peu de jours les ennemis perdirent
 deux mille hommes, & qu'on fit un
 tel dégât, qu'on coupa ou brûla près
 de quarante mille palmiers. Perte ir-

réparable pour les pauvres Indiens
 de ces contrées, qui ne tirant leur
 nourriture que du ris & des palmiers,
 devoient se ressentir long-tems de
 cette perte. Et à ce sujet je dirai ce
 qu'on rapporte du Viceroy Don Jean
 de Castro qui avoit coûtume de dire
 quand il voyoit couper un palmier,
 que c'étoit faire autant, que si on
 tuoit un Indien. »

Comme les hostilités ne faisoient
 qu'allumer le desir de la vengeance,
 les ennemis toujours pleins de con-
 fiance sur leur grand nombre réso-
 lurent de donner un assaut aux re-
 tranchemens de la peuplade. Don
 Payo de Norogna en eut l'avis par
 un Naire de Cour, qui étant Dé-
 voué de la Citadelle servit toujous
 bien, & étoit bien instruit. Ceux qui
 voulurent se retirer dans la Forteres-
 se s'y retirèrent; mais Don Antoine
 de Norogna voulut rester dans la peu-
 plade avec ses troupes. Etoit-ce sa-
 gesse ou jalousie de commandement?

ANN. de
 J. C.
 1564.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON AN-
 TON DE NO-
 ROGNA
 VICEROI.

ANN. de
J. C.
1564.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

c'est ce que je ne dirai pas. Quoi qu'il en soit, dès la pointe du jour les Indiens ayant à leur tête l'Ada-Raja, donnerent l'assaut aux retranchemens & y entrèrent au nombre de près de deux mille. Les Portugais s'étant préparés au combat par les Sacremens, soutinrent l'effort des ennemis avec beaucoup de valeur dans les différens quartier où ils se répandirent. Don Antoine de Norogna, Manuel Travassos, les deux freres Betancourt, Thomas de Sosa Coutinho, & Gaspar de Britto se distinguèrent chacun dans le leur. Deux Mullas ou Caciz tâcherent de ranimer l'ardeur des leurs rallentie : deux Religieux de saint François en firent autant de leur côté. Enfin le combat ayant duré toute la journée, l'ennemi se retira, laissant sur le carreau cinq mille morts. Les Portugais victorieux à peu de frais, se retirèrent pourtant dans la Citadelle, où ils rendirent graces à Dieu de leur victoire.

Gonçale Peréira Marramaque arriva pour lors avec sa flotte conduisant Alvare Perez de Sotomayor, qui venoit remplacer Don Payo de

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 255
Norogna. L'un & l'autre continue-
rent la guerre , & brûlerent tout le
quartier de l'Ada-Raja , où ils cou-
berent encore un bois de palmiers.

Le Viceroi avoit pensé à renfor-
cer de nouveau les secours envoyés
à Cananor , & avoit dépêché Paul
de Lima Peréira avec quatre vais-
seaux. Lima avoit fait déjà de belles
actions en croisant sur la côte du
Malabar , & dans la suite il en fit
de plus grandes. Mais dans cette oc-
casion , quoiqu'il s'acquît une gran-
de gloire , il ne put executer sa
commission. Car ayant rencontré un
Armateur Malabare , qui avoit cou-
vert la côte du Nord avec sept paraos ,
& y avoit fait de grosses prises , il en-
vint avec lui à la bataille. Deux des
Capitaines de l'escadre de Lima pri-
rent honteusement la fuite. Benoît
Caldera , qui commandoit le troisié-
me bâtiment fut brûlé & coulé à
fond. Lima après avoir soutenu long-
tems l'effort de trois paraos , les vit
tous sept ensemble réunis contre lui.
Le combat dura long-tems avec
moins de perte pour lui que pour les
ennemis. Néanmoins il perdit de son

ANN. de
J. C.
1565.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE No-
ROGNA
VICEROI;

————— côté beaucoup de monde , & reçut
 ANN. de quatre blessures. En cet état loin de
 J. C. perdre courage , il encouragea si bien
 1565. son monde , & par ses exhortations ,
 & à force de répandre de l'argent ,
 DON SEBAS- qu'étant revenu à la charge , les en-
 TIEN ROI. nemis ébranlés de sa fermeté , lâ-
 DON AN- cherent pied , & le laissèrent en li-
 TON DE NO berté. Mais n'étant plus en posture
 ROYNA pour aller à Cananor il retourna à
 VICEROI. Goa. Don Pedre de Sylva Meneses
 fut plus heureux. Car ayant rencon-
 tré un autre Armateur , qui croisoit
 vers les Maldives avec dix-sept pa-
 raos , il en prit cinq , & entr'autres
 celui de l'Armateur qui fut tué dans
 le combat , & dissipa le reste.

La guerre de Cananor après avoir
 duré deux ans sans aucun événement
 considérable , les ennemis n'ayant
 pas même fait de siège dans les for-
 mes , fut enfin terminée ou suspen-
 duë par la demande que le Roi fit
 de la paix , forcé d'en venir là , &
 d'accepter les conditions qu'on vou-
 lut lui prescrire par les ravages que
 Gonçalves Peréira fit par-tout sur la
 côte.

La guerre se faisoit dans l'isle de
 Ceilan

Céilan avec plus d'art & de continuité, quoiqu'avec de moins justes motifs. Raju fils de Madune avec une puissante armée fit mine de vouloir assiéger Columbo, & vint se camper entre cette ville & celle de Cota, à laquelle il sembla ensuite s'arrêter. Lorsqu'il eut détourné toute l'attention des Portugais de ce côté-là, il s'avança de nuit vers Columbo, & y planta l'escalade. Diego d'Ataïde, qui y commandoit, soutint deux assauts avec beaucoup de vigueur. Le jour ayant paru, Raju voyant son coup manqué, revint à son camp, après avoir perdu à ces assauts près de cinq cens hommes. Il espéra d'être plus heureux à Cota, & fit d'abord travailler à détourner des eaux en quoi consistoit toute la force de la place. Don Pedro d'Ataïde, qui commandoit à Cota, empêcha l'effet de ce travail par sa mousqueterie, tua plus de trois cens pionniers, & obligea les autres à quitter la partie. George de Melo Gouverneur de l'isle de Manar, pensa à secourir les assiégés, en engageant le Roi de Candé à faire une

ANN. de
J. C.
1566.

DON SEBASTIEN ROI.

DON ANTON DE NOGNA
VICEROI.

diversion. Ce Prince la fit, & porta

ANN. de le ravage dans les terres de Madure

J. C. Raju ne prit point le change, & con-

1566. tinua le siege esperant de prendre la

DON SEBAS- place, par ses intelligences, ou par

TIEN ROI. la faim, qui se faisoit déjà sentir

DON AN- Don Pedro d'Ataïde découvrit les

TON DE NO- auteurs de la conspiration, dans la

ROGNA quelle il entroit quelques Portugais

VICEROI. qu'il ramena à leur devoir par sa

douceur. Il n'étoit pas si facile de

trouver un remede à la faim, qu'il

pressoit de plus en plus.

Raju n'en voulut cependant point

attendre l'effet, & se détermina à

escalader la place pendant une nuit.

Son dessein fut éventé : la femme

d'un Chingulais en vint donner l'a-

vis à la place, où elle avoit un ga-

lant. Don Pedre dépêcha aussi-tôt à

Don Diego d'Ataïde à Columbo,

pour lui donner avis du dessein de

Raju, & l'avertir de se mettre en

marche pour attaquer le camp enne-

mi, dès qu'il entendroit le bruit du

canon. Raju planta l'escalade dès

l'entrée de la nuit, comme il l'avoit

projeté. Il trouva par-tout une re-

sistance, à laquelle il ne s'étoit pas

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 259
attendu. Il ne laissa pas néanmoins
l'entrer dans la place par deux en-
droits ; mais le Roi de Cota & Don
Pedre étant accourus à l'un des pos-
tes , & Etienne Gonçalves à l'autre ,
ils regagnerent ce qui avoit été per-
du.

Don Diego d'Ataïde , qui avoit
été joint par George de Mello Gou-
verneur de la forteresse de l'isle de
Manar avec cent hommes , se trou-
va au rendez-vous à l'heure mar-
quée , mais ils ne firent autre chose
qu'attacher le feu au camp ennemi ,
& se retirer bien vite à Columbo ,
de peur que la place ne restât sans
défense. Raju dès la pointe du jour
leva le siege , & se retira à Ceitava-
a. Don Pedre craignant qu'il ne re-
viât , fit chercher parmi les ennemis
morts jusques à quatre cens des plus
gras qu'il fit saler comme un reme-
de contre la faim. Le Gardien des
Cordeliers voulut lui faire scrupule
sur une viande qu'il prétendit être
défendue par notre Religion. Don
Pedre prétendit la justifier par la ne-
cessité qui n'a point de loi ; mais elle
ne fut pas nécessaire. Raju ne re-

Y ij

ANN. de
J. C.
1566.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

vint point. Cota du consentement
 du Roi fut démantelé, & ce Prince
 retourna à Columbo, où il eut une
 guerre plus fâcheuse à soutenir par
 l'avidité insatiable des Portugais qui
 y commandoient, que n'étoit celle
 que lui avoit faite l'ennemi.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON AN-
 TON DE NO-
 ROGNA
 VICEROI.

La fortune présenta alors à ce
 pauvre Prince une espece de lueur
 qui lui fit esperer de pouvoir secouer
 le joug, sous lequel il gémissoit, par
 une de ces bisarreries qu'enfantent
 souvent le Paganisme & la supersti-
 tion. Les Devins du Roi de Pegu lui
 avoient persuadé que sa prospérité
 étoit attachée à épouser une fille du
 Roi de Cota. Il ne balança pas sur
 un si foible fondement à envoyer des
 Ambassadeurs pour en faire la de-
 mande. Le Roi de Pegu étoit alors
 un des plus puissans Princes de l'O-
 rient, non-seulement par la richesse
 & l'étendue de ses Etats; mais en-
 core par les victoires qu'il avoit rem-
 portées sur le Roi de Siam dans la
 guerre celebre qu'ils s'étoient faite
 au sujet d'un Eléphant blanc que ce
 dernier possédoit. Il ne pouvoit donc
 arriver rien de plus gracieux au Roi

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 261
de Cota, qui étoit un bien petit Sei-
gneur, en comparaison de l'autre, ANN. de
qu'une telle alliance. Mais il n'avoit J. C.
point de fille. A cela il ne trouvoit 1567.
point d'autre remede que de s'en ap-
roprier une qui étoit celle de son
Chambellan. Et afin de rendre le
présent plus agréable, il l'accompa-
gna d'une autre fourberie, qui fut la
supposition d'une dent, semblable à
celle que le Viceroy Don Constantin
avoit prise dans le trésor de Jafana-
patan, & qu'il avoit réduite en pou-
dre. Le Roi de Pegu reçut son épou-
se & le présent de la dent, avec une
satisfaction extraordinaire. Mais la
jalousie ne laissa pas long-tems le
Roi de Cota jouir du fruit de sa trom-
perie. Le Roi de Candé son ennemi
découvrit la supposition de la fille &
de la dent, offrant de son côté une
de ses filles & une autre dent, qui
n'étoit pas moins fausse que la pre-
miere. Mais soit que le Roi de Pegu
fût content de son épouse, soit qu'il
se crût deshonoré en laissant paroî-
tre qu'il crût avoir été trompé, il
s'en tint à ce qui avoit été fait. Le
Roi de Cota néanmoins n'en tira pas

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROY.

les avantages dont il s'étoit flaté , &
 ANN. de resta toujours sous le joug des Portu-
 J. C. gais.

1567. La Reine d'Olala ou de Manga-

DON SEBAS- lor n'étoit pas encore assez domptée.
 TIEN ROI. Consultant moins ses forces , que sa

DON AN- haine, motivée par les ravages qu'on
 TON DE NO- avoit faits chez elle , elle pensoit en-
 ROGNA core à se soustraire à une obéissance
 VICEROI. forcée. Le Viceroy résolut de lui don-
 ner un frein en bâtissant une forte-
 resse dans sa ville. Il y envoya d'a-
 bord Don François Mascaregnas
 avec vingt-sept petits batimens , &
 le suivit peu après avec sept galeres ,
 deux galions , cinquante fustes , &
 trois milles hommes de débarque-
 ment.

La ville de Mangalor étoit située
 assez près de la mer , sur une pointe
 que formoient les deux bras d'une
 petite riviere. Un mur tiré d'un bras
 à l'autre faisoit toute sa défense. Les
 Portugais ayant mis pied à terre sans
 obstacle , se camperent assez près de
 la ville avec cette confiance , qui é-
 tant le principe de toute injustice
 envers un ennemi qu'on méprise ,
 dégenere aussi quelquefois en une

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 263

présomption téméraire & funeste.

Non seulement ils ne prirent aucune précaution pour se loger ; mais ayant allumé par - tout de grands feux , ils se mirent en devoir de passer une partie de la nuit à manger , à boire & à jouïer. Si les ennemis prirent cela pour une insulte , comme ils le devoient , ils s'en vengerent bien sur le champ par une sortie de deux mille hommes faite si à propos , qu'ils tomberent plutôt sur les Portugais , qu'ils ne s'en apperçurent. Le quartier de Don François Mascaregnas , qui commandoit l'avant - garde fut le plus maltraité. L'obscurité de la nuit favorisoit les assaillants , & le premier étonnement des Portugais fit qu'ils se nuisirent beaucoup à eux-mêmes , & qu'il en périt plusieurs par leurs propres armes. Mathias d'Albuquerque y reçut tant de blessures , qu'il resta comme mort ; ce fut une espece de miracle qu'il en rechappât. La Providence le reservoit à de plus grandes choses. Car ce fut un grand homme qui se distingua beaucoup depuis.

Ce petit échec n'empêcha point

ANN. de
J. C.
1567.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

— que la ville ne fût prise le lendemain veille des Rois , & ne fit que

J. C. donner aux Portugais une plus grande ardeur dans l'attaque. Le desir

1568. de se venger & d'effacer leur honte, leur servit comme d'aiguillon pour

rechauffer leur courage. La Reine se sauva dans les montagnes , & le Viceroy maître du terrain y jeta les

fondemens d'une Citadelle , à qui il donna le nom de saint Sebastien , & parce que c'étoit le nom du Roi de Portugal , & parce que la premiere pierre fut mise le jour que l'Eglise célèbre la fête de ce grand Saint. La nouvelle forteresse fut mise en état de défense vers la mi-Mars. Le Viceroy y ayant laissé pour y commander Don Antoine Peréira son beau-frere , avec trois cens hommes , & des provisions pour six mois , revint à Goa , où d'autres affaires demandoient sa présence.

Malaca soutint un nouveau siège durant la Viceroyauté de Don Antonio. Le Roi d'Achen s'y étoit allé présenter , conduisant avec soi ses femmes & ses enfans , comme un homme qui présuinoit devoir sûrement

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 265
ment l'emporter. Don Leonis Pe-
rreira faisoit une fête hors des murs, à l'honneur de la naissance du Roi
Don Sebastien, quand la flotte des Achenois parut. Don Leonis seul ne
se troubla point, continua son jeu de cannes, & s'approcha même un
peu plus près du rivage, comme pour donner à entendre à l'ennemi
qu'il le craignoit peu. Ses forces étoient néanmoins formidables. Cette assurance du Gouverneur fut comme un heureux présage de la victoire. En effet le Roi d'Achen après diverses attaques, où il eut toujours du dessous, fut obligé d'abandonner l'entreprise avant l'arrivée du secours que le Viceroi envoyoit des Indes, & la jonction des troupes que le Roi d'Ujentane allié pour lors des Portugais, y conduisoit en personne. Le Roi d'Achen perdit à ce siege quatre mille hommes, & le Prince son fils qu'il avoit pourvû du Royaume d'Auru.

Les Indiens idolâtres de l'isle de Salsette, où la foi faisoit de grands progrès, s'étoient mis à molester les nouveaux Chrétiens, & abattirent quelques-unes de leurs Eglises. Une

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

telles hardiesses enflamma le zele des Portugais , & sur-tout du Viceroy qui étoit plein de pieté , & donnoit une grande faveur à tout ce qui concernoit la Religion. Il envoya donc des troupes dans l'isle , qui y firent main-basse sur tous les monumens de la Gentilité , & ruinerent plus de deux cens Pagodes.

Ce fut une des dernières choses qui se firent pendant la Viceroyauté de Don Anton de Norogna , dont le successeur arriva au mois d'Octobre de cette même année. Norogna lui ayant remis le maniement des affaires dans les formes ordinaires , s'embarqua pour le Portugal , où il n'arriva pas , la mort l'ayant arrêté en chemin. Il avoit bien servi dans les Indes , & s'étoit fait honneur dans tous les postes qu'il avoit eus , il s'étoit sur-tout distingué par son grand desintéressement.

Don Louis d'Ataïde Comte d'Albuquerque fut le successeur de Norogna , & le premier Viceroy qu'envoya Don Sébastien , sorti de dessous la main de ses tuteurs. C'étoit un homme de mérite , & tel que l'e-

xigeoient les circonstances du tems pour le salut de sa Nation. Il étoit déjà bien connu aux Indes , où il avoit servi sous trois Viceróis ou Gouverneurs. Il s'étoit distingué en Afrique; mais sur-tout en Allemagne, dans la guerre que l'Empereur Charles-Quint fit aux Lutheriens confédérés. Envoyé en Ambassade auprès de ce Prince , & arrivé peu avant la bataille où le Duc de Saxe fut défait & pris prisonnier , il voulut absolument avoir part à cette action. L'Empereur lui fit présent d'un très-beau cheval & de ses armes , qu'il employa fort bien en cette journée, ayant sauvé l'Aigle imperiale. L'Empereur , pour récompenser sa bravoure, voulut l'armer Chevalier de sa main : mais il refusa cet honneur , & donna de la jalousie à ce Prince , en lui disant qu'il avoit été armé Chevalier au mont Sinai par Don Estevan de Gama , ce que ce Prince ne put s'empêcher de lui envier pour lui-même , ainsi que je l'ai remarqué en son lieu.

Les Auteurs Portugais regardent Don Louis d'Ataide comme le res-

ANN. de

J. C.

1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
COMTE D'A-
TOUGUIA
VICEROI.

— taurateur de leur Nation dans les Indes, & le comparent à Noé ou à J. C. Deucalion après le déluge, ce qui ne peut être vrai, qu'autant que de son tems il se trouva de grandes affaires sur les bras, que les choses furent réduites à une telle situation, que tout autre que lui y eût peut-être succombé, & que sans lui les Portugais touchoient au moment de leur ruine totale.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

La Monarchie Portugaise, trop petite pour soutenir tant de conquêtes, & pourvoir en même-tems à tant d'endroits & de besoins différens, s'affaïsoit par elle-même, & restoit accablée par son propre poids. La fin de la Viceroyauté de Don Constantin est regardée comme l'époque où il ne restoit plus personne de ces premiers Conquerans, qui avoient servi sous les Alméidas & les Albuquerque. La plûpart des Portugais de service étoient nés dans l'Inde. On mettoit dès-lors une très-grande différence entre ceux-là, & le petit nombre de ceux qui venoient du Royaume. L'abondance & les richesses avoient plongé ces premiers

dans un faste & dans un luxe , qui
 joints à la douceur du climat , les a- ANN. de
 voient entierement amollis. Leurs J. C.
 ennemis au contraire fortifiés par le 1568.
 concours de plusieurs Nations belli- DON SEBAS.
 queuses , s'étoient agueris & animés TIEN ROI.
 par la guerre que les Portugais leur DON LOUIS
 avoient faite , & avoient tiré des D'ATAÏDE
 forces de leurs propres pertes. Avec VICEROI.
 cela néanmoins , comme ceux - ci
 conservoient toûjours une assez gran-
 de supériorité , à l'ombre de leurs
 victoires passées , & de quelques
 médiocres avantages présents , il s'en
 trouvoit toûjours parmi eux d'in-
 discrets & peu sages , qui conti-
 nuerent à irriter les Nations Indien-
 nes , par le joug odieux qu'ils ag-
 gravoient sur leurs amis & sur leurs
 alliés , & par les vengeances outrées
 qu'ils exerçoient sur ceux qui leur
 faisoient quelque résistance , sur-
 tout quand ils sentoient que ces en-
 nemis , foibles par eux-mêmes , n'é-
 toient pas capables de leur résister
 long-tems.

L'affaire de Cananor avoit été de
 cette nature. Odieuse pour les Portu-
 gais qui l'avoient émuë , elle avoit

 ANN. de

J. C.

1568.

DON SEBAS.
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

tourné à leur avantage , parce que cet Etat trop petit pour lutter contre des forces supérieures aux siennes , n'avoit attiré sur lui que de nouveaux malheurs , en entreprenant de soutenir la justice de sa cause. Mais la haine de cette guerre ayant fait impression par-tout où elle fut portée , les plus grands Princes de l'Indostan se liguerent ensemble , pour prendre en main la cause des foibles , qu'ils regarderent comme la cause commune.

Avant que d'en venir au détail d'un événement qui mit la Nation Portugaise à deux doigts de sa perte dans les Indes , & qui fut aussi le dernier effort de sa valeur , ou de la tête du General qui la commandoit , il nous faut remonter à des tems supérieurs , & reprendre les choses d'un peu plus loin.

La guerre que s'étoient faite anciennement les Rois de Decan & de Narfingue , deux des plus puissants Princes de l'Indostan , avoit été comme suspendue ou amortie , par la division qui se fit dans le premier de ces deux Etats ; ce qui arriva à peu

près au tems de l'arrivée des Portugais dans les Indes. Les Seigneurs particuliers ayant démembré ce Royaume en plusieurs pieces, ainsi que je l'ai dit, ces Seigneurs s'étoient combattus assez longuement. Enfin n'étant plus réduits qu'à trois principaux, ces trois Princes se réunirent. C'étoient l'Idalcan, Nizamaluc, & Cotamaluc, qui se concerterent ensuite pour entrer dans le Royaume de Narfingue, comme ils firent avec un succès beaucoup plus grand, que naturellement ils ne devoient l'esperer. On compte que leur armée étoit de cinquante mille chevaux, trois cens mille hommes de pied, avec un nombre prodigieux d'Elephants & de pieces d'artillerie Christna-Raja Roi de Narfingue âgé de quatre-vingt-seize ans, mais verd encore & plein de cœur, se mit en campagne avec une armée encore superieure en nombre, & vint au devant d'eux. Il les avoit déjà réduits en un état fâcheux, lorsque le sort des armes qui est journalier, lui ravit tous ses avantages dans une bataille décisive, où il perdit le

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

—————
 ANN. de les Princes ligués se rendirent maî-
 J. C. tres de Bisnaga Capitale du Royau-
 1568. me. Et quoique les sujets du Roi
 DON SEBAS- vaincu en eussent tiré tout le trésor
 TIEN ROI. de ses pierreries , qu'on prétend a-
 DON LOUIS voir été plus riche que celui de tous
 D'ATAÏDE les Rois de l'Inde ensemble , & quin-
 VICEROI. ze cens Elephants chargés d'or &
 d'effets précieux , les vainqueurs
 trouverent encore dans le sac de cer-
 te place , des richesses immenses.
 Avec cela le Royaume de Narfingue
 demeura si abbatu qu'aucun des né-
 veux du Roi défunt , qui partagè-
 rent ses Etats , n'osa prendre le titre
 de Roi , & que celui dont les terres
 se trouverent plus voisines de l'I-
 dalcan , fut obligé de se faire son
 tributaire.

Enflés de ces progrès , & du suc-
 cès de leur union , l'Idalcan & Ni-
 zamaluc se concerterent encore, pour
 retourner leurs armes contre les Por-
 tugais , dont ils ne pouvoient plus
 souffrir les hauteurs & les cruautés.
 Et comme ils avoient peu de ports ,
 ils résolurent de faire entrer dans
 leur ligue le Zamorin , qui avoit

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 273
 toujours à la main un nombre de
 flotes & d'armateurs. » La guerre
 » devoit se faire jusques à la destruc-
 » tion entiere de leurs ennemis. Cha-
 » cun des Rois alliés devoit faire la
 » guerre en personne, & entrer en
 » même tems en campagne avec tou-
 » tes ses forces. Ils avoient partagé
 » entre-eux leurs conquêtes futures.
 » L'Isle de Goa, Onor, Bracalor,
 » & les terres voisines devoient ap-
 » partenir à l'Idalcan. Chaül, Da-
 » man & Baçaim à Nizamaluc. Ca-
 » nanor, Mangalor, Challe & Co-
 » chin au Zamorin. Nizamaluc de-
 » voit commencer par le siège de
 » Chaül. L'Idalcan par celui de Goa.
 » Le Zamorin par celui de Challe,
 » & il devoit outre cela se mettre
 » en mer avec ses flotes. Et afin que
 » le Viceroy ne scût où accourir, &
 » fût embarrassé par la division qu'il
 » devoit faire de ses troupes, on a-
 » voit fait entrer dans la ligue le
 » Roi d'Achen, qui devoit assiéger
 » Malaca, & on devoit solliciter le
 » Grand-Seigneur de faire diversion
 » du côté du Golphe Persique, &
 » du Royaume de Cambaïe. Enfin

ANN. de
 J. C.
 1568.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

ANN. de „ aucun des Princes alliés ne devoit
 J. C. „ se retirer de la ligue, pour faire
 1568. „ son traité à part, & on devoit
 DON SEBAS- „ prendre cinq ans devant soi, pour
 TIEN ROI, „ faire les préparatifs de cette guer-
 DON LOUIS „ re, dont le projet pendant tout ce
 D'ATAÏDE „ tems-là, devoit être tenu fort se-
 VICEROI, „ cret.

Il y avoit près de quatre ans que
 ce traité étoit conclu, & que les
 préparatifs s'en faisoient avec tout
 le secret concerté, lorsque Don Louis
 d'Ataïde arriva dans les Indes, de
 sorte qu'il avoit encore un peu plus
 d'un an à courir avant que la conjura-
 tion éclatât. Ce tems lui étoit ne-
 cessaire pour remettre les affaires qui
 étoient assez en defordre. La for-
 tune lui présenta avec cela de nou-
 velles conjonctures qui l'obligerent à
 faire des préparatifs, lesquels n'ayant
 pas servi aux grands projets qu'il
 méditoit, servirent infiniment pour
 la nécessité où il se trouva réduit.

Pour entendre bien la suite de
 toutes ces choses, il nous faut reve-
 nir encore au Royaume de Cam-
 baïe, qui avoit pris une nouvelle
 face, & où il s'étoit fait de grands
 changemens.

Chinguis-Can après l'assassinat
 commis dans la personne de Cede-
 necan son oncle, s'étoit rendu si
 puissant dans le Royaume, qu'il as-
 seiroit ouvertement à s'en mettre la
 Couronne sur la tête. Il battit d'a-
 bord les deux Généraux Abyssins,
 Alurcan & Jusarcan, qui à la tête
 de sept ou huit mille hommes, se
 faisoient un Etat indépendant, &
 profitoient des divisions, en se met-
 tant du côté du plus fort ou du plus
 foible, selon qu'il convenoit mieux
 à leurs intérêts. Chinguis-Can tour-
 nant ensuite ses armes victorieuses
 contre Itimitican, qui étoit maître
 de la personne du Souverain, le ré-
 duisit à en venir à une bataille, &
 le desit à plate couture. Itimitican
 étoit un Indien, né de parens Ido-
 lâtres, homme de fortune, qui s'é-
 toit fait connoître du tems de Sul-
 tan Badur, & qui plus politique que
 brave, avoit toujours tellement con-
 duit ses affaires, qu'il étoit parvenu
 aux premiers postes sous le regne de
 Mahmud, successeur de Badur, jus-
 ques là, qu'après la mort de celui-
 ci, il se mit sur les rangs pour la

ANN. de
 J. C.
 1568.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAYDE
 VICEROI.

Régence, & parvint enfin à se ren-
 dre le maître de la personne du jeun-
 ne Monarque. Ayant ainsi pris l'ar-
 pendant sur ses competeurs, il s'efforça
 si bien brouiller les uns avec les au-
 tres, qu'il les mit tous au point de
 s'entredétruire, & y réussit par di-
 vers moyens, toujours de maniere
 qu'il n'y paroïssoit que par le zèle
 qu'il paroïssoit prendre à leurs inté-
 rêts.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

La reputation où étoit Itimitican
 d'homme de tête, ne servit pas peu à le
 maintenir dans son poste, mais les ja-
 lousies de Cour l'ayant attaqué, on
 mit tant d'ombrages dans l'esprit du
 jeune Roi, que ce Prince résolut de
 s'en defaire, & s'en seroit défait, si
 celui-ci ne l'eût prévenu, en le fai-
 sant dommer dans un Piége où ce
 Prince fut tué. Le Royaume de Cam-
 baïe se trouvant alors sans maître,
 tous les petits tyrans qui s'y étoient
 établis, commencerent à lever plus
 haut la tête, & lâcherent la bride à
 leur ambition. Itimitican étoit en-
 core le plus puissant, & conservoit
 une assez grande superiorité, jusques
 à ce qu'éprouvant à son tour les dis-

graces de la fortune, il fut battu par Chinguis-Can. Mais alors il ne se perdit point, & eut recours à ses artifices ordinaires. Il fit donc semblant de vouloir se soumettre au vainqueur, & engagea les deux Généraux Abyssins d'en faire autant. Chinguis-Can de son côté feignit d'agréer une conciliation qui paroissoit bien seconder sa prospérité. Cependant comme la mauvaise foi étoit le principe de tous les mouvemens de part & d'autre, sous les apparences de la plus belle réunion, ils se rendirent mutuellement des embuches. Chinguis-Can avoit donné des ordres secrets, pour faire tuer les Généraux Abyssins dans la ville d'Amadaba, Capitale du Royaume de Cambaïe, dans une fête qui devoit s'y faire, & où ils s'étoient donnés rendez-vous. Irimitican & les deux Généraux s'attendant à quelque chose de pareil de la part de Chinguis-Can, déterminèrent aussi de le faire tuer en chemin. Chinguis-Can qui s'avançoit vers Amadaba, comptant sur le succès de sa trahison, fut prévenu par celle des autres & assassiné.

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

Ses tresors furent à l'Instant pillés
 ANN. de & ses troupes se trouvant sans chef
 J. C. chargées inopinément dans l'étonne-
 1568. ment de ce massacre, furent au-
 DON SEBAS- dissipées, & ensuite incorporées par
 TIEN ROI. une espece de traité dans les troupes
 DON LOUIS des meurtriers de leur Général.

D'ATAÏDE
 VICEROI.

Après la défaite d'un tyran, Itimican voyant bien que le Royaume de Cambaïe flotteroit toujours dans une espece d'incertitude entre differens Maîtres, tandis qu'il n'auroit pas sur le Trône le sang de ses Souverains, il eut la hardiesse de supposer un enfant à Sultan Mahmud, & choisit pour figurer dans cette place un des siens propres, qu'il avoit fait élever en secret, & qu'aucune personne ne sçavoit lui appartenir. Il en colora la fable avec tant d'artifice, que cet enfant fut reconnu sous le nom de Sultan Madre-Faxa; & comme il étoit de fort belle prestance, qu'à l'âge de dix ans qu'il avoit alors, il laissoit entrevoir de grandes esperances, le peuple se déclara pour lui, jusques à paroître aimer son erreur.

Cependant le Souverain d'un

Royaume situé entre celui de Delli
& de Cambaïe, nommé Miram, ANN. de
qui descendoit en droite ligne des J. C.
Rois de Cambaïe, ayant un intérêt 1568.

trop opposé à la fourberie de cette
supposition, conçut le dessein de ren-
trer dans l'héritage de ses peres, &
crut qu'il lui seroit facile d'y réussir
s'il pouvoit engager les Portugais à
l'aider dans son entreprise. Pour cet
effet il envoya fort secrettement ses
Ambassadeurs au Viceroi, pour lui
exposer la justice de ses prétentions,
& lui offrir en même-tems de très-
grands avantages pour les secours
qu'il s'en promettoit. » Ces avanta-
ges consistoient dans la cession qu'il
lui faisoit du Port de Surate, &
de telle autre place qui lui convien-
droit à son choix sur la côte de
Cambaïe. Il s'engageoit de plus à
fournir deux cens mille Cruzades
en argent, pour les frais de la guer-
re, payables d'avance, & qu'il de-
voit envoyer à Daman, avant que
le Viceroi fit rien des choses qu'il
lui demandoit. Il consentoit pa-
reillement qu'il s'emparât d'avance
des deux places promises, & pour

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

————— » le prix desquelles il ne lui deman
 ANN. de » doit que cinq cens hommes sous
 J. C. » conduite d'un bon Officier les
 1568. » quels seroient entretenus à ses de
 DON SEBAS. » pens. Il souhaitoit aussi d'avoir a
 TIEN ROI. » vec lui une entrevûe en quelque
 DON LOUIS » port de Cambaïe, qu'il lui plairai
 D'ATAÏDE » choisir pour raisonner ensemble de
 VICEROI. » cette affaire, sur laquelle il lui de
 » mandoit aussi un très-grand secret
 » afin de pouvoir agir de concert
 » & surprendre les tyrans du Royau
 » me de Cambaïe, qui ne s'atten
 » droient point à cette irruption. I
 » le prioit cependant de ne rien en
 » treprendre, sans avoir de nou
 » veaux avis de sa part, parce qu'a
 » vant que de commencer cette gran
 » de affaire, il lui restoit encore quel
 » ques mesures à prendre, & certai
 » nes choses à ajuster. « Ces offres
 étoient trop avantageuses pour que
 le Viceroy les negligéât, de sorte
 qu'il répondit à ce Prince confor
 mément en tout à ses desirs, & ren
 voya ses Ambassadeurs très-satis
 faits.

Après la mort de Chinguis-Can,
 Rostumecan & Agalucan deux de ses
 Officiers

Officiers qui tenoient pour lui les — — —
 deux places de Baroche & de Surate ANN. de
 qu'il leur avoit confiées, se soule- J. C.
 verent & se firent forts chacun dans 1568.
 leur Ville avec les troupes qu'ils a- DON SEBAS-
 voient sous leurs ordres. Les troupes TIEN ROI.
 de Mogols qui couroient le Royau- DON LOUIS
 me au nombre de plus de trois mille D'ATAÏDE
 sous un Chef independant, lequel VICEROI.
 aspiroit lui-même à se saisir d'une
 portion de cette belle Couronne, ou
 même de parvenir à se la mettre sur
 la tête allerent tomber sur le premier
 de ces deux Capitaines, & l'assiége-
 rent dans Baroche. Rostumecan pres-
 té, s'adressa au Viceroi, lui faisant
 entendre qu'il lui remettroit la pla-
 ce, plutôt que de se résoudre à la
 voir entre les mains des Mogols. Don
 Arias Telles de Meneses qui lui fut
 envoyé, non seulement leur fit le-
 ver le siège, mais encore les poussa
 hors de tout le territoire de Baroche
 où ils avoient fortifié quelques pos-
 tes. Rostumecan délivré de l'ennemi
 dont il étoit fatigué, marqua bien
 sa reconnoissance, en payant grasse-
 ment les frais de l'armement ; mais
 il ne fut pas si docile à la sommation

qui lui fut faite de remettre la place.
 ANN. de Il usa de delais, & rejeta la chose
 J. C. à l'année suivante, prévoyant bien
 1568. qu'il auroit encore besoin des Por-
 1569. tugais. Mais le Viceroy piqué de sa
 DON SEBAS- mauvaise foi, ne voulut plus enten-
 TIEN ROI. dre parler d'entrer avec lui en aucun
 DON LOUIS traité. Les Mogols, n'ignorant pas
 D'ATAÏDE son mecontentement, revinrent sur
 VICEROI. son mecontentement, revinrent sur
 Rostumecan, & le ferrèrent de
 près cette fois, qu'ils le depouillè-
 rent.

Agalucan étoit plus tranquille
 Surate. Il tâchoit de se ménager avec
 les Portugais, & avoit fait de-
 mander au Viceroy des passeports
 pour envoyer deux vaisseaux à la Mé-
 que. Le Viceroy étoit mecontent de
 lui, parce qu'il avoit envoyé au Roi
 d'Achen un vaisseau chargé d'artil-
 lerie. Le Viceroy étoit d'ailleurs mal
 informé, supposant qu'Agalucan ne
 croyant pas pouvoir se maintenir
 dans Surate, pensoit à se retirer à
 la Méque avec tous ses effets. Don
 Pedro d'Almeida le détrompa sur ce
 point : nonobstant cela le Viceroy
 donna ordre à Almeida de ne point
 donner de passeports, de veiller aux

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 283
vaisseaux, se doutant bien qu'on les
chargerait, & de ne pas manquer de ANN. de
s'en rendre le maître, dès qu'ils se- J. C.
roient à la voile, ce qu'Almeida exé- 1569.
cuta dans le même-tems qu'Arias
Telles de Meneses alloit donner du
secours à Rostumecan. Les deux pri-
ses furent estimées cent mille cruza-
des, en mettant les denrées au plus
bas prix, sans parler du corps des
vaisseaux, dont l'un étoit du port de
mille tonneaux.

Cette capture fut d'un grand se-
cours au Viceroy, pour fournir aux
frais des grands armemens qu'il te-
noit en mer de tous côtés, & d'un
autre plus considerable qu'il prépa-
roit encore. Cependant cette affaire
ayant broüillé Agalucan avec les Por-
tugais, on étoit sur le qui vive du
côté de Daman, & dans tout le voi-
sinage de Surate. Le Viceroy fut ob-
ligé pour cela d'envoyer une flotte
dans le Golphe de Cambaïe. Nugno
Velho Pereira qui la commandoit
fit si bonne garde, ménagea si bien
ses vaisseaux d'une part, que les en-
nemis ne lui en prirent aucun, & de
l'autre il les serra de si près, que com-

A a ij

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1569.

DON SEBAS-
TIAN RO.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

me il ne pouvoit entrer ni sortir au
cun Navire marchand dans le port de
Surate , Agalucan fut obligé de re-
courir au Zamorin pour le tirer de
presse. Le Zamorin étoit fort port
à lui faire plaisir ; mais il étoit lui-
même tenu si à l'étroit par Don Die-
go de Meneses , qui courant la côte
du Malabar , lui avoit pris ou brûlé
une quantité de batimens en mer & dans
ses ports , & désolé plusieurs peupla-
des , qu'il avoit plus à penser à ses
propres affaires , qu'à celles d'autrui.
Néanmoins l'envie qu'il avoit de se
courir Agalucan , l'esperance que
cela même feroit une diversion fa-
vorable à ses intérêts , fit qu'il don-
na ordre de mettre en état une ving-
taine de batimens , lesquels joints à
ceux d'Agalucan pourroient faire tête
à Velho Pereira , & lui donner la
chasse.

Le Viceroi en étant informé , en-
voya ordre à Velho de se retirer à
Daman , où il ne fut pas inutile. Alva-
re Perez de Tavora , qui avoit suc-
cédé dans le Gouvernement de cette
place à Don Pedro d'Almêida , étant
fatigué du voisinage de la forteresse

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 285
de Parnel , située à trois lieues de
Daman, & lui donnoit une très-grande
de sujettion , forma le dessein de
l'enlever à un Officier Mogol , lequel
s'étant soustrait à l'obéissance de son
Chef , s'en étoit emparé. La Forteresse
étoit sur une montagne de près
d'une lieue de faillie & fort escarpée.
L'Officier Mogol y avoit cent chevaux
, & près de sept ou huit cens
hommes de pied. Velho fut chargé
de la commission ; mais comme il
ignoroit que la place fût aussi forte,
& la garnison aussi nombreuse , il
eut de la peine la première fois d'en
sortir à son honneur , & revint sans
avoir rien fait. Y étant retourné une
seconde avec deux pieces d'artillerie
& de glus grandes forces , il battit
la place pendant huit jours. Les Mogols
n'osant attendre un assaut , l'abandonnerent
pendant la nuit , & le fort fut rasé.

Le Fort d'Assarin étoit par rapport
à Baçaïm , ce que le Fort de Parnel
étoit par rapport à Daman. Les Portugais
s'en étoient rendus maîtres
du tems de François Baretto , & y
envoient une petite garnison com-

ANN. de
J. C.
1569.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.

ANN. de
J. C.
1569.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

mandée par André de Villalobos. Le
Rois de Coles & de Sarcette, à qu
ce Fort servoit de frein, s'étoient li
gués pour l'emporter. Villalobos s
défendit bien jusques à l'arrivée d'un
secours de huit cens hommes que l
Viceroi y envoya. Martin Alphonse
de Melo Gouverneur de Baçaïm
Don Paul de Lima & Jean de Mour
ra étoient les trois Chefs qui le con
duisoient. Ils ne se contenterent pas
de mettre en fuite les assiégeans, il
les suivirent encore bien avant dans
leurs terres, où ils portèrent partout
le fer & le feu.

Le Roi de Tolar avoit fait une in
sulte au Viceroi, non-seulement dans
le refus qu'il lui fit de payer le tribu
ordinaire; mais encore par la maniere
indécente, dont il avoit reçu la lettre
qu'il lui écrivit sur ce sujet. Le Vi-
ceroi, pour l'en punir, résolut de lui
enlever la Ville de Bracalor, où il
avoit ménagé une intelligence avec
celui qui y commandoit. Bracalor é-
toit une Forteresse bâtie à la moder-
ne à l'entrée d'une riviere entre Goa
& les Etats du Zamorin. Don Pedro
de Sylva Meneses chargé de l'expé-

dition , n'y trouva aucune resistance.

Le Commandant fut fidèle dans sa trahison , plus de deux cens personnes qui étoient dans la place furent tuées , ou prises , avant que d'avoir pu se mettre en défense. Mais les Rois de Tolar & de Cambolim étant venus s'y présenter les deux nuits suivantes avec des troupes ramassées , dont le nombre croissoit à toute heure , Sylva ne croyant pas pouvoir s'y maintenir , abandonna la place , emportant avec soi toute l'artillerie , les armes & les munitions.

On ne pouvoit avoir plus d'attention qu'en avoit le Viceroi à toutes les fonctions de son ministère , & il est sans doute digne d'admiration , que , vû la situation où étoient les Indes , & l'épuisement des finances , il eût pu en si peu de tems mettre la Marine en si bon état , & relever partout la gloire de la nation Portugaise comme elle l'étoit alors. Outre les expéditions qu'il avoit faites pour Malaca , & les Isles de la Sonde , il avoit encore trois ou quatre Flotes assez nombreuses & bien équipées,

ANN. de

J. C.

1569.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.

qui barroient toute la mer ; depuis l'Ann. de Peninsule du Gange , jusques à J. C. Gorges de la mer rouge.

1569. Toutes ces flotes étoient indépen-

DON SEBAS- dantes de celle qu'il préparoit pou-
TIEN ROI. lui-meme , suivant le traité secre-

DON LOUIS fait entre lui & Miram. Elle con-
D'ATAÏDE sistoit en plus de soixante-dix bati-
VICEROI. mens de toute espece , à qui rien ne
manquoit. Quoique , selon ce qu'il
avoit été réglé entre eux , il ne dû
pas se mouvoir sans un nouvel avis
néanmoins comme il ne vouloit pas
être pris au dépourvu , ni courir le
risques de perdre les offres avanta-
geuses que faisoit ce Prince , il s'é-
toit toujours préparé d'avance , afin
d'être en état au moindre signe.

L'avis de Miram tardoit. Le Vi-
ceroi craignant de languir lui-même
& de voir rallentir le courage de tant
de braves gens rassemblés que l'im-
patience tenoit , sortit en pleine mer
& cingla vers Onor , qui étoit du
domaine de la Reine de Garcopa tou-
jours rebelle. Après une legere re-
sistance , la Ville fut abandonnée des
habitans , mise au pillage , & redui-
te en cendres. Elle étoit belle , ri-
che

che & peuplée. La Forteresse soutint le feu du canon qui la battit pendant quatre jours, & se rendit par capitulation. George de Moura y fut laissé avec quatre cens hommes de garnison, la moitié Portugais.

D'Onor, le Viceroy passa à Bracalor. Les habitans en étoient plus fiers depuis la retraite de Don Pedro de Sylva. Ils se défendirent assez bien. D'abord, & Enrique de Betancourt qui avoit sauté le premier à terre, y fut tué en combattant vaillamment. Don Pedre de Sylva franchit le premier les retranchemens. Il fut bien soutenu par ceux qui le suivoient. Le combat fut opiniâtre de part & d'autre. Un fortin qu'on emporta fit tomber le courage aux ennemis. Ils abandonnerent leur Forteresse, désespérant de pouvoir la défendre. Ce plaisir fut troublé par l'attaque imprévûë, que les Rois de Tolar & le Cambolim vinrent donner au fortin pendant une nuit fort obscure. Elle fut néanmoins bien éclairée par le feu de l'artillerie & des artifices. Mais Pierre Lopes Rabelo qui y commandoit avec deux cens hom-

ANN. de
J. C.
1569.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROY

mes, s'étant défendu avec une ex-
 trême bravoure, ces Princes rebu-
 tés du mauvais succès de leur entrepri-
 se, demanderent la paix, qu'on leur
 accorda en augmentant le tribut qu'ils
 avoient coutume de payer. Le Vice-
 roi traça le plan d'une nouvelle For-
 teresse, & resta là un mois entier
 pour presser l'ouvrage par sa pré-
 sence.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAYDE
 VICEROI.

Miram ne paroissoit point, & le
 Viceroy inquiet n'en pouvoit sçavoir
 la raison. Enfin il en apprit tout le
 mystere. Ce Prince craignant d'en-
 treprendre l'affaire de Cambaïe avan-
 que de s'être assuré de la Cour de
 Delli, crut y réussir en traitant d'un
 mariage d'un de ses freres avec la fi-
 lle du Roi des Mogols. Le mariage
 se fit avec toute la solennité possi-
 ble ; mais ce fut précisément ce qui
 fit avorter le projet de Miram. Ce
 frere ingrat, enhardi par une allian-
 ce qui l'assuroit d'une grande protec-
 tion, entreprit d'ôter la Couronne
 à un frere, auquel il avoit tant d'obli-
 gation, en s'aidant des forces
 du Roi son beau-frere. Ainsi Mi-
 ram, qui fut aussi-tôt averti de ses

desseins pernicieux , se vit obligé de
 ester à la défense de ses propres ANN. de
 tats , & de laisser l'incertain , pour J. C.
 e pas perdre le certain. 1569.

Le Viceroi ne fut pas plus heu-
 eux du côté d'Aden , où il avoit
 onçu l'esperance de s'introduire.
 es Arabes y avoient égorgé la gar-
 ison Turcque , & appelé le Che-
 f, fils de ce même Cheq , que le
 acha Soliman avoit fait pendre ,
 uand il se rendit maître de cette
 îlle par la supercherie qu'il lui fit.
 e Cherif comptant bien qu'il lui se-
 roit difficile de se maintenir dans
 ette place contre les Turcs , lesquels
 e manqueroient pas d'y revenir ,
 arut avoir envie de la livrer aux
 ortugais , & lia avec eux une intri-
 que par le moyen du Roi de Caxem
 ur ami commun. Le Viceroi y avoit
 nvoyé Pierre Lopes Rabelo avec
 eux fustes legeres , & Gilles de Goes
 vec trois galions. Rabelo arrivé à
 den s'aboucha avec le fils du Che-
 f , qui y commandoit dans l'absen-
 e de son pere : mais soit que celui-
 n'eût pas meilleure volonté qu'en
 voit eu Rostumecan à Baroche , soit

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

ANN. de

J. C.

1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

qu'il se trouvât dans les mêmes cir-
constances où étoit Cedemecan à Su-
rare, l'un & l'autre convinrent qu'il
falloit attendre de meilleures con-
jonctures. Cependant les Turcs ave-
tis de l'arrivée de deux fustes Por-
tugaises à Aden, armerent prompte-
ment neuf galeres, & vinrent mouil-
ler dans le port trois jours après que
Rabelo en fut parti; & comme ils
avoient des intelligences dans la place,
une porte leur ayant été livrée pendant
la nuit, ils s'en rendirent encore les
maîtres. Ainsi cette affaire échoïa,
ce qui ne seroit peut-être pas arrivé,
si Gilles de Goes avoit pû aborder.
Mais le gros tems l'obligeant toujours
de la côte, il fut obligé de gagner Diu
comme il put, & les deux galions de sa
conserve d'Ormuz, où ils arriverent fort
débâchés.

Bien mortifié du mauvais succès
de ces deux affaires; mais surtout de
la première pour laquelle il avoit fait
tant de dépense, le Viceroy divisa sa
flotte en plusieurs escadres qui croi-
sant en differens parages causèrent
leurs ravages ordinaires.

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 293
Pour lui il prit la route de Goa. Il ———
réconcilia en chemin faisant le Roi ANN. de
de Banguel avec la Reine d'Olala, J. C.
dont la mesintelligence arrêtoit les 1570.
revenus des doïianes de Mangalor.
Il renforça aussi les garnisons de Bra-
calor & d'Onor. On craignoit plus
pour cette derniere, dont la Rei-
ne toujourns en armes employoit la
force, la ruse, & les poisons mê-
me pour rentrer dans la possession,
& opprimer les Portugais qui l'a-
voient envahie.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

Le Nizamaluc, qui de concert
avec l'Idalcan avoit projeté la ruine
des Portugais, étoit mort peu après
la victoire qu'ils avoient remportée
sur le Roi de Narfingue, & la con-
clusion de leur traité. Ce Prince a-
voit répudié sa légitime épouse pour
mettre en sa place une Comédien-
ne femme de basse extraction, dont
il avoit eu un fils. Comme il avoit
de la Religion, il eut du scrupule de
se divorcer, & promit à Dieu & à
son Prophète Mahomet, que s'il re-
viendroit victorieux du Royaume de
Narfingue, il retabliroit son épouse
légitime dans tous ses honneurs. Il

le fit. L'épouse délaissée appréhe-
 ANN. de dant pour soi & pour son fils le r
 J. C. tour d'une rivale outrée & puissan
 1570. par sa naissance, ne trouva de rem
 de à ses craintes que dans ses crime
 DON SEBAS- Elle empoisonna Nizamaluc, &
 TIEN ROI. reconnoître en sa place le fils qu'el
 DON LOUIS en avoit eu, par le credit de ses de
 D'ATAÏDE freres, que la faveur de leur soe
 VICEROI. avoit fait pourvoir des plus bell
 charges de l'Etat, & qui étoient c
 possession des places les plus forte
 La mort de Nizamaluc le pere r
 changea rien au traité fait avec l
 dalcan. Le fils, jeune Prince d'er
 viron seize ans, se laissant gouve
 ner, entra dans toutes les vûës d
 son prédécesseur, & les suivit to
 jours avec le même secret & le m
 me concert.

Quoique la guerre que ces Princ
 méditoient, fût motivée par la hain
 qu'ils portoient aux Portugais, &
 par l'esperance de les détruire, for
 dée sur leur union, la confiance qu
 leur avoient inspiré les avantages
 qu'ils avoient remportés, & les r
 chesses qu'ils avoient trouvées dan
 le sac de Bisnaga, ils voulurent néan

moins la colorer du prétexte de la Religion & de la justice. Ce fut là en effet le motif dont ils se servirent pour faire entrer dans leur ligue le Grand-Seigneur, Cha Thamas Roi de Perse, le Zamorin & le Roi d'Achen. Les Caïdes, les Mullas & les Cacis, dont les premiers sont du sang de Mahomet, & qui vivent en grande opinion de sainteté, furent, à ce qu'on prétend, les premiers moteurs de cette conspiration, en représentant l'insulte faite à leur Loi par les Portugais, qui s'en déclaroient partout les cruels ennemis, n'omettoient rien pour établir leur Religion sur les ruines de la leur, laquelle alloit toujours en dépérissant, à mesure que l'autre faisoit des progrès rapides & sensibles.

Il est vrai que le zèle des Portugais en matière de Religion étoit quelquefois injurieux, outré, & un peu trop secondé de la passion. L'Isalcan en écrivit quelques lettres au Viceroy pour se plaindre avec justice de la violence qu'on faisoit aux vaisseaux Sarrafins dans les ports de la domination Portugaise, où sous le

ANN. de
J. C.
1570.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de

J.C.

1570.

DON SEBAS.
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

prétexte d'un grand bien , on enlevait des vaisseaux qui y arrivoient les jeunes filles & les jeunes garçons pour les instruire dans notre saintefoyelle laquelle n'ordonne point ces violences. Mais comme l'Idalcan vouloit ôter au Viceroy tous les ombrages qu'il pouvoient lui causer les grands préparatifs qu'il faisoit , ces lettres étoient si modérées & si tempérées de marques d'affection , qu'elles étoient capables d'effacer tous les soupçons. D'ailleurs des demandes étoient si justes , que le Viceroy ne pouvoit s'en formaliser.

Néanmoins comme dans les grandes affaires il se trouve presque toujours une voix avant-courrière qui le annonce , sans qu'on sçache toujours d'où elle part , le bruit des desseins de l'Idalcan se répandit dans Goa , & se fortifioit de jour en jour , sans qu'on pût en donner aucune preuve. Ce Prince , dont la vûë étoit de surprendre , avoit si bien dissimulé , que sa Cour même n'avoit pu pénétrer ses intentions. Et pour ce qui est des Portugais il les avoit si bien enchantés , qu'outre les motifs plausibles qu'il avoit de faire des apprêts pour

une guerre étrangere , il leur avoit encore persuadé la nécessité qu'il en avoit pour soumettre un sujet rebelle , & qui passoit pour tel dans ses Etats , quoique ce prétendu rebelle fût un de ses Généraux , lequel d'intelligence avec lui travailloit avec le plus d'ardeur aux préparatifs , pour l'exécution de ses projets. Afin de mieux tromper le Viceroy , & l'obliger à écarter de Goa le peu de batimens qui lui restoient après le départ , & la repartition de ses flotes , il le prioit de vouloir bien les envoyer occuper le passage d'une riviere , par où ce rebelle devoit passer. Enfin sa dissimulation fut si bien ménagée , que , quoique dans tout Goa on regardât les projets de l'Idalcan comme certains , ces mêmes projets se trouvoient démentis par les sujets del'Idalcan du voisinage de Goa , & par les habitans même de cette Ville.

Dans cette agitation tumultueuse de sentimens , & de nouvelles contradictoires , le Viceroy n'étoit pas sans défiance. Mais aussi comme il ne voyoit aucune hostilité ni aucun avis certain , il ne pouvoit prendre

ANN. de
J. C.
1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAYDE
VICEROI.

aucune résolution. A la fin pourtant
 ANN. de il fut éclairé par les nouvelles qu'
 J. C. lui vinrent de Chaül & de la Cour
 1570. du Nizamaluc, où le secret fut moins
 bien gardé. Don Louis d'Ataide re-
 çut ces nouvelles avec cette espece
 de crainte qu'inspire la prudence
 mais sans le trouble & l'embarras
 qui naissent de la pusillanimité. Il
 n'en fut pas de même de son Con-
 seil, tous furent frappés de la gran-
 deur de l'objet. Tant de Puissances
 formidables liguées ensemble, firent
 sur les esprits une impression qui ap-
 prochoit de l'épouvante. Et dans cet-
 te extrémité où chacun croyoit voir
 le moment fatal de la ruine entiere
 des Portugais dans les Indes, tous
 opinerent à abandonner Chaül, &
 divers postes moins importans pour
 sauver Goa par la réunion de leurs
 forces. » Ils disoient, ce que l'évene-
 » ment n'a montré être que trop vrai,
 » que cette multitude de places &
 » de Fortereffes qu'ils avoient, n'a-
 » voit servi qu'à les affoiblir, & qu'il
 » eût été bien plus avantageux à la
 » nation d'avoir travaillé à s'établir
 » plus solidement dans un endroit

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

» d'où ils auroient pû dominer par-
 » tout avec moins de risque & avec
 » moins de dépense : Qu'on étoit en-
 » core à tems d'en revenir à ce point ,
 » en faisant leur capital de Goa Mé-
 » tropole des Indes , dont le salut
 » ou la perte entraîneroit aussi avec
 » soi le salut ou la perte de tout le
 » reste. »

ANN. de
 J. C.
 1570.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Quoique le Viceroy pût penser comme le Conseil sur ce principe qui étoit vrai , il ne crut pas qu'il fût à propos dans les circonstances de penser de la sorte. Il jugea sainement qu'une résolution de cette nature décréditeroit sa nation , & qu'outre la flétrissure qui en résulteroit , il en reviendrait encore un plus grand désavantage par la fierté qu'inspireroit aux ennemis une détermination , laquelle ne pouvoit marquer que de la foiblesse , & un excès de crainte & de timidité. Ainsi contre l'avis commun , il se résolut non-seulement de secourir Chaül , qui étoit menacé ; mais encore tous les autres postes , & de ne rien lâcher.

C'étoit tellement le sentiment du Viceroy, qu'avant même que d'assembler

le Conseil, il avoit averti Don Francisco Mascaregnas, qu'il avoit jetté les yeux sur lui pour conduire ce service. Mascaregnas avoit bien servi il s'étoit distingué dans toutes les occasions ; il étoit adoré des soldats. Le Viceroy en faisoit tant de cas, qu'il lui avoit confié l'avant-garde. Actuellement il l'avoit destiné pour aller dans les places du Nord, afin d'y prendre les mesures nécessaires pour une expédition qu'il méditoit de faire en personne contre le Roi d'Achen. Mais les nouvelles conjonctures rompant ce projet, Mascaregnas partit pour Chaül vers le mois de Septembre avec cinq cens hommes d'élite, quatre galeres, cinq fustes, plusieurs autres batimens chargés de munitions de guerre & de bouche, & avec les provisions de Général de la mer, & plein pouvoir sur toutes les places du Nord, pour en tirer les secours selon les besoins.

Le Viceroy tourna ensuite toutes ses pensées à mettre Goa en état de défense, & fermer aux ennemis l'entrée de l'Isle, en gardant tous les

ANN. de

J. C.

1570.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.

passages. D'abord & avant toutes choses, il pourvut à celui de Benastarin qui étoit le plus important, & y envoya Fernand de Sofa

ANN. de
J. C.
1570.

de Castelblanco, Officier expérimenté, avec six vingts-hommes choisis, que Castelblanco mit aussi-tôt en œuvre pour faire deux levées du côté de la rivière; l'une au Nord, de la longueur d'une portée de canon; l'autre tirant vers la Ville, moins longue, mais beaucoup plus haute & beaucoup plus forte. Le Viceroy travailla ensuite avec son activité ordinaire, à faire venir des places voisines les vivres & les provisions pour un long siège. Il prit état de tous les magasins, & de tous les effets même des particuliers de l'Isle & Ville de Goa, pour pouvoir s'en servir dans la nécessité. Et parce que, selon l'opinion commune, le Grand-Seigneur entroit dans la ligue, & qu'on appréhendoit que sa flotte se joignant à celle du Zamorin, on eût trop de peine de résister à toutes les deux, il tint deux magasins en réserve, prêts à tout événement, & destinés uniquement pour faire face

DON SEBAS-
TIEN ROI

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

à ce besoin, supposé qu'il y eût quelque fondement à cette nouvelle.

A N N. de J. C.

1570.

DON SEBAS-
TIFN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

Il jugeoit cependant tout le contraire des bruits populaires. Il étoit vrai aussi que depuis quelques années le Grand-Seigneur paroïssoit assez froid sur les affaires qui concernoient les Indes , & dès le tems de la Viceroyauté du Comte de Redondo , le Bacha de la Baçore avoit proposé quelque voie de négociation , en consequence de laquelle Antoine Texéira étoit passé à la porte , où il fut admis à l'audience du Grand-Seigneur , qui étoit alors occupé à coudre de petits bonnets. Texéira debuta mal , en disant » que le Bacha de la Baçore avoit témoigné » au Viceroi des Indes, que sa Hautesse souhaitoit la paix. « Soliman sans interrompre son travail , lui répondit froidement : » Je ne demande de la paix à personne : mais si le » Roi de Portugal la veut, qu'il m'en » voye un Ambassadeur choisi parmi les principaux Seigneurs de sa Cour , & alors je pourrai l'entendre , & verrai ce que j'aurai à lui répondre. « Depuis ce tems-là , le

Grand-Seigneur n'avoit fait aucun
 nouvement. Au contraire, par des
 vis que le Viceroy Don Louis avoit
 eçus d'Alep, de Jerusalem & du

ANN. de
 J. C.
 1570.

Caire, il sçavoit que la Porte avoit
 étiré une partie des troupes qu'elle
 avoit dans l'Arabie & vers la Per-
 se : Que du côté de la mer Rouge

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

tout étoit fort tranquille, & que So-
 man étoit uniquement occupé du
 projet qu'il avoit formé d'enlever
 l'Isle de Chypre aux Venitiens ;
 qu'ainsi comme d'ailleurs la Porte
 n'avoit jamais fait de grands efforts
 du côté des Indes, il étoit à présu-
 mer que si le Grand-Seigneur en-
 voioit dans la ligue, ce n'étoit que
 par une politique raffinée pour oc-
 cuper les Portugais, afin qu'ils ne
 ournassent pas leurs armes du côté
 d'Aden & de la Baçore, où ils au-
 roient pû lui enlever aisément des
 conquêtes nouvelles & mal assurées.

Don Louis raisonnoit juste sur les
 notices qu'il avoit. Il étoit néan-
 moins mal informé. Car en effet le
 Grand-Seigneur avoit fait armer
 vingt-cinq galères à Suez, dont quin-
 ze étoient en faveur de l'Idalcan &

ANN. de

J. C.

1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

de Nizamaluc , les dix autres pour le Roi d'Achen. Mais la Providence permit que ces galères étant parties de Suez , & allées à Moca , la division se mit entre les Turs & les Arabes , qui tuèrent neuf cens des premiers. Depuis le Grand-Seigneur ayant perdu la fameuse bataille de Lepante ; le besoin qu'il eut de refaire sa Marine , l'obligea à rappeler les Officiers de ces vingt-cinq galères , dont la plupart avoient péri avec leurs troupes , & l'autre partie s'étoit jettée dans les terres de l'Empereur d'Ethiopie. Ainsi aucune de ces galères ne put servir pour la fin à laquelle elles étoient destinées , & il parut que Dieu voulut alors sauver les Indes du plus grand péril où elles pussent être.

Enfin l'Idalcan ayant mis tout en état pour l'exécution de ses projets , rompit ce grand secret dans un grand Conseil de guerre , qu'il tint à Vifapour. Il y exposa tous ses motifs avec beaucoup d'énergie , & fit sentir avec éloquence , » la nécessité qu'il y » avoit de détruire une Nation im- » perieuse , qui portoit sa domina-
tion

tion jusques à tyranniser les ames, & forcer les consciences. » Bien que dans ce Conseil, il y eût plusieurs Grands qui fussent d'un sentiment opposé, personne n'osa cependant le contredire que le seul Norican. C'étoit le Seigneur le plus accrédité de son Royaume, & le Général de ses armées. Il le fit par des raisons très-solides, & avec cette liberté que lui donnoient, & son rang, & son âge. L'Idalcan l'écouta sans se formaliser, mais sans changer pour cela de sentiment. Et comme le sentiment du Prince est ordinairement celui de ses flatteurs, & du grand nombre, il n'est pas surprenant qu'il prévalût. Nizamaluc de son côté fit la même chose dans son Conseil, & ces deux Princes pour lors mirent leurs troupes en mouvement.

Ils s'attendoient si bien à l'heureux succès de leur entreprise, qu'outre le partage des terres qu'ils avoient fait entre eux, l'Idalcan en particulier avoir outre cela disposé des charges, des terres, des maisons de Goa, & destiné à ses principaux Officiers les femmes Portugaises qui étoient

ANN. de

J. C.

1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

en quelque réputation de beauté. La
 ANN. de galanterie de leurs prétendants ne le
 J. C. leur laissa pas ignorer, & ces fem-
 1570. mes sentirent leur vanité tellement
 DON SEBAS flattée, que dans la suite on les vit
 TIEN ROI. aller & venir, pour observer de loin
 DON LOUIS les combats, & être temoins de la
 D'ATAÏDE bravoure de leurs champions.
 VICEROI.

L'esprit du Viceroi naturellement
 vif & actif, ne s'étoit guères repo-
 sé jusques-là. Le poids d'une guerre
 aussi générale, & où il devoit être
 attaqué de toutes parts, lui donnoit
 intérieurement assez d'inquiétude,
 qu'il sçavoit parfaitement réprimer
 au dehors. Il n'avoit encore pris que
 des mesures vagues. Mais dès qu'il
 fut informé des dernières résolutions
 des Princes alliés, il remplit alors
 tous les postes, selon le projet qu'il
 en avoit formé.

L'Isle de Goa, ainsi que je l'ai
 dit, n'est séparée de la terre ferme
 que par un assez petit détroit que
 forme la riviere de Pangin, avant
 que de se rendre à ses deux embou-
 chures, qui sont distantes de deux
 lieuës l'une de l'autre, Nord & Sud.
 Le lit de la riviere dans ce canton

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 307
est semé de petites Isles. En quel-
ques endroits il est assez large, & a
presque une demie lieuë; En d'au-
tres il est un peu plus étroit. Com-
me le fonds en est extrêmement va-
seux, l'accès de l'Isle est assez défendu
par là même, excepté en quelques pas-
sages plus guéables, sur-tout à ma-
rée basse, & qu'on étoit obligé de
fortifier en tems de guerre. Dans la
longueur ou circuit de trois lieuës &
demi, à commencer depuis le pas de
Gondalin, appelé autrement le pas
sec, jusques à celui d'Agacin, il y
en avoit dix-neuf à pourvoir, dont
Benastarin, qui étoit au centre, étoit
le plus considérable.

Don Louis y repartit environ mil-
le Portugais, qu'il avoit des trou-
pes réglées, sous divers chefs, à qui
il proportionna le monde & l'artil-
lerie selon le besoin & l'importance
du poste. Dans les autres endroits
moins périlleux, il se contenta de
laisser du monde pour allumer des
feux, & faire des signaux, à quoi
Jean de Sofa, qui commandoit cin-
quante chevaux, pour accourir, où
le besoin seroit plus pressant, avoit

ANN. de
J. C.
1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de
J. C.
1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ordre de veiller. Le Canal de la riviere étoit gardé pareillement par vingt-six batimens de différente grandeur , bien pourvus de monde & d'artillerie, sous le commandement de Don George de Meneses Barroche. Et parce que le Vicetoi s'étoit mis dans la tête de ne perdre aucun poste pas même dans les terres fermes de Goa qui étoient le plus exposées, il renforça les garnisons de Rachol de Norva, & du fort de Barde. Pour ce qui est de la Ville, laquelle se trouvoit moins en danger, il en laissa la défense au Clergé séculier & régulier, composé de trois cens personnes, qui avoient sous leurs ordres quinze cens Chrétiens du Païs, si bien que pendant près d'un an les Prêtres & les Religieux eurent en main le glaive spirituel & matériel, avec lequel ils ne firent pourtant pas grand mal.

Pendant qu'on étoit dans l'agitation de tous ces arrangemens, les troupes de l'Idalcan & celles de Nizamalun étoient en marche. Comme ces deux Princes ; quoique alliés, étoient en défiance perpétuelle l'un de l'autre, les choses étoient tellement réglées.

entre eux , que leurs troupes ne devoient marcher qu'à journées égales, pour commencer en même-tems.

Et tous les jours de l'un à l'autre il

voloit des couriers , qui étant té-

moins oculaires du progrès de la

marche des armées , leur étoient des

garands sûrs de leur fidélité & de

leur concert. Le Viceroi ne faisoit

que de se loger au pas sec qu'il avoit

entrepris de défendre , quand il ap-

prit que l'avant-garde de l'Idalcan

arrivoit à Ponda. Il y eut même

alors un jeune favori de l'Idalcan ,

qui s'étant avancé avec cinq ou six

avanturiers jusques à la riviere de

Goa , y décocha quelques flèches en

l'air , ce qui étoit déclarer la guer-

re : mais cette action déplut si fort

à l'Idalcan , qu'il le fit mettre aux

arrêts & punir sévèrement. Enfin le

28. Decembre Norican vint se loger

devant le passage de Benastarin , où

il fit dresser les tentes de l'Idalcan ,

qui avoit choisi là son quartier. Il ne

y rendit pourtant que huit jours

après , s'étant arrêté à trois lieues de

là , sur la croupe des montagnes de

Gate , d'où il vit défiler & loger tou-

ANN. de

J. C.

1570.

DON SEBAS.

TIEN ROI.

DON LOUIS

D'ATAÏDE

VICEROL.

 ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

tes ses troupes , avant que de descendre lui-même. Farratecan , qui conduisoit l'avant-garde de Nizamaluc, s'avança dans le même-tems vers Chaül, où le Prince se rendit aussi quelques jours après , vers le sixième de Janvier 1571.

Les armées de ces deux Souverains étoient formidables pour leur nombre & leur appareil. Celle de l'Idalcan étoit de cent mille combattans dont il y avoit trente-cinq mille chevaux. La multitude des vivandiers & gens de service étoit infinie. Il avoit outre cela deux mille cent quarante Elephants de guerre , & trois cents cinquante pieces de canon. Son camp avoit l'air d'une Ville opulente, ou rien ne manquoit pour la beauté & les délices. Mais ce qui fit quelque impression sur les esprits des gens timides , ce fut une tente particulière toute ouverte , & qui n'a que le couronnement. C'est parmi les Indiens , une déclaration qu'on veut périr ou venir à bout du dessein qu'on s'est proposé en déclarant la guerre. L'armée de Nizamaluc n'étoit guère moins nombreuse que celle de l'Idal-

an. Il avoit aussi cent mille hommes d'Infanterie, trente-quatre mille chevaux, dix-sept mille fourageurs, quatre mille fondeurs, forgeons ou autres especes d'artisans de toutes sortes de Nations étrangères, trois cens soixante Elephants, une prodigieuse quantité de buffles & de bœufs pour les charrois, avec une formidable artillerie, dans laquelle il y avoit quarante pièces d'une grandeur démesurée, & qui étoient toutes désignées par des noms capables d'inspirer de la frayeur.

Chaül n'étoit qu'une misérable cabioque. La forteresse ne méritoit pas ce nom, c'étoit plutôt une factorerie. La peuplade n'avoit ni fossés, ni remparts. Nizamaluc disoit lui-même de cette place, que c'étoit une étable de bêtes. Il est vrai que Farratecan lui répondit que cette étable étoit pleine de Lions: mais sans doute qu'il ne prétendoit pas parler des Portugais qui y étoient habitués, & qui y étoient nés. Ce n'étoient proprement que des Marchands avilis par la longue paix, dont ils avoient jouï pendant le long

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

regne du Nizamaluc, qui leur avoit permis de s'y établir. Ils n'avoient vû la guerre que de loin, & avoient vécu dans le sein d'une longue prospérité, à l'ombre des Lauriers que leur Nation cueilloit ailleurs. Ils ne pouvoient se persuader la guerre, parce qu'ils ne la vouloient pas, & Mascaregnas eut bien de la peine à déterminer ces vils Commerçans à souffrir qu'on les mît en état de défense. Comme il falloit couper leurs jardins, & saigner un peu leurs bourses, ils ne vouloient pas envisager le mal dont ils étoient menacés, ni permettre qu'on le prévînt par les remèdes nécessaires. Le General cependant usa de son autorité. On résolut de défendre tout, même les maisons qui étoient hors de la peuplade, & chacun des Officiers commandés pour les differens postes, travailla à s'y fortifier par des murs de gazon, & d'autres retranchemens de terre faits à la hâte.

Dès l'arrivée des ennemis, il y eut de tous les côtés quelques petites actions, où l'un & l'autre parti eut tantôt de l'avantage & tantôt du dés-
avantage

avantage. Le Viceroy eût bien souhaité tenter quelque grande action, mais tout le Conseil lui ayant été contraire, il fut obligé de contenir son zèle. Voyant néanmoins que les ennemis vouloient faire leur principal effort du côté du pas de Benastan, il changea de poste & y prit son quartier, en faisant la politesse à celui qui y commandoit, de ne pas lui retirer le commandement. Norican dressa ses batteries, ce que firent pareillement tous les autres Généraux dans leurs quartiers. Farratecan arrivé à Chaül parut avoir plus d'activité, voulant prévenir l'arrivée de Tizamaluc, afin d'avoir la gloire d'avoir remporté quelque avantage qui lui fût personnel. Il s'avança donc dans le terrain qui séparoit la ville des Maures, d'avec celle des Portugais, d'une petite portée de canon. Les bois de Palmiers qui y étoient, favoriserent sa marche. Il prit quelques dehors, s'établit dans la maison du Vicaire, se rendit maître d'un petit Hermitage qu'on appelloit de la Mere de Dieu, & de la hauteur qui dominoit la mer, où les Portu-

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI,

gais & Nizamaluc avoient voulu bâtir une forteresse du tems de François Baretto. Enfin il tira des lignes pour mettre son camp à couvert.

Dans cette situation des choses, Mascaregnas dépêcha au Viceroi un vieux Religieux Dominicain, dans une petite courvete, pour lui faire le rapport exact de ce qui se passoit à Chaül. L'arrivée de ce bon Religieux mit tout en combustion. Car au lieu de penser aux moyens de soutenir cette place, tous unanimement opinèrent qu'il falloit l'abandonner, aussi-bien que le fort de Caranja, qui étoit sur les terres du Nizamaluc, & les Forts de Rachol, de Norva & de Bardes, qui étoient sur celles de l'Idalcan. Le Viceroi bien déterminé à ne point changer de sentiment, voulut en avoir les avis par écrit, afin de pouvoir en faire de justes reproches à leurs auteurs après les événemens.

Cependant il envoya à la ville un Exprès pour demander à l'Archevêque, au Chapitre, & à la Chambre de Goa, leurs avis touchant les expéditions qu'il y avoit à prendre dans

les conjonctures présentes , pour se-
courir Chaül. L'Archevêque & les
Evêques de Cochin & de Malaca qui
s'étoient rendus à Goa pour un Sy-
node avant la déclaration de la guer-
re , opinerent , comme avoient fait
les autres , sur ce qu'on ne leur de-
mandoit pas ; & ayant persisté dans
leur opinion en un Conseil général
que tint le Viceroy , Don Louis in-
digné , reprit l'Archevêque avec beau-
coup d'aigreur , lui disant , » Mon-
sieur , j'en sçais autant en fait de
guerre , que vous en pouvez sça-
voir dans les matieres Ecclesiasti-
ques : il ne vous convient pas d'o-
piner sur les premieres , que vous
n'entendez pas ; & vous devez
vous contenter de bien recomman-
der ces affaires à Dieu dans vos
prieres. «

Nonobstant cela , l'Archevêque &
les Ecclesiastiques , la Chambre de
Goa & ceux de ce parti firent une
délibération à part , dont le resultat
fut qu'ils envoyeroient une protesta-
tion au Viceroy , par laquelle ils le
declaroient responsable à la Cour de
Portugal pour ce qui pourroit arriver au pré-

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

————
 ANN. de sa détermination, si contraire au sen-
 J. C. timent commun. Quoique le Vice-
 1571. roi ne laissât pas d'en être inquiet,
 DON SEBAS- il n'en tint cependant aucun comp-
 TIEN ROI. te, & ayant rassemblé un Conseil
 DON LOUIS particulier d'environ vingt des meil-
 D'ATAÏDE leures têtes, il les fit tous revenir à
 VICEROI. son avis, & envoya le plus de se-
 cours qu'il put à Chaül, en deux ga-
 leres commandées par Don Edoüard
 de Lima, & Don Fernand Tellés de
 Meneses.

Chaül ne fut pas la seule place qui
 donna de l'inquiétude au Viceroi
 dans le même-tems. Car il fut infor-
 mé que d'une part Nizamaluc en-
 voyoit faire des courses vers Daman
 & Baçaïm, pour tenir ces places en
 respect, & empêcher les détache-
 mens qu'elles pourroient faire; que
 l'Idalcan de l'autre côté avoit envoyé
 treize mille hommes à la Reine de
 Garcopa, qui toujours inquiete &
 ennemie des Portugais, s'entrete-
 noit dans l'esperance de se rétablir
 dans Onor. L'Idalcan outre cela
 avoit sollicité les Rois Canarins à re-
 venir sur la forteresse de Braçalor, à

quoï ils ne voulurent pas entendre.

Malgré cela, le Viceroy se tint si fier, qu'il ne fut jamais ébranlé sur sa première résolution. Et certainement on ne sçauroit trop admirer cette fermeté de conduite. Car non-seulement il ne discontinua pas de pourvoir à toutes les places, mais il ne voulut jamais en affoiblir aucune pour fortifier Goa. Il ne cessa point d'entretenir en mer ses flotes comme en pleine paix : aussi-bien celles qui croisoient, comme celles qui étoient destinées pour les convois & les transports des marchandises. Il fit ses expéditions ordinaires pour Malaca, les Moluques, Ormus, le détroit de la Méque, le Mozambique, & Soala. Et pour rendre le change aux ennemis, il envoya une flote sur Daboul, pour leur témoigner qu'il étoit aussi en état de faire des diversions qu'eux. Enfin des remontrances lui ayant été faites, pour l'obliger à renvoyer les vaisseaux de la cargaison, pour s'en servir dans le besoin présent, & se contenter d'en envoyer un seul, pour informer la Cour de la situation des affaires, il fut seul

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

encore d'avis contraire sur ce point ;
 ANN. de ne voulant pas que le Royaume se
 J. C. sentît le moins du monde des nou-
 1571. veaux troubles.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Le Zamorin , qui entroit en tiers dans la ligue , n'avoit point encore paru sur les rangs , & loin de se mettre en campagne en même-tems que les autres , ce fut alors qu'il fit jetter des propositions de paix , soit que ce Prince fût en effet las de la guerre que lui faisoit Don Diego de Menezes , qui désoloit toute la côte , soit qu'il prétendît couvrir par cette dissimulation la part qu'il avoit dans l'alliance commune , & travailler plus sûrement aux projets qu'il méditoit : soit enfin qu'il espérât gagner quelque chose dans l'embarras où devoit se trouver le Viceroi , avec deux ennemis aussi puissans sur les bras. Il avoit déjà fait quelques démarches par le moyen du Gouverneur de Challe. Le Viceroi mit encore cette affaire en délibération dans son Conseil , mais en exigeant le secret de chacun sous serment. Tous les avis généralement y furent pour la paix , à quelques conditions

que ce pût être , pourvû qu'on pût leur donner quelque couleur honnête , dans l'espérance de pouvoir en revenir dans la suite en de meilleurs tems. Don Louis , qui n'estimoit la paix qu'autant qu'elle ôtoit les soupçons & les dangers , pensoit d'une maniere toute differente. Mais pour ne pas contraster toujours avec un Conseil aussi timide , il fit semblant de se rendre à l'avis commun. En même-tems il envoya une instruction secrete au Gouverneur de Challe , par laquelle il lui ordonnoit de faire entendre au Zamorin que le Viceroy n'étoit pas si pressé par la guerre qu'il étoit obligé de soutenir , qu'il ne pût continuer à la lui faire , & que jamais il n'écouterait aucune proposition de sa part , qu'il ne se condannât lui-même à n'avoir & à ne souffrir dans ses ports aucun vaisseau propre à faire la course ; condition que le Zamorin ne devoit certainement point admettre. Aussi est-il probable que l'envie qu'il témoignoit avoir pour la paix , n'étoit qu'une pure feinte.

Les ennemis ayant dressé leurs

D d iiii

ANN. de

J. C.

1560.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.

batteries dans les differens quartiers
 le long de l'isle de Goa, faisoient un
 feu terrible sur-tout au Pas de Be-
 nastarin, & à une hauteur voisine
 où commandoit Soliman Aga. Le
 Viceroi faisoit réparer habille-
 ment pendant la nuit les dommages du
 jour. Mais cela n'empêchoit pas qu'à
 la fin l'effet de leur canon ne devînt
 sensible, sur-tout après une jettée
 qu'ils firent dans la riviere avec tou-
 tes les regles de l'art, & qui les mit
 bien plus à portée de nuire. D'ailleurs
 leurs décharges étoient très-fréquen-
 tes; on en peut juger par le nombre
 des boulets qu'on trouva dans le lo-
 gement d'Alvarez de Mendoze, où
 l'on en compta plus de six cens, dont
 quelques-uns avoient cinq à six pieds
 de circonference.

Le feu des Portugais n'étoit pas si
 vif. A peine avoient-ils trente pieces
 de canon dans leurs batteries de ter-
 re, mais il étoit plus meurtrier. Ce-
 lui de leurs vaisseaux faisoit encore
 un bien plus grand effet. Car comme
 ils étoient maîtres de la riviere;
 qu'ils pouvoient aisément approcher
 ou reculer, ils ne manquoient pas de

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

prendre leurs avantages. Ces vaisseaux leur servoient outre cela infiniment pour faire les descentes, & donner des attaques imprévûes, dont ils ne revenoient jamais, sans avoir brûlé quelque peuplade, ou quelque quartier, sans laisser un nombre considérable de morts sur la place, & sans conduire beaucoup de prisonniers. Un jour ils rapportèrent un grand nombre de têtes, que le Viceroi en envoya à Goa plein deux chariots pour soutenir les habitans, par la vûe de ces heureux fruits de la guerre.

Il eut néanmoins dans le cours de cette guerre, deux échecs assez sensibles. Don Fernand de Vasconcellos, qu'il avoit envoyé à Dabul avec quatre galeres & deux fustes, y avoit brûlé deux grands navires de l'Idalcan, de retour de la Méque avec une riche charge. Il avoit pareillement mis le feu à d'autres batimens & à quelques peuplades. Revenu tout glorieux de cette expédition, avec les mêmes batimens, il fit descente dans le quartier d'Angoscan, un des principaux Généraux de l'ar-

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

mée de l'Idalcan. La premiere irruption fut heureuse , & marquée par la mort de ceux qui eurent le malheur de tomber sous ses mains ; mais les ennemis étant revenus sur lui & sur ses gens , & les ayant trouvés dans un désordre , qui est presque toujours l'effet d'une trop grande confiance il les menerent battans à leur tour. Les Portugais soutenant mal ce choc abandonnerent Vasconcellos , qui se fit tuer en brave homme accablé par le nombre. Quarante des siens eurent le même sort , & leurs têtes furent portées à l'Idalcan.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.

Don Fernand étoit fils de Don Louis Fernandés de Vasconcellos connu par une fortune constamment déclarée contre lui sur mer , & qui à peu près dans ce même-tems , commandant une flotte pour le Brésil , fut attaqué par les Corsaires François, qui lui prirent deux de ses vaisseaux , où étoient quarante Jesuites sous la conduite du Pere Ignace d'Azevedo , sur lesquels ces Corsaires Calvinistes s'acharnerent avec toute la haine qu'inspire l'hérésie à l'égard de ceux qui la combattent. Don Louis

tant arrivé jusques à la vûë du Bré-
 il, en fut rechaissé par le gros tems,
 obligé de gagner Saint Domingue,
 où il vint aborder aux Terceres
 avec un seul vaisseau tout délabré.
 Ayant appris la triste nouvelle de
 la mort de son fils Don Fernand, il
 rembarqua pour le Portugal sur
 un autre vaisseau; mais étant retom-
 é dans les eaux de quelques autres
 Corsaires Calvinistes, il fut tué après
 avoir fait toute la résistance qu'on
 pouvoit attendre d'un homme, qui
 ayant perdu ce qu'il avoit de plus
 cher au monde, ne cherchoit qu'à
 mourir. La mort de Don Fernand
 toucha le Viceroy, qui donna aussi-
 tôt ordre à Don George de Mene-
 ses d'aller brûler sa fuste, laquelle
 étoit échouée, afin que les ennemis
 ne pussent pas s'en prévaloir; ce que
 Meneses fit à la vûë des ennemis
 même, après en avoir retiré tout le
 canon.

La fuite honteuse de deux cens
 Portugais, qui dans une action tour-
 nèrent honteusement le dos, sans
 que leurs Capitaines & le Viceroy
 puissent les arrêter, causa

ANN. de
 J. C.
 1571.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAYDE
 VICEROI.

à Don Louis d'Ataïde une nouvelle mortification, dont il n'eut pas moins de peine. Constamment néanmoins il eut de quoi se consoler. Les siens avoient sur les ennemis des avantages bien plus fréquens & plus considérables. Ils étoient même si acharnés pour ces sortes d'excursions, que la hardiesse qu'elle leur inspiroit, dégénéra en une espèce de désobéissance générale, trop contraire aux lois de la discipline militaire pour être plus long-tems soufferte. Don Louis les défendit sous peine de mort, mais afin de n'avoir pas à en venir à l'exécution sur les siens, & afin de les retenir en même-tems par des exemples de terreur, il usa de ce stratagème. Il faisoit pendre secrètement les Maures blancs, qui avoient été pris dans les excursions, & les faisoit envelopper dans des draps rompus, par où l'on pouvoit voir la blancheur de leur chair, & leur faisoit attacher sur la poitrine un cartel contenant la cause de leur supplice, comme si ç'eût été autant de Portugais pendus, pour avoir été en maraude, & désobéi aux ordres ;

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

qui lui réussit parfaitement bien.

Norican avoit persuadé à l'Idal-

n qu'il n'étoit pas de sa dignité de

passer dans l'isle sur les pontons ou

bateaux qu'il avoit fait porter à ce

dessein ; qu'il étoit bien plus de sa

grandeur de faire combler le lit de

la riviere pour y entrer ensuite de

son pied. Il étoit venu à bout de

combler le passage qui étoit devant

l'isle de Jean Lopez , & il avoit beau-

aucoup avancé l'ouvrage à force de

terre & de fascines devant le fort

de Benastarin. L'Idalcan avoit donné

à son fils cette idée , & avoit témoigné

un grand désir d'avoir pour cette

expédition un très-beau cheval arabe ,

que le Roi d'Ormus avoit fait pré-

senter au Viceroi. Don Louis ayant

su sa son inclination , le lui envoya en

présent avec un compliment fort

convenable , après avoir néanmoins

consulté les Casuistes , pour sçavoir

si ce ne seroit pas encourir les cen-

sures portées par les Bulles , qui dé-

pendent de communiquer des armes

ou autres choses semblables aux en-

nemis de la Religion. Le cheval pas-

sa en une beaucoup meilleure écu-

ANN. de

J.C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

———— rie ; il étoit servi en vaisselle d'ar
 ANN. de gent, couchoit sur le velours, & sur
 J. C. les plus belles étoffes des Indes. Les
 1571. confitures, les eaux-roses & sucrées
 DON SEBAS- assaisontoient sa boisson & sa nour-
 TIEN ROI. riture ; mais sa bonne fortune ne fut
 DON LOUIS pas longue, car quelques jours après
 D'ATAÏDE il fut emporté d'un coup de canon.
 VICEROI. Les boulets & les balles faisoient le
 même traitement aux hommes de
 deux côtés, & en enlevoient lorsqu'ils
 s'y attendoient le moins. Il y eut aussi
 beaucoup de gens frappés sans danger de balles amorties, &
 le Viceroy fut blessé deux fois lui-même
 de cette manière.

L'Idalcan avoit ses correspondances dans l'île, & comme les passages en étoient exactement gardés quand ses espions ne pouvoient passer jusques à lui, ils faisoient des signaux par des feux dans des endroits dont ils étoient convenus. Le Viceroy étoit encore mieux servi. Il y avoit quelques Portugais renégats en faveur dans le camp ennemi, qui ne lui laissoient rien ignorer. La plupart des Généraux de l'Idalcan avoient eu de grandes relations avec

es Portugais, & malgré la guerre
s'entretenrent toujours un commer-
ce de politesse, & plusieurs de confi-
ance secrète. Il y en eut même qui
porterent la chose si loin, & qui se
confioient si bien dans les Portu-
gais, qu'ils avoient réglé avec le Vi-
ce-roi les signaux, les habits, & les
armes qu'ils devoient porter en cas
d'action, afin de pouvoir être re-
connus & épargnés. Enfin le Vice-
roi parvint à gagner l'épouse favo-
rite de l'Idalcan par le moyen d'un on-
cle & de quelques renegats Portugais
qu'elle ne haïssoit pas. Par là il sça-
voit tous les secrets de ce Prince,
qui ne pouvoit rien cacher à cette
emme. L'inclination qu'il avoit pour
elle, avoit été fortement accruë par
un enfant qu'elle mit au monde dans
le camp même, & comme c'étoit le
premier qu'eut ce Prince, elle lui en
devint beaucoup plus chère. Il est
vrai que son épouse principale qui
étoit sœur de Nizamaluc, le priva
bientôt de cet enfant qu'elle fit em-
prisonner; mais cette perte ne di-
minua point l'affection de l'Idalcan
pour la mere, il augmenta au con-

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

traire ses honneurs, & lui fortifia sa garde, de peur que la jalousie de la principale épouse ne lui devînt une funeste qu'à son fils.

On souhaitoit la paix dans les deux camps; mais plus encore dans le camp ennemi. Personne cependant ne vouloit faire les premières démarches. Le Viceroi menagea bien les choses par ses intrigues, qu'il fit sans que personne parût la demander, l'Idalcan donna de pleins pouvoirs pour en traiter. Ses propositions néanmoins furent si exorbitantes qu'il parut que dans le fond lui personnellement ne la vouloit pas. Nizamaluc fut averti d'abord de la négociation par sa sœur, épouse de l'Idalcan, & cela suffit pour jeter ce Prince dans la défiance, quoiqu'il dût se remettre de ses soupçons par la nature même des propositions.

Les vûes du Viceroi ne lui réussissant point de ce côté-là, il noua une autre intrigue, sur laquelle il fut moins scrupuleux, qu'il ne l'avoit été sur l'article du cheval. L'intrigue avoit pour but de faire assassiner l'Idalcan.

Idalcan : s'il avoit consulté sur cela
 es Casuistes , & s'il suivit leurs déci-
 sions , on peut dire qu'ils n'étoient
 as beaucoup scrupuleux les uns &
 es autres.

Norican étoit mécontent , ses en-
 ieux ne cessioient de travailler à le
 mettre mal dans l'esprit du Prince ,
 & les choses en étoient venues à un
 oint , que Norican tranquille dans
 on quartier ne paroissoit point chez
 Idalcan , & avoit fait cesser le feu
 e ses batteries & les autres travaux.
 e Viceroi , qui n'ignoroit rien , fit
 proposer à Norican de penser à met-
 re son fils Enermaluc à la place du
 tyran ; qu'il lui aideroit de toutes
 es forces , & lui-feroit épouser une
 lle de Meale pour colorer son usur-
 ration. Norican reçut la proposition
 d'abord avec horreur ; mais ses mé-
 contentemens croissant , il y prêta
 oreille. L'intrigue se noua ; la plû-
 art des Officiers de Norican y en-
 roient. Un Brachmane qui avoit la
 principale confiance de l'Idalcan en-
 toit comme l'entrémeteur ; mais
 craignant que la conjuration ne vînt
 éclater , il lui en découvrit une

ANN. de
 J. C.
 1571.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

partie. Il lui en dit assez pour faire arrêter Norican. Ses créatures en prirent d'abord violemment l'allarme. Voyant pourtant que cela n'alloit pas d'autres suites, ils se tranquilliserent, ne croyant pas être découverts. Cela suffit néanmoins pour faire avorter le projet.

Le siège de Chaül depuis l'arrivée du Nizamaluc procedoit avec assez de lenteur malgré cette multitude effrayable d'ennemis. Il y eut de la bravoure & de la lâcheté de part & d'autre. Des combats particuliers où les Maures eurent du désavantage en ce qu'ils y perdirent la vie mais les tenans Portugais y perdirent l'honneur, en ce qu'il y eut de la supercherie & de l'inégalité dans le combat. Il y eut de fréquentes sorties & de fréquentes attaques trop peu considérables pour être rapportées dans le détail. Don Enrique de Betancourt, Nugno Velho Perreira, Alexandre de Sosa & d'autres s'y signalerent. Don François Mascaregnas qui avoit le commandement général, & Louis Freyre d'Andrade qui étoit Gouverneur de la Forte

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 331
esse, n'acquirent pas moins de gloire, & eurent également à combattre contre la férocité des ennemis, l'imprudente valeur de la noblesse Portugaise, le peu de subordination des troupes, la lâcheté & les murmures des habitans.

Nizamaluc attendoit avec impatience la flotte qu'il avoit demandée au Zamorin. Il avoit sollicité en particulier plusieurs Corsaires du Malabar, & dans l'incertitude, s'ils pourroient venir, il avoit fait faire quantité de petits bateaux à Danda l'une de ses places. Le dessein de ce Prince étoit assez bien concerté. Il vouloit amuser les Portugais par une attaque sur mer, tandis qu'il feroit un effort général du côté de la terre avec toutes ses troupes. Quelque bonne volonté qu'eût le Zamorin, il n'étoit gueres en état de satisfaire l'attente de ses alliés par la vigilance de Diego de Meneses qui tenoit tous ses ports fermés, & lui causoit de grands dommages. Il vint à bout néanmoins de faire sortir deux flotes en mer, lesquelles échappèrent au Général Portugais.

E e ij

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

A N N. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

L'une composée de vingt-deux pa-
raos , vint aborder à Chaül pendant
la nuit. Elle entra dans la barre sans
être apperçue , & passa au milieu
des navires Portugais au son des
tambours & des autres instrumens
de guerre , sans en recevoir aucun
dommage par la négligence & le peu
de garde de ceux qui y devoient
veiller. Cette flotte portoit quinze
cens arbalétriers ou fusiliers, que Ni-
zamaluc distribua dans ses troupes.
L'arrivée de cette flotte donna une
grande joye à ce Prince , qui s'en
étoit promis un grand avantage. Les
chefs qui la commandoient entrete-
noient cette esperance , & ne vou-
lurent pas attendre l'arrivée d'une
flotte plus considérable, laquelle de-
voit les joindre, croyant suffire eux
seuls pour brûler les vaisseaux Por-
tugais qui étoient dans le port, ou
s'en rendre les maîtres. Le jour fut
pris pour les aller combattre. Niza-
maluc voulut être spectateur de l'ac-
tion , d'une Mosquée où il alla se
placer. Leonel de Sofa, comman-
dant dans le Port , s'avança avec
trois galeres pour les recevoir. Mais

les ennemis furent si étonnés de sa contenance, & des premiers effets de son artillerie, qu'ils lâcherent honteusement le pied, desorte que ce fut moins un combat, qu'une deroute & une fuite. Nizamaluc en fut témoin, & perdit dès lors avec ses esperances, toute l'estime qu'il avoit conçue pour les Malabares; & ceux-ci qui se virent dans le mépris & hors d'état de rien faire, vingt jours après leur arrivée se retirèrent sans prendre congé. Ils passerent encore au milieu des vaisseaux Portugais sans être vûs, par un effet de la même négligence, qui leur avoit été d'abord si favorable.

Le Viceroi depuis les secours qu'il avoit envoyés à Chaül, secourut encore deux fois cette place jusques à l'entrée de l'hyver. Rui-Gonçales y conduisit deux cens hommes, & Don George de Meneses Baroque, qui alla relever Louis Freyre d'Andrade, dans le gouvernement de cette place, y en mena trois cens. Malgré cela, les ennemis ne laisserent pas de gagner du terrain. Ils avoient rallié le boulevard de la mer avec leur

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS.
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

artillerie. Ils avoient obligé les affiégés à abandonner beaucoup de dehors, en particulier le Monastere de saint François; ils donnoient de fréquentes attaques à celui de saint Dominique, & à beaucoup d'autres maisons fortifiées qu'on avoit entrepris de défendre.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

Quatre mois s'étoient déjà écoulés. On entroit dans la saison des pluies, sans qu'il parût que les Rois alliés voulussent se désister de leur entreprise. Au contraire ils paroissoient déterminés à passer l'hyver sous leurs tentes, & quoiqu'il y eût des propositions de paix jetées tant du côté de Nizamaluc que de l'Idalcan, néanmoins on ne voyoit aucun jour à la conclusion. Les demandes de l'Idalcan étoient toujors outrées, & Nizamaluc après avoir donné son agrément à Farratecan, pour entrer en négociation avec Mascaregnas, lui révoqua ses pouvoirs, & le fit mettre aux arrêts, sur le seul soupçon qu'il avoit été gagné par argent. Les suites d'un long hyver donnoient beaucoup d'inquiétude aux Portugais, & surtout au Vice-

roi. Il eut néanmoins de quoi se con-
 soler par le renfort qu'il reçut alors
 de deux de ses flotes victorieuses ,
 que la rigueur de la saison obligea de
 se réfugier dans ses ports.

ANN. de
 J. C.
 1571.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

La premiere fut celle de Don Dié-
 go de Meneses , qui défit la seconde
 flote du Zamorin. Catiproca-Marca
 Amiral de ce Prince, la commandoit
 en personne. Il revenoit de Manga-
 lor où la Reine l'avoit attiré, se
 confiant qu'il pourroit y surprendre
 la Citadelle à la faveur de la nuit.
 Diégo de Meneses en avoit retiré la
 garnison, & Antoine Peréira, qui
 y commandoit, y étoit resté presque
 sans défense, avec quelques domes-
 tiques & quelques esclaves. Catiproca
 débarqua en effet si secrete-
 ment, que personne ne l'apperçut,
 jusques à ce qu'ayant appliqué ses
 échelles au mur, quelques-uns des
 siens furent entrés dans la Citadelle,
 où ils planterent deux autres échel-
 les à la maison du Gouverneur. A-
 lors deux des gens de Peréira les
 ayant entrevus, prirent la premiere
 chose qui se présenta sous leurs mains;
 c'étoit le trésor & le coffre fort de

leur maître, avec quoi ils renversèrent ceux qui montoient. Ayant en même-tems donné l'allarme, Peréira éveillé, accourut avec les siens, au nombre de quatorze ou quinze, rechassa les assaillants, dont cinq restèrent sur la place, les autres se retirèrent après avoir mis le feu à la couverture de la maison qui étoit de paille, tuèrent quelques personnes dans la peuplade, & emportèrent le coffre; ce qui déplût à Peréira plus que tout le reste.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

Le Roi de Banguel, allié & dévoué de la forteresse, s'étant mis en mouvement à la vûë du feu & au premier bruit, ne contribua pas peu à accélérer leur retraite. Catiproca, tout fier d'un succès aussi mince, alla mouiller devant la forteresse de Cananor, qu'il foudroya de toute son artillerie, à la sollicitation de l'Ada-Raja. Malheureusement pour lui, Don Diégo de Meneses rangeoit alors la côte de Challe & venoit à Cananor. Don Louis de Meneses & Don Inigo de Lima furent les premiers qui apperçurent l'ennemi, & ayant donné le tems aux autres

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 337
ères d'arriver, ils commencerent le combat dès l'entrée de la nuit. Ce fut un des plus mémorables qu'il y eût eu dans les Indes, par l'acharnement avec lequel on combattit. Catiproca y fut tué après avoir bien fait son devoir, & extrêmement maltraité les deux batimens de Mathias d'Albuquerque & de Don Jean de Lima, qui s'attacherent à lui. L'obscurité de la nuit favorisa la fuite des vaincus. Meneses les suivit pourtant jusques à Tiracol, où il prévint qu'ils s'y rendroient. Là il prit Cutial, neveu de Catiproca & la cassette de Peréira, laquelle fut renduë à son maître. La valeur & la réputation de Cutial lui furent funestes. Le Viceroy le fit empoisonner à Goa, pour le délivrer d'un ennemi dangereux. Les Malabares perdirent onze batimens en cette rencontre.

L'autre flote, qui revint à Goa étoit celle de Louis de Melo, lequel venoit de remporter une belle victoire sur le Roi d'Achen. Ce Prince toujours constant dans sa haine pour les Portugais, s'étoit remis en mer l'année d'après l'affront qu'il reçut

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAYDE
VICEROI.

devant Malaca , résolu de le réparer
 ANN. de à quelque prix que ce pût être. Sa
 J. C. flotte étoit composée de vingt galeres,
 1571. autant de fustes ou joncs , & cent
 soixante autres petits batimens. Mem
 DON SEBAS- Lopés Carasco avec un seul vaisseau
 TIEN ROI. & quarante hommes d'équipage
 DON LOUIS & tomba au milieu de cette flotte , & en
 D'ATAÏDE fut aussi-tôt environné. Résolu de
 VICEROI. périr plutôt que de se rendre , il sou-
 tint tout l'effort de cette armée pen-
 dant trois jours , un Religieux Do-
 miniquain & un Jesuite animant con-
 tinuellement son monde à bien fai-
 re. Trois galeres ennemies vinrent
 en même-tems sur lui à l'abordage
 Son vaisseau étoit criblé de coups de
 canon , & son monde tout décou-
 vert de blessures , & défiguré de maniere
 à ne pouvoir presque les reconnoître.
 Cependant il fut si acharné dans
 le combat , qu'il obligea le Roi d'A-
 ches non seulement à le laisser , mais
 encore à abandonner son entreprise
 pour se retirer dans ses ports avec
 quarante batimens de moins. Le Roi
 d'Aches se remit bientôt de cette
 disgrâce , & fit partir une nouvelle
 flotte , qu'il donna à commander au

Prince héritier de ses Etats. Elle n'étoit pas si nombreuse que la premiere, mais elle étoit plus forte par la qualité des batimens, au nombre d'environ soixante. Melo qui le cherchoit avec une escadre de quarorze Navires, le rencontra assez près de Malaca. Les deux Généraux commencerent le combat avec beaucoup d'animosité, & du premier coup de canon, le Prince Achenois fut emporté. Quand l'air fut un peu éclairci, & que la fumée du canon fut dissipée, la mer parut couverte de débris, & de vaisseaux ennemis dispersés & fugitifs. Melo ne put prendre que trois galères & six fustes, avec quoi il revint triomphant à Malaca, & delà à Goa, où par le retour des deux flotes, le Viceroi se trouva renforcé de près de trois mille hommes.

L'Idalcan n'en perdit point courage. Il résolut de faire un effort, & de tenter le passage par differents quartiers. On entendit battre la caisse Royale, qui ne bat jamais que lorsque le Prince marche en personne. Il entra dans l'Isle, di e de Jean

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

Rangel & au Pas de Mercantor, jus-
 ques à cinq mille hommes. Le Vi-
 ceroi de son côté fit marcher son
 monde à propos, & en peu de tems
 il y eut plus de deux mille hommes
 sous les armes. On combattit sur ter-
 re & dans l'eau jusques aux aisselles,
 & dans l'espace de deux lieues on ne
 voyoit par-tout qu'une affreuse ima-
 ge de la mort. L'Idalcan étoit spé-
 ctateur de l'action de dessus une hau-
 teur, il blasphemoit son Mahomet,
 jettoit par terre son turban, & le
 fouloit aux pieds comme un forcené.
 Enfin les ennemis après s'être fait
 honneur dans cette journée, se re-
 tirèrent après avoir perdu beaucoup
 de monde. Un des beau-freres de
 l'Idalcan & Soliman-Aga restè-
 rent parmi les morts. Le saint Evê-
 que de Malaca, George de Sainte-
 Lucie Religieux de saint Dominique,
 avoit prédit distinctement cette vi-
 ctoire au Vicroi peu de jours aupa-
 ravant.

Le siège de l'Isle de Goa se conti-
 nua pendant l'hyver un peu plus mol-
 lement, & il ne se passa rien de bien
 considérable de part ni d'autre, si ce

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS.

TIEN ROI.

DON LOUIS

D'ATAIDE

VICEROI.

n'est que les Portugais avoient toujours un peu plus d'avantage & de bonheur dans leurs courses. L'Idalcan tenta encore une diversion, en

faisant solliciter la Reine de Garcopa de donner sur Onor, & lui envoyant pour cet effet deux mille hommes, conduits par Chitigan son neveu. La

Reine de son côté en avoit trois mille. La place fut investie & serrée de près, parce que le succès dépendoit de la diligence. A la premiere nouvelle qu'en eut le Viceroi, il fit partir Antoine Fernandés de Challe, avec deux galeres & huit fustes. En cinq jours de tems Fernandés se rendit à Onor, & de concert avec George de Moura, Gouverneur de cette place, il donna sur les ennemis, les mit en fuite, & après en avoir fait un grand carnage, il se rendit maître de leur camp, de leur canon, & de leurs bagages. Antoine Fernandés de Challe étoit un Indien Malabare qui s'étoit fait Chrétien. Il se distingua si bien dans toutes les occasions au service de la Couronne de Portugal, que le Roi l'honora de la croix de Christ, & qu'il mérita de

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

commander souvent les Officiers Portugais mêmes, qui n'avoient pas honte de lui être subordonnés.

Les diversions que fit Nizamaluc de son côté, ne lui réussirent pas mieux. Les troupes qu'il envoya contre le fort de Caranja, où commandoit Edoüard Perestrelle, & contre les forteresses de Daman & de Baçaïm, furent toujours battues, ou revinrent sans avoir rien fait. Ce fut en vain aussi qu'il sollicita les Mogols du Royaume de Cambaïe, & les Rois de Coles & de Sarcette de se joindre à lui, pour molester ces Places ou tâcher de les réduire.

La diversion que fit alors le Zamorin, fut bien plus considérable & bien plus inquietante, mais elle n'eut pas un meilleur succès tandis que Don Louis d'Ataïde fut en place. Ce Prince n'avoit encore proprement rien fait pour remplir l'obligation qu'il avoit contractée d'entrer dans la ligue, & de marcher en personne. Les courses de Don Diego de Meneses l'avoient comme tenu en échec pendant toute la belle saison. Enfin ce Prince se mit en campagne

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 343
 vers la fin du mois de Juin, & alla
 assiéger le fort de Challe à deux lieues A N N. de
 de la Ville capitale. Son armée étoit J. C.
 aussi de cent mille hommes, parmi 1571.
 lesquels il y avoit un grand nombre DON SEBAS-
 d'arbalétriers. Il prit ses quartiers TIEN ROI.
 autour de la place, la battit furieu- DON LOUIS
 sement avec quarante pieces de can- D'ATAÏDE
 non de bronze, & s'appliqua à fer- VICEROY.
 mer les passages à tous les secours.
 L'entrée de la barre étoit si bien dé-
 fenduë par ses batteries à fleur d'eau,
 que le premier secours envoyé par
 Don Antoine de Norogna Gouver-
 neur de Cochin, ne pût pénétrer,
 & fut obligé de s'en retourner. Fer-
 nand de Sofa, qui en conduisit un
 de Cananor, fut plus hardi; mais le
 secours étoit peu de chose. Le Vice-
 roi n'eut avis de ce siège qu'au mois
 d'Août: il fit partir sur le champ
 Don Diego de Meneses, qui ne put
 prendre que deux galeres à Goa, avec
 lesquelles il en alla chercher dix-sept
 à dix-huit autres en diverses places,
 &, quelque diligence qu'il fit, il ne
 put arriver qu'à la fin de Septembre.
 Il étoit tems qu'il arrivât, on souf-
 froit la faim dans la place, & de

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

près de sept cens personnes qu'avoit le Gouverneur Don George de Castro, il n'y en avoit gueres plus que soixante en état de porter les armes.

Comme la difficulté consistoit à passer entre les batteries, Meneses déterminé à la vaincre fit mettre dans un grand bateau des vivres pour deux mois, & cinquante bons soldats avec toutes sortes de munitions de guerre. Diego d'Azambuïe devoit le précéder avec sa galere. Antoine Fernandes de Challe & Don Louis de Meneses devoient le *toüer* & remorquer avec leurs fustes, tandis que les autres batimens resteroient hors de la barre. La chose se fit comme on l'avoit projeté. Le secours entra en plein jour à travers un déluge de boulets & de balles. Don Louis de Meneses fut le premier qui sauta à terre suivi de Fernand de Mendoze, neveu de Don Diego, lequel commandoit les cinquante soldats, & soutenu par une sortie que fit François de Sofa qui fit main basse sur les ennemis, & en tua près de cinq cens. Ceux qui avoient intro-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 345
duit le secours furent obligés néanmoins de se retirer bien vite par le même chemin, & avec le même danger, sans avoir pu tirer du fort les bouches inutiles selon l'ordre qu'ils en avoient du Viceroy. Antoine Fernandes de Challe eut le tems de prendre sa femme pour son malheur: car en sortant de la barre elle eut la tête enlevée d'un boulet de canon. Il ne périt que quarante Portugais à ce passage dans les trois batimens.

Les assiégeans de Chaül gagnoient toujours du terrain peu-à-peu. On fut obligé de leur abandonner successivement plusieurs postes, ils en enleverent quelques autres. Ils coulerent à fond la galere qui avoit amené Don George de Meneses Baroche, & celle qu'on appelloit la Batarde du Viceroy. Les combats de main devenoient plus frequens. Il y avoit déjà plus de quatre cens Portugais de tués, & quoique les pertes de Nizamaluc fussent plus considerables en soi, elles l'étoient beaucoup moins respectivement. Enfin le vingt-neuvième de Juin ce Prince résolut de donner un assaut général à tous les

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROÏ.

postes , pour imiter ce qu'avoit fait
 ANN. de l'Idalcan. Toutes ses troupes furent

J. C. en effet en mouvement ce jour-là ;

1571. mais ce ne fut proprement qu'une

DON SEBAS. vaine montre , qui ne laissa pas de

TIEN ROI. lui couter six vingts hommes. L'ac-

DON LOUIS tion commença le lendemain tout de

D'ATAÏDE bon. Elle dura une partie du jour.

VICEROI. Il s'y fit de belles actions de part &

d'autre ; mais enfin les Maures lais-

sant près de quatre mille hommes

étendus sur le carreau ; furent obli-

gés de sonner la retraite , & de se re-

tirer bien battus.

Après la bataille ils envoyerent
 demander la permission d'enlever
 leurs morts ; ce qu'on leur accorda ,
 & durant cette espee de treve ils
 demandoient , „ qu'elle étoit une
 „ femme qui avoit combattu à leur
 „ tête , disant qu'ils lui avoient vû
 „ faire des prodiges de valeur , &
 „ qu'ils auroient grand regret qu'el-
 „ le eût été tuée. „ Quelques autres
 disoient , „ Qu'ils l'avoient vûë tou-
 „ te brillante d'une lumiere qui les
 „ aveugloit , ajoutant que c'étoit ap-
 „ paremment la *Dame Marian.* „ C'est
 ainsi qu'ils nomment la sainte Mere de

Notre-Redempteur, pour laquelle
ces Indiens Musulmans avoient une
grande vénération, à cause de la
protection qu'ils lui avoient vû don-
ner aux Portugais en plusieurs occa-
sions. En celle-ci plusieurs se con-
vertirent, & se firent Chrétiens,
sans autre motif après la levée du
siège; Ainsi le disent les Auteurs Por-
tugais.

Depuis cette dernière action, Ni-
zamaluc songea sérieusement à la
paix, & il ne fut plus question que
de la traiter d'une manière qui sau-
vât son honneur. Je crois cependant
qu'il n'y fut pas tant obligé par la per-
te qu'il avoit faite alors, que par les
soupçons qu'il conçut de l'Idalcan
qu'il sçavoit avoir été sollicité par
les autres Princes du Royaume de
Decan à se liguier avec eux contre
lui, & il souffroit qu'il eût tou-
jours quelque espèce de négociation
ouverte avec le Viceroy. Car quoi-
que l'Idalcan fût certainement tou-
jours fidèle à l'alliance qu'il avoit
contractée, néanmoins comme ces
Princes étoient dans une défiance
continuelle les uns des autres, & se fai-

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

soient souvent peu de scrupule de
 ANN. de manquer à leur parole, il ne falloit
 J.C. aussi que le moindre ombrage pour
 1571. les faire changer.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI,

Tandis que les choses prenoient
 un si bon train à Chaül, les enne-
 mis affectoient de répandre à Goa de
 faux bruits de sa prise, & de tems
 en tems on leur voyoit faire des es-
 peces de fête pour accrediter ces faux
 bruits, qui affligeoient d'autant plus
 le Viceroi, qu'il avoit été seul du
 sentiment de défendre cette place.
 Cela donnoit beau jeu aux murmures
 de ses envieux & du peuple qui
 s'émancipoit d'autant plus à éclater
 en satires, qu'il souffroit la faim,
 étant réduit à vivre d'un peu de pois-
 son pêché avec de grands risques, &
 d'un peu d'herbages par la severité
 du Viceroi, lequel en ayant plein ses
 magasins, usoit d'une trop grande
 æconomie par précaution pour l'a-
 venir.

L'Idalcan, qui n'ignoroit point
 les justes sujets d'inquiétudes qu'il
 devoit avoir de ce mécontentement
 général, lui préparoit encore une
 autre intrigue, laquelle eût fini la

guerre à son avantage, si elle eût
réussi. Car il avoit pratiqué une in- ANN. de
telligence dans Goa, pour mettre le J. C.
feu aux poudres & aux magasins. Les 1571.

Poudres avoient commencé à man- DON SEBAS-
quer, & le Viceroy pour tromper l'I- TIEN ROI.

Idalcan, avoit feint d'en avoir une DON LOUIS
grande abondance. Et pour donner D'ATAÏDE
credit à cette erreur, il avoit fait VICEROI.

emplir plusieurs barils de sable en
 guise de poudre avec assez de secret
 d'une part, & de publicité de l'autre,
 pour pouvoir lui en imposer. Don
 Louis fut assez bien servi pour dé-
 couvrir la nouvelle intrigue de l'en-
 nemi. Il fit faire la recherche des
 coupables. Il s'en trouva deux qu'il
 fit pendre; pour les autres, dont le
 crime ne fut pas assez averé, il se
 contenta de les mettre aux galeres,
 & il donna ordre au Clergé, qui
 veilloit à la sûreté de la Ville, de
 redoubler la garde des magasins.

Don Louis de son côté dressoit de
 nouvelles batteries, pour donner
 les affaires à l'Idalcan, & pour l'oc-
 cuper ailleurs. Car tandis qu'il se
 montroit fort froid sur les négocia-
 tions de paix qui alloient toujours

leur train , il la desiroit avec une extrême ardeur , & faisoit tout ce qu'il pouvoit pour obliger l'Idalcan à y venir de lui-même. Le biais qu'il prit lui réussit. Ce fut de mettre en mouvement les Princes héritiers du Roi de Narfingue, que l'Idalcan avoit vaincu. Il ne s'adressa pas au plus jeune que le voisinage de l'Idalcan tenoit en respect , & que la crainte avoit obligé de se faire son vassal. Il eut recours à l'aîné , qui étoit plus puissant , & qui n'avoit jamais fait de traité avec l'Idalcan victorieux.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

Pour mieux couvrir cette négociation , l'homme dont le Viceroy se servit , passa dans le camp de l'Idalcan comme transfuge , & de-là à Bisnaga , où ses propositions furent reçues avec avidité. L'Idalcan le sçut. Peu après il apprit la nouvelle de la levée du siège de Chaül , & que Nizamaluc avoit fait sa paix. Alors il commença à prendre ses mesures pour se retirer sans avoir fait la sienne. Il exécuta ce projet avec assez d'artifice , ayant donné ordre de faire partir tous ses canons & ses bagages à petit bruit , tandis qu'Angos-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 351
can, Rumecan, & Moratecan ser-
voient à les couvrir en restant dans
leurs quartiers, où ils faisoient tel-
lement la guerre, qu'ils continuoient
toujours leurs négociations pour la
paix : mais le Viceroy à qui ce départ
de l'Idalcan ne pouvoit être caché,
se soucia peu de conclure cette paix,
espérant être bientôt en état de la
donner en maître.

Ainsi se termina le plus grand ef-
fort de cette conjuration qui avoit
tenu le Viceroy en haleine environ
dix mois, pendant lesquels on peut
dire qu'il soutint seul en quelque fa-
çon l'état chancelant des Indes, sans
perdre un pouce de terre. Les Prin-
ces ligués au contraire firent de très-
grosses pertes, inévitables dans une
si grande multitude, & pendant un
si long tems. Elles furent moindres
néanmoins que celle de leur réputa-
tion, n'ayant pour ainsi parler pû
avancer d'un pas avec de si grandes
forces contre un ennemi si foible en
comparaison, & dont toute la for-
ce consistoit presque dans une seule
tête.

Mais le victorieux Don Louis ne

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

 ANN. de

J. C.

1571.

1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

 D. ANTOINE
DE NOROG-
NA VICEROI.

put profiter de ses avantages , ni jouïr du fruit de ses travaux. Quatorze jours après la retraite de l'Idalcan , Don Antoine de Norogna , que je soupçonne être un petit-fils de Don Alphonse , aussi bien que l'autre Don Antoine qui étoit actuellement Gouverneur de Cochîn , arriva de Portugal , d'où il étoit parti cette année avec les provisions de la Cour pour lui succéder dans la même qualité de Viceroi. Don Louis qui le reçut à Goa , lui remit en main le Gouvernement , & alla s'embarquer à Cochîn pour Lisbonne , où le Roi le reçut avec de grands honneurs , & lui donna la droite sur lui sous le dais dans la procession solennelle qui fut faite en action de grâces des grands succès qu'il avoit eus dans les Indes.

Si Norogna arriva trop tard pour ravir à Don Louis d'Ataïde la gloire d'avoir fait fuir l'Idalcan , il eut la consolation de faire avec lui la paix à des conditions avantageuses. Mais à peine fut-elle réglée & signée , que les vaisseaux que le nouveau Viceroi venoit d'envoyer en course,

purse, violerent cette paix sans raison, en prenant deux vaisseaux de ce Prince, qui venoient de la Mése, & n'avoient pas voulu montrer leurs passeports. Don Enrique de Meneses, qui commandoit la flotte, paya chèrement la faute qu'il avoit faite en cela. La tempête l'ayant porté dans un des ports de l'Idalcan, il y fut fait prisonnier, & traîné à Bilgan, où l'Idalcan le tint dans un cachot, & eut bien de la peine à admettre sa rançon, après une longue & rigoureuse captivité. Les autres batimens de cette flotte tomberent dans les mains des Malabares, qui les obligerent à se rendre, après qu'il en eut coûté la vie à Manuel de Mascaregnas, à Ferdinand de Sofa Coutigno, & à quelques autres Officiers par leur imprudente témérité.

La consolation que put avoir Nogna d'avoir fait la paix avec l'Idalcan, fut bien traversée par le délaisir qu'il eut de n'avoir pû sejourner à tems la Forteresse de Challe. Il lui avoit d'abord destiné deux sejours differents, qui furent employés

Tome IV.

G g

ANN. de
J. C.

1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON AN
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

ailleurs, parce que Don Diego de Meneses en revint sur ces entrefaites, & y fut renvoyé avec plus de quinze cens hommes. Mais déjà l'affaire étoit faite. Don George de Castro affoibli par son âge de quatre vingt ans, vaincu par les larmes d'une jeune épouse, & des autres femmes de la place, lesquelles ne se trouverent pas avoir le courage de celle de Diu, excité encore par la lâcheté de plusieurs Officiers, toujours trop prudents pour pourvoir à leur sûreté en ne commettant que la gloire d'autrui, avoit déjà livré la place au Zamorin par capitulation, avant qu'il y eût fait aucune brèche, deshonorant ainsi ses cheveux blancs & sa nation, par une tache d'autant plus infamante & d'autant plus sensible, qu'il n'y avoit pas eu encore de pareil exemple dans les Indes.

Don Diego de Meneses recueillit ce malheureux vieillard & sa lâche garnison, que le Roi de Tanor avoit reçu chez lui. Il les conduisit ensuite à Cochin, où il porta la mauvaise nouvelle de cette reddition. Meneses & Mathias d'Albuquerque

ayant partagé leur flotte entr'eux, se
diviserent pour aller faire la course,
& se rejoignirent ensuite pour atta-
quer & démolir un fort, qu'un Nai-
que vassal de l'Idalcan avoit élevé à
l'embouchure de la petite riviere de
Sanguifer. Ils en vinrent à bout :
mais il en couta la vie au celebre
Antoine Fernandes de Challe, dont
le corps rapporté à Goa y fut ense-
veli avec des honneurs presque sem-
blables à ceux qu'on rendoit aux Vi-
cerois.

De nouveaux soins empêcherent
le Viceroy de se venger sur le Za-
morin d'un aussi grand affront que
la prise de Challe, & l'appellerent
dans le Royaume de Cambaye, où
il étoit arrivé une nouvelle révolution.
Gelaled Mahamed Hecbar Pat-
ha Roi des Mogols, s'en étoit ren-
du le maître, appelé par Itimitican,
qui lui avoit livré la personne du Roi
qu'il avoit fait, soit que ce fût son
fils, comme on le dit, soit que ce
fût le fils du dernier Roi, comme
il le disoit lui-même, ou quelque
autre personnage qu'il eût substitué.
On ne sçait pas quel fut le motif

ANN. de
J. C.

1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

qui le porta à cette extrémité. Les
 ANN. de relations & les mémoires de ces tem
 J. C. commencent à manquer. Quoi qu'il
 1572. en soit, Itimitican crut y trouver son
 DON SEBAS- avantage , & avoit fait son traite
 TIEN ROI. pour gouverner le Royaume en qua
 DON AN- lité de Viceroi.

TOINE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Hecbar maître d'un aussi puissant
 Etat sans avoir presque tiré l'épée
 voulut y réunir les pieces qui en a
 voient été démembrées , & vint se
 camper dans le voisinage de Daman
 & de Baçaïm avec une puissante ar
 mée. Don Louis d'Alméida Gouver
 neur de cette premiere place , en
 donna aussi-tôt avis au Viceroi , qui
 y vola avec une très-belle flote. La
 présence de Norogna fit changer d'a
 vis à Hecbar. Il crut qu'il convenoit
 mieux à ses affaires de vivre bien
 avec les Portugais ; il fit avec eux sa
 paix , & retourna à Amadaba , où il
 acheva de s'assurer du Royaume ,
 en faisant couper la tête à Itimitican,
 qui reçut ainsi de la main d'un in
 grat le juste châtimement de ses ingra
 titudes envers ses Souverains.

Les deux disgraces qu'avoit eues
 le Roi d'Achen les deux dernieres

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 357
 fois qu'il s'étoit mis en devoir d'al-
 ler assiéger Malaca, l'avoient empê-
 ché de seconder les Princes ligués,
 & d'être en campagne dans le même
 tems qu'eux selon leur accord. On
 ne pouvoit pas lui imputer d'avoir
 manqué de bonne volonté. Il tra-
 vailloit à réparer ses pertes; & dès
 qu'il fut en état il partit avec une
 fiote aussi nombreuse que les premie-
 res, à peu près dans le même-tems,
 que l'Idalcán & Nizamaluc lassés
 de leurs efforts impuissans, se re-
 tiroient avec chagrin, & avec la honte
 de n'avoir pu réussir dans leurs
 projets.

Le même jour qu'il arriva, il débarqua près de sept mille hommes de troupes. Il mit le feu à la peuplade d'Iller, laquelle auroit été consumée entierement sans une grande pluie qui éteignit le feu. Il fit pareillement effort de bruler les vaisseau de l'arcenal, & n'ayant pû y parvenir, il établit ses quartiers, & se mit à battre la Ville avec furie. On y manquoit d'hommes, de vivres, de munitions & généralement de tout. La consternation y étoit gran-

ANN. de
 J. C.
 1572.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON AN-
 TOINE DE
 NOROGNA
 VICEROI. †

ANN. de

J. C.

1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

de. A peine y pensoit-on à se défendre autrement que par les prières, les processions & les larmes, par où cette Ville tâchoit de fléchir la colere de Dieu, & d'implorer sa misericorde, qu'elle ne méritoit pas: car elle étoit une vraie Babylone par l'excès du vice. Dans ces tristes circonstances arriva Tristan de la Vega avec un seul vaisseau revenant des Isles de la Sonde. Toute la Ville eut recours à lui comme à son Ange tutelaire, que la Providence leur envoyoit pour les faire esperer contre toute esperance. Tristan plein de courage & de foi prit la commission, fit reparer neuf ou dix batimens vieux & pourris qui étoient dans l'arcenal, & y ayant distribué trois cens hommes, lesquels faisoient pitié par leur nudité, les maladies & la faim qu'ils avoient souffert, il alla chercher la flotte ennemie, qu'il trouva dans la belle riviere. Et avec une détermination heroïque, étant descendu dans une galiote après avoir confié le commandement de son vaisseau à un autre, il attaque le premier la Capitane. Tous les au-

tres Officiers le seconderent parfaitement. Le combat fut sanglant. Enfin il mit cette nombreuse flotte en fuite, prit quatre galeres & sept fustes ou lanchares, en coula plusieurs à fond, tua sept cens hommes aux ennemis, & délivra ainsi Malaca, où il revint victorieux, & où l'on avoit peine à croire une telle victoire.

Malaca étoit toujours en souffrance, en partie à raison de son éloignement del'Indostan, en partie aussi un peu par la faute des Viceróis ou Gouverneurs généraux des Indes, qui trop occupés des places qu'ils avoient dans leur voisinage, prenoient moins d'intérêt à celles qui étoient plus éloignées, soit qu'ils en retirassent moins de profit, soit qu'ils prissent pour prétexte les guerres qu'ils avoient à soutenir eux-mêmes. Que si selon les occasions ils faisoient quelque effort dans les besoins pressants, alors ou les secours qu'ils envoyoient arrivoient trop tard, ou ils étoient trop foibles. Ainsi Malaca se voyoit toujours dans la crainte de la part des ennemis qui l'environnoient : ennemis qu'on pouvoit bien humilier ;

ANN. de
J. C.
1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

mais qu'on ne pouvoit abbatre. Avec
 ANN. de cela cette Ville criminelle ne cessoit
 J. C. d'attirer les vengeances de Dieu, &
 1572. étoit le théâtre de l'avidité & de la
 luxure.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON AN-
 TOINE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Pour obvier à ce premier mal, le
 Roi Don Emmanuel avoit voulu
 borner le pouvoir des Gouverneurs
 des Indes, dont la Sphere étoit trop
 vaste, & avoit partagé ses conquê-
 tes du nouveau Monde en différents
 Gouvernemens indépendants. Mais
 cela avoit mal réussi; ainsi que nous
 l'avons vû. Le Roi Don Sebastien
 imbu de cette premiere idée, & per-
 suadé de sa nécessité, voulut y reve-
 nir, & fit trois Gouvernemens. Le
 premier depuis le cap des Courants
 dans l'Afrique Orientale, jusques à
 celui de Guardafu; le second depuis
 ce dernier cap jusques à celui de Co-
 morin; & le troisième depuis le
 Golphe de Bengale jusques à la Chi-
 ne. Ayant fait cette destination, il
 envoya Don Antoine de Norogna
 dans l'Inde avec titre de Viceroy, &
 il nomma aux deux autres Gouverne-
 mens François Baretto pour le pre-
 mier, & Antoine Monis Baretto

pour

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 361
pour le second, tous deux avec le
seul titre de Gouverneurs.

ANN. de

Antoine Monis Baretto étant ar-
rivé à Goa, pressa le Viceroi de l'ex-
pédier pour son Gouvernement, se-
lon les ordres qu'il en avoit de la
Cour, & fit en même-tems des pro-
positions très-exorbitantes. L'état
des Indes ne comportoit certaine-
ment pas qu'on eût égard à ses de-
mandes, sur-tout à l'issuë de la guer-
re qu'on venoit de soutenir, & qui
n'étoit pas encore bien éteinte. Le
Viceroi fit ce qu'il put pour le ren-
dre capable de raison, & l'obliger à
moderer ses prétentions. Baretto se
piqua, refusa de partir avec les se-
cours qu'on voulut lui donner, &
écrivit sous main à la Cour des Let-
tres pleines de fiel & d'amertume ;
ainsi Malaca resta sans secours pen-
dant plus d'une année.

J. C.

1572.

1573.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI,

Sur la seule Lettre de Baretto ,
la Cour envoya ordre de déposer le
Viceroi. François de Sofa , qui com-
mandoit la flote partie du Royaume,
n'eut pas plutôt mis pied à terre ,
qu'il alla porter les dépêches du Roi
à l'Archevêque Don Gaspar , à qui

ANN. de

J. C.

1573.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

elles étoient adressées. Cet homme respectable par ses cheveux blancs sa sainteté, son sçavoir & son rang; mais simple & ignorant dans les choses de ce monde, fit alors une faute énorme, qu'on ne devoit pas attendre de son âge, de son caractère, ni de sa vertu. Car au lieu de prendre conseil, y ayant sur-tout dans les Lettres de la Cour des choses qui pouvoient s'interpréter bénignement, emporté d'un zèle imprudent, & peut-être aussi flatté de la vanité d'avoir à exécuter un ordre de cette importance, il assemble tous les corps dans son Eglise, y fait lire par un huissier les ordres qui lui étoient venus, & remet à Antoine Monis Baretto des provisions pour succéder à Norogna.

Après ce terrible éclat, du même pas & avec la même imprudence, l'Archevêque suivi de tout ce Conseil tumultueux, va lire au Viceroi la sentence de sa déposition. Norogna l'écoutra avec une constance laquelle attendrit ceux-mêmes dont elle fut entendue, & qui lui rendoient la justice de croire qu'il ne la mérit-

toit pas. Cependant lui, son épou-
 se & Don Fernand Alvares de No-
 rogna en moururent de chagrin sur
 le Vaisseau qui les portoit en Portu-
 gal. Le Ministre qui avoit envoyé
 de la Cour l'ordre précipité & incon-
 sidéré, en conçut aussi tant de dé-
 plaisir, qu'il en mourut pareillement.
 L'Archevêque & Baretto auroient
 dû en mourir de honte & de re-
 gret, & n'en moururent pas. Belle
 instruction sur la vanité des choses
 humaines, où l'on voit la vie & la
 fortune d'un homme de mérite &
 en grande place, dépendre en mê-
 me-tems de la passion d'un homme
 intéressé dans sa propre cause, faux
 & violent dans ses informations,
 de l'emportement d'un Ministre in-
 considéré & peu réfléchi, de la sim-
 plicité ou de la vanité d'un devot
 sans lumieres.

Après cet exemple de terreur,
 dont Baretto étoit en quelque sorte
 l'auteur & l'exécuteur lui-même :
 qui ne croiroit qu'il eût dû faire
 plus d'impression sur lui que sur tout
 autre, & lui inspirer la crainte d'u-
 ne Cour qui montroit tant de sévé-

ANN. de
 J. C.

1573.

DON SERAS-
 TIEN ROI.

DON AN-
 TOINE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

rité pour le seul manque de respect
 ANN. de dû à ses ordres ? Il se trouvoit juste-
 J. C. ment dans le même cas qui lui avoit
 1568. fait paroître son prédécesseur si cou-
 DON SEBAS- pable. Il étoit Gouverneur général
 TIEN ROI, & Maître. Don Lionel Pereira lui
 ANTOINE succédoit dans le Gouvernement de
 MONIS BA- Malaca. Baretto avoit reçu des or-
 RETTO GOU- dres de le pourvoir, encore plus pres-
 VERNEUR, sants que n'avoient été ceux de No-
 rogna en sa faveur. On avoit nou-
 velle que Malaca étoit de nouveau
 réduite à de grandes extrémités. El-
 le étoit bien plus dans le besoin par
 le refus qu'il avoit fait d'y aller l'an-
 née précédente. L'Inde ne se trou-
 voit pas dans une situation aussi fâ-
 cheuse, que celle où elle avoit été,
 lorsque ses plus puissants Princes é-
 toient armés contre elle, ainsi qu'ils
 l'étoient à l'arrivée de Norogna. Pe-
 reira faisoit des demandes bien plus
 modérées, & se contentoit de beau-
 coup moins. Nonobstant cela Baret-
 to eut le courage de refuser à Perei-
 ra tout ce qu'il demandoit, & la
 Cour, à qui on ne manqua pas d'en
 porter des plaintes très-vives, quoi-
 que bien plus offensée par cette re-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 365
citive de desobéissance, n'osa sévir
contre celui-ci, qui étoit bien plus
criminel que son prédécesseur, dont
il avoit lui-même si fort exagéré la

faute, parce qu'elle avoit usé de trop
de rigueur envers celui-là qui le mé-
ritoit moins, ou qui ne le méritoit
point du tout. Etrange foiblesse

& preuve sensible que souvent les
hommes ne sont ou ne passent pour
coupables, qu'autant qu'ils le pa-
roissent à ceux de qui ils dependent.

Don George de Castro en fut aussi
une preuve l'année suivante; mais tris-
te. La Cour étoit encore dans le goût
de la sévérité. Elle envoya ordre de lui
faire son procès, pour avoir livré la
Forteresse de Challe au Zamorin,
& cet infortuné vieillard eut la tête
tranchée sur un échaffaud dans la pla-
ce publique de Goa. On pouvoit cer-
tainement l'excuser, ou l'on devoit
faire le procès aux autres qui l'a-
voient si mal conseillé. Le ministere
parut avoir pensé ainsi, sans quoi il
se rendoit ridicule en envoyant l'an-
née d'après des provisions pour lui
confier un autre Gouvernement.

A mesure que Malaca sentoît croî-

H h iij

ANN. de
J. C.

1574.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

 ANN. de

J. C.

1574.

DON SEBAS-
TIEN ROI.ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

tre sa foiblesse par l'abandon où la laissoient ceux qui étoient chargés de pourvoir à son salut, elle voyoit croître le nombre de ses ennemis. La Reine de Japara y envoya la premiere quinze mille Javes avec une puissante flote de quatre-vingts Joncs, & de plus de deux cens vingt Calaluzes. Tristan Vaz de Vega, qui depuis sa victoire avoit continué sa route aux Isles de la Sonde, étoit de retour à Malaca, & le peuple l'avoit prié de vouloir bien entrer en possession du Gouvernement vacant par la mort de Don François Enriqués. Vaz fut encore l'Ange tutelaire de cette pauvre Ville, & avec quelques secours que la Providence lui envoya, il eut la gloire de triompher de cette nombreuse armée.

Les Javes avoient formé un siège dans les regles, & établi leurs quartiers. Jean Pereïra que Vaz envoya, leur en enleva un avec sept pieces de canon. Après ce premier essai, Pereïra alla mettre le feu à leur flote. Il y prit si bien, qu'il consuma trente Joncs & une machine qu'ils a-

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 367
voient dressée pour emporter un des
bastions de la forteresse. Pereira s'é- ANN. de
tant ensuite mis en embuscade avec J. C.
sa petite flotte pour leur couper les 1575.
vivres, les Javes affoiblis d'une part DON SEBAS-
par une maladie qui en fit périr près TIEN ROI.
de la moitié, & de l'autre par la ANTOINE
faim qu'ils sentoient depuis que Pe- MONIS BA-
reïra avoit occupé tous les detroits RETTO GOU-
en y faisant la course, se rembarque- VERNEUR.
rent avec précipitation. Pereira les
suivit, & battit leur dernière ligne.
Leur retraite précipitée se fit en moins
de trois heures. Le siège avoit duré
trois mois.

A peine cette armée fugitive eut-
elle disparu, qu'on vit venir celle du
Roi d'Achen, laquelle étoit encore
plus formidable que les précédentes.
Tristan Vaz réduit à la nécessité par
la disette, avoit envoyé Jean Peréi-
ra pour s'assurer d'un passage avec
trois batimens, & faciliter les con-
vois des vivres. La flotte ennemie
tomba sur eux. En peu de momens
les trois vaisseaux furent criblés, les
trois Capitaines tués avec soixante-
douze des leurs, quarante furent faits
prisonniers, cinq seulement se sau-

verent à la nage. Cette perte mit la
 ANN. de Ville aux derniers abois : il n'y res-
 J. C. toit plus que cent cinquante Portu-
 1575. gais, la plupart hors d'état de porter
 DON SEBAS-les armes. La poudre & les vivres
 TIEN ROI. leur manquoient. Tout leur recours
 ANTOINE étoit en Dieu, qui parut vouloir en-
 MONIS BA- core sauver miraculeusement cette
 RETTO GOU- Ville coupable. Car le silence, qui
 VERNEUA. y regnoit par le défaut de poudre,
 & la consternation où tout le mon-
 de étoit, ayant fait appréhender au
 Roi d'Achen quelque surprise ou
 quelque ruse de guerre, saisi d'une
 terreur panique, ce Prince leva le
 siège avec une précipitation extra-
 ordinaire, & lâcha sa prise, lors-
 qu'il la tenoit presque entre ses
 mains.

Le Gouverneur général avoit quel-
 que entreprise en tête, & se mit en
 devoir d'en faire les préparatifs. A-
 fin de justifier à la Cour les refus qu'il
 avoit faits à Don Lionel Pereira des
 secours qu'il lui demandoit pour Ma-
 laca, par la nécessité où se trou-
 voient les Indes, il emprunta du Se-
 nat de Goa vingt mille pardaos. Mais
 n'ayant pas de caution à donner, il

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 369
lui engagea son fils Edoüard Monis
âgé de huit ans. Le Senat traita mal ANN. de
le Gouverneur en cette occasion, J. C.
par comparaison à la maniere dont il 1576.
en avoit usé avec Don Jean de Ca-
stro, auquel il avoit renvoyé les poils
de sa barbe qui lui servoient de ga-
ge, & donné au-delà de ce qu'il de-
mandoit, au lieu que n'accordant à
celui-ci que l'emprunt qu'il propo-
soit, il accepta le gage. Cette dif-
ference de procedé, faisant sentir
celle qu'on faisoit d'homme à hom-
me, piqua d'autant plus Baretto,
qu'il s'étoit flatté qu'on en useroit
mieux. Il est vrai que l'incertitude
où l'on étoit sur la maniere dont la
Cour jugeroit de sa conduite à l'é-
gard de Don Lionel Pereira, dut
beaucoup influer dans un procedé aus-
si peu honnête & peu obligeant.

Nous ne voyons pas qu'il y eut
aucune suite de cet emprunt, ni que
Monis Baretto ait fait aucune entre-
prise considerable pendant son Gou-
vernement. Nous trouvons seule-
ment que Jean de Costa avec deux
galeres & vingt-quatre fustes courant
la côte du Malabar, humilia le Roi

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

de Tolar & le Zamorin, en brulant
 ANN. de plusieurs de leurs peuplades. Il ap
 J. C. pésantit sa main vengeresse plus par
 1570. ticulierement sur celui-ci en ruinant
 DON SEBAS- absolument l'Isle de Challe, & un
 TIEN ROI. peu plus loin l'une de ses maisons de
 ANTOINE plaisir, où son neveu le Prince
 MONIS BA- héritier fut tué ; ce qui lui fut infi-
 RETTO GOU- niment plus sensible que toutes les
 VERNEUR. autres pertes.

Ce fut environ ce tems-là, que
 quatre Religieux de l'Ordre de saint
 François, qui avoient à leur tête un
 saint homme, nommé le pere Al-
 faro, pénétrèrent à Chine pour y
 prêcher l'Evangile. Ils resterent quel-
 que tems à Canton, où ils travail-
 lerent avec beaucoup de zèle à la
 conversion des ames ; mais voyant
 que le fruit ne répondoit point à
 leurs travaux, ils revinrent à Ma-
 cao.

La division des Gouvernemens
 ayant très-mal réussi du côté de Ma-
 laca, fut encore plus malheureuse,
 quoique dans un autre genre, en ce-
 lui d'Afrique. Le Roi Don Sebastien
 poussé par son Conseil à faire ce par-
 tage, avoit eu pour objet dans celui-

ci de se rendre maître des Mines de l'Empire de Monomotapa, qu'on lui assuroit être une source intarissable de richesses immenses, & une entreprise aisée & facile.

L'Empire du Monomotapa ou Benomotapa comprend une grande partie de la basse Ethiopie, depuis l'Empire des Abyssins jusques au cap de Bonne-Esperance, Nord & Sud; & depuis la côte de Zanguebar jusques aux pais des Nègres, & Royaumes d'Angole & de Congo, Est & Ouest. Il est arrosé par plusieurs grandes rivières, & contient vingt-cinq Royaumes qui lui rendent hommage. Les habitans n'en sont pas tous barbares, comme les Hotentots, & autres peuples de la côte de Cafrerie. Quoique noirs & crêpus comme le sont les Nègres, ils sont plus spirituels & plus industrieux, & ont une forme de Religion plus marquée, dont il paroît que l'Empereur est le Chef. Ce Prince est respecté comme une espece de Divinité. Ses sujets ne lui parlent qu'à genoux; lui & ses femmes sont servis par les enfans des Princes & des Rois ses vassaux, qui

ANN. de
J. C.
1576.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

sont là comme en ôtage jusques à
 ANN. de l'âge de vingt ans , & passent ensui-
 J.C. te aux premiers emplois. Le Palais
 1576. de ce Prince est riche , & tout y res-
 DON SEBAS. pire l'air d'une Nation assez bien po-
 TIEN ROI. licée. Les marques de sa dignité sont
 ANTOINE une serpe & deux flèches. Quoiqu'il
 MONIS BA- soit en paix , il tient cependant tou-
 RETTO GOU- jours sur pied une armée très-nom-
 VERNEUR. breuse. Il a parmi ses troupes un
 peuple de femmes guerrieres , qu'on
 prétend être issu des anciennes Ama-
 zones de Libye. Ce que ce Prince a
 de plus particulier , c'est le feu sa-
 cré qu'il entretient , & qu'il envoie
 renouveler chaque année dans tous
 les Etats des Princes ses feudataires.
 Ses terres sont fertiles & abondan-
 tes , riches en Elephants & en bes-
 tiaux ; mais surtout par ces mines ,
 dont j'ai déjà parlé , & qu'on pré-
 tend être l'Ophir de Salomon.

Il y avoit quelques années que l'Em-
 pereur qui regnoit alors , avoit té-
 moigné souhaiter l'alliance des Por-
 tugais. Le Viceroy des Indes y en-
 voya le Pere Gonçale de Sylvéira
 Jesuite , qui baptisa ce Prince avec
 l'Imperatrice sa mere & trois cens des

principaux Seigneurs de la Cour. Mais les Maures ayant tourné son esprit, il fit trancher la tête à ce Prince. Peu après il s'en repentit, & fit le même traitement à ses calomnieux.

Le zèle d'étendre la Religion en ce pays-là, & le désir de profiter de ses richesses, déterminâ le Roi Don Sebastien à y envoyer François Baretto avec trois vaisseaux & environ mille hommes. Il étoit surprenant que Baretto, qui avoit été Gouverneur général des Indes, voulût se charger d'une si pauvre commission. Mais les grands hommes font plus d'attention à l'obéissance qu'ils doivent à leurs Princes, qu'à la différence des postes. D'ailleurs Baretto étoit ruiné pour le service de l'Etat. Le Roi cependant prétendit l'honorer, en le mettant de niveau avec le Viceroy des Indes, & lui donna l'avance le titre de Conquerant des mines.

Je rapporterai ici fidèlement ce que dit Manuel de Faria dans son histoire. Cet Auteur raconte que le Roi en chargeant François Baretto de

ANN. de
J. C.
1576.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

cette expédition , lui ordonna en même-tems de ne rien faire , que par le Conseil du Pere de Monclaros Jesuite ; en quoi il ne sçait qu'admirer d'avantage , ou la docilité d'un grand Capitaine à se soumettre à un Religieux ignorant dans le métier de la guerre , ou ce Religieux saint pour la personne , & plein de zèle qui fortoit si fort de sa sphere & de son état. Monclaros sentant bien son credit , se comporta en maître , le tout pour la gloire de Dieu , & commença à user de son autorité dans le choix des deux routes par où l'on pouvoit entrer dans le Monomotapa. Seul & contre l'avis de tous , il fit prendre celle par où il falloit passer au voisinage de quelques Mauvaises , qui penserent faire périr cette armée en empoisonnant les eaux. Baretto ne laissa pas d'avancer chemin. Il envoya ses Ambassadeurs à la Cour de l'Empereur , & en obtint ce qu'il demandoit , en lui offrant son alliance contre le Roi de Monagas rebelle. Il cotoya le fleuve Zambeze seulement avec vingt-trois chevaux , & cinq à six cens hommes.

ANN. de
J. C.
1576.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 375
armés d'arquebuses. Il marchoit en
bon ordre avec son canon & son ba-
gage dans le centre, & avec cette
petite troupe il défit plusieurs fois
des milliers d'hommes peu accoutu-
més au bruit du canon & de l'artil-
lerie, de sorte que le Roi de Mon-
gas fut réduit à lui demander la
paix.

ANN. de
J. C.
1576.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

Dans ces circonstances François
Baretto fut obligé de retourner à Mo-
zambique, où Antoine Peréira Bran-
dan, l'un de ceux qui s'étoient si
fort distingués aux Moluques par
leurs crimes, & qui en punition étoit
banni dans l'Afrique, & avoit de-
mandé par préférence d'être de l'ex-
pédition des mines, avoit causé de
fâcheux mouvemens. Car cet homme,
quoique âgé de quatre-vingt cinq
ans, ne dementit point alors sa pre-
miere conduite. Baretto lui avoit con-
fié la forteresse, & cet ingrat cher-
cha à s'en rendre maître, & à sup-
planter Baretto, qu'il noircit auprès
du Roi à force de calomnies man-
diées, & de lettres qu'il écrivit à
la Cour. Baretto étant de retour à
Mozambique, Brandan se jeta à ses

— pieds, & lui demanda grace. Baretto la lui accorda avec une extrême J. C. générosité, l'embrassant tendrement 1576. les larmes aux yeux ; & ayant confié la place à un autre, il repartit pour l'armée. A peine y fut-il arrivé que le pere Monclaros se laissant transporter à un zèle hors de saison, lui commanda d'abandonner l'entreprise, lui disant, „ qu'il étoit la cause „ de la perte de tout son monde, & „ qu'il en rendroit un compte terrible à Dieu, & au Roi qu'il avoit „ trompé. „ Baretto saisi de cette faillie en mourut deux jours après de chagrin.

DON SEBAS.
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

Vasco Fernandes Homen, qui succédoit à Baretto par ordre de la Cour, en cas de mort, fut assez bon pour obéir au Pere de Monclaros en ce point, & revint à Mozambique ; mais s'y étant un peu laissé desilluser les yeux sur les motifs d'une obéissance si aveugle, il laissa là ce Pere, & reprit son expédition, laquelle fut cependant très-malheureuse. Les naturels du pays le tromperent, & firent tant par leurs ruses, que la plupart des Portugais périrent, & que

ceux

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 377
ceux qui purent survivre à leur misère, revinrent sans avoir trouvé les mines, d'où on les avoit toujours malicieusement éloignés. Cette expédition commencée en 1569. dura jusqu'à environ la fin de 1576.

Le Pere François de Sofa, soit qu'il crût le Pere de Monclaros innocent de ce fait, soit qu'il eût de la peine pour son Corps de l'en voir coupable, comme si c'étoit un tache que dans un corps aussi nombreux il se trouvât un homme qui se laissât conduire à un zèle mal entendu, a entrepris de le justifier, & dit que Manuel de Faria, qu'il ne nomme pas, ou a été mal informé, ou s'est laissé trop aller à son esprit critique & mordant. Il se peut faire, que l'Auteur a été mal informé, sur-tout dans un tems où l'on attribuoit aux Jesuites bien des choses, dans lesquelles ils n'avoient point de part. Les autres Ecrivains que nous avons suivis jusqu'à présent, nous manquent, & n'ont pas conduit leur histoire jusqu'à ce tems-ci, où Faria se trouve être le seul Annaliste des Conquêtes des Portugais. Je crois

ANN. de
J. C.
1576.
DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

ANN. de
J. C.
1576.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

cependant devoir rendre justice à cet Auteur. Il est vrai qu'il est libre ; mais il hardi à dire son sentiment ; mais il m'a paru veridique ; & pour ce qui est des Jesuites , il en parle en tant d'endroits avec une estime & une affection si singuliere , que je ne puis croire que dans celui-ci il ait parlé par passion , n'ayant je crois aucun intérêt à faire paroître le Pere Monclaros coupable long-tems après la mort de ce Pere. La fidélité que je dois à la verité de l'histoire , ne m'a pas permis d'omettre ce trait , ni de ne pas rendre justice au mérite de cet Ecrivain , en disant ce qui sert à sa justification.

RUY LOREN-
ÇO DE TAVO-
RA nommé
VICEROI

DIEGO DE
MENESSES
GOUVER-
NEUR.

Ruy Lorenzo de Tavora , qui venoit pour succeder à Antoine Monis Baretto , & qui étoit honoré de la qualité de Viceroy étant mort à Mozambique , Don Diego de Meneses , se trouvant nommé dans les successions , prit en main le Gouvernement , & le tint pendant deux ans , sans qu'il en reste aucun vestige par le défaut des mémoires de ces tems-là. Il avoit bien servi , & étoit digne du poste où il étoit élevé. Il

Don Louis

d'Ataïde



Mangalor

Onor

Bracalor

manqua moins sans doute aux occasions de faire de grandes choses, que les occasions ne lui manquent.

Don Louis d'Ataïde Comte d'Atougua revint pour la seconde fois dans les Indes, pour lui prendre le bâton des mains. Le Roi Don Sebastien avoit nommé ce grand homme Généralissime de l'armée que ce Prince devoit conduire en personne dans l'Afrique. Il l'avoit choisi par préférence sur sa haute réputation, & sur-tout à cause de l'intrepidité & du sang froid qu'il conservoit dans les plus grands dangers, & dont on raconte plusieurs traits singuliers. Mais autant que cette valeur lui plût, autant fut-il choqué de sa prudence, & des conseils qu'il lui donna trop contraires à son naturel belliqueux & impetueux, comme si la prudence ne devoit pas aller de concert avec la valeur. Pour s'en défaire donc avec honneur, il changea sa destination sous le prétexte du besoin des Indes, & le fit partir brusquement, seulement avec deux vaisseaux & une caravelle, dans la

ANN. de

J. C.

1578.

1579.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS D'ATAÏDE COMTE D'ATOUGUIA VICEROI. pour la seconde fois.

mauvaise saison , & sans égard pour
 ANN. de Ruy Lorenço de Tavora qu'il avoit
 J. C. envoyé Viceroy , il n'y avoit pas en-
 1578. core un an , & que cet affront eût
 1579. fait mourir de chagrin , si la maladie
 ne l'eût prévenu.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.
 pour la se-
 conde fois.

Le Comte d'Atouguia cependant
 fit un très-heureux voyage , & arri-
 va à Goa sur la fin d'Août 1579. Son
 arrivée fit trembler les ennemis de
 la nation Portugaise. Le souvenir
 du passé fit tomber les armes des
 mains à ceux qui eussent pu penser
 à remuer. Il eut seulement à châtier
 la perfidie de Melic Tocar Tanadar ,
 ou Douanier de Dabul pour l'Idal-
 can , qui sous le Gouvernement pré-
 cedent avoit commis une insigne per-
 fidie à l'égard de quelques Officiers
 Portugais des escadres qui faisoient
 la course vers le Nord. Ils étoient
 quatre Capitaines , Don Jérôme
 Mascaregnas , Don Diego & Don
 Antoine de Silvêira , & François
 Personne. Ceux-ci étant venus mouil-
 ler à Dabul pour prendre des rafraî-
 chissemens à l'ombre de la paix , le
 Tanadar les reçut fort bien , & les
 ayant invités à venir à terre man-

ger chez lui, il les fit égorger en trahison, à l'exception pourtant de Mascaregnas, qui sembla avoir pressenti le danger, & recueillit quelques-uns de ceux qui échapperent à la conjuration. Une des premières choses que fit le Viceroy, ce fut d'envoyer Don Pierre de Meneses pour châtier ce perfide, & lui-même il se mit en devoir de presser tellement l'Idalcan, qu'il fut contraint à lui en faire justice.

On en vint en effet à une négociation, & il fut convenu que le Tanadar seroit exilé de Dabul & de son territoire. Mais peu après le Viceroy ayant appris que le Tanadar y étoit encore dans l'exercice de sa charge, cette infraction, qu'il regarda comme une insulte, l'ayant animé, il résolut d'y procéder par des voies plus efficaces. Don Paul de Lima Peréira qu'il y envoya avec dix Vaisseaux, lui donna sur cela une ample satisfaction, étant allé à Dabul, où il brula deux vaisseaux de l'Idalcan, fit de grands ravages dans les peuplades d'alentour, & battit bien deux Corsaires Malaba-

ANN. de
J. C.
1578.
1579.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.
pour la se-
conde fois.

res que le Tanadar avoit appellés à son secours.

J. C. Il arriva alors une nouvelle révolution dans les Etats de l'Idalcan
1580. qui fut tué par un jeune Page, à qui
1581. il voulut faire violence. Il n'avoit point d'enfans. Un de ses neveux lui succeda. Mais il fut bientôt dépossédé par un sujet rebelle & puis-

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.
pour la se-
conde fois.

sant, qui se souleva, & se rendit maître de sa Capitale & de sa personne. La garde Abyssine de ce nouveau Tyran le dépouilla de ses Etats & de la vie. Les trois Chefs Abyssins auteurs de cette revolte se divisèrent entr'eux, & l'un d'eux resta le maître. Le Viceroi auroit sans doute profité de ces conjonctures, s'il n'étoit mort lui-même à Goa pour ne pas survivre aux disgraces de sa Nation. Car ce fut alors que le Royaume de Portugal se vit comme accablé par la mort du Roi Don Sebastien, qui périt dans son expédition d'Afrique, & par celle du Cardinal Infant Don Henri, qui n'ayant tenu le sceptre que pendant un an & demi, sans avoir pris aucune mesure pour assurer la succession

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 383
cette Couronne, donna lieu à Philippe second Roi d'Espagne de s'en rendre le maître.

La nouvelle de cette grande catastrophe ayant été envoyée dans les Indes par les Regents du Royaume, Don Fernand Telles de Meneses, qui se trouvoit en place de Gouverneur par les successions, y fit reconnoître le Roi Philippe d'Autriche dans toutes les places, sans y trouver la moindre opposition. Il eut en cela d'autant plus de mérite, qu'il avoit des liaisons particulières & des raisons fortes d'être attaché au Prince Don Antoine de Portugal, qui disputoit cette Couronne, dont il se prétendoit héritier. Le Roi Philippe ignorant le service que Telles lui rendoit, & supposant Don Louis d'Ataïde encore vivant, étoit fort inquiet sur la disposition où l'on étoit dans les Indes à son égard. Ce fut dans cette inquiétude qu'il fit partir Don François Mascaregnas, celui qui avoit défendu Chaül avec tant de gloire contre Nizamaluc, avec le titre de Viceroi. Il l'honora aussi du titre de Comte de sainte Croix, & ajoûta à

ANN. de
J. C.

1581.

DON FER-
NAND TEL-
LES DE ME-
NESES GOU-
VERNEUR.

DON HENRI
ROI.

PHILIPPE I.
DE PORTU-
GAL, II.
D'ESPAGNE.

ANN. de
J. C.
1581.

PHILIPPE I.
DE PORTU-
GAL, II D'ES-
PAGNE.

DON FRAN-
ÇOIS MAS-
CAREGNAS
VICEROI.

sa dignité de grands privileges mo-
tivés par le désir de se l'attacher
& de l'espérance qu'il lui soumet-
troit les Indes. Et afin que Don
Louis d'Ataïde ne fît point de diffi-
culté de lui remettre le Gouverne-
ment, il le faisoit Marquis de la
Ville de Santaren. Mascaregnas en
arrivant trouva tout fait. Ataïde é-
toit allé jouir des récompenses du
Ciel, plus solides, & moins aveu-
gles que celles des Rois de la terre.
Mascaregnas jouit de celles qu'on lui
avoit accordées en consideration de
ses services futurs; & Fernand Tel-
les de Meneses, à qui le Roi d'Espa-
gne avoit l'obligation de tout, fut
dépossédé, & resta sans récompense
ainsi va le monde.

C'est ici l'Epoque où j'ai cru de-
voir terminer cet ouvrage. Le Por-
tugal en changeant de maître parut
avoir tout perdu. Devenu partie de
la Couronne d'Espagne, il fut, dit-
on, en quelque sorte la victime de
la politique de cette Monarchie, &
l'objet de l'avidité de tous ses enne-
mis. Le Comte Duc d'Olivares
premier Ministre de Philippe Qua-
trième

trième, est accusé par quelques-uns d'avoir mis toute son attention à diminuer les forces d'un Etat, où il apprehendoit toujours une révolution en faveur de ses legitimes Princes, quoique sans attribuer ces intentions perverses à ce Ministre, il soit plus naturel de dire qu'ayant une trop vaste étendue de pays à maintenir contre tant de Puissances ennemies, il donna moins de soin à conserver ce qui étoit aux Portugais, que ce qui appartenoit aux Castillans, bien qu'il eût été ravi de pouvoir conserver le tout. Cependant le Portugal, qui auparavant avoit toujours été tranquille, sans prendre part aux guerres de l'Europe, s'y trouva enveloppé, parce qu'il appartenoit alors à une Puissance qui donnoit de la jalousie à toutes les autres, & qui étoit accusée d'affecter la Monarchie universelle.

Les Conquêtes des Portugais s'en ressentirent d'abord, & tandis que les Mogols se rendirent maîtres de tout l'Indostan, que la puissance des Rois de Perse alloit croissant du côté de l'Arabie, les Anglois & les

ANN. de

J. C.

1581.

PHILIPPE
III. ROI.PHILIPPE
IV. ROI.DON JEAN
IV. ROI.

ANN. de
J. C.
1581.

Hollandois commencerent à troubler le commerce d'Afrique, & à courir sur les colonies Portugaïses. Les premiers s'attacherent à l'Arabie, & à la fin leur firent perdre Ormus. Les seconds leur enleverent Malaca, & les chasserent de presque tous leurs établissemens dans l'Isle de Ceilan & dans celles de la Sonde, secondés de la haine des naturels du pays trop justement irrités des excès des particuliers, auxquels la Cour de Portugal n'avoit pas mis ordre,

Les Hollandois ne firent pas de moindres efforts pour enlever le Bresil. Ce pays presque toujours négligé par le Portugal, & qui lui vaut aujourd'hui un Perou, a toute l'obligation de sa conservation, en premier lieu à Mathias d'Albuquerque, qui le soutint long-tems contre les négligences affectées du Comte Duc d'Olivarès, lequel sembloit, dit-on, en avoir déterminé la perte, & en second lieu à l'incomparable Jean Fernandes Vieira, qui se voyant abandonné du Roi Jean quatrième très-occupé à se soutenir dans le Portugal contre les armes d'Espagne, après

la révolution qui remit la maison de ———
 Bragance sur le Trône dans la per- ANN. de
 sonne de ce Prince , déclara la guer- J. C.
 re aux Hollandois en son propre & 1581.
 & privé nom , la continua long-tems
 contre la volonté de son Souverain,
 qui le voyant secondé de la fortune,
 reconnut enfin les grandes obliga-
 tions qu'il lui avoit , en même tems
 que tout l'univers applaudissant à la
 grandeur de son courage, à son invin-
 cible constance , à son héroïque fidé-
 lité , le regarda comme un des plus
 grands hommes que la Providence
 eût fait naître pour le bien & l'hon-
 neur de Portugal.

Voilà ce qu'en historien fidèle j'ai
 tâché d'exposer avec toute la sincé-
 rité possible. Et certainement il n'est
 personne qui réfléchissant sur ce que
 la Nation Portugaise a fait aux ex-
 trémités du monde par des travaux
 immenses , des périls sans nombre ,
 des actions de valeur surprenantes ,
 & quelquefois incroyables , domp-
 tant & subjuguant des nations nom-
 breuses humiliant les Rois les plus
 superbes , & portant par tout la
 foi de Jesus-Christ à la faveur de

388 CONQUESTES DES PORTUGAIS
— ses découvertes & de ses progrès ;
ANN. de elle n'ait acquis une gloire que la
J. C. suite des tems ne pourra effacer , &
1581. par laquelle elle s'est mise de pair ,
ou a surpassé même de beaucoup les
Conquêtes de l'antiquité les plus
vantées.

Fin du quatorzième & dernier Livre.



TABLE

DES MATIERES

Contenuës dans le troisième &
quatrième Tome.

A

A *Bdala* (*Abyssin*) soulevé contre le
Roi d'*Ormus* , est assassiné par les
ordres de *Don Manuel de Lima* Gou-
verneur de la Citadelle , *t. 4. p. 37.*

Abix-Cau , commandant à *Novanaguer* ,
tache de s'emparer de *Diu* , & maltraite
les Portugais , *t. 4. 168.* est battu par
Don Diegue de Norogna Corcos , *170.*
& entierement chassé par le même , *199.*

Abraham (*Coje*) ménage une intrigue au-
près de *Cedemecan* , d'où s'ensuivit la
mort de *Madre-Maluc* , *t. 4. 236.*

Abreu (*Antoine*) envoyé par *Albuquer-*
que aux *Moluques* s'arrête à *Amboine* ,
t. 3. 41. va aux *Îles de Banda* , sa mort ,
ibid.

Abreu (*George*) ses démêlés avec *Don*
Roderic de Lima , *t. 3. 116. & suiv.*

Abreu (*Onuphre & François freres d'*)
accompagnent *Christophle de Gama* en
Ethiopie , & commandent chacun un

K k iij

T A B L E

- p corps de troupes , t. 3. 196.
-
- Abreu*
- (Simon d') perd son Vaiffeau & la
-
- vie , t. 3. 35.
-
- Abuna*
- , nom de l'Evêque de la haute E-
-
- thiopie , t. 3. 109. reconnoit le Patriar-
-
- che Schismatique d'Alexandrie , 150.
-
- Abyssinie*
- , origine de ce nom , fa descri-
-
- ption ,
- Voyez*
- Ethiopie.
-
- Abyssins*
- , leur caractere , leurs mœurs ,
-
- leur Religion , t. 3. 109.
-
- Abyssins*
- font corps dans le Royaume de
-
- Cambaïe , t. 4. 198. s'emparent de plu-
-
- sieurs postes ,
- ibid.*
- chassés de Parnel ,
-
- 202.
-
- Abyssin*
- (jeune Abyssin Page de Sultan Ba-
-
- dur) sa dextérité à tirer de l'arc en dé-
-
- fendant son maître , est tué lui-même , t.
-
3. 333.
-
- Achen*
- , Roi d'Achen se rend maître des
-
- Royaumes de Pedir , d'Aïa & d'Auru ,
-
- t. 3. 26. attaque la Forteresse de Pacen ,
-
27. est battu par les Portugais qui lui a-
-
- bandonnent la Forteresse dans leur vi-
-
- ctoire , 29. fait souffrir le martyrre à
-
- quelques Portugais en haine de leur Re-
-
- ligion , 33. profite de l'inaction du Gou-
-
- verneur de Malaca , 218. le trompe , &
-
- fait plusieurs trahisons aux Portugais ,
-
- ibid.*
- espere se rendre maître de Malaca
-
- par intelligence avec Sanaja Raja Saban-
-
- dar de Malaca , 221. envoie une grande
-
- flote contre Malaca qui fut délivrée par
-
- l'intercession de S. François Xavier , t.
-
4. 11. va lui-même à Malaca pour y for-
-
- mer un nouveau siège , 262. est obligé
-
- de le lever , & y perd son fils qui étoit

DES MATIERES.

pourvu du Royaume d'Auru , *ibid.* entre dans la conjuration des Princes Indiens ligués contre les Portugais avec le Grand-Seigneur , 295. fait partir de nouvelles flotes coup sur coup , dont la premiere est battuë par Mem Lopes Carasco , & la seconde par Louis de Melo , 337. revient à Malaca avec une puissante flote pour satisfaire aux obligations du traité de la ligue , & est mis en fuite par Tristan de la Vega , 357. fait un nouvel effort , & prêt à prendre la place , est saisi d'une terreur panique , & leve le siège , 367.

Achen , Prince héritier du Roi d'Achen emporté d'un coup de canon dans un combat contre Louis de Melo , t. 4. 339.

Acugna (François d') monte le premier à l'assaut de la Citadelle de Damam dans l'attaque de Martin Alphonse de Sofa , t. 3. 268.

Acugna (Manuel d') accompagne Christophle de Gama en Ethiopie , t. 3. 396. commande un corps de troupes , *ibid.* est blessé & soigné par l'Imperatrice , 405.

Acugna (Nugno fils de Tristan) vient aux Indes en qualité de Gouverneur général avec deux de ses freres , t. 3. 199. fait un voyage malheureux , *ibid.* aborde à Mombaze qui est abandonnée & qu'il brûle , 200. passe à Ormus , & fait prisonnier Raix Seraph , 201. envoie du secours au Roi de la Baçore. , 203. Mauvais succès de cette expédition , *ibid.* continuë sa route pour les Indes , 206. Sa conduite envers le Roi de Cananor &

T A B L E

son Ministre , *ibid.* envers Lopez Vaz de Sampaio , 207. & *suiv.* fait diverses destinations de flotes pour croiser , 212. met une grande flote en mer pour aller à Diu , 239. emporte l'Isle de Beth , 241. y perd le tems , & se présente trop tard devant Diu , 242. Tentative inutile qu'il fait sur cette ville , 244. & *suiv.* donne asile à un des freres de Sultan Badur pour s'en servir dans l'occasion , 249. traite avec le Zamorin , & bâtit une Forteresse à Challe , *ibid.* chasse de Baçaim Mélic Tocan fils de Mélic Jaz , 257. est appelé par Sultan Badur sans succès , 262. traite avec le Roi des Mogols , 265. traite avec Sultan Badur qui lui accorde la ville de Baçaim , 268. est recherché par le Roi de Cambaie & par le Roi des Mogols en même-tems , & préfere l'alliance du premier , 281. fait bâtir une Forteresse à Diu , 284. une autre à Baçaim , 291. Ses Négociations avec Azede-Can , 312. se saisit des terres du Concan & des terres fermes de Goa , 313. est rappelé par Sultan Badur , 329. Entre-vûe de l'un & de l'autre , 331. & *suiv.* est soupçonné d'être la cause de l'assassinat de Sultan Badur , 337. s'empare de la ville de Diu après la mort du Sultan , *ibid.* fait un traité avec Mir Mahamed Zaman sans effet , 339. fait détruire le quartier de la ville des Rumes , & fortifie la Citadelle de Diu , 346. se dispose à secourir la Citadelle de Diu assiégée , 351. est relevé par Don Garcie de Norogna , 362. Mauvaise conduite de

DES MATIERES.

Norogna à son égard , 372. Sa mort & son éloge , *ibid.* Parallele de lui & d'Alphonse d'Albuquerque , 373. Le Roi & la Cour lui rendent justice après sa mort , *ibid.*

Acugna (Pierre Vaz d') fils de Tristan , vient aux Indes avec les provisions de Général de la mer , t. 3. 199. meurt de maladie sur la côte d'Afrique , 201.

Acugna (Simon d') fils de Tristan vient aux Indes avec les provisions de Gouverneur de Goa , t. 3. 199. est envoyé par Nugno son frere Gouverneur général , pour soumettre les Isles de Baharen & de Catife , 204. Mauvais succès de cette expédition , *ibid.* & *suiv.* Sa mort , 205.

Acugna (Tristan d') se présente au Roi de Portugal pour lui payer les boulets ramez avec lesquels le corps de son fils Nugno avoit été jetté à la mer , t. 3. 373.

Acugna (Vasco d') traite avec Mélic Tocan pour la reddition de Diu inutilement , t. 3. 261.

Ada-Raja Ministre du Roi de Cananor. Haine qu'il conçoit contre les Portugais à l'occasion de l'assassinat de son parent , t. 4. 207. tâche d'appaîser les esprits après la déclaration de la premiere guerre , *ibid.* combat avec valeur contre eux pendant la seconde guerre , 254.

Aden (Cheq d') pendu par ordre de Solymán Bacha , t. 3. 345.

Aden, se souleve contre les Turcs , & appelle le Roi de Camphar , t. 4. 25. revient sous la puissance des Turcs par trahison , 26.

TABLE

- Aden*, canonée par Don Louis de Mene-
ses, t. 3. 95. tentée & assiégée par Musta-
pha & Sofar, 186. sollicitée inutilement
par Hector de Sylvéira, 216. Garnison
Turque d'Aden égorgée, 291. Les Turcs
s'en rendent encore les maîtres, 292.
Aeïro (Cachil) le dernier des fils de Bo-
lécise élevé sur le Trône de Ternate par
Tristan d'Ataide, t. 3. 233. Indignation
des Ternatiens à ce sujet, *ibid.* Galvan
fait revenir les esprits à son égard, &
lui rend sa liberté, 303. est envoyé pri-
sonnier à Goa par Jourdan de Freytas,
438. est reconnu innocent par Martin Al-
phonse de Sosa, *ibid.* renvoyé dans ses
Etats par Don Jean de Castro, *ibid.* justi-
fié contre ce qu'a écrit le Pere Bartoli de
sa conduite, t. 4. 78. Son affection pour
les Portugais marquée malgré toutes les
avanies qu'il en recevoit, *ibid.* & *suiv.*
mis en prison, & empoisonné par E-
doüard Deça, délivré par les Portu-
gais, 83. se brouille avec Diego Lopez
de Mesquita successeur de Deça, 84. fait
la paix avec lui, & peu après est assas-
siné par ses ordres, 86. Cruauté exercée
envers son corps, 87.
Aeïro, mere de Cachil Aeïro précipitée
par une fenêtre pour s'être opposée à ce
que son fils fut reconnu Roi, t. 3. 233.
Aeïro, Tante du Roi Aeïro, faite prison-
niere par Edoüard Deça, t. 4. 82.
Agacin, désolée par Antoine de Sylvéira,
t. 3. 215.
Agacin, brûlée par Antoine de Saldagne,
t. 3. 246.

DES MATIERES

Agalu-Can ou *Agalachem*, se fortifie à Surate après la mort de Chinguiscan, implore le secours des Portugais, & est refusé, *t.* 4. 280. 282. perd quelques Vaisseaux qu'ils lui enlevent, *ibid.* se brouille avec eux à cette occasion, 283, à recours au Zamorin, & en est secouru, 284.

Aïa, Roi d'Aïa chassé de ses Etats par le Roi d'Achen, se refugie à Malaca, *t.* 3. 27.

Aladin, fils de Mahmud Roi de Bintam succede à son pere, & prend le titre de Roi d'Ugentane, & se fortifie dans la ville de Jor, *t.* 3. 323. infeste Malaca par ses courses, *ibid.* est forcé par Don Estevan de Gama d'accepter la paix à de dures conditions après la défaite de sa flotte, 324. se met en devoir de profiter de la terreur où est Malaca, & offre insidieusement ses services au Gouverneur de cette ville après la retraite des Achenois, *t.* 4. 16. tuë le Courrier qui lui apporte la nouvelle de la défaite des Achenois & se retire, 22. se ligue avec la Reine de Japara, & vient mettre le siège devant Malaca, 91. est forcé de le lever, 94.

Albuquerque (Alphonse) ses ossemens transportés en Portugal, *t.* 3. 66. projet de ce grand homme pour détourner le cours du Nil, & ruiner l'Egypte, 108.

Albuquerque (George d') Gouverneur de Malaca pour la deuxième fois, a beaucoup à souffrir, *t.* 3. 31. s'y comporte

T A B L E

- néanmoins fort bien , 36. demande le
Gouvernement des Moluques pour son
gendre , ou pour son beau-frere , *ibid.*
revient dans l'Indostan , est attaqué par
l'Arel de Porca , & le bat , 90.
Albuquerque (Jean) premier Evêque de
Goa , t. 3. 424. Sa mort , t. 4. 218.
Albuquerque (Matthias) bien blessé à la
prise de Mangalor , t. 4. 262. croise sur
la côte du Malabar , 263.
Albuquerque (Matthias d') défend le Bré-
sil contre les Hollandois , t. 4. 386.
Alcacer , ville de l'Afrique sur la mer
Rouge , t. 3. 392.
Alehelubi (Corsaire fameux) obtient du
Grand-Seigneur l'ordre d'aller prendre
ses galeres à la Baçore , t. 4. 161. est ar-
rêté & coupé par Don Ferdinand de Me-
neses , 162. perd six de ses galeres , *ibid.*
se retire à Surate , où il perdit les autres
neuf , 163.
Alfaro (Religieux de S. François) arrive
à Canton avec trois autres Religieux de
son Ordre , & revient à Macao , t. 4.
370.
Almansor , Roi de Tidor , ambitionne
d'avoir chez lui les Portugais , t. 3. 43.
est piqué de ce qu'ils ont préféré de
bâtir une Forteresse plutôt à Ternate ,
qu'à Tidor , *ibid.* reçoit chez lui les
Castillans , 50. est forcé à faire la guerre
malgré lui , demande la paix à Antoine
de Britto , & ne peut l'obtenir , 60. l'ob-
tient de Don Garcie Henriques , 162.
Henriques lui déclare de nouveau la guer-
re sans sujet , & le fait empoisonner , 164.

DES MATIERES.

Almeida (Don Diegue) fait une irruption vive de la Citadelle de Diu dans la ville contre Abixcan , t. 4. 168. est privé de son Gouvernement : & déclaré incapable de toute charge par ordre de la Cour , & pourquoi , 169.

Almeida (Don François d') est tué dans une sortie au siège de Diu , t. 3. 498.

Almeida (Don Louis) se distingue au second siège de Diu , t. 3. 501. & suiv.

Almeida (Pierre Alvares d') tué dans la fuste de Sultan Badur , t. 3. 333.

Almeida (Don Pedre) commande avec son frere Don Jean dans le bastion de S. Jacques du port au second siège de Diu , t. 3. 459. se signale avec son frere dans une sortie , 485. Leur mort , 488.

Almeida (Don Pedre & Don Louis) freres s'emparent de l'Isle de Balzar , t. 4. 204.

Alvares (François) Prêtre accompagne Roderic de Lima à la Cour d'Ethiopie , t. 3. 102. se fait estimer de l'Empereur , & donne une grande idée de sa vertu , 115. est ramené dans les Indes par Hector de Sylveira , 119. reçoit des honneurs extraordinaires à la Cour de Portugal , *ibid.* & à Boulogne en Italie où il assiste au couronnement de Charles V. & parut en qualité d'Ambassadeur de l'Empereur d'Ethiopie , 120.

Alvarez (François) Prêtre travaille avec succès à la conversion des Isles du More , t. 3. 237. est blessé à l'attaque de Momoia , & se sauve à Ternate , 238.

Alucan , Général Abyssin fait assassiner

T A B L E

- Chinguiscan , t. 3. 275. & suiv.
- Alu-Can* , Tuteur du jeune Roi de Cambaïe se jette sur les terres de Chinguiscan , & prend la ville de Veredora , t. 4. 238.
- Alu-Can* , Ministre de Mahmud Roi de Cambaïe , entreprend le siège de Diu pour venger la mort de Sultan Badur t. 3. 347. établit ses quartiers , & commence l'attaque de la ville des Rumes , 349. est insulté par les Officiers Turcs de la flotte du Bacha Solyman , 350. sa moderation & son habileté à dissimuler cet affront , *ibid.* se retire de l'armée & du siège , *ibid.* 512.
- Alu-Can* , Officier de Mahmud Roi de Cambaïe , est tué au second siège de Diu , t. 3. 512.
- Amanguchi* (ville & Royaume du Japon) Roi d'Amanguchi veut entendre S. François Xavier , & ne témoigne que de l'indifférence pour sa doctrine , t. 4. 104.
- prend une plus haute idée du Saint , & lui donne beaucoup de faveur , *ibid.* meurt victime de la protection qu'il donne au Christianisme sans mourir Chrétien , 106.
- Amazones* d'Afrique , t. 4. 372.
- Amboine* (Ile d') par qui découverte , t. 3. 41.
- Amboine* (fort bâti à) t. 4. 247.
- Andrade* (Louis d') sauve la Forteresse de Ternate par sa présence d'esprit , t. 3. 227.
- Andrade* (Louis Freyre) Gouverneur de Chaül s'y distingue pendant le siège , t. 4. 320.

DES MATIERES.

- Andrade* (Simon d') est fait Gouverneur de Chail , & à quelles conditions , *t. 3.*
3. oblige la ville de Dabul à lui livrer deux galeres ennemies , *7.* inspire tant de crainte à Mélic Jaz , qu'il fait la paix ,
ibid.
Anglois troublent le commerce des Portugais , & leur font perdre Ormus , *t. 4.*
386.
Arabie , portoit anciennement le nom d'Inde & d'Ethiopie , *t. 3.* *100.*
Aravio (Pelage Rodrigués d') se distingue dans l'atraque des retranchemens des ennemis dans la riviere de Bacanor , *t. 3.*
132.
Aroes (le Cachil d') fils naturel de Bo-leise Roi de Ternate , se concerte avec Antoine de Britto pour ôter la Regence à la Reine , *t. 3.* *56.* fait assassiner son frere le Cachil Mamoll , *57.* consent à la détention du Roi & de ses freres ,
ibid. détermine la guerre contre le Roi de Tidor , *59.* emporte la ville de Mariac , *60.* se reconcilie avec Almanfor , dont il devient le gendre , *162.* recommence la guerre contre les Tidoriens , *166.* ravage la ville de Tidor , *ibid.* soupçonné d'avoir empoisonné le Roi de Ternate , *177.* se broüille avec Don George de Meneses au sujet du Cachil Vaïaco ,
ibid. foment la division & l'animosité contre les Portugais , *181.* condamné à perdre la tête , & exécuté , *182.*
Arquico , Port de la mer Rouge , *t. 3.* *105.*
Arrimage , contribué beaucoup à l'allure

T A B L E

- du vaisseau , cela est confirmé par l'exem-
 ple d'Antoine de Saldagne , t. 3. 200. &
 par celui de Don Alvare d'Ataide Ga-
 ma , t. 4. 127
- Affarin* (Fort d') emporté par les Portu-
 gais , t. 4. 182. bien défendu par Andr
 de Villalobos , 286
- Ataide* (Don Alvare d'Ataide de Gama
 fils de l'Amirante part pour les Inde
 avec Martin Alphonse de Sofa , t. 3. 41
 est mis aux arrêts par Sofa à son arrivé
 à Mozambique , 416. revient dans le
 Indes avec le Viceroy Don Alphonse d
 Norogna , t. 4. 127, singularité de c
 voyage , *ibid.* pourvu du Gouvernemen
 de Malaca & du Généralat de la mer
 109. Ses démêlés avec son frere à qui
 devoit succéder , 110. Sa conduite envers
 saint François Xavier , & envers Dieg
 Pereira , *ibid.* est excommunié par l
 Saint , 113. Vérification des prédiction
 du Saint sur lui , & sa mort funeste , 114
 intercepte les Lettres de Xavier , & n'
 trouve rien contre lui , 116
- Ataide* (Don Diegue d') Gouverneur d
 Columbo soutient quelques assauts qu
 lui donne Raju , t. 4. 257. met le feu a
 camp de Raju qui assiégeoit Cota , 259
- Ataide* (Edoüard d') perd son vaisseau
 par le naufrage , & périt avec son fils
 t. 3. 21
- Ataide* (Don Jean d') privé du Gouver-
 nement d'Ormuz par François Baretto
 & pourquoi , t. 4. 181. rétabli dans ce
 Gouvernement par Don Constantin de
 Bragance , 234

Ataid

DES MATIÈRES.

Ataide (Don Jean d') joint la flotte de Don Alvare de Castro , & l'instruit du mauvais succès de l'affaire d'Aden , *t.* 4. 27.

Ataide (Don Louis d') Comte d'Atouguia Viceroy des Indes envoyé par Don Sebastien , *t.* 4. 266. Son éloge , 267. s'étoit distingué en Afrique & aux Indes , & dans la défaite du Duc de Saxe où il sauva l'aigle Imperiale , *ibid.* Distinction qu'il reçut de l'Empereur Charles V. *ibid.* fait Chevalier à Toro par Don Estevan de Gama , *ibid.* regardé comme le restaurateur des affaires des Portugais aux Indes , *ibid.* entre en négociation avec Miram Roi d'un Etat au voisinage de Cambaïe , & qui prétendoit se rendre maître de ce Royaume , 278. envoie du secours à Rostumecan commandant de Baroche , & l'abandonne ensuite , 280. refuse du secours à Agalucan commandant à Surate , & fait piller ses vaisseaux , 282. envoie une flotte pour conserver les places du Nord , *ibid.* enleve la ville de Bracalor par intelligence , 286. met plusieurs flotes en mer , & en prépare une plus grande pour seconder les vûes de Miram , 287. se met en mer , & se rend maître d'Onor , passe à Bracalor , & y trace le plan d'une nouvelle Forteresse , 288. & *suiv.* manque de prendre Aden par intelligence , 291. reconcilie le Roi de Banguel avec la Reine d'Olala , 293. Eclairci du mystere de la conjuration générale des Princes de l'Inde contre les

L l

Tome IV.

T A B L E

Portugais, se prépare à soutenir leurs efforts contre le sentiment de son conseil, 298. *& suiv.* envoie des secours à Chaül sous la conduite de Don François de Mascaregnas, 300. met Goa en état de défense, & se tient prêt à tout événement contre les flotes du Grand-Seigneur, 301. se résout à défendre tous les Postes, & y pourvoit, 308. prend de nouveau les avis de son Conseil, & se tient au sentiment contraire à ceux des autres, 314. Sa réponse à l'Archevêque de Goa, 315. Protestation qui lui est signifiée par ceux du conseil, *ibid.* ramene les meilleures têtes à son sentiment, sa fermeté d'ame en cette occasion, 316. fierté de sa réponse au Zamorin contre l'avis de son conseil, 319. Belle défense contre les troupes de l'Idalcan, *ibid.* *& suiv.* envoie à l'Idalcan un beau cheval Arabe qu'il avoit défilé, 325. ses intrigues dans le camp de l'Idalcan, 326. nouë une intrigue pour obliger l'Idalcan à demander la paix, 328. en forme une autre pour le faire assassiner, *ibid.* envoie de nouveaux secours à Chaül, & fait des diversions sur les terres des ennemis, 333. *& suiv.* fait la paix avec Nizamaluc, & par une nouvelle intrigue, oblige l'Idalcan à se retirer, 347. *& suiv.* est relevé par Don Antoine de Norogna, 332. est choisi par le Roi Don Sebastien pour commander l'armée que ce Prince devoit conduire en Afrique, & pourquoi, 379. lui déplaît par son trop de prudence,

DES MATIERES.

- ibid.* est renvoyé une seconde fois Viceroy dans les Indes , *ibid.* y arrive heureusement , 380. châtie le Tanadar de Dabul , & contraint l'Idalcan à lui tenir parole , 381. Sa mort , 382. est relevé par Philippe I. & fait Marquis de Santaren , 384.
- Ataide* (Don Pedre d'Ataide Enfer) croise vers le détroit de la Méque , & remet sa flotte à Don Diegue de Norognâ , t. 4. 157.
- Ataide* (Trifan d') envoyé Gouverneur aux Moluques par Nugno d'Acugna , t. 3. 231. Son caractère , *ibid.* envoie Vincent de Fonseca prisonnier à Goa , 232. se ligue avec Samarao Emule de Paté Sarangue , *ibid.* envoie le Roi Tabarija & Paté Sarangue prisonniers dans les Indes , *ibid.* met sur le Trône Cachil Aciro le plus jeune des enfans de Bo-leïse , & fait jetter sa mere par les fenêtres , 233. fixe un prix très-bas aux denrées , & revolte tout le pays , 234. porte la désolation chez le Roi de Baccian , & le contraind à demander la paix , *ibid.* Conjuratïon des Ternatiens contre lui & les Portugais , 235. est relevé par Antoine Galvan , 292. Conduite de Galvan à son égard , 294. Son ingratitude envers Galvan , 301.
- Ava* , Roi d'Ava fait la guerre au Roi de Pegu , & remporte l'avantage , t. 3. 409.
- Avelar* (Jean d') prend par escalade une place au Roi de Cambaïe qu'il rend à Nizamaluc , t. 3. 198.

T A B L E

Auru (Roi d') sollicite le secours de Pierre de Faria contre le Roi d'Achen
t. 4. 218. est refusé , 219. s'accommode avec son ennemi , *ibid.*

Auru , Roi d'Auru envoie du secours à la Forteresse de Pacen trop tard , est chassé de ses Etats , & se retire à Malaca , t. 3. 31.

Auru , Roi d'Auru sollicite inutilement le secours des Portugais , & perd la vie faite de ce secours , t. 4. 10.

Auru , veuve du Roi d'Auru , sollicite inutilement le secours des Portugais ; a recours à Aladin Roi d'Ugentane qui l'épouse , t. 4. 10.

Auru , fils du Roi d'Achen pourvû du Royaume d'Auru , est tué dans une bataille navale contre les Portugais de Malaca , t. 4. 265.

Axuma , ville de l'Ethiopie ancienne , t. 3. 105.

Ayalo (Cachil d') fils de Boleïse mis sur le Trône de Ternate , t. 3. 177. retenu prisonnier par les Gouverneurs , est mis en liberté par Vincent de Fonseca qui s'y vit forcé , 228. dépossédé & détrôné se fauve à Tidor , & de-là à Gilolo , 230. profite du soulèvement général contre les Portugais , se met à la tête des Rois ligués , & serre de près la Forteresse de Ternate , 295. refuse la paix qu'Antoine Galvan lui fait offrir , 296. est attaqué par Galvan dans Tidor , se défend avec beaucoup de valeur , & est tué , 298.

Azambuie (Diego d') se distingue en

DES MATIERES.

portant du secours au fort de Challe ,

t. 4.

344.

Azedecan , fait empoisonner l'Idalcan Imaël son souverain & son bienfaiteur ,
t. 3. 308. se déclare pour Malu-Can
contre Ibrahim , 309. Ses efforts rendus inutiles par Cogerte-Can , *ibid.*
Défiance mutuelle entre Ibrahim & lui ,
310. tuë & prévient celui qu'Ibrahim avoit envoyé pour le tuer. Se ligue avec
Cogerte-Can , *ibid.* soulève les Indiens idolâtres des terres fermes de Goa contre
Ibrahim nouvel Idalcan , & engage les
Portugais à prendre possession de ces terres , *ibid.* appelé par l'Idalcan refuse
d'obéir , 312. se retire chez le Roi de
Narlingue , & persuade à Nugno d'Acugna de demander à ce Prince les terres
fermes de Goa , dont il étoit le légitime maître , 314. abandonne le Roi
de Narlingue , & traite avec l'Envoyé
de l'Idalcan qui étoit venu le repeter ,
ibid. va se jeter aux pieds de l'Idalcan ,
& se reconcilie avec lui , 315. recommence
la guerre avec les Portugais , &
envoie des troupes pour entrer en possession
des terres fermes de Goa , *ibid.*
refuse d'obéir à l'Idalcan qui le prie
de se désister , 316. tente d'empoisonner
l'Idalcan comme il avoit empoisonné son
pere , *ibid.* continue la guerre contre les
Portugais & les bat , 317. fait ensuite
la paix avec eux , *ibid.* donne avis à
Nugno d'Acugna des intrigues de Sultan
Badur , 327. prend la protection de
Meale contre l'Idalcan , & lui procure

T A B L E

- celle des Portugais , 442. est assiégé dans
 Bilgan par l'Idalcán , & meurt pendant
 le siège , 444.
Azevedo (Diego Lopez d') envoyé par
 Antoine Galvan aux Isles de Jave & de
 Banda , acquiert beaucoup de gloire ,
 & bat les ennemis , t. 3. 305.
Azevedo (Diego Lopez d') bat les ennemis
 auprès d'Amboine , t. 3. 305.
Azevedo (Gaspar d') Facteur & Alcaïde
 Major à Cota & Colombo , t. 4. 130.
Azevedo (Ignace d') Chef de quarante
 Jésuites qu'il conduisoit au Brésil , est
 mis à mort avec ses compagnons par des
 Corsaires Calvinistes , t. 4. 322.
Azevedo (Lopez) va à Pacen pour pren-
 dre le Gouvernement de la Forteresse , t.
 3. 28. y trouve des difficultés , & s'en
 retourne , *ibid.* conduit un secours de
 Malaca à cette Forteresse , 31.

B

- Babor* , Patcha Roi des Mogols inquiete
 Badur Roi de Cambaïe , t. 3. 270.
Babu (Cachil) fils d'Aciro se met en de-
 voir de délivrer son pere prisonnier , t.
 4. 82. fait enlever le pere Alphonse de
 Castro , & propose de l'échanger avec le
 Roi son pere , 83. traite bien le pere de
 Castro , & ne peut empêcher sa mort ,
ibid. venge la mort du Roi son pere ,
 & se rend maître de la Forteresse de
 Ternate après un siège de plusieurs an-
 nées , 89. Paroles qu'il dit en y entrant ,
ibid.

DES MATIERES.

- Baçaim*, fortifié par Melic Tocan est emporté par Nugno d'Acugna, *t. 3.* 257.
Citadelle bâtie à Baçaim par le même, 291. Courses des Guzarates sur les terres de Baçaim, 380.
- Bacanor* (Riviere de) victoire qu'y remporte Lopez Vaz de Sampaio, 130.
- Bacha*, Turc envoyé par Soliman pour faire le siège de Baharen, perd deux de ses galeres, *t. 4.* 211. & *suiv.* remporte un avantage sur les Portugais par leurs fautes, 215. est blessé dans l'action, & meurt de ses blessures, 216.
- Bacha*, Turc entre en Ethiopie, ses succès, *t. 4.* 224. & *suiv.*
- Bacian*, Royaume des Moluques. Roi de Bacian se fait Chrétien, *t. 4.* 76. Inquiété par Tristan d'Ataide, *t. 3.* 234. se ligue avec les autres Rois contre les Portugais, 235.
- Baçore* (la) Ville située sur l'Euphrate à l'entrée du Golphe Persique, *t. 3.* 202. Le Roi de la Baçore attire les Portugais chez lui, & demande du secours contre le Cheq de Gizaïra, *ibid.* est dépossédé par les Turcs, 147. a recours aux Portugais pour être retabli, & offre des conditions avantageuses, 148. Le Viceroi Don Alphonse de Norogna y envoie son neveu Don Antoine de Norogna, *ibid.* Mauvais succès de ce voyage, & pourquoi, 150. Le Roi de la Baçore renouvelle ses instances & ses promesses à François Baretto qui lui envoie un secours, mais sans succès, 212.
- Baçore*, Bacha commandant des troupes du

T A B L E

Grand-Seigneur s'empare de la Baçore ;
t. 4. 147. prend Catife par intelligence ,
 148. Ruse de ce Bacha pour tromper
 Don Antoine de Norogna , & empêcher
 sa jonction avec le Roi de la Baçore , 150.
 donne avis à la Porte de ce qui s'étoit
 passé , 151. reçoit des ordres de se join-
 dre à Pirbec pour aller assiéger Ormus ,
 152. se plaint à la porte de la conduite de
 Pirbec , 157. jette quelques propositions
 de paix au Gouverneur des Indes , 302.
Badages , peuples Barbares du Roi de Nar-
 singue , *t.* 4. 56.
Badur (Sultan) Roi de Cambaïe , est con-
 damné à mourir par son pere sur l'ho-
 roscope que les Devins avoient fait de
 lui , *t.* 3. 135. fait donner du poison à
 son pere , *ibid.* se refugie à Chitor , y
 commet un nouveau crime , & se sauve
 en habit de Calender , *ibid.* rentre dans
 ses Etats après la mort de son pere aidé
 par la Reine de Chitor , 136. gagne une
 bataille où le Roi son frere est tué , *ibid.*
 se venge des Grands de l'Etat qui lui a-
 voient été contraires , *ibid.* enleve Diu
 à Melic Saca par l'intrigue d'Aga Mah-
 mud , 138. fait souffrir Diego de Mes-
 quita & quelques Portugais prisonniers ,
 qui ne voulurent pas abjurer leur Reli-
 gion , 192. reçoit avec honneur Musta-
 pha & Sofar qui lui avoient conservé la
 ville de Diu , 247. fait empoisonner Sa-
 ca , & couper la tête à Tocan fils de Mé-
 lic Jaz , 261. attire le Général Portu-
 gais à une conference qui n'eut point de
 lieu , à cause des difficultés du Cérémoni-
 al ,

DES MATIERES.

nial , 263. veut voir les Officiers Portugais , & en est content , *ibid.* perd la ville de Daman , 267. fait la paix avec les Portugais , & leur cede Baçaim & son territoire , 298. se rend maître des Royaumes de Mandou & de Chitor , 270. Son ingratitude envers Crementine Reine de Chitor , *ibid.* joué par cette Princesse , 272. revient à Chitor , & l'assiége, description de son armée , *ibid.* se rend maître de la ville , 278. est battu par les Mogols , *ibid.* trahi par Rume-Can , 279. abandonne Champanel , & se retire à Diu , *ibid.* a recours au Grand-Seigneur dans la décadence de ses affaires , & ensuite aux Portugais , 280. donne un emplacement à Diu pour une Citadelle , 283. se rétablit par le moyen des Portugais , 290. se repent d'avoir fait alliance avec les Portugais , & pense aux moyens de les chasser de Diu , 325. cherche à leur faire une trahison , & par l'aveugle confiance qui le fait s'exposer lui-même , entre dans la Citadelle de Diu très-peu accompagné , 328. invite Nugno d'Acugna à venir conférer avec lui , 329. se rend à la flotte de ce Général très-peu accompagné , 330. Sa mort tragique , 332. & *suiv.*

Radur (Reine Mere de) aide son fils à remonter sur le Trône , t. 3. 136. refuse d'admettre les excuses de Nugno d'Acugna sur la mort de son fils , 337. se défie de Mir Mahamed Zaman , rejette ses offres , & s'enfuit de Novanaguer avec ses Trésors , 339.

T A B L E

Badur (freres de Sultan Badur) leur fore ;	
<i>t. 3.</i>	349.
Baharen (Isle de) enlevée au Roi d'Or-	
mus par Raix Bardadin , <i>t. 4.</i>	203.
Mauvais succès des Portugais devant cette pla-	
ce , <i>ibid</i> & <i>suiv.</i> attaquée par un Bacha	
Turc , <i>t. 4.</i>	214.
Baldaia (Fernand) est tué aux Moluques	
dans un combat contre les Castillans , <i>t.</i>	
<i>3.</i>	178.
Baloches , Corsaires Arabes , <i>t. 3.</i>	9.
Baizar (Isle de) occupée par les deux	
freres Don Pedre & Don Louis d'Almei-	
da , <i>t. 4.</i>	204.
Banda (Isles de) leur description & leur	
singularité , mœurs de leurs habitans , <i>t.</i>	
<i>3.</i>	39. & <i>suiv.</i>
Bandora (Poste de) brûlé par Diego de	
Sylvéira , <i>t. 3.</i>	256.
Banguel , Roi de Banguel reconcilié avec	
la Reine d'Olala par Don Louis d'Atai-	
de , <i>t. 4.</i>	292.
dévoüé de la Forteresse de	
Mangalor , lui donne du secours contre	
la surprise de Catiproca Marcar ,	336.
Baniame , vient donner au camp la nou-	
velle de la mort de Coje Sofar , <i>t. 3.</i>	
	472.
Barbosa (Benoît) se signale au siège de	
Diu , <i>t. 3.</i>	489.
Barcelos (Antoine de) avoué à la mort	
que c'étoit lui qui avoit tué innocem-	
ment le Roi de Cota , <i>t. 4.</i>	130.
Bardadin (Raix) beau-frere de Seraph ,	
se souleve contre le Roi d'Ormus , & se	
rend maître des Isles de Baharen & d'El-	
Catif , <i>t. 3.</i>	203.
Simon d'Acugna mar-	

DES MATIERES.

che contre lui, *ibid.* offre la paix, laquelle est refusée, se défend ensuite avec valeur, 204.

Bardelle, Isle. Voyez *Pimienta*,

Bardes, fortifié & conservé par Don Louis d'Ataïde, t. 4. 308.

Baretto (Antoine Monis) son courage à se rendre à Diu malgré la rigueur de l'hiver, t. 3. 494. est envoyé dans l'Isle de Ceïlan par Don Jean de Castro au secours du Roi de Candé, t. 4. 64. Perfidie de ce Prince à son égard, 65. Belle & magnifique retraite de ce Général, *ibid.* & *suiv.* s'offre au Viceroi Don Constantin pour chasser les Abyssins du Poste de Parnel, 202. Description de cette belle action, 202. & *suiv.* est fait Gouverneur de Malaca par la Cour, & refuse d'y aller, 360. écrit des Lettres à la Cour contre le Viceroi, le fait déposer, & est mis en sa place avec les provisions de Gouverneur général, *ibid.* tombe dans des fautes encore plus grandes que celles, dont il avoit accusé le Viceroi, & qui avoient été cause de sa déposition, 363. emprunt qu'il fait au Senat de Goa en donnant son fils pour gage, 369. maltraité par le Senat en cette occasion, *ibid.*

Baretto (François) est envoyé contre un Chrétien Malabare qui faisoit le métier de Partisan sur les terres de Cochinchine, t. 4. 164. ne peut le réduire, *ibid.* Etant Gouverneur de Baçaim succède à Don Pedre Mascaregnas dans le Gouvernement général par les succes-

T A B L E

fions , 173. Son éloge , *ibid.* Accident
 qui troubla le commencement de son
 Gouvernement , 174. met sur la scene
 un nouveau personnage contre l'Idalcan
 dans la personne de Meale-Can qu'il con-
 duit lui-même à Ponda , 175. craint la
 guerre contre l'Idalcan , & rappelle Don
 Fernand de Montroi & Don Antoine de
 Norogna , 179. expédie plusieurs esca-
 dres , & part lui-même avec une nom-
 breuse flotte , 181. relève Don Jean d'A-
 taïde de son Gouvernement , & pourquoi ,
ibid. envoie du secours au Roi de Cinde ,
 182. revient de Baçaim , & entre dans
 les terres de l'Idalcan à main armée ,
 186. Belle action qu'il fait à Ponda , 187.
 entreprend mal à propos de bâtir une
 nouvelle Forteresse à Chaïl , 190. y va
 lui-même , & fait la paix avec Nizama-
 luc , 192. forme un grand projet , &
 met en mer une belle flotte , 194. est re-
 levé par Don Constantin de Bragance ,
ibid. est envoyé Gouverneur au Mono-
 motapa , & à la Conquête des Mines par
 le Roi Don Sébastien , 373. envoie ses
 Ambassadeurs à la Cour de l'Empereur ,
 & fait alliance avec lui , 374. range au
 devoir le Roi de Mongas rebelle , 375.
 revient à Mozambique à cause des trou-
 bles causés par Antoine Peréira Brandan ,
ibid. les apaise , & pardonne à Brandan ,
 376. Sa mort , *ibid.*
 Baretto (Nagnés) Jésuite sacré Patriar-
 che d'Ethiopie , passe aux Indes , t. 4.
 219. retenu à Goa y meurt , 227.
 Baretto (Pierre Baretto Rolin) envoyé au

DES MATIERES.

secours du Roi de Cinde, trompé par ce Prince, fait un grand dégât sur ses terres, *t. 4.* 183. perd tout le butin par la tempête, 184. fait plusieurs violentes exécutions, 185.

Barnagais Roi de Tigre-Mahon, enleve à Roderic de Lima les Lettres & les présents de l'Empereur d'Ethiopie, & le fait reconduire à la Cour pour y être puni, *t. 3.* 117. vient audevant de Christophle de Gama, 394. conduit l'Imperatrice au camp, 400. & *suiv.* s'enfuit avec l'Imperatrice après la défaite de Christophle de Gama, 406. se souleve contre l'Empereur Adamas Seghed, *t. 4.* 226.

Baroa, ville d'Ethiopie dans le Royaume de Tigre-Mahon, *t. 3.* 397. Religieux de la ville de Baroa viennent audevant des Portugais, auxquels leur Abbé fait un discours très-touchant, *ibid.*

Baroche, donnée par Badur à Mustapha, *t. 3.* 249. saccagée par Don George de Meneses, *t. 4.* 8. envahie par Rostumcan, 280. enlevée par les Mogols, 282.

Barzée (Gaspard) Jésuite Flamand. Ses succès à Ormus dans la conversion des ames, *t. 4.* 56.

Baticala, Reine de Baticala, combat en personne contre les Portugais, *t. 3.* 432. est repoussée, & sa ville pillée, *ibid.* revient sur les Portugais armés contre eux-mêmes pour le partage du butin, & remporte sur eux un grand avantage, *ibid.* est ensuite rechassée, & sa ville tellement désolée par Martin Alphonse de Sofa, que sa cruauté passa depuis en proverbe, *ibid.*

T A B L E

- Batochin* (Isle de) assaillie avec avantage
par les habitans de l'Isle d'Amboine aidés
des premiers Portugais qui y aborderent ,
t. 3. 42.
- Bella* , brûlée par Antoine de Saldagne ,
t. 3. 246.
- Belle action* de quelques Maures Guzarates
d'un vaisseau de la ville de Reiner , t. 3.
21.
- Berber* , nom d'une maladie aux Moluques ,
t. 4. 89.
- Bermudes* (Jean) sacré par le Pape Pa-
triarche Catholique d'Alexandrie , entre
en Ethiopie avec Christophle de Gama ,
t. 3. 394.
- Berrede* , (François Peréira) Gouverneur
de Chaül , son imprudence , t. 3. 217.
est dépoüillé de son Gouvernement , ré-
duit par punition à l'état de simple fac-
tionnaire , 218.
- Betancour* (Enrique de) se distingue avec
son frere au siège de Cananor , t. 4. 254.
est tué à la prise de Bracalor , 289.
- Betancour* (Don Enrique) se distingue au
siège de Chaül , t. 4. 330.
- Beth* (l'Isle de) emportée par Nugno d'A-
cugna , t. 3. 240. & suiv. Désespoir de
celui qui y commandoit , & sa vigoureu-
se résistance , 241.
- Bilgan* , assiégée & prise par l'Idalcan , t.
3. 444.
- Bintan* (Isle de) sa situation , t. 3. 142.
emportée par Pedro Mascaregnas , &
rendue à son premier maître , 149.
- Bisnaga* , capitale du Royaume de Nar-
singue prise par l'Idalcan & ses alliés a-

DES MATIERES.

près la défaite du Roi Christua. Richesses
qu'on y trouve , t. 4. 272.

Bofata (Cid) commandant de la Citadelle
de Damam l'abandonne ayant découvert
une trahison , & fait couper la tête aux
traîtres , t. 4. 201.

Boleife , Roi de Ternate attire les Portu-
gais dans les Etats , t. 3. 43. ambitionne
d'avoir une Forteresse dans Ternate ,
ibid. affectionne toujours les Portugais ,
& les recommande en mourant à la Rei-
ne son épouse , 54.

Bombain (Isle de) t. 3. 195. 239.

Bongo , Ville & Royaume du Japon. Roi
de Bongo se fait Chrétien , & prend
le nom de François en memoire de saint
François Xavier , t. 4. 106.

Boniface (Alphonse) défend le boulevard
de saint Jacques au second siège de Diu ,
t. 3. 459.

Bonzes du Japon. Leurs efforts contre la
Religion Chrétienne , t. 4. 106.

Borba (Diego de) saint Prêtre entre dans
l'Ordre de saint François , t. 4. 56.

Borneo , sa description. Roi de Borneo fait
alliance avec les Portugais , t. 3. 221.

Botello (George) action hardie par la-
quelle il entreprend de porter au Roi la
nouvelle d'une Forteresse faite à Diu ,
dans un très-petit bâtiment , t. 3. 286.
Description de ce voyage , *ibid.* & *suiv.*
Sentimens de la Cour de Portugal , &
sort de ce vaisseau , 288. est fait Gou-
verneur de San-Thomé , & ensuite de
Cananor , 289.

Botello (Martin) se signale au second

T A B L E

siège de Diu , t. 3.	435.
<i>Botello</i> (Pierre) t. 3.	174.
<i>Boto</i> (Ruy) souffre le martyre à Baharen , t. 3.	9.
<i>Bracalor</i> , prise par intelligence , t. 4.	286.
secourue par les Rois de Tolar & de Cambolin , <i>ibid.</i> abandonnée par Don Pedre de Sylva Meneses , 287. reprise par Don Louis d'Ataïde qui y bâtit une Forteresse ,	288.
<i>Brachmane</i> , confident de l'Idalcan lui découvre en partie la conjuration de Norican , t. 4.	329.
<i>Bragance</i> (Don Constantin de) Prince du sang de Portugal fait Viceroy des Indes , t. 4. 195. fait un heureux voyage , 196. envoie du secours à Cananor , 197. se met en mer , & va surgir à Daman , <i>ibid.</i> s'en rend le maître , & y construit une Forteresse , 200. de <i>suiv.</i> chasse les ennemis des Postes de Parnel & de l'Isle de Balzar ; 202. 204. fait mettre aux arrêts Louis de Melo , le délivre , & lui fait excuse , 209. seconde les vûes de la Cour pour étendre la foi en Ethiopie , 227. relève les Indiens Chrétiens opprimés par les Portugais & par le credit des Indiens idolâtres , <i>ibid.</i> entreprend la guerre en faveur des Chrétiens de la côte de Coromandel contre le Roi de Jafanapatan , 219. fait la guerre à ce Roi , le rend tributaire , 230. Danger qu'il court à l'occasion d'une conjuration formée par les Insulaires , 231. bâtit une Forteresse à l'Isle de Manar , & y fonde les Religieux de S. François & les Jesuites , <i>ibid.</i> Son	

DES MATIERES.

- désintéressément & sa piété en brisant
une dent de finge honorée par les Idolâ-
tres , 232. fait la paix avec le Roi de
Chambé , 233. envoie de Goa une flote
au secours du Roi de la Baçore , 234. bâ-
tit une Eglise à Goa à l'honneur de saint
Thomas , 241. retourne en Portugal.
Eloge de son Gouvernement , *ibid.*
- Bramaluc** , ancien possesseur des terres de
Baçaim , s'arme pour la reprendre aux
Portugais , & est battu par Ruy Loren-
ço de Tavora , t. 3. 190.
- Brandan** (Antoine) brûle la ville de Da-
bul , t. 4. 184.
- Brandan** (Antoine Pereïra) sa conduite à
Mozambique , t. 4. 375.
- Brasil** ou *Brésil* , état du Brésil dans son
commencement & dans son progrès , t.
4. 116. conservé à la Couronne de Por-
tugal , & par qui , 386.
- Baïe de tous les Saints** , bâtie au Brésil
par ordre de Don Jean III. t. 4. 118.
- Britto** (Alvare de) massacré avec les siens
dans l'Isle de Sumatra , t. 3. 168.
- Britto** (André de) périt par la trahison
que lui fait le Roi de Pam , t. 3. 35.
- Britto** (frere d'André) sa mort généreu-
se , t. 3. 35.
- Britto** (Antoine de) succede à son frere
dans le Gouvernement des Moluques , t.
3. 44. va aux Isles de Banda , où il ap-
prend l'arrivée des Castillans , *ibid.* con-
duit avec soi Don Garcie Henriqués aux
Moluques , *ibid.* se saisit des Castillans ,
& les fait repasser en Europe , 51. se
comporte mal aux Moluques , 54. ôte la

T A B L E

- Régence à la Reine de Ternate , & se joint au Cachil d'Aroes , 56. soupçonné d'avoir fait assassiner Cachil Mamoll , fils naturel de Boleïse , 57. enleve le Roi & ses freres qu'il tient prisonniers dans la Citadelle , 58. déclare la guerre à Almanfor sous un mauvais prétexte , *ibid.* met la vie des Tidoriens à prix , 59. fait irruption sur les terres des Tidoriens , 60. refuse la paix au Roi de Tidor qui la demande , *ibid.* Ses démêlés avec Don Garcie Henriques , 161 part. pour les Isles de Banda , 162. repart pour le Portugal , y conduit Mascaregnas prisonnier , 184.
- Britto* (Christophle de) châtie les Pirates de Dabul , t. 3. 74. & est tué , 74.
- Britto* (François de) son naufrage , t. 3. 61.
- Britto* (Manuel de) force les retranchemens ennemis dans la riviere de Bacanor , t. 3. 132.
- Britto* (Melchior de) belle action qu'il fait pour rendre justice à la mémoire de Don Enrique de Meneses , t. 3. 126.
- Bulhon* (Ignace de) Facteur d'Ormus , belle leçon qu'il fait à Don Louis de Meneses , t. 3. 17.

C

- C** *Abra*l (George) destiné par Lopes de Sampaio à croiser vers les Maldives va à Malaca pour annoncer à Pedro Mascaregnas sa promotion , & est fait Gouverneur de Malaca , t. 3. 139. est fait

DES MATIERES.

Gouverneur général étant déjà Gouverneur de Baçaim , & accepte forcé par son épouse contre ses intérêts & son inclination , *t. 4.* 39. Son Eloge , 40. Singularité de son Gouvernement , 41. va à Goa , & y est bien reçu , *ibid.* part pour Cochin , & y fait mal les affaires par la faute du Gouverneur François de Sylva , 43. retourne à Goa , 44. se met en mer pour ranger au devoir le Prince de Bardelle , 52. brûle sur sa route Tiracol , Cou'ete & Panane , *ibid.* arrive à Cochin , y prend du renfort , *ibid.* tient les Princes alliés du Malabar enfermés dans l'Isle de Bardelle , 53. est relevé par Don Alphonse de Norogna , qui lui envoie ordre de ne point combattre , *ibid.* Sa belle réponse aux Officiers qui vouloient l'obliger à donner bataille 54. est mal reçu de Norogna , *ibid.* refuse de le suivre à l'affaire de Bardelle , & se dispose à retourner en Portugal , 55. se signale avant que de partir dans une attaque donnée à Cochin par les Nâires dévoués du Prince de Bardelle , 130.

Calabateçan , empêche Inclmaluc de livrer Meale à l'Idalcan , *t. 4.* 177. sort des Etats de l'Idalcan , & se sauve chez Nizamaluc qui le fait mourir , 178.

Caldera (Benoît) commandant un vaisseau de l'escadre de Paul de Lima Pereira , est brûlé & coulé à fond par un Corsaire Malabare , *t. 4.* 255.

Calecare , poste de la côte de la pêcheirie. Tribut imposé au Seigneur du lieu , *t. 3.* 187.

T A B L E

- Calicut*, insulté par Don Enrique de Me-
nefes, *t.* 3. 77.
- Cambolin* (Roi de) secourt la ville de Bra-
calor, *t.* 4. 287. 289.
- Camerin* (Paul de) Jesuite part avec saint
François Xavier pour les Indes, *t.* 3. 423.
- Camphar* (Roi de) se rend maître d'Aden,
& en chasse les Rumes *t.* 4. 23. se met sous
la protection des Portugais, *ibid.* assiége
les Turcs, & est tué dans sa victoire, 24.
perd deux de ses Fils & la ville, par la
faute de Dom Païo de Norogna,
25. & *suiv.*
- Camphar*, le plus jeune des fils du Roi de Cam-
phar succede à son pere & à ses deux fre-
res aînés tués dans l'affaire d'Aden, *t.* 4.
26.
- Cananor*, soulevée contre les Portugais,
par l'assassinat commis par l'ordre de Mar-
tin Alphonse de Sosa, *t.* 3. 425. par la
mauvaise conduite du Gouverneur Don
Païo de Norogna *t.* 4. 197. secours en-
voyé à Norogna par le Viceroy, *ibid.* Guer-
re commencée par la détention d'un Mate-
lot Portugais, 207. Suites de cette pre-
miere guerre, *ibid.* & *suiv.* Seconde
guerre excitée par la barbare expédition
de Dominique Mesquita, 250. Une Dame
de Cananor souleve toute la ville, 251.
Description de cette guerre qui dure deux
ans sans aucun événement bien considera-
ble,
252. & *suiv.*
- Candace*, Reine d'Ethiopie, *t.* 3. 104.
- Candé*, Royaume de l'Isle de Ceïlan *t.* 4.
63. Roi de Candé demande le Baptême,
instruit par les Religieux de saint Fran-
çois & par saint François Xavier, *ibid.*

DES MATIERES.

- Motifs de politique qui font douter de la sincerité de sa demande , *ibid.* envoie un Ambassadeur au Viceroy , & lui demande du secours , *ibid.* Trahison qu'il fait à Antoine Monis Baretto , 65. lui fait des excuses , & paroît se repentir , 70. renouvelle ses instances pour avoir des troupes & des Missionnaires , 71. fait une nouvelle trahison à George de Castro , & le défait dans sa retraite , 73. & *suiv.*
- Candé** , Roi de Candé , par jalousie découvre au Roi de Pegu la supercherie du Roi de Cota , & lui en fait une semblable , t. 4. 261.
- Candé** , Prince héritier de Candé , prend goût pour les vérités de la Religion t. 4. 69. encourt l'indignation de son pere qui veut le deshériter , 70. a recours au Gouverneur pour s'en faire un appui , *ibid.*
- Canette** , place d'Ethiopie gagnée sur Grada Hamed par Christophle de Gama t. 3. 402.
- Cangoxima** , ville du Japon & du Royaume de Saxuma , t. 4. 102. Roi de Saxuma accorde à saint François Xavier la permission de prêcher l'Evangile , la retracte , & pourquoi , 107.
- Cano** (Sebastien) conduit en Espagne le vaisseau de Magellan *la Victoire*. Armes que Charles V. lui donne , t. 3. 53.
- Caracen** , commandant à Surate , traite avec les Portugais , & consent que les galeres Turques réfugiées à Surate soient démembrées , t. 4. 163. reste maître de Surate après la mort de Cedemecan , 241.
- Caramanca** , (Caimale de) se ligue contre le Zamorin avec les Portugais , t. 3. 251.

T A B L E

Carasco (Mem Lopes) belle action de Carasco , qui avec un seul vaisseau résiste à toute la flotte du Roi d'Achen , & lui fait manquer son entreprise sur Malaca , *t. 4.* 338.

Carnero , (Melchior) Jesuite sacré Evêque de Nicée , & successeur du Patriarche en cas de mort , passe aux Indes pour aller de-là en Ethiopie , *t. 4.* 219. est retenu à Goa , & meurt sans entrer dans les Etats de son obédience , 227.

Carquicio (Martin Inigo) commande les Castillans au second vovage qu'ils font aux Moluques , *t. 3.* 167. se trouve hors d'état de rien entreprendre , fait la paix avec les Portugais , *ibid.* meurt , 171.

Carvallo (Fernand) commande dans le boulevard de la mer au second siège de Diu , *t. 3.* 459. donne avis à Mascaregnas de se tenir prêt pour une nouvelle attaque , 478.

Carvallo (Fernand) Gouverneur à Cota , corrompu par les présens de Madune , s'entend avec ce Prince , contre le Roi de Cota qu'il tyrannise par ses vexations , *t. 4.* 144.

Carvallo (Gilles Fernandes) défait les Javes à Malaca , *t. 4.* 95. défait un Corsaire à la côte de la pêcheirie , 166.

Carvallo (Martin Alphonse) soumet le Cheq de Raxet , & résiste à ses offres , *t. 3.* 409.

Carvallo (Pierre Fernandes) signale son courage à Aden , *t. 4.* 24. va au secours du Roi de Cota , est trahi & battu par le Roi de Candé , *t. 4.* 70. & suiv.

DES MATIERES.

- Castel-Blanco* (Fernand de Sofa de) envoyé en qualité d'Ambassadeur en Ethiopie , t. 4. 220. est arrêté dans les Indes , & ne va point à son terme , *ibid.* défend le poste de Benastarin , 301.
- Castel-blanco* (Don Jérôme) t. 4. 6.
- Castel-blanco* (Don Pedre) pris par les François , vient à Paris , t. 4. 121.
- Castellette* , ville de la côte de Cambaïe , ravagée par Diego de Sylvéira , t. 3. 256.
- Castillans* aux Moluques , arrivent à Tidore , t. 3. 44. se rendent à Antoine de Britto , 51. sont conduits aux Indes , & de-là en Portugal , 52. second voyage des Castillans aux Moluques avec le même succès , 304.
- Castillan* , valeur d'un Castillan , t. 3. 358.
- Castro* (Alphonse de) Jésuite Supérieur à Ternare enlevé par des Insulaires , est proposé en échange avec le Roi Acéiro , refusé par Edoüard Deça , & martyrisé en conséquence de ce refus , t. 4. 83.
- Castro* (Don Alvare de) fils aîné de Don Jean Général de la mer dans les Indes , envoyé à Diu par son pere avec un secours , & a ordre d'obéir à Don Jean de Mascaregnas t. 3. 494. est contraint de relâcher deux fois à Baçaim , *ibid.* arrive avec partie de son escadre , 495. L'insolence de la jeune Noblesse qu'il conduit , force le Gouverneur à une sortie , *ibid.* Description de cette sortie , 496. est blessé dangereusement , 498. est sauvé par George de Mendoze , & Louis de Melo Jusart , *ibid.* commande un corps de troupes à l'attaque des lignes , & s'y signale , 505.

T A B L E

est envoyé à Aden par son pere , & arrive trop tard , & pourquoi , t. 4. 27. *ibid.* force le fort de Xaël , & en reçoit les honneurs du triomphe à Goa , 29.

Castro (Alvare de) porte du secours aux Moluques , t. 3. 176.

Castro (Don Ferdinand) est envoyé par Don Jean son pere pour porter du secours à Diu , t. 3. 464. se signale à ce siège , & est enseveli sous le ruines du bastion de S. Jean. 488.

Castro (Don George) bloque les galeres Turques dans le port de Suratte , 163. rend la Forteresse de Challe au Zamorin , t. 4. 354. a la tête tranchée , 365. nommé à un autre Gouvernement par la Cour après sa mort , *ibid.*

Castro (Don Jean de) vient dans les Indes en qualité de Viceroi avec ses deux fils , t. 3. 446. se broüille avec Martin Alphonse de Sosa , à l'occasion des ordres qu'il avoit donnés pour reparer le mal que Sosa avoit fait , 448. donne ordre d'arrêter Alexis de Sosa Intendant des Finances , *ibid.* envoie un premier secours à Diu sous la conduite de son second Fils Don Fernand , 493. envoie un second secours sous la conduite de Don Alvare son fils aîné , 494. conduit lui-même du secours au siège , & le fait lever , 502. Description de cette action , *ibid.* & *suiv.* fait une nouvelle Citadelle à Diu , t. 4. 2. demande pour cet effet un secours à la ville de Goa , & envoie pour gage quelques poils de sa barbe , 3. retourne

DES MATIERES.

- tourne à Goa, & y reçoit les honneurs du triomphe, 4. continuë la guerre contre l'Idalcan au sujet de Meale, 6. ruine Ponda & Dabul, 7. envoie Don Alvare son fils à la côte d'Aden pour tâcher de se rendre maître de cette place, 26. meurt entre les mains de saint François Xavier, 31. Son éloge, *ibid.* & *suiv.*
- Castro** (Nugno de) tient bloquées dans le port de Surate les galeres fugitives d'Alchelubi, t. 4. 163
- Catabrun**, Tuteur du Roi de Gilolo, empoisonne son pupille, & s'empare du Trône, t. 3. 236. va attaquer les Portugais & le Roi de Momoïa jusques dans l'Isle du More, 237. désole cette Chrétienté naissante, 238.
- Catherine d'Autriche** Reine de Portugal, ce qu'elle dit à l'occasion du triomphe de Dom Jean de Castro, t. 4. 5. Regente du Royaume pendant la minorité de Don Sebastien 195. envoie D. Constantin de Bragance Viceroy aux Indes, 196. sollicite le Pape d'ériger quelques Evêchés dans les Indes, & Goa en Metropole, & l'obtient, 217. & *suiv.*
- Catiproca Marcar**, Amiral du Zamorin, attaque par surprise la Forteresse de Mangalor, & en est chassé t. 4. 335. bat la Citadelle de Cananor, 337. est joint par Don Diego de Meneses qui lui donne bataille, où il est tué, *ibid.*
- Caxem** (Roi de Caxem) secouru par les Portugais, se rend maître du Fort de Xael, t. 4. 27.
- Tome IV. N n

T A B L E

- Cazi-Can*, envoyé contre le Cheq de Raxer, le prend à l'aide des Portugais, & le fait mourir, *t. 3.* 410.
- Cedeme-Can* (fils de Coje Sofar) maître de Surate, se laisse tromper par le Gouverneur de Daman, & conçoit sur cela le dessein d'assassiner Madre-Maluc son beau-frere, & l'exécute, *t. 4.* 235. est attaqué par Chinguis-Can, fils de Madre-Maluc, 238. fait la paix avec lui, *ibid.* Attaqué de nouveau a recours aux Portugais, 239. promet de leur livrer Surate, & n'y peut réussir, 240. est obligé de quitter Surate, & de se retirer à la Cour de Cambaïe, 240. est assassiné par les Emissaires de Chinguis-Can, 241.
- Ceïtavaca*, ville & Royaume de l'Isle de Ceïlan, ouvre ses portes à George de Castro après la défaite de Madune, *t. 4.* 72. forcé par le Viceroi Don Alphonse de Norogna, 135.
- Cemaçadin*, (Coje) confident d'Azedecan, traite avec les Portugais en faveur de Meale, *t. 3.* 443. se retire à Cananor avec les trésors d'Azedecan, 445. Sommé par le Général de rendre ce trésor, est soupçonné de n'en avoir restitué qu'une partie, *ibid.* Intrigue du Général Martin Alphonse de Sosa pour l'enlever, ou le faire assassiner, 446. tache d'accommoder les affaires entre les Portugais & les Habitans de Cananor, *t. 4.* 207. est ami des Portugais jusqu'à la mort, quoiqu'ils eussent conjuré contre sa vie, 208.
- Cerniche* (Manuel) sa mort, *t. 3.* 83.
- Challe*, Forteresse bâtie à Challe par

DES MATIERES.

- Nugno d'Acugna , t. 3. 252. assiegée par le Zamorin , t. 4. 342. secouruë par les soins du Viceroi , 344. renduë au Zamorin par le Gouverneur George de Castro , 353.
- Champanel* , Ville du Royaume de Cambaies , abandonnée par Sultan Badur , & prise par les Mogols , t. 3. 279
- Charles V.* Empereur & Roi d'Espagne , expédie Magellan pour les Moluques t. 3. 47. récompense Cano & tous ceux qui avoient fait le voyage , 53. fait partir six autres batimens pour les Moluques , 167. porte envie à ceux que Don Estevan de Gama fit Chevaliers à Toro en l'honneur de sainte Catherine du Mont Sinäi t. 3. 392. t. 4. 267. engage Don Estevan à retourner en Portugal , en lui promettant de le reconcilier avec le Roi , 418. Honneurs qu'il fit à Don Louis d'Ataide , nommé Ambassadeur à sa Cour , 267.
- Cathigan* , Ville du Royaume de Bengale , t. 3. 27.
- Chatua* (Ville du Malabar) brûlée par Simon de Melo Jusart , t. 3. 194.
- Chaül* , vaine tentative de François Baretto pour y construire une nouvelle Citadelle , t. 4. 190. assiégué dans les formes par Nizamaluc , 300. suite & description de ce siège , *ibid. & suiv.*
- Cherif* d'Aden fils de celui que le Bacha Soliman avoit fait mourir , se rend maître d'Aden , appelle les Portugais à son secours sans succès , t. 4. 291.
- Chichorro* (Alexis de Sosa) vieux Officier envoyé aux Indes pour servir de Conseil

T A B L E

- à Don Constantin de Bragance , *t. 4.* 196.
China (Cutial) battu par Jean Deça , &
 fait prisonnier , *t. 3.* 187.
Chine , arrêt cruel de l'Empereur de la
 Chine contre les Portugais prisonniers
 exécuté , *t. 3.* 26.
Chinguis-Can (fils de Madre-Maluc)
 vient mettre le siège devant Surate
 pour venger la mort de son pere , *t. 4.*
 238. est obligé de le lever , & de faire la
 paix avec Cedemecan , *ibid.* revient sur
 Surate *ibid.* fait assassiner Cedemecan , 241.
 remporte une victoire sur Itimitican , 275.
 aspire au Royaume de Cambaïe , *ibid.*
 feint de s'accommoder avec Itimitican &
 ses alliés , 277. conçoit le dessein de les
 faire assassiner , & est prévenu lui-même ,
ibid.
Chitigan , neveu d'Idalcan , conduit un se-
 cours à la Reine de Garcopa , *t. 4.* 341.
Chitor , fureur des habitans de Chitor ,
 lorsque leur ville fut prise par le Sultan
 Badur , *t. 3.* 278.
Christianisme , ses progrès dans le nouveau
 Monde , *t. 3.* 420. *t. 4.* 55. 76. 119.
Cid- Alle , dépêché par Mélic Saca vers le
 Viceroi Don Vasco de Gama , fait la com-
 mission auprès de son successeur , *t. 3.* 122.
 se retire à Dieu pour aller rendre compte ,
ibid.
Cinde (Royaume de) Roi de Cinde deman-
 de du secours au Gouverneur , manque de
 parole , *t. 4.* 182. Sa punition , *ibid.*
Circoncision ancienne dans l'Ethiopie pour
 les deux sexes , *t. 3.* 164.
Claude , Empereur d'Abyssinie ou de la

DES MATIERES.

haute Ethiopie , reçoit à sa Cour Roderic de Lima , 112. Pompe de cette audience , 114. Portrait de ce Prince , *ibid.* accorde ce qui lui est demandé , 115. s'entremêle pour accommoder les differends de Lima avec les siens , 117. mene un grand deuil sur la mort du Roi Don Manuel , 118. Congédie Lima , 119. souhaite l'alliance des Portugais , & écrit une lettre au Gouverneur général , t. 3. 394. en obtient un secours conduit par Christophle de Gama , 395. ne peut joindre ce Général avant sa défaite , 405. est affligé de sa mort , 408. donne une bataille à Grada Hamed , la gagne aidé des Portugais , & prend son fils prisonnier , *ibid.* traite fort bien les Portugais qui voulurent rester dans ses Etats , 409. fait de grands honneurs au Pere André Oviedo Evêque d'Heliopolis , t. 4. 222. donne peu d'espérance de sa conversion , 223. est excommunié par l'Evêque , *ibid.* est tué dans une bataille , 225.

Clement VII. reçoit à Boulogne , où il couronna l'Empereur Charles V. les Ambassadeurs de l'Empereur d'Ethiopie , t. 3. 119.

Cochin , Roi de Cochin attaqué par le Zamorin défendu par les Portugais , & surtout par Martin Alphonse de Sosa , t. 3. 317. attaqué de nouveau au sujet du Prince de Bardelle , t. 4. 45. Plusieurs attaques données à Cochin par les Naïres dévoués du Prince de Bardelle , 47. & suiv. Roi de Cochin tué par un Naïre dévoué du Prince de Bardelle , 49. 234.

Codavas-Can , prend prisonnier Martin

TABLE

- Alphonse de Melo après son naufrage ,
& s'en sert utilement pour ses intérêts ,
t. 3. 188.
- Coello* (Arias) accepte le Gouvernement
de la Forteresse de Pacen , assiégée &
abandonnée par le Gouverneur , *t. 3.* 28.
- Coello* (Edoüard) accompagne Martin Al-
phonse de Melo à la Chine , *t. 3.* 24. se
sauve avec peine à Malaca , se signale à
la prise de Bintan , 145.
- Coello* (Jean) Aumônier à Diu , envoyé par
Malcaregnas au Gouverneur général ,
s'acquitte de sa commission avec beaucoup
de courage , *t. 3.* 476. retourne à Diu , &
s'y signale en animant les troupes , 489.
- Coello* (Laurent) perd la vie & son vais-
seau dans un combat contre un Corsaire
Turc , *t. 4.* 166.
- Cogerte-Can* , tient prisonnier l'Idalcan
Ibrahim , *t. 3.* 309. le délivre , *ibid.* se
ligue avec Azedecan , 311.
- Coje-Bequi* , sollicité par le Zamorin , s'en-
tremet de la paix sans succès , *t. 3.* 89. Sa
mort , 92. Sa pension continuée à ses en-
fans , *ibid.*
- Colles* , Rois de Colles & de Sarcette se li-
guent pour emporter le fort d'Assarin ,
t. 4. 286. refusent d'entrer dans la ligue
des Princes Indiens , 316.
- Columbo* , Royaume de l'Isle de Ceïlan ,
assiégé par Raju , & délivré *t. 4.* 247.
- Cordeliers* , Custode des Cordeliers se si-
gnale au second siège de Diu , *t. 3.* 506.
& *suiv.*
- Correa* (Antoine) se bat contre l'Aga-
Mahmud , *t. 3.* 5. secourt Pierre Vaz

DES MATIERES.

attaqué dans un Fortin , *ibid.* fait couper la tête aux Envoyés d'un Maure de Chaül qui trahissoit , 6. est relevé par Don Louis de Meneses , & repart avec Siquêira son oncle pour le Portugal. *ibid.*

Correa (Barthelemi) se signale au siège de Diu , t. 3. 489.

Correa (Martin) sacage la ville de Mariac , t. 3. 60. Des Moluques , va à Malaca pour demander du secours , est dépêché pour aller venger quelques Portugais massacrés au port de Lobu dans l'Isle de Sumatra. Reduit la ville en cendres , 168.

Correa (Martin) donne du secours à la Forteresse de Pacen , t. 3. 28. à Martin Alphonse de Melo Jusart , 55.

Cortez (Fernand) envoie deux vaisseaux de la nouvelle Espagne aux Moluques , t. 3. 304. sort de ces deux vaisseaux , *ibid.* & suiv.

Costa (Jean de) croise sur la côte du Malabar , & humilie le Roi de Tolar & le Zamorin , t. 4. 369.

Cota , Royaume de l'Isle de Ceïlan. Roi de Cota allié des Portugais est secouru par Alphonse de Melo , t. 3. 187. secouru de nouveau contre Madune Pandar son frere & les troupes du Zamorin par Martin Alphonse de Sofa , 321. ensuite par Michel Ferreira , 381. demande du secours à George Cabral , t. 4. 42. fait ce qu'il peut pour détourner Antoine Monis Barretto d'aller à Candé 64. Assiéé dans Cota , est délivré par George de Castro ; bat Madune , lui enleve sa Capitale , & se reconcilie avec ce perfide , 71. reçoit

T A B L E

- Castro chez lui après sa défaite , 75. 102
 goit dans son Palais le Viceroi Don Alphonse de Norogna à son arrivée dans les Indes , & lui demande sa protection contre son frere toujours rebelle , 127. va voir l'armée formée contre Madune , & est tué par une main incertaine , 130. avoit envoyé en Portugal une statue du Prince son héritier & une Couronne pour faire la cérémonie de son couronnement , 132.
- Cota* , Roi de Cota fait une supercherie au Roi de Pegu qui lui demandoit sa fille en mariage , t. 4. 260.
- Cota* , deux fils du Roi de Cota passent aux Indes pour engager le Gouverneur général à leur aider à conquérir le Royaume de Candé & de Jafanaparan , t. 4. 63. meurent à Goa de la petite verole , 69.
- Cota* , Dramabella Roi de Cota neveu du feu Roi , & fils de Tribuli Pandar , couronné à Lisbonne du vivant de son oncle , qui y avoit envoyé une statue pour le représenter , succede au Trône , t. 4. 132. presse le Viceroi Don Alphonse de Norogna de voler à son secours , *ibid.* Maniere indigne dont il en est traité , 133. & par les Gouverneurs Portugais de l'Isle de Ceïlan , *ibid.* Justice que lui rend le Roi de Portugal , 142. Ordres du Roi de Portugal mal exécutés sur cela , *ibid.* force Raju à lever le siège de Cota , 259.
- Cota* , Reine Mere , épouse de Tribuli Pandar , le délivre de prison , & lui tient une armée prête , t. 4. 140.
- Cota* , vieille Reine de Cota ayeule du Roi Dramabella empêche l'effet du traité fait au

DES MATIERES.

au préjudice de son petit fils par Tribuli
Pandar & Madune , t. 4. 142.

Cotamaluc , l'un des Tyrans qui se soule-
verent , & se firent des souverainetés de
leurs Gouvernemens dans le Royaume de
Décan , t. 3. 307. Soupçonné d'avoir don-
né un poison lent à l'Idalcan Ismaël , est
assiégé par lui dans Golconde , 308. fait
couper les oreilles à près de dix mille des
sujets de l'Idalcan prisonniers , & pour-
quoi , 309. se ligue avec l'Idalcan & Ni-
zamaluc contre le Roi de Narsingue , &
vient à bout avec eux de renverser son
Empire , 270.

Covillan (Pierre de) consolation qu'il a
de voir les Portugais arrivés à la Cour de
l'Empereur d'Ethiopie , t. 3. 115.

Coulan , Roi de Coulan , insulté par Mar-
tin Alphonse de Sofa , qui étant Gouver-
neur général , pilla une de ses Pagodes ,
en reçoit satisfaction par ordre de la Cour
de Portugal , t. 3. 441.

Coulette , prise par Don Enrique de Me-
neses , t. 3. 77.

Coutigno (Fernand de Sofa) est tué dans
un combat contre les Malabares , t. 4. 353.

Coutigno (Don François) Comte de Re-
dondo Viceroi , son caractère , t. 4. 242.
met deux flotes en mer pour le détroit
de la Méque , *ibid.* oblige le Zamorin à
contenir ses flotes , & à signer la paix ,
244. châtie ce Prince infracteur de la
paix , 246. meurt de mort subite , 248.

Coutigno (Don Garcie) Gouverneur d'Or-
mus , donne avis de sa situation au Gou-
verneur général après l'incendie d'Or-

T A B L E

- mus , t. 3. 10. s'entend avec le Roi d'Ormus pendant la guerre , 13. Son naufrage & sa mort , 21.
- Contigno* (Gilles) enseveli sous les ruines d'une mine au second siège de Diu , t. 3. 488.
- Contigno* (Don Gonçale) cousin de Don Garcie , va vendre au Roi d'Ormus partie des provisions qu'il portoit pour la Citadelle d'Ormus , t. 3. 14.
- Contigno* (Lopes de Sofa) saute dans la fuste du Sultan Badur , y combat avec valeur , & se sauve à la nage , t. 3. 332.
- Contigno* (Manuel) commandant à la côte de la pêcherie , est retabli par Gilles Fernandes Carvalho , t. 4. 166.
- Contigno* (Michel Rodrigues) ravage les terres de l'Idalcan , t. 4. 181.
- Contigno* (Thomas de Sofa) se signale à Cananor , t. 4. 254.
- Crementine* (Reine de Chitor) reçoit Badur fugitif , t. 3. 136. l'aide à remonter sur le Trône de ses peres , 270. soutient la guerre contre les Mogols , en sa faveur , *ibid.* Badur la paye d'ingratitude , fait le Royaume de Chitor tributaire , & retient un de ses fils en ôtage , 271. est sommée par Badur d'envoyer le Sanga son fils en guerre contre les Mogols selon le traité fait entre eux , 272. use de dissimulation pour retirer celui de ses enfans qui étoit entre les mains de Badur , & y réussit , 273. fait son traité avec le Roi des Mogols , 274. soutient le siège de Chitor , 276. & s'enfuit vers les Mogols 278.
- Criminal* (Antoine) Jésuite , le premier

DES MATIERES.

- de la Compagnie qui ait versé son sang
pour Jesus-Christ aux Indes , *t. 4.* 56.
Nouvelle de sa mort donnée au Pape , 61.
Cubô , Ministre du Daïri se fait Empereur
du Japon , & usurpe toute l'autorité
sur le temporel , *t. 4.* 97.
Çuf-Hamed. , Gouverneur d'Alexandrie
d'Egypte commande l'artillerie au premier
siège de Diu sous les ordres de Soliman
Bacha , *t. 3.* 356.
Çufolarin , Voyez , *Azedecan.*
Cutial , Amiral du Zamorin battu par Lo-
pes Vaz de Sampaio , *t. 3.* 130.
Cutial , neveu de Catiproca pris prisonnier
conduit à Goa , & empoisonné par ordre
du Viceroy , *t. 4.* 337.
Cutial de Tanor battu par Lopez Vaz de
Sampaio , *t. 3.* 193.
Cutial , Corsaire est battu par Christophle
de Sosa , *t. 3.* 72. & par George de Mello.

73.

D

- D** *Airi* , Monarque souverain du Japon
pour le temporel & pour le spiri-
tuel , *t. 4.* 97. réduit au seul spirituel
par le Cubo l'un de ses premiers Mi-
nistres , *ibid.*
Dalaca (Isle de la mer Rouge) soumise
par Hector de Sylvéira , *t. 3.* 96.
Daman , montagne de l'Ethiopie ou d'Abyssi-
nie , sa description & sa singularité ,
t. 3. 399.
Daman abandonnée à l'approche de Nugno
d'Acugna , *t. 3.* 139. Sa Forteresse empor-
tée & rasée par Martin Alphonse de Sosa ,

T A B L E

267. cédée aux Portugais par la Cour de
Cambaïe , 200. emportée sur les Abyssins
par le Viceroy Don Constantin de Bra-
gance , *ibid.* Citadelle bâtie à Damam par
ce Prince , 204. exposée à de nouveaux
dangers de la part des Abyssins , 235. mise
en défiance par les courses des troupes de
Nizamaluc , 342. par Hechar Roi des Mo-
gols devenu maître du Royaume de Cam-
baïe , 356.
- Dames Portugaises* , leur courage pendant
les deux sièges de Diu , *t.* 3. 360. 481. gé-
nérosité de celles de Goa & de Chail en-
vers Don Jean de Castro , 493. *t.* 4. 5. 8.
Lâcheté de celles de Challe , 354.
- David* , Roi d'Ethiopie , titres qu'il prend ,
t. 3. 102.
- Daïd* , (Mir) Roi de la Thebaïde pendu
par ordre de Soliman Bacha du Caire ,
t. 3. 343.
- Deça* (Edoïard) Gouverneur dans l'Isle de
Céilan , tient prisonnier Tribuli Pandar
beau-pere du Roi , *t.* 4. 139. redouble ses
fers , est indigné contre les Missionnaires
qui avoient baptisé ce Prince , *ibid.* est
forcé de lui donner la paix , 140. tyran-
nise le Roi de Cota par ses vexations , &
s'entend avec Madune son ennemi , cor-
rompu par ses présens , 141. va Gouver-
neur aux Moluques , *t.* 4. 81. Son caractère ,
ibid. fait prisonniers le Roi Acïro avec sa
rante & son frere , & les fait empoisonner ,
82. est cause du martyre du P. Alphonse de
Castro , 83. est fait prisonnier lui-même
par les Portugais , & mis dans les mê-
mes fers où il tenoit le Roi , 84.

DES MATIERES.

Deça (François) commande la flotte envoyée contre les Achenois par Simon de Melo son oncle , & par les conseils de saint François Xavier. Sa victoire , *t. 4.*
13. & *suiv.*

Deça (Jean) beau-frere de Lopez Vaz de Sampaio pourvû du Gouvernement de Cananor , *t. 3.* 185. croise sur la côte du Malabar avec succès , 187. brûle la ville de Mangalor , & bat China-Cutial , *ibid.* vient saluer Nugno d'Acugna , au nom de Lopes de Sampaio , 207.

Deça (Vaz) commandant de Cochîn s'oppose à la lecture des Lettres de succession , *t. 3.* 150.

Diu , Isle & ville attaquée inutilement par Nugno d'Acugna , *t. 3.* 244. Forteresse bâtie à Diu , 285. Premier siège de Diu , 347. & *suiv.* Second siège de Diu , 449. & *suiv.* Forteresse rebâtie , *t. 4.* 2.

Dofar , ville de la côte d'Afrique dans la mer Rouge saccagée par Hector de Sylvéira , *t. 3.* 96.

Dramabella , voyez *Cotã*.

E

E **Lal** (Cid) commandant dans Diu pour Abixcan , défend vigoureusement la ville contre une attaque imprévûe des Portugais , *t. 4.* 170.

Emmanuel ou **Manuel** (Don) Roi de Portugal , sa mort & son éloge , *tom. 3.*
p. 1.

Enermaluc , fils ou gendre de Norican entre dans la conjuration contre l'Idalcan ,

T A B L E

- dans l'espérance de lui succéder , t. 3. 329.
Espagnol, valeur d'un jeune Espagnol , &
 action singuliere de bravoure au premier
 siège de Diu , t. 3. 358.
Ethiopie Orientale ou *Abyssinie*, sa des-
 cription , mœurs de ses habitans & Reli-
 gion , t. 3. 100. & suiv.

F.

- F** *Aleiro* (Mathématicien Portugais)
 passe à la Cour de Castille avec Ma-
 gellan , & soutient le droit que les Rois
 de Castille ont sur les Moluques , t. 3. 46.
Faria (Manuel de) justifié sur ce qu'il
 rapporte au sujet du Pere Monclaros Je-
 suite , t. 4. 377.
Faria (Pierre de) tient bloqués quelques
 paraos ennemis , t. 3. 123. transporté du
 Gouvernement de Goa à celui de Malaca ,
 218. refuse au Roi d'Auru les secours qu'il
 lui demandoit : 219. est la dupe du Roi
 d'Achen , *ibid.* est relevé par Garcie de
 Sa , 220. fait avorter le projet d'établir
 Meale Can sur le Trône de ses peres , 443.
Farratécan, Général de Nizamaluc occupe
 une hauteur près de Chaül pour constru-
 ire une Citadelle , où les Portugais vou-
 loient en bâtir une , t. 4. 191. fait échouer
 par là le dessein des Portugais , *ibid.* for-
 me le siège devant Chaül , & emporte
 quelques dehors , 310. reçoit des pleins
 pouvoirs de Nizamaluc pour traiter de la
 paix qui lui sont revoqués , & il est mis
 aux arrêts , 334.
Faucon (Jean) change l'objet de son duel ,

DES MATIERES.

- & se signale à l'attaque des lignes des ennemis au siège de Diu. Sa mort , *t. 3.* 507.
- Faucon* (Louis) Gouverneur de Diu assassiné , *t. 4.* 37.
- Ferreira* (Michel) envoyé contre Madune Pandar , le force à lui envoyer les têtes de Pate & de Cugnal Marcar , *t. 3.* 381.
- Ferreira* (Simon) conclut la paix avec Sultan Badur , & obtient un emplacement pour une Forteresse à Diu , *t. 3.* 245. est dépêché par Nugno d'Acugna pour en porter la nouvelle en Portugal , 286.
- Fernandes* (Anne) son courage marqué au premier siège de Diu , *t. 3.* 360.
- Fernandes* (Antoine) surnommé de Challe, Malabare de Nation , chasse les ennemis d'Onor , *t. 4.* 341. Son éloge, *ibid.* donne du secours à la Forteresse de Challe , 344. Sa mort , & honneurs qui lui sont rendus , 355.
- Fernandes* , épouse d'Antoine Fernandes de Challe , sa mort , *t. 4.* 344.
- Fernandes* (Jean) Jesuite compagnon de S. François Xavier au Japon , *t. 4.* 104. Bel exemple de sa patience , 105.
- Fernandes* (Isabelle) se signale au second siège de Dieu , *t. 2.* 482.
- Figuera* (Enrique de) dépouillé du Gouvernement de Coulan par Lopes Vaz de Sampaio pour s'être déclaré en faveur de Pedro Mascaregnas , *t. 3.* 157.
- Figueira* (Louis de) combat avec valeur contre Zafar , & est tué , *t. 4.* 146.
- Figueredo* (Christophle de) traite avec Azedecan au nom du Gouverneur , *t. 3.* 313.

T A B L E

- Firando*, ville & Royaume du Japon, *t. 4.* 103.
- Fogace* (François) est investi par les ennemis, & est accablé par leur nombre, avec le Manuel de Bérédo, *t. 3.* 32.
- Foi* (Paul de sainte Foi) Japonois, va exprès dans les Indes pour connoître Xavier, *t. 4.* 101. se fait Chrétien avec deux de ses serviteurs, *ibid.* suit Xavier au Japon, le reçoit dans sa maison, 104. lui procure un accès favorable auprès du Roi, & seconde son Apostolat, *ibid.*
- Fonseca* (Edoüard) envoyé par Don Enrique pour porter du secours à la Forteresse de Calicut, est surpris par les calmes, revient à Goa pour demander un secours plus considérable, *t. 3.* 82. 83.
- Fonseca* (Jean de) se signale au premier siège de Diu, *t. 3.* 359. accompagne Christophle de Gama en Ethiopie, & commande un corps du détachement, 396.
- Fonseca* (Vincent de) envoyé par Don George de Meneses contre Don Garcia Henriquez aux Isles de Banda, lui enleve son vaisseau, *t. 3.* 174. excite des troubles aux Moluques, & est mis aux arrêts, 224. est auteur de la conjuration contre le Gouverneur Gonsalve Peréira, *ibid.* est élu Gouverneur par les factieux après l'assassinat de Gonsalve 227. envoie Blaise Percéira frere de Gonsalve chargé de fers au Gouverneur général, *ibid.* redouble la garde au Roi de Ternate prisonnier, *ibid.* se ligue avec Paté Sarangue pour le détrôner, 228. le poursuit dans les montagnes, 229. fait élire Ta-

DES MATIERES.

Barija son frere à sa place , *ibid.* suit le Prince détrôné à main armée jusqu'à Tidor , où il porte la désolation , *ibid.* entre en fureur en apprenant l'assassinat commis dans la personne d'un de ses bâtards , *ibid.* se rend maître de la Reine Mere , & la contraint d'épouser Paté Sarangue , & oblige le nouveau Roi à épouser la femme de son frere , 230. est effrayé par l'horreur de ses crimes , 231. est relevé par Tristan d'Ataïde qui l'envoye à Goa chargé de fers , 232.

François I. Roi de France envoie en Portugal pour demander le portrait d'Antoine Sylvéira de Meneses qui avoit soutenu le premier siège de Diu , t. 3. 368.

François (Religieux de saint François) établis à Goa , t. 421. dans l'Isle de Ceilan , t. 4. 55. sont mis en prison par le Roi de Candé , & délivrés à la persuasion de son fils , 69. conseillent à celui-ci d'avoir recours au Gouverneur général contre son pere , 70. baptisent Tribuli Pandar beau-pere du Roi de Cota ; & le font sauver de sa prison , 139. *& suiv.* pénétrent à la Chine , arrivent à Canton , & reviennent à Macao , 370.

François , Armateurs François , leurs courses sur les Portugais , t. 4. 120. Réglemens faits à ce sujet entre la Cour de France & de Portugal , 121.

François , Calvinistes s'établissent au Brésil sous la Protection de l'Amiral de Coligni , & la conduite du Marquis de Villegagnon , t. 4. 122. Mauvais succès de leur entreprise , 123.

T A B L E

- François*, Corsaires Calvinistes attaquent l'escadre de Louis Fernandes de Vasconcellos, & le font périr lui, & quarante Jésuites qui alloient au Brésil, sous la conduite du P. Ignace d'Azevedo, *t. 4.* 322.
- François*, Officier François envoyé aux Indes par le Roi de Portugal pour y porter des ordres, périr sur l'Isle de Madagascar, *t. 3.* 155.
- François*, Officier François se sauve des prisons de Candé pour donner avis à Don George de Castro de la trahison du Roi de Candé, *t. 4.* 73.
- Françuis-Can*, ou Sant-Jago, Esclave d'un Matelot Portugais s'insinue dans les bonnes grâces de Badur, & commande un corps de François & de Portugais, *t. 3.* 265. accompagne Badur dans la guerre contre la Reine de Chitor & contre les Mogols, *ibid.* suit ce Prince dans la visite qu'il rend à Nugno d'Acugna, 332. l'avertit qu'il est trahi, & se défend avec vigueur, *ibid.* est tué par les Portugais en se sauvant à la nage, 335.
- Freytas* (Jourdan de) conduit à Malaca le Roi Tabarija, travaille à la conversion de ce Prince qui se fait Chrétien, *t. 3.* 437. succède à Don George de Castro dans le Gouvernement des Moluques, *ibid.* prend possession des Moluques au nom du Roi de Portugal sur la nouvelle de la mort de Tabarija en vertu de son testament, 438. se broüille avec le Roi Acïro, & l'envoie prisonnier à Goa, *ibid.* retourne Gouverneur aux Moluques pour la seconde fois, & y est toujours broüillé avec le Roi, *t. 4.* 81.

DES MATIERES.

Freyre (Antoine) commande dans le bastion de la Porte Vieille au second siège de Diu , *t. 3.* 459. commande dans la Citadelle pendant l'attaque des lignes , 505. repousse Rumezan , 509.

G

G *A* (Tristan de) envoyé par Nugno d'Acugna à la Cour du Sultan Badur , n'y conclut rien , *t. 3.* 262.
Galles , peuples d'Ethiopie , indépendans & féroces , *t. 3.* 105.
Galvan (Antoine) fils d'Edouïard , empêche Garcie de Sa d'abandonner Baçaim , *t. 3.* 291. Nugno d'Acugna lui fait l'honneur de lui faire poser la première pierre de la Forteresse de cette Ville , *ibid.* est envoyé par le même Gouverneur aux Moluques , *ibid.* Chicanes que lui font les Ministres du Roi qui devoient l'équiper à Cochin , 293. fait route par Malaca , & par l'Isle de Borneo , *ibid.* Sa conduite à l'égard de Tristan d'Ataide son prédécesseur , 294. fait offrir la paix aux Rois alliés , 295. va les attaquer & les forcer dans Tidor , 296. les oblige à demander la paix qu'ils avoient refusée , 300. Ses soins pour le bien de cette Colonie , & l'établissement de la Religion , *ibid.* gagne l'affection des peuples , *ibid.* en use bien envers les Castillans qui lui furent remis en main par les Tidoriens , 304. établit un Séminaire pour l'éducation de la jeunesse , 306. Les Insulaires font une députation au Roi de Portugal , & au Gouverneur des Indes , afin de demander sa prorogation ayant re-

T A B L E

fusé d'être leur Roi , 307. retourne à Portugal , & y est mal recompensé. Sa fin , 375

Galvan (Simon de Sofa) part pour les Isles de la Sonde , accompagne Mascarenhas à l'attaque de Bintan , t. 3. 141. Nommé pour aller Gouverneur aux Moluques , est attaqué dans le port d'Achen , se défend avec une extrême valeur , & est tué , 183

Gama (Christophle de) fils de Don Estevan & petit-fils de l'Amirante envoyé à Cochin par son pere pour expédier la flotte de la cargaison , t. 388. Son éloge , *ibid.* range au devoir l'Arel de Porca , & un Caïmale voisin , 389. est fait Général du secours que Don Estevan son frere donne à l'Empereur d'Ethiopie , 395. fait la distribution de sa petite armée en divers corps , 396. se met en marche pour aller joindre l'Empereur , *ibid.* arrive à la ville de Baroa , 397. fait prier l'Impératrice de venir au camp , & envoie un détachement pour la conduire , 398. la reçoit dans son camp , 401. se met en marche , & se rend maître de la montagne de Canette , 401. remporte une victoire sur Grada Hamed , 404. se retire à la ville d'Offar , 405. emporte une montagne dont l'ennemi s'étoit emparé , *ibid.* est battu par Grada Hamed , pris prisonnier , & mis à mort. Sa constance & son éloge , 406. & *suiv.* est regardé comme martyr par les Portugais , *ibid.*

Gama (Don Estevan de) fils de l'Amirante

DES MATIERES.

fait Gouverneur de Malaca , venge la mort de son frere Paul , & remporte une grande victoire contre Aladin , *t.* 3. 324. retourne à Cochin dans le dessein de s'embarquer pour le Portugal , 384. se trouve nommé dans les successions pour succéder à Don Garcie de Norogna après Martin Alphonse de Sofa , & lui succede dans l'absence de celui-ci . *ibid.* fait un inventaire de ses biens , 385. remédie aux désordres des Portugais , & sur-tout de la Noblesse , 387. travaille à reformer l'état des Indes , *ibid.* fait diverses expéditions , 388. se dispose lui-même à celle de la mer Rouge , 390. Faute essentielle qu'il fait dans cette entreprise , *ibid.* visite les ports de la mer Rouge , & arrive trop tard à Suez , 392. fait quelques Chevaliers à Toro , *ibid.* arrive au port de Maçna , 393. est recherché par les Abyssins , & reçoit les Lettres de l'Empereur , 394. accorde le secours qu'on lui demande , fait Général Christophle son frere , & part pour les Indes , 395. essuye sur sa route une furieuse tempête , 411. traite avec les Ambassadeurs de Perse , du Zamorin , du Roi de Cambaie , &c. accommode les differends survenus dans son absence avec Nizamaluc & les Portugais , 412. est relevé par Martin Alphonse de Sofa , 415. Conduite indigne de Sofa à son égard , 416. se brouille avec lui , *ibid.* part pour le Portugal , est bien reçu à la Cour , 418. Sa disgrâce pour avoir refusé un parti que le Roi lui offrit , se retire à Venise , & revient en

T A B L E

- Portugal par le Conseil de l'Empereur Charles V. *ibid.*
- Gama* [Lopez de la] ses démêlés avec Don Roderic de Lima , *t. 3.* 116
- Gama* [Paul de] fils de l'Amirante est tué à l'attaque de la ville de Jor , *t. 3.* 323
- Gama* [Don Vasco de] Amirante & Comte de Vidiguêira part pour les Indes en qualité de Viceroi , *t. 3.* 60. Détail & singularités de son voyage , 61. & *suiv.* Sa mort & son éloge , 65. Son corps est rapporté en Portugal , où il reçoit de grands honneurs , 66
- Garcopa* [Reine de Garcopa] tente inutilement de se rendre maîtresse d'Onor , *t. 4.* 341
- Gaspard* , Don Gaspard Chanoine de Lisbonne nommé Archevêque de Goa , *t. 4.* 217. est contraire aux vûes du Viceroi Don Louis d'Ataide , & lui fait signifier une protestation , 314. en est aigrement repris par le Viceroi , 315. reçoit les ordres de la Cour pour la déposition du Viceroi Don Antoine de Norogna , & les exécute avec une extrême imprudence. 361
- Gilolo* [Isle de] *t. 3.* 56. Roi de Gilolo empoisonné par son Tuteur , 236
- Ginécocratie* , anciennement établie dans l'Ethiopie , *t. 3.* 103. à Borneo , 222. dans le Malabar , *t. 4.* 44
- Girofle* , arbre du Girofle , & sa description , *t. 3.* 40
- Gizaïra* , Cheq de Gizaïra fait la guerre au Roi de la Baçore , *t. 3.* 202
- Goa* , érigé en Archevêché , *t. 4.* 217
- Isle & Ville de Goa* , attaquées par l'Ida-

DES MATIERES.

- can, *t.* 4. 308. & *suiv.*
Gôës [Gilles de] envoie à Aden au secours
 du Cherif, ne put réussir dans son en-
 treprise à cause du gros tems, *t.* 4. 291.
Goga, ruinée par Antoine de Saldagne,
t. 3. 246.
Golconde, ville du Royaume de l'Indostan
 du domaine de Coramaluc assiégée par
 l'Idalcan, *t.* 3. 308.
Gomez [Antoine] Supérieur des Jesuites
 de Goa envoyé au Roi de Tanor pour
 l'instruire dans notre sainte Foi, *t.* 3. 58.
Govea [Fernand] se signale au premier
 siège de Diu, *t.* 3. 364.
Govea [François] Capitaine de port à Diu,
 brûle le Ponton des ennemis, *t.* 3. 354.
Grada-Hamed, Roi d'Adel ou de Zeila,
 fait de grands progrès dans l'Abyssinie,
t. 3. 393. perd deux batailles contre les
 Portugais auxiliaires de l'Empereur, &
 est blessé, 404. demande du secours au
 Bacha de Zeibit, fortifié de ce secours
 gagne la bataille, & prend prisonnier
 Christophle de Gama, 405. & *suiv.* le
 fait mourir cruellement, 407. attaqué
 par l'Empereur aidé du reste des Portu-
 gais, perd la vie avec la bataille où son
 fils est aussi fait prisonnier, 408.
Gurazatte [Cachil] frere du Roi Acïro,
 fait prisonnier avec lui, *t.* 4. 82.

H

- H** *Abach*, petit fils de Noë pere des
 Ethiopiens, *t.* 3. 101.
Haïdarin Bacha, conduit une flotte du port de

T A B L E

- Suez à l'Isle de Camaran à Raix Soliman par ordre du Grand-Seigneur , t. 3. 186. au lieu de la lui livrer il le fait mourir , *ibid.* est lui-même assassiné par les parens de Soliman , *ibid.*
- Hali-Cha* , succede à l'Aga-Mahmud , & commande les fustes de Diu. Son combat contre Herman de Macedo , t. 3. 192. est battu sur mer par Lopez Vaz de Sampaio , & par Hector de Sylvéira , & par terre à Baçaim par le même Hector de Sylvéira , 194. & *suiv.*
- Hanaïa* [François de] commande un vaisseau , & arrive aux Indes à bonne heure , t. 3. 149.
- Hecbar* , Gelaled Hecbar Patcha Roi des Mogols , se rend maître du Royaume de Cambaïe par un traité avec Itimitican , t. 4. 355. acheve de s'en assurer en faisant mourir Itimitican , 356. fait mine de troubler les Portugais , & s'accommode avec eux , *ibid.*
- Henri* , Cardinal Infant de Portugal , Regent du Royaume pendant la minorité de Don Sebastien , t. 4. 195. envoie Don Constantin de Bragance Viceroi aux Indes , *ibid.* fait pourvoir Don Gaspar son Favori de l'Archevêché de Goa , 217. succede au Roi Don Sebastien à la Couronne , & meurt sans avoir pourvû à celui qui devoit succeder à lui-même , 382.
- Henriques* [André] Gouverneur de la Forteresse de Pacen refuse de remettre son Gouvernement à Lopez d'Azevedo , t. 3. 28. Attaqué , se défend bien , *ibid.* abandonne la Forteresse pour sauver ses effets , 29. y est

DES MATIÈRES.

y est rejeté par les vents , *ibid.* Victoire qu'il remporte, *ibid.* se résout follement à faire sauter la Forteresse , & y réussit très-mal , 30.

Henriquez (Don Garcie) va aux Isles de Banda pour le compte de George d'Albuquerque son beau-frere , t. 3. 38. se joint à Antoine de Britto pour aller aux Moluques , 44. lui aide à chasser les Castillans , 52. est fait Gouverneur des Moluques , 161. fait la paix avec le Roi de Tidor , 162. la rompt peu après , 163. fait empoisonner Almanfor Roi de Tidor , 164. se ligue avec le Cachil d'Aroes , 166. ravage la ville de Tidor , *ibid.* apprend la nouvelle d'un nouveau débarquement de Castillans , 167. fait la paix avec eux dans l'impossibilité de leur nuire , *ibid.* la rompt peu après pour des intérêts de commerce , coule leur vaisseau à fond , & fait de nouveau la paix avec eux , 168. envoie demander du secours à Malaca , *ibid.* est relevé par Don George de Meneses dépêché par Mascaregnas , *ibid.* & *suiv.* Ses affreux démêlés avec Meneses , 169. son attentat sur la personne de Meneses , 173. part pour les Isles de Banda , *ibid.* Se bat contre Vincent de Fonseca , qui lui prend son vaisseau , 174. perd toutes ses richesses par le naufrage , est traduit en Portugal dans les fers , & puni , 210. 211.

Henriquez (Jean) Gouverneur dans l'Isle de Ceylan , reçoit ordre du Viceroy d'arrêter Tribuli Pandar pere du Roi , t. 4. 138. ne l'exécute pas , & pourquoi , *ibid.*

T A B L E

- meurt en allant faire la guerre à Ma-
dune, 139.
- Henriquez* (Manuel) tué dans la conquête
que le Roi d'Achen fit du Royaume de
Pacen , t. 3. 27.
- Henriquez* (Dón Sanche) son mauvais suc-
cès dans l'attaque de la flotte de Mahmud
dans le fleuve Múiar , t. 3. 32. périt par
la trahison que lui fait le Roi de Pam ,
34.
- Hollandois* , attaquent les Conquêtes des
Portugais , & leur enlèvent Malaca , Cei-
lan & les Moluques , t. 4. 386. Leurs ef-
forts inutiles sur le Brésil , *ibid.*
- Homem* (Vasco Fernandes) accompagne
François Baretto en qualité de son Lieu-
tenant à la Conquête des mines , & lui
succède , t. 4. 376. abandonne l'entre-
prise des mines sur l'avis du P. Moncla-
ros , & revient à Mozambique , *ibid.*
laisse à Mozambique ce Pere , & reprend
l'entreprise abandonnée , 377. Malheu-
reux succès de cette entreprise , *ibid.*
- Homme* (Pierre l') accompagne Martin
Alphonse de Melo à la Chine , perd son
vaisseau que les Chinois lui enlèvent , t. 3.
26.

I.

J *Afanapatan* , Royaume de l'Isle de Cei-
lan. Roi de Jafanapatan , fait tributaire par
Martin Alphonse de Sofa ennemi cruel des
Chrétien , & Tyran , est dépouillé de ses
Etats par Don Constantin de Bragance ,
t. 4. 229. fait la paix avec lui , cède l'Isle
de Manar , & donne son fils en otage.

DES MATIERES.

Forme une conjuration secrète pour
faire périr le Viceroy & les Portugais ,
231.

Jafanapatan , frere aîné du Roi de Jafanapatan dépoitillé par son frere , se réfugie à Goa , se fait Chrétien , & prend le nom de Don Alphonse , t. 4. 229.

Janissaires , montre d'un corps de Janissaires débarqué à Diu par Soliman Bacha. Leur insolence châtiée , t. 3. 350.

Janissaires , envoyés de Zeïbit au secours de Grada Hamed , gagnent la bataille contre Christophle de Gama , t. 3. 407. font choqués que le Roi d'Adel l'ait fait mourir , & se retirent , 408.

Japara , Reine de Japara se ligue avec le Roi d'Ugentane , & envoie une flotte pour assiéger Malaca , t. 4. 91. envoie une seconde flotte à Malaca , 366.

Japon ou Nippon , sa description , t. 4. 96. Mœurs , Coûtumes & Religion de ses Habitans , 97. Par qui découvert , 100. Progrès qu'y fait la Religion par le zele de saint François Xavier , 101. & suiv. Entrée du Japon , fermée aux Nations Catholiques , 107.

Javes , assiégent Malaca , t. 4. 91. battus par Gilles Fernandes Carvallo , 95. y reviennent une seconde fois , & sont battus par Jean Pereïra , 366.

Jax (Melic) rappelle Aga-Mahmud & ses fustes ; fait la paix avec le Gouverneur général , t. 3. 6. Sa mort , & son éloge , 23.

Idalcan (Ismaël) fils du vieux Idalcan ou Zabaïe mort avant la prise de Goa , fait

T A B L E

la guerre aux Portugais pour rentrer dans les doïanes de la terre ferme , t. 3. 23. est empoisonné par Çufolarin , 308. meurt d'un abcès à la suite du poison , 309.

Idalcán (Ibrahim) est arrêté & mis aux fers par ordre de Malu-Can son frere , t. 3. 309. est secouru par son oncle Nizamaluc , & délivré par Cogerte-Can , reconnu à la place de Malu-Can dépossédé & aveuglé , 310. Sa politique pour se rendre maître d'Azedecan , *ibid.* se reconci- lie avec lui , 315. court risque d'être em- poisonné par ce perfide , 316. envoie des troupes pour reprendre les terres fermes de Goa , 315. conçoit des ombrages au su- jet de Meale-Can , 443. va assiéger Bil- gan , & le prend , fait un nouveau traité avec les Portugais , & cede les terres du Concan , 444. cede le trésor d'Azedecan au Gouverneur , 445. recommence la guerre , parce qu'on lui manque de pa- role , t. 4. 6. la fait à son désavantage , 7. fait la paix avec Garcie de Sa , 35. re- nouvelle la guerre à l'occasion de Mea- le , 175. est extrêmement irrité des cour- ses de Michel Rodrigués Coutigno , 181. envoie Nazermaluc dans les terres du Concan , 186. fait de nouveau la paix avec François Baretto , sa victoire contre le Roi de Narfingue , 271. conjure contre les Portugais avec les principaux Princes de l'Inde , 272. Sa dissimulation & son secret pour cette entreprise , 296. Déclare ses vûes à son Conseil , 304. se met en campagne , 308. Description de son ar-

DES MATIERES.

mée , 310. prend son quartier au Pas de Benastarin , *ibid.* cherche à embarrasser les Portugais par des diversions , 316. fait demander au Viceroy un cheval Arabe , 325. entretient des correspondances avec les ennemis , & est trahi par les siens , & même par son épouse favorite , 326. consent qu'on traite de la paix sans la vouloir , 328. fait arrêter Norican , 330. tente inutilement le passage de l'Isle , 339. ménage une intelligence dans Goa , se retire sans avoir fait la paix , 350. la conclut avec Don Antoine de Norogna , 352. est tué par un de ses Pages , 382. Changemens arrivés dans ses Etats après sa mort , *ibid.*

Idalcan , épouse de l'Idalcan sœur de Nizamaluc , fait empoisonner le fils qu'il a eu d'une concubine , t. 4. 327. donne des avis à son frere de tout ce qui se passe dans le camp de l'Idalcan , 328.

Idalcan (Malu Can) fils d'Ismaël , succede à son pere en vertu de son testament , fait arrêter son frere Ibrahim , t. 3. 309. est mis aux fers à son tour , & ensuite est aveuglé par Cogerte-Can à la garde de qui il étoit confié , 310.

Jean III. Roi de Portugal , parvient à la Couronne , t. 3. 2. envoie Don Vasco de Gama aux Indes en qualité de Viceroy , 60. établit dans les Indes ce qu'on appella depuis les successions , 67. envoie de nouvelles Lettres de succession qui causèrent bien du désordre , 149. fait partir un Officier François pour porter d'autres ordres , 154. fait partir Nugno d'Acugna pour relever Sampaio , 199. Punition se-

T A B L E

vère qu'il fait des excès commis dans les
 Indes par Sampaio, &c. 227. *& suiv.*
 envoie Don Garcie de Norogna Viceroy
 aux Indes, & donne ordre d'arrêter
 Nugno d'Acugna, 372. comprend l'in-
 justice qu'il avoit faite à ce dernier, 373.
 donne des ordres pour aller brûler l'ar-
 mement des Turcs jusques à Suez, 390.
 Son zèle, pour la propagation de la foi,
 420. obtient de saint Ignace de Loyola
 deux Religieux de sa Compagnie pour les
 Indes, & y envoie saint François Xavier,
 423. fait faire des recherches sur la tra-
 dition des Indes concernant saint Thomas
 Apôtre, 425. consent au pillage des Pa-
 godes, & retracte ses ordres après avoir
 mieux examiné le cas de conscience, 438.
& suiv. ordonne le supplice de Diego
 de Mesquita, t. 4. 89. & la restitution de
 ce qui étoit dû au Roi de Cota, 142. en-
 voye Don Pedro Mascaregnas Viceroy aux
 Indes, & pourquoi, 171. obtient du saint
 Siège l'envoi d'un Patriarche & de quel-
 ques Evêques en Ethiopie, 218. Sa mort
 & son éloge, 194.
Jean IV. (Duc de Bragance) retabli sur le
 Trône de Portugal, t. 4. 386.
Jean (Maître Jean) Chirurgien Major,
 se signale au second siège de Diu, & est
 tué, t. 3. 499.
Iller (François d') tué dans une sortie au
 siège de Diu, t. 3. 499.
Iller, Peuplade au voisinage de Malaca brû-
 lée par le Roi d'Achen, t. 4. 357.
Inel-Maluc, fait un parti en faveur de
 Meale, & est sur le point de livrer Meale

DES MATIERES.

- à l'Idalcan , *t. 4.* 177. se retire chez
 Nizamaluc qui le fait mourir , 178.
Inquisition établie à Goa , *t. 4.* 218.
Jor , Ville du voisinage de Malaca fortifiée
 par Aladin , *t. 3.* 323. est ravagée par Don
 Estevan de Gama , 324.
Isaac Barnagais défait un Bacha Turc en-
 tré dans l'Ethiopie , & venge la mort de
 son fils , *t. 4.* 225.
Isabelle , Reine d'Ethiopie mere de l'Em-
 pereur Claude , écrit à Don Estevan de
 Gama pour lui demander du secours , *t. 3.*
 394. vient au camp des Portugais , 400.
 Description de sa marche & de son entrée
 au camp , *ibid.* signale sa pitié envers les
 blessés , 404. est contrainte de se mettre
 en fuite après la défaite de Gama , 406.
Imitican , Indien d'origine , se rend puis-
 sant dans le Royaume de Cambaïe , *t. 4.*
 275. s'empare de la personne du succes-
 seur de Mahmud , *ibid.* Ses artifices , 276.
 cede Daman aux Portugais avec son terri-
 toire , 200. prévient le Roi de Cambaïe
 qui vouloit le perdre , & le fait donner
 dans le piège où il périt , 276. est battu
 par Chinguis-Can , fait la paix avec Chin-
 guis-Can , & le fait ensuite périr , 277.
 substitué un fils à Sultan Mahmud qu'on
 croit avoir été un de ses propres enfans ,
 278. livre ce même fils au Roi des Mo-
 gols , 355. est payé de ses ingraturdes par
 ce Prince qui lui fait couper la tête , 356.
Jusarcas , Abyssin , fait la paix avec Chin-
 guis-Can , & le fait assassiner , *t. 4.* 275.
 & *Suiv.*
Jusarcas , envoyé par Mahmud au siège

T A B L E

de Diu , donne un assaut à la Citadelle
de Diu , *t. 3.* 479. Avantage de quelques
uns de ses soldats , 480. Sa mort , 483.
Jusarcas (neveu du precedent) succede à
son oncle , *t. 3.* 483. est fait prisonnier , 512.
sert de spectacle dans le triomphe de Jean
de Castro , *t. 4.* 5.
Jusart (Christophle) porte du secours à
Calicut , & le fait avec beaucoup de va-
leur , *t. 3.* 82.

L

L *Acerda* (Alphonse Percira de) Gou-
verneur à Ceilan , s'entend ouverte-
ment avec Madune Roi de Ceitavaca con-
tre le Roi de Cota , *t. 4.* 144. est battu
par Raju , 247.
Laczamana , Amiral de Mahmud Roi de
Bintan , se défend avec vigueur contre
George d'Albuquerque à l'attaque de cer-
te Isle. Le poursuit jusqu'à Malaca , &
brûle le vaisseau de Simon d'Abreu dans
le port , *t. 3.* 35. est resserré dans le fleu-
ve Miſar par Martin Alphonse de Sofa ,
attaque le vaisseau de François Serran ,
149. livre un combat aux Portugais , où
Paul de Gama fut tué , 323. est battu par
Don Estevan de Gama , *ibid.* donne avis
à Pedro de Sylva , Gouverneur de Mala-
ca des intentions secretes d'Aladin dans
l'Ambassade qu'il lui envoie , *t. 4.* 92.
commande la flotte qu'Aladin envoie à
Malaca , en cette occasion est tué avec son
fils & son gendre , 93.
Leite (Diego de) commandé par Mascara-
regnas pour aller brûler le Ponton des
ennemis ,

DES MATIERES.

- ennemis , s'en acquite heureusement & avec valeur , *t. 3.* 461.
- Liaz** (Melic) fils de Melic Jaz , abandonne Sultan Badur après sa défaite , *t. 3.* 278.
- Liaz** (Melic) fils de Melic Jaz , abandonne Sultan Badur après sa défaite , *t. 3.* 228.
- Lima** (Edoïard) envoyé à Chaül par Don Louis d'Ataïde , *t. 4.* 316.
- Lima** (Don George de) danger qu'il court dans un catur , *t. 3.* 85. Gouverneur de Chaül secourt Baçaim fort à propos , 380.
- Lima** (Don Jean de) Gouverneur de la Forteresse de Calicut , se broüille avec le Zamorin , *t. 3.* 75. met le feu aux fauxbourgs de la ville , 77. se dispose à soutenir un siège , 80. fait plusieurs belles sorties , 85. est félicité par le Gouverneur Don Enrique , *ibid.* se signale dans l'attaque des lignes , & à la levée du siège , 86. & suiv.
- Lima** (Inigo) se signale dans l'action contre Catiproca Marcar , *t. 4.* 336.
- Lima** (Don Manüel) envoyé aux Indes , & pourquoi , *t. 3.* 500. croise sur la côte de Cambaïe , *ibid.* se signale au second siège de Diu , où il commande un corps de troupes , 506. croise sur la côte du Malabar , *t. 4.* 4. est fait Gouverneur d'Ormus , fait assassiner Abdalla , 37.
- Lima** (Don Paul) conduit un secours au Fort d'Assarin , *t. 4.* 286.
- Lima** (Don Roderic de) Ambassadeur à la Cour de l'Empereur d'Ethiopie , *t. 3.* 110. Son caractère , sa mauvaïse conduite ,

T A B L E

111. *Et suiv.* Audience que l'Empereur lui donne, 112. Difficulté formée sur les présens qu'il offrit, 113. Ses démêlés avec George d'Abreu & Lopes de la Gama, 116. reçoit les Lettres de Don Louis de Meneses, & se trouve trop tard au rendez-vous, 118. retourne à la Cour de l'Empereur, *ibid.* revient dans les Indes, & de-là en Portugal, 119.
- Lima* (Don Vasco de) justice qu'il rend à Don Enrique de Meneses, t. 3. 126.
- Lisbonne* (Jean de) Gouverneur de Mascate est forcé de rendre sa place à Pirbec, t. 4. 133. est mis aux fers contre la capitulation, *ibid.* cru coupable par Don Alvare de Norogna, qui ne voulut pas accepter le présent que lui faisoit Pirbec de sa femme qu'il renvoyoit sans rançon, 155.
- Lisbonne* (épouse de Jean de) son aventure, t. 4. 155.
- Lorenço* (Vaz) envoyé par George de Meneses à Malaca par la route de l'Isle de Borneo, t. 3. 170.
- Loyola* (Ignace de) Fondateur de la Compagnie de Jesus, accorde au Roi de Portugal deux Missionnaires de sa Compagnie pour les Indes, saint François Xavier & Simón Rodrigués, t. 3. 423. consent au choix de trois de ses Religieux pour être envoyés en Ethiopie en qualité de Patriarche & d'Evêques, t. 4. 218.
- Lucie* (George de sainte Lucie) Religieux Dominicain nommé premier Evêque de Cochin, t. 4. 218. se rend à Goa pour un Synode, est contraire au Viceroy &

DES MATIERES.

se joint à ceux qui lui font signifier une protestation , 315. prédit au Viceroy un grand avantage qu'il devoit remporter sur les ennemis , 340.
ucopin (Isles de) connues d'abord par le naufrage de François Serran , t. 3. 41.

M.

Macedo (Herman) se bat tout un jour avec une extrême valeur contre les fustes de Diu commandées par Halicha , t. 3. 192.

Macedo (Manuel de) envoyé par le Roi de Portugal pour enlever Seraph , l'enleve dans le Palais du Roi à l'insçu de Nugno d'Acugna , est mis aux arrêts , & perd son prisonnier , t. 3. 201. se distingue à l'attaque de Baçaim , 258. défie Mustapha ou Rumecan en présence du Sultán Badur. Sa belle action en cette occasion , 263.

Macis , ce que c'est que le Macis , t. 3. 40.
Maçua soumise par Hector de Sylveira , t. 3. 96.

Madera (Isabelle) femme du Chirurgien Major de Diu , se signale au siège de cette place par sa pieté & par sa valeur , t. 3. 482.

Madrefaba , ville de la côte de Cambaïe ravagée par Diego de Sylveira , t. 3. 256.

Madrefaxa (Sultan) succede à Mahmud Roi de Cambaïe par une supposition d'Itimitican , dont on le croyoit fils , t. 4. 278. est livré par Itimitican au Roi des Mogols , 355.

T A B L E

Madremaluc, l'un des Tyrans qui s'érigent en Souverains dans le Royaume de Decan, t. 3. 307

Madremaluc, gendre de Coje-Sofar, devient maître de la personne du jeune Roi de Cambaïe, & s'oppose à la cession de Daman, t. 4. 168. est supplanté par Itimican, 235. est assassiné par Cedemeca son beau-frere, 237

Madune Pandar, Roi de Ceitavaca dans l'Isle de Célilan, se révolte contre le Roi de Cota & de Colombo son frere, & appelle le Zamorin à son secours, t. 3. 321. l'assiège dans sa capitale, & leve le siège à l'arrivée de Martin Alphonse de Sousa *ibid.* se souleve de nouveau, & est encore rangé à son devoir par le même, *ibid.* est battu dans une troisième révolte par Michel Ferreira, qui le contraint à livrer ses alliés entre ses mains, 382. pervertit le Roi de Candé, & l'engage à faire une trahison à Antoine Monis Baretto, t. 4. 64. n'ose attaquer Baretto dans sa retraite, & s'efforce de lui persuader que le Roi de Cota son frere est l'auteur de la trahison, 67. assiège la ville de Cota, & est forcé d'en lever le siège par George de Castro, 70. est battu par le même, & forcé d'abandonner sa capitale, 71. tâche de surprendre George de Castro dans sa retraite, 74. fait couper la tête à quelques Portugais, 75. se porte pour hériter des Etats de son frere mort, 132. corrompt par ses artifices & par ses présents le Viceroi & les Gouverneurs particuliers de l'Isle de Célilan, 144. & suiv

DES MATIERES.

- vient à bout de perdre le Roi & les Portugais , en les commettant les uns avec les autres , 247.
- Magalhaens* , ou *Magellan* (Fernand de) mécontent du Roi de Portugal , se retire en Castille , t. 3. 45. propose à la Cour d'Espagne d'aller prendre possession des Moluques pour cette Couronne , 46. Efforts de la Cour de Portugal pour l'empêcher , 47. part avec une flotte , *ibid.* découvre le détroit qui porte son nom & la mer du Sud , 48. & *suiv.* Détail de son voyage , *ibid.* Sa mort , 49.
- Mahamet* (Tuam) se signale à la prise de Bintam , t. 3. 146.
- Mahmud* (Aga) se bat contre Correa à Chaül , t. 3. 5. est rappelé par Mélic Jaz , 7. empêche Mélic Saca de livrer la ville de Diu aux Portugais , 137. fait revolter la ville de Diu contre Saca , & l'oblige de s'enfuir , 138.
- Mahmud-Bec* , Gouverneur de Catife s'entendant avec les ennemis , est assassiné par ordre de Don Antoine de Norogna , t. 4. 217.
- Mahmud* (Sultan) Roi de Cambaïe , ordonne qu'on fasse mourir Badur l'un de ses fils sur les horoscopes des Devins , t. 3. 135. est empoisonné par Badur , sa mort , *ibid.*
- Mahmud* (Chà-Mahmud) neveu de Badur lui succede au Royaume de Cambaïe sous la tutelle de trois Ministres , t. 3. 340. inquiète Antoine de Sylvéira Meneses Gouverneur de Diu , & suspend son ressentiment , 341. met une armée en campagne

T A B L E

pour assiéger Diu, 347. fait une paix avantageuse avec Don Garcie de Norogna 379. la renouvelle avec Don Estevan Gama, mais avec moins d'avantage, 390. envoie ses Ambassadeurs à Don Estevan de Gama, 412. entreprend un second siège de Diu, 449. vient lui-même au siège 465. s'en retire, & pourquoi, 466. nomme Rumecan pour continuer le siège après la mort de son pere, 473. envoie de nouveaux renforts à Rumecan, & le presse de se hâter de prendre la place, 484. met une nouvelle armée sur pied pour reprendre Diu, t. 4. 7. se présente en bataille devant le Viceroy, & n'ose l'attaquer, 8. est assassiné par un Seigneur de la Cour, 168.

Mahmud (Chà-Mahmud Roi d'Ormuz mis sur le Trône d'Ormuz par Raix Seraph, t. 3. 14. fait la paix avec Don Loui de Meneses, & revient à Ormuz, 16. fait emprisonner Seraph, 19. se plaint à Vasco de Gama des Tyrannies de Don Edoüard de Meneses, & de Diego de Melo Gouverneur d'Ormuz, 92. justice que lui en fait Don Enrique de Meneses successeur de Gama, 93. & ensuite Lopes Vaz de Sampaio, 133. se plaint à Nugno d'Acucugna de l'enlèvement de Seraph dans son propre Palais, 202. Espèce de satisfaction qu'il en reçoit, *ibid.* injustice que le Général lui fait par l'augmentation du tribut, 203. est traduit prisonnier à Goa, y plaide lui-même sa cause, & est renvoyé avec honneur, 434. Injustice que lui fait en même tems le Général, en le

DES MATIERES.

- privant de tous ses revenus pour le réduire à une pension fixe , 435. est empoisonné en retournant à Ormus , *ibid.*
- Mahmud* , assiége Malaca , t. 3. 34. Roi de Bintan dépossédé de cette Isle par Pedro Mascaregnas , 140. & *suiv.* Sa mort , 148.
- Maïa* (Pantaleon de) signale son courage à Aden , t. 4. 24.
- Malaca* , assiégée par le Roi de Bintam , t. 3. 34. infestée par les courses , 323. se voit en grand danger à l'arrivée d'une flotte d'Achenois commandée par le Roi de Pedir , t. 4. 9. délivrée par un miracle évident de saint François Xavier , *ibid.* assiégée de nouveau par le Roi d'Ugentane ligué avec la Reine de Japara , 91. désolée par divers fleaux de Dieu à cause de ses crimes , 109. érigée en Evêché , 218. est assiégée par le Roi d'Achen en personne sous le Gouvernement de Don Anton de Norogna , 264. menacée par le Roi d'Achen , & délivrée par deux victoires remportées , la première par Mem Lopes Caraseo , & la seconde par Louis de Mello. 337. assiégée encore par le Roi d'Achen , est délivrée par Tristan Vaz de la Vega , 357. Causes des fréquens dangers où cette ville étoit exposée , 359. La Reine de Japara & le Roi d'Achen y mettent encore le siège coup sur coup. délivrée de nouveau par Tristan Vaz de la Vega , & par la terreur panique du Roi d'Achen , 370. tombe au pouvoir des Hollandois , 386.
- Mamale*. Sa mort , t. 3. 73.
- Mamoll* (Cachil) fils de Boleïse assassiné à

T A B L E

- Ternate , t. 3. 56.
 Manar , Isle de Manar , cedée au Roi de Portugal , t. 4. 230. Fort bâti dans cette Isle par Don Constantin de Bragance , 231.
 Mandarins , Chinois de Canton , arment contre les Portugais qui y arrivent , t. 3. 25. & suiv.
 Mangalor , ville de l'Indostan ravagée par Jean Deça , t. 3. 187. par Diego de Sylveira , 213. 255. par Don Alvare de Sylveira , t. 4. 179. par Louis de Melo , 208.
 Reine de Mangalor , ennemie des Portugais , domptée par le Viceroi Don Anton de Norogna , qui bâtit une Citadelle dans sa ville , t. 4. 262. obtient d'abord quelques avantages contre les Portugais , & s'enfuit ensuite dans les montagnes , *ibid.*
 Manuel (Jean) change l'objet de son duel , & se signale à l'attaque des lignes des ennemis au siège de Diu. Sa mort , t. 3. 507.
 Mansilla (François) Jésuite part pour les Indes avec S. François Xavier , t. 3. 424.
 Maqueda , nom prétendu de la Reine de Saba , selon la tradition des Ethiopiens , t. 3. 102.
 Marcar (Cugnal) sa mort , t. 3. 382.
 Marcar (Cutial neveu de Paté Marcar) est défait par Antoine de Sylva de Meneses , t. 3. 266.
 Marcar (Paté) étant allé pour secourir Madune contre le Roi de Cota , s'enfuit à l'arrivée de Martin Alphonse de Mello , t. 3. 187. conduit un nouveau secours à Madune Roi de Ceitavaca , & est défait par Martin Alphonse de Sosa , 322. con-

DES MATIERES.

duit un troisiéme secours à Maduné qui est forcé par le Général Portugais de lui faire couper la tête , 382.

Mariac , ancienne capitale du Royaume de Tidór ruinée par les Portugais & les Ternatiens , t. 3. 60.

Marian , nom donné par les Arabes à la Mere de Dieu , miracles qu'ils lui attribuent , causent la conversion de plusieurs Musulmans & Idolâtres , t. 4. 346.

Mascaregnas (Don François de) croise vers le détroit de la Méque , & ensuite sur la côte du Malabar , t. 4. 243. commande une escadre à l'attaque de Mangalor , 262. conduit un secours à Chaul , & y est envoyé pour Commandant avec autorité sur les places du Nord , son éloge , *ibid.* se distingue pendant tout le cours du siège de cette place , 312. & *suiv.* revient dans les Indes avec qualité de Viceroy , & honoré du titre de Comte de Ste Croix par Philippe II. 383.

Mascaregnas (Don Jean de) succede à Manuel de Sosa Sepulveda dans le Gouvernement de Diu , t. 3. 454. Lettre qu'il reçoit de Coje-Sofar , sa réponse , *ibid.* se prépare à soutenir le siège , 455. Sa conduite pendant tout ce siège , *ibid.* & *suiv.* se signale dans l'attaque des lignes , qui fut suivie de la levée du siège , 505. mal recompensé , 513. se trouve nommé Gouverneur général dans les successions sans en profiter , étant retourné en Portugal , t. 4. 34.

Mascaregnas (Don Jérôme) évite la trahison du Tanadar de Dabul , t. 4. 381.

T A B L E

Mascaregnas (Manuel de) tient dans le port de Surate partie des galeres d'Aleche-lubi bloquées , t. 4. 163. Sa mort , 353.

Mascaregnas (Pedro) se distingue à l'attaque de Panane, De Gouverneur de Malaca, il est nommé Gouverneur général après Don Enrique de Meneses par les successions, t. 3. 128. apprend sa promotion par George Cabral, 139. part pour l'Indostan, *ibid.* obligé de retourner après avoir couru risque de se perdre, 140. chasse Mahmud de l'Isle de Bintam, *ibid.* & suiv. bat le Roi de Pam qui venoit au secours de son beau-pere, 143. rend l'Isle de Bintan à son premier maître, en le faisant tributaire du Portugal, 149. part de nouveau pour l'Indostan, 155. apprend à Coulan les mauvaises nouvelles qui le concernoient, *ibid.* arrive à Cochin, est blessé à la descente par Alphonse Mexia, & obligé de se rembarquer, 156. continué sa route pour Goa; est refusé à Cananor par Don Simon de Meneses, est mis aux fers & reconduit à Cananor prisonnier, 158. est delivré de prison, 159. & mis en séquestre jusques à la décision qui ne lui fut pas favorable, & pourquoi, 160. condamné à repasser en Portugal, *ibid.* Justice que lui rend le Roi, 161. 209. est fait Gouverneur d'Azamor en Afrique, sa mort, t. 4.

Mascaregnas (Don Pedre de) Ambassadeur de Portugal à Rome, obrient du Pape & de saint Ignace de Loyola deux Religieux de la Compagnie de Jesus pour les Indes, est fait Gouverneur de l'Infant 172.

DES MATIERES.

- Don Jean Prince héritier de Portugal ;
t. 4. 172. est envoyé Viceroy aux Indes ,
ibid. Sa mort & son éloge , 173.
- Mascate* , Gouverneur de Mascate , ne
 veut pas exécuter l'ordre donné par le
 Roi d'Ormuz d'exterminer les Portugais
 dans son Gouvernement , *t. 3.* 10.
- Mathan* (Isle de) où est tué Fernand de Ma-
 gellan , *t. 3.* 49.
- Matthieu* , Ambassadeur de l'Empereur d'E-
 thiopie , sa mort , *t. 3.* 111.
- Meaco* , ville capitale de l'Empire du Japon ,
 & le séjour de l'Empereur , *t. 4.* 103.
- Meale-Can* , son origine, chassé de ses Etats,
 se retire à la Méque , & revient dans
 l'Inde avec Soliman Bacha , *t. 3. 442.* In-
 trigue nouée par Azedecan en sa faveur ,
ibid. prêt d'être reconduit dans ses Etats ,
 est arrêté par Martin Alphonse de Sofa ,
 443. en danger d'être livré à l'Idalcan par
 le même , a l'obligation à Don Jean de
 Castro qui succeda à Sofa , *t. 4. 6.* est re-
 tenu comme prisonnier à Goa , traité fait
 à cette occasion entre Garcie de Sa &
 l'Idalcan , 35. redemandé par ses sujets ,
 est couronné Roi à Visapour , 175. est
 bientôt détrôné , & contraint de se reti-
 rer chez Nizamaluc , 177. est retenu pri-
 sonnier par ce Prince , dont le Ministre
 pensa lui faire perdre la vie , 178. rendu
 aux Portugais , & est élargi , 190.
- Meliapur* , ville de la côte de Coromandel
 dite aujourd'hui San-Thomé , *t. 4. 426.*
 430.
- Mello-Contigno* (Diego de) perd son vais-
 seau & la vie , *t. 3.* 25.

T A B L E

- Mello* (Diego de) sa tyrannie & les concussions dans son Gouvernement d'Ormus , *t.* 3. 93. Lettre que lui écrit le Gouverneur Don Enrique , *ibid.* continué ses concussions , 133. appréhende la justice de Mascaregnas , & écrit à Lopes de Sampaio de le tirer d'intrigue , ce qu'il fait , *ibid.* est puni en Portugal , 210.
- Mello* (Diego de) Gouverneur dans l'Isle de Ceïlan , fait arrêter Tribuli Pandar , beau-pere du Roi de Cota , *t.* 4. 139.
- Mello* (Diego Soarez de) se fait fourban , & est condamné à avoir la tête tranchée , *t.* 3. 416. gagne la confiance de Martin Alphonse de Sosa , & revient dans les Indes avec lui , *ibid.* mouille dans le port de Goa , & fait le salut en tirant un coup de canon à boulet , 417.
- Mello* (George de) défait Cutial & quelques Paraos sortis de Diu , *t.* 3. 73. donne une attaque au camp de Raju , *t.* 4. 594.
- Mello* (Louis de) enseveli sous les ruines d'un bastion au siège de Diu , *t.* 3. 488.
- Mello* (Don Louis de) sauve Don Alvare de Castro dans l'imprudente sortie faite à Diu , *t.* 3. 498. envoyé au secours de Cananor , *t.* 4. 197. brûle la maison de l'Adaraja & le Bazar des marchands , 207. brûle la ville de Mangalor , 208. est mis aux arrêts par Don Constantin de Bragançe , & délivré par le même avec honneur , 209. renvoyé à Cananor , *ibid.* s'y signale en quelques actions , 210. conduit le premier corps d'armée dans l'attaque de Jafanapatan , 230. est envoyé contre les Princes ligués du Malabar pour le

DES MATIERES.

- Prince de Bardelle , & est blessé , 233.
 Envoyé à Malaca remporte une grande victoire contre le Roi d'Achen , & revient à Goa , où il fut d'un grand secours , 337.
 Mello (Martin Alphonse de) Gouverneur de Baçaim , conduit un secours au Fort d'Asfarin , *t.* 4. 286.
 Mello-Contigno (Martin Alphonse de) va à la Chine avec une escadre , *t.* 3. 24.
 Mauvais succès de ce voyage , 25. secourt la Forteresse de Pacen , & retourne dans l'Indostan , 27.
 Mello Jusart (Martin Alphonse de) commandé pour aller construire un Fort à Zunda dans les Isles de la Sonde , *t.* 3. 185.
 conduit un secours au Roi de Cora , & donne la chasse à Paté-Marcas Général du Zamorin , 187. fait tributaire le Seigneur de Calecare à la côte de la pêcheurie , *ibid.*
 Trahison que lui font les Officiers de son escadre , 188. Affailli d'un furieux ouragan se brise à la côte , & est fait prisonnier dans le Royaume de Bengale , tâche de se sauver , & est repris , *ibid.*
 voit offrir un de ses neveux en sacrifice par les Prêtres des Idoles , 189. est racheté par Sampaio son oncle , *ibid.*
 Mello (Ruy de) conduit un secours à Cananor , *t.* 4. 197.
 Mello (Simon de) Gouverneur de Malaca , a recours à saint François Xavier dans la circonstance du siège de Malaca , & suit ses conseils , *t.* 4. 12.
 Mello (Simon de) va croiser vers les Maldives , *t.* 3. 185. arrête Pedro Mascaregnas , & le conduit prisonnier à Cananor , 158.

T A B L E

- Mello** (Simon de) brûle vingt bâtimens ennemis avec la ville de Charua , t. 3. 194. croise sur la côte avec succès , 198.
- Mendoze** (Christophle de) envoyé Gouverneur à Ormus , t. 3. 185. y ramene Raix Seraph , 189.
- Mendoze** (François de) envoyé par Mexia t. 4. au-devant de Lopez Vaz de Sampaio , t. 3. 150.
- Mendoze** (Jean de) Gouverneur des Indes , 248. Sa réponse aux Ambassadeurs du Zamorin , *ibid* fait arrêter Dominique de Mesquita , & le délivre , 249. Son éloge , *ibid*.
- Meneses** (Antoine de Sylva) porte du secours à Diu pendant le premier siège , t. 3. 368.
- Meneses** (Antoine de Sylvéira) beau-frere de Nugno d'Acugna , est fait Gouverneur de Diu , t. 3. 340. répond fièrement aux propositions de Sultan Mahmud Roi de Cambaïe , *ibid*. se prépare en habile homme à défendre la Citadelle , 346. Eloge de sa valeur pendant ce siège , 347 & *suiv*. François I. Roi de France envoie demander son portrait en Portugal , 368. est nommé Gouverneur des Indes , & arrêté en Portugal par une intrigue de Cour , 414.
- Meneses** (Arias Telles de) donne du secours à Rostumecan , & fait lever le siège de Baroche , t. 4. 281.
- Meneses** [Don Diegue de] croise sur la côte du Malabar , & ravage les Etats du Zamorin , tient le Zamorin en respect , & l'empêche de se déclarer pour les Princes ligués , t. 4. 318. défait la flotte du

DES MATIÈRES.

Zamorin commandée par Catiproca , 336.
 & conduit du secours à la Forteresse de
 Challe , 343. conduit un nouveau secours
 à Challe , & arrive trop tard , 354. re-
 çoit le Gouverneur & la garnison de
 Challe que le Roi de Tanor avoit retiré
 chez lui , *ibid.* est fait Gouverneur gé-
 néral par les successions , 378.

Meneses (Don Edoïard de) t. 3. 3. prend
 possession du Gouvernement des Indes ,
ibid. envoie son frere Don Louis à Chaül ,
ibid. ôte le Gouvernement de Chaül à En-
 rique de Meneses neveu de Siquéira , &
 le donne à Simon d'Andrade , *ibid.* va à
 Ormus , se laisse gagner par l'argent de
 Seraph , 18. & le délivre de prison , 20.
 envoie à la Chine Martin Alphonse de
 Mello Contigno , 24. est relevé par Don
 Vasco de Gama , 60. Mouvements de ses
 Partisans pour faire durer son Gouverne-
 ment après la mort de Gama , reprimés
 par Lopez de Sampaio , 69. Son naufrage
 & sa mort , 70.

Meneses (Enrique de) neveu de Diego Lo-
 pes de Siquéira dépouillé du Gouverne-
 ment de Chaül par Don Edoïard de Me-
 nesés , t. 3. 3.

Meneses (Don Enrique de) vient aux In-
 des avec les provisions de Gouverneur
 d'Ormuz , t. 3. 69. est fait Gouverneur de
 Goa par Gama , & pourquoi , *ibid.* suc-
 cède à Vasco de Gama dans le Gouverne-
 ment général , *ibid.* Son éloge , 70. Ses
 premières démarches , preuve de sa mo-
 destie & de sa vertu , 71. fait la guerre
 aux pirates , 72. fait pendre Mamale qui

T A B L E

s'intituloit Roi des Maldives , 73. se ré-
sout à châtier le Zamorin , 76. lui prend
la ville de Panane , & la détruit , *ibid.*
brûle plusieurs vaisseaux dans le port de
Calicut , 77. attaque Coulette , la prend ,
& y met le feu , *ibid.* vient au secours de
la Forteresse de Calicut assiégée par le
Zamorin , 84. bat les ennemis , & fait le-
ver le siège , 87. refuse la paix aux con-
ditions que le Zamorin proposoit , 89.
fait sauter la Forteresse de Calicut , & se
retire , 91. Lettre qu'il écrit au Gouver-
neur d'Ormuz sur les concussions , 93. fait
de grands préparatifs pour un dessein se-
cret , 94. Conjectures sur ce dessein , 122.
se met en mer avec une puissante flotte ,
123. Sa mort , son portrait , 124.
Meneses (Don Ferdinand de) fils du Vice-
roi Don Alphonse de Norogna , est ap-
pellé en duel par Jérôme de Castel-Blan-
co , pour avoir sollicité contre lui son
emploi en faveur d'un autre , t. 4. 119.
commande l'avant-garde Portugaise dans
l'action contre le Roi de Chambé , 145.
laissé à Cochîn pour y commander dans
l'absence du Viceroy son pere , 146. croise
sur la côte d'Arabie , & est forcé de se
retirer avec honte de devant la ville ,
d'Offar , 161. & *suiv.* remporte une
belle victoire sur les galeres Turques com-
mandées par Alechelubi , 162.
Meneses [Don Fernand] se distingue dans
une sortie au siège de Diu , t. 3. 496. est
tué , 498.
Meneses [Don Fernand Tellez de] conduit
un secours à Chaül , t. 4. 315. est Gouver-
neur

DES MATIERES.

neur général par les successions, 383. fait reconnoître dans les Indes Philippe II. Roi d'Espagne pour Roi de Portugal, en a tout le mérite, sans en avoir la recompense, *ibid.*

Meneses (Don Garcie) envoyé aux Moluques pour relever Jourdan de Freytas, t. 4. 93. secourt Malaca, sa mort, *ibid.*

Meneses (Don George de) dégagé dans une action par le Gouverneur Don Enrique, de *Meneses*, t. 3. 73. se signale à l'attaque des lignes de Calicut, 87. brûle un poste considerable au voisinage de cette ville, 123. est moins heureux dans une seconde action, 124. envoyé Gouverneur aux Moluques, 133. se trouve à la prise de Bintan, 141. Ses démêlés avec Don Garcie Henriques, 169. se broüille avec les Castillans, 170. les contraint à faire une paix honteuse, 176. soupçonné d'avoir empoisonné le Roi de Ternate de concert avec le Cachil d'Aroës, 177. se broüille avec le Cachil d'Aroës, *ibid.* Ses violences contre le Cachil Vaïdua, 179. Sa barbare cruauté contre les Chefs de la peuplade de Tabona, 180. fait couper la tête au Cachil d'Aroës, 181. est relevé par Gonçalve Peréira, 222. est emprisonné, *ibid.* traduit dans les fers en Portugal, relégué au Brésil où il mourut, 210. 211.

Meneses (Don George de *Meneses* Baroche) croise sur la côte du Malabar, & y fait le ravage après la levée du second siège de Diu, t. 4. 4. ruine la ville de Baroche, & en prend le surnom de Baroche, 8. passe à Ceïlan, & est battu par Raju, 247.

T A B L E

- est commandé pour garder les passages de l'Isle de Goa pendant la dernière guerre de l'Idaican , 308. relève Louis Freyre d'Andrade dans le Gouvernement de Chaül , 333.
- Meneses** (Don George Tello ou Telles de) se distingue dans l'attaque des lignes de Calicut , t. 3. 87. tient quelques paraos ennemis assiégés dans la riviere de Bacalor , 123. demande du secours à Lopez Vaz de Sampaio contre le Cutial du Zamorin , 130. est nommé Gouverneur général par les successions , & s'en trouve frustré par son absence , t. 4. 34.
- Meneses** (Don Louis de) pourvû du Généralat de la mer est envoyé à Chaül , t. 3. 3. va au secours d'Ormuz , 15. se présente devant l'Isle de Quexiom⁴ , oblige le Roi à demander la paix , *ibidem* ; & à revenir à Ormuz , *ibid.* Son désintéressement , 16. cherche à faire périr Seraph par trahison , 18. se broüille avec Don Edoïard son frere , part pour aller croiser vers la mer Rouge , *ibid.* 19. perd un vaisseau de son escadre , 21. Son naufrage & sa mort , 70.
- Meneses** (Don Louis) se signale à l'action contre Catiproca , t. 4. 336. & en conduisant un secours à Challe , 344.
- Meneses** (Don Pedre de Sylva) bat un Pirate qui croisoit vers les Maldives , t. 4. 256. en'ève la ville de Bracalor , & ne peut s'y maintenir , 286.
- Meneses** (Don Simon de) Gouverneur de Cananor , se distingue à l'attaque de Panane , refuse l'azile à Pedro Mascaregnas ,

DES MATIÈRES.

- t. 3.* 157. le reçoit prisonnier dans sa Citadelle , 159. le délivre , & se déclare pour lui , 160.
Menile-Hek , ou David fils de la Reine de Saba & de Salomon , selon la tradition des Abyssins , *t. 3.* 103.
Meriam [Cid-Meriam] Abyssin donne une attaque imprévue à la ville de Dilmán , appelle en duel Garcie Rodrigues de Tavora , est tué , *t. 4.* 243.
Mésquita (Diego de) son aventure & sa prison , *t. 3.* 191. Sa constance pour la Religion , 192. blesse Sultan Badur , 333. se sauve à la nage après un vigoureux combat , *ibid.*
Mésquita [Diego Lopez de] Gouverneur aux Moluques , *t. 4.* 84. se broüille avec le Roi Aëiro , & pourquoi , *ibid.* jure la paix avec lui , 83. le fait assassiner 86. Cruauté qu'il exerce envers son corps , 87. est renvoyé des Indes à Ternate par ordre du Roi de Portugal , pour y être puni de cet assassinat , & est assassiné lui même en chemin par les habitans de l'Isle de Jave , 89.
Mésquita (Dominique de) envoyé contre les Malabares de Calicut , *t. 4.* 246. Sa barbare exécution , *ibid.* est mis aux arrêts par Jean de Mendoze , & délivré , 249.
Mésquita (Lopez de) prend un vaisseau de Maures , est accueilli par une affreuse tempête , & perd son frere pour vouloir sauver son trésor , *t. 3.* 191.
Mexia (Alphonse) Intendant des Indes , se joint à Lopez de Sampaio contre Pedro Mascaregnas , *t. 3.* 117. Son caractère , Rij

T A B L E

- ibid.* entreprend d'ouvrir la troisième succession , & fait reconnoître Sampaio , Désordre qui en résulta , *ibid.* ouvre les nouvelles Lettres de succession venues de Portugal , & fait déclarer Sampaio Gouverneur au préjudice de Mascaregnas , 150. est fait Gouverneur de Cochîn , 151. s'oppose à la descente de Mascaregnas , & le blesse , 155. Justice qu'en fait le Roi de Portugal , 210. Ses concussions prouvées , 211.
- Mindanao* [Isle de] t. 3. 306.
- Mira-Mahmud* , parent de Badur , travaille efficacement à reduire à l'obéissance plusieurs sujets rebelles à ce Prince , t. 3. 290.
- Miram* , aspire au Royaume de Cambaïe , envoie des Ambassadeurs à Don Louis d'Ataïde , t. 4. 279. Conditions avantageuses qu'il lui propose , *ibid.* voit tous ses projets renversés , & comment , 290.
- Miranda* [Antoine de Miranda d'Azevedo] commandé par Sampaio pour aller croiser avec une escadre vers la mer Rouge , est privé d'une partie de ses vaisseaux par le Gouverneur général Don Enrique de Meneses , t. 3. va croiser vers le détroit de la Méque avec une flotte de vingt vaisseaux , 185. brûle la ville de Zeïla , & fait quelques prises , 190. est laissé à Goa Commandant par Lopez Vaz de Sampaio , 193. brûle plusieurs vaisseaux sur la côte , & défait une flotte de Calicut , 198.
- Misir* (Cha Misir) étrangle Toruncha par ordre de Seraph , t. 3. 18. traite avec Don Louis de Meneses pour faire mourir Se-

DES MATIERES.

- raph & Raix Sabadin , *ibid.* fait assassiner Sabadin , 19. s'empare du Gouvernement , *ibid.* est obligé de s'enfuir , 21.
- Missionnaires* de différens Ordres détachés vont dans le nouveau Monde avec les flottes Portugaises. Leurs succès , t. 4. 55.
- Missionnaires* de l'Ordre de S. Dominique fondés à Goa , t. 4. 56. Leur zèle , *ibid.*
- Missionnaires* de l'Ordre de S. François établis à Goa , t. 3. à Ceïlan , t. 4. 55. Leur zèle , *ibid.* arrivent à la Chine , 370.
- Missionnaires* de la Compagnie de Jesus dans les Indes , t. 3. 419. t. 4. 56. en Ethiopie , 217 au Brésil , 118. à Congo , 119. au Monomotapa , 372.
- Missionnaires* Seculiers , t. 4. 56.
- Modeliar* , nom des Seigneurs de l'Isle de Ceïlan. Modeliar pris par Antoine Monis Baretto qui lui fait couper les jarrets , t. 4. 67. Modeliards conseillent à Madune de faire une trahison à Baretto , *ibid.*
- Mogols* ou *Monguls* , leur origine , t. 3. 271. s'emparent du Royaume de Delli dans l'Indostan , *ibid.* entrent dans le Royaume de Cambaïe , *ibid.* sont rechassés par Badur , 290. se divisent , & entrent dans le Royaume de Bengale , 324. se rendent maîtres du Royaume de Cambaïe , t. 4. 355. & ensuite de tout l'Indostan , 385.
- Mogols* , Princes Mogols réfugiés dans le Royaume de Cambaïe , cherchent à profiter des divisions de ce Royaume , pour se rendre maîtres d'une partie , t. 4. 239. se joignent à Chinguis-Can , *ibid.* alligent Rostumecan dans Baroche , 281.

T A B L E

- font battus par Don Arias Tellés de Meneses, *ibid.* reviennent sur Baroche & chassent Rostumecan, 282
- Mojatecan** conduit vingt mille hommes à Rumecan pendant le siège de Diu, *t.* 3. 486. se met en fuite après la défaite de Rumecan, 512.
- Moluques**, (Isles) leur description, leur singularité & mœurs de leurs habitans, *t.* 3. 39. *Ér suiv.* Rois des Moluques & Isles voisines, ligués contre les Portugais, 235. Cause des desordres des Portugais dans les Moluques, *t.* 4. 90.
- Mombaze**, Roi de Mombaze se fait tributaire par la crainte qu'il eut de Nugno d'Acugna, & se souleve à l'occasion de la maladie qui affligea la flotte de ce Général, *t.* 3. 200.
- Momoïa**, Roi de Momoïa dans l'Isle du More; favorise les Portugais, se fait baptiser à Ternate, travaille à la conversion de ses peuples, *t.* 3. 237. Affiégé dans Momoïa, se défend avec vigueur, *ibid.* Sa piété barbare à l'égard de sa femme & de ses enfans, *ibid.* Son ardeur pour le martyr, 238.
- Monclaros**, (Jésuite) accompagne François Baretto à la conquête des mines de Monomotapa, *t.* 4. 373. blâmé par Manuel de Faria, 374. justifié par le pere François de Sosa, 377.
- Mondragon**, Corsaire François, pris par Edoïard Pacheco, & relâché, *t.* 4. 120.
- Mongas**, Royaume tributaire du Roi de Monomotapa, Roi de Mongas rebelle,

DES MATIERES.

est vaincu & soumis par François Baretto,
t. 4. 375.

Monomotapa ou *Benomotapa*, Royaume
de la basse Ethiopie, sa description,
mœurs & coutumes de ses peuples, t. 4.

371.
Monomotapa, (Roi ou Empereur de) sa
puissance & ses prérogatives, t. 4. 371.
souhaite l'alliance des Portugais, 372. fait
couper la tête au P. Gonçale de Sylvéira
& ensuite à ses calomniateurs, *ibid.* fait
alliance avec François Baretto & lui ac-
corde ce qu'il lui demande, 374.

Montroi, (Fernand de) perd son vaisseau
sur les basses de Melinde, t. 3. 61. perd
le gouvernement de Goa par son absen-
ce, 69. force quelques galeres Turques
de la flotte d'Alechelubi de se briser sur
la côte, t. 4. 163. est laissé par François
Baretto dans Ponda pour le garder, 176.
rappelé à Goa, obéit avec peine, 179.
Morad-Beg, abandonne Catife, & passe à
Constantinople, t. 4. 158. Commandé
pour aller prendre les galeres de Pirbec
à la Baçore, 159. tombe dans la flotte de
Don Diego de Norogna, *ibid.* combat
avec beaucoup d'avantage contre Gon-
çale Peréira Marramaque à la faveur
du calme, 160. est désapprouvé par la Porte
pour n'avoir pas ramené les galeres dans
la mer Rouge, 161.

Morad (Mahmud) abuse de l'autorité
qu'il avoit prise sur le Roi par l'adul-
tere de son épouse, s'enfuit après la mort
du Roi, t. 3. 15.

Morad (Raix) neveu de Noradin défend

T A B L E

- l'Isle de Baharen , t. 4. 214. donne un sage conseil qui n'est pas suivi , *ibid.* combat en faveur des Portugais avec valeur , 215.
- Morales* (Fernand) se distingue dans la guerre du Roi de Pegu contre le Roi d'Ava , & y perit , t. 3. 409.
- Moratecan* , envoyé par l'Idalcan dans les terres de Bardes pour les reprendre aux Portugais , t. 4. 186. soutient la retraite de l'Idalcan en tenant ferme dans son quartier , 351.
- Mota* , (Antoine de) l'un des trois premiers Portugais qui decouvrirent le Japon , t. 4. 100.
- Moura* , (George de) Gouverneur d'Onor , croise vers le detroit de la Meque , t. 4. 243. met les ennemis en fuite avec le secours conduit par Antoine Fernandes de Challe , 341.
- Moura* , (Jean de) conduit un secours au fort d'Assarin , t. 4. 286.
- Musa* (Cachil) fils du Roi Acïro , accompagne son pere lorsqu'il fut assassiné , t. 4. 86. & se sauve , 87.
- Muscade* , arbre qui porte la Muscade , sa description , t. 3. 39.
- Mustapha* , & Sofar parens de Raïx Solyman vengent sa mort sur Haïdarin , tentent inutilement de se rendre maîtres d'Aden , t. 3. 186. se rendent à Diu , *ibid.* fortifient cette place & rendent inutile la tentative de Nugno d'Acugna sur cette Ville , 242. & *suiv.* Mustapha après cette action , va se présenter à Sultan Bador , honneurs qu'il en reçoit , 247. présents

DES MATIERES.

sents qu'il fait au Sultan, 248. prend le nom de Rume-can, & pourquoi, 249. est pourvû du gouvernement de Baroche, *ibid.* défié par Manuel de Macedo, fait paroître de la lacheté, accepte le défi sur les réproches de Badur, & est empêché par lui de combattre, 263. empêche Badur de faire alliance avec les Portugais, 265. l'engage au contraire dans celle des Mogols, *ibid.* & *suiv.* trahit le Sultan & s'entend avec le Roi des Mogols, Badur le soupçonnant de trahison ordonne qu'on le tuë, en est averti & s'enfuit vers les Mogols, enleve au Sultan fugitif ses femmes, ses enfans & ses trésors, dont Badur s'étoit emparé, 279.

N

N Agamel, (Isle de) dans le Golphe de Bengale, t. 3. 188.

Nagotana, (Rivière & peuplade) Gouverneur de Nagotana coupe chemin à Hector de Sylvéira, t. 3. 197. est battu & la Ville brûlée, *ibid.*

Naique, Seigneur de la côte de la Pêcherie, tourmente les Chrétiens & fait prisonniers les Portugais de Puncal, qui s'étoient réfugiés chez lui, t. 4. 165. accepte la rançon des Portugais prisonniers, 167.

Naires dévoüés du Prince de Bardelle, leurs efforts pour venger sa mort, t. 4. 47. donnent plusieurs assauts à la Ville de Cochîn, 48. & *suiv.* 129. l'un d'eux assassine le Roi de Cochîn, 49.

T A B L E

- Naire* dévoué de la Citadelle de Cananor ,
donne avis de tout au Gouverneur de la
Place , t. 4. 253.
- Narsingue* , (Christna) Roi de Narsingue
fait la paix avec l'Idalcan , t. 3. 23. don-
ne asile à Azédecán & en est abandon-
né , 314. perd la vie dans une bataille que
lui donnerent l'Idalcan Nizama'uc & les
autres Princes leurs alliés , t. 4. 273.
- Narsingue* , (deux Princes de Narsingue
héritiers de Christna) n'osent prendre le
titre de Roi après la mort de ce Monar-
que , le plus jeune se fait vassal de l'I-
dalcan , t. 4. 272. l'aîné se ligue avec Don
Louis d'Aráide , 350.
- Belle action du Roi de *Narsingue* Christna ,
attiré à la côte de la Pêcherie par un Por-
tugais Renégat , t. 4. 205.
- Naufrage* d'un des vaisseaux de la flotte de
Magellan , arrivé aux Moluques , t. 3. 41.
- Nautiques* , Corsaires Arabes , t. 3. 9.
- Nazerimaluc* , Officier de l'Idalcan vient à
Ponda avec une armée , t. 4. 186. est at-
taqué & défait par François Baretto , *ibid.*
revient à Ponda & rétablit la forteresse
après le départ du Viceroy , 188.
- Nestoriens* infectent l'Ethiopie de leurs er-
reurs , t. 3. 109.
- Nil* , sa source par qui découverte , t. 3.
108. Projet d'Alphonse d'Albuquerque
pour le détourner , *ibid.*
- Nizamaluc* I. du nom , implore le secours
de Lopez de Sampaio contre le Roi de
Cambaie , & est secouru à propos , t. 3.
195. met sur pied une puissante armée
contre Malu-can en faveur d'Ibrahim ,

DES MATIERES.

fils de l'Idalcan & de sa sœur , 309. éta-
 blit celui-ci sur le Trône , *ibid.* répond
 habilement aux négociations secrètes de
 Badur , sans se commettre avec les Por-
 tugais , 326. renouvelle le traité d'alliance
 avec Don Garcie de Norogna , 381. se met
 en mouvement pour ranger des Vassaux
 rebelles , & est contrarié par le Gouver-
 neur de Baçaim , 412. est battu , 413. a re-
 cours à la justice de Don Estevan de Ga-
 ma , qui la lui rend moyennant une au-
 gmentation de tribut , 414. fait mourir
 Inelmaluc & Çalabarecan , & retient
 Meale prisonnier contre la foi donnée ,
 t. 4. 178. meurt après 58. ans de règne , 188.
 Son éloge *ibid.* recommande son héritier
 à Simon Perez Renegat Portugais , à qui
 il avoit donné toute sa confiance , 189.

Nizamaluc II. du nom , est laissé sous
 la tutelle de Simon Perez Portugais rené-
 gat , t. 4. 189. s'allie avec Coçamaluc
 contre l'Idalcan , 190. assiège une place
 de l'Idalcan & leve le siège , *ibid.* refuse
 à François Baretto l'agrément de construi-
 re un nouveau fort à Chaül , prétend le
 construire lui-même , 191. Sagesse de sa
 conduite en cette affaire , *ibid. & suiv.*
 s'allie avec l'Idalcan & Cotamaluc contre
 le Roi de Narlingue , 270. se rend maî-
 tre de Bisnaga après une grande victoire ,
ibid. & suiv. entre dans la conjuration
 générale des Princes ligués contre les
 Portugais , 272. meurt empoisonné par
 sa concubine , 293.

Nizamaluc , concubine de Nizamaluc II,
 l'empoisonne parce qu'il avoit fait vœu

T A B L E

de reprendre sa premiere & principale épouse , *t.* 4. 293. fait reconnoître le fils qu'elle en avoit en pour son héritier , *ibid.*
Nizamaluc III. du nom , entre dans les vûes de son prédecesseur , touchant la conjuration des Princes Indiens ligués contre les Portugais , *t.* 4. 294. Le secret est moins bien gardé dans sa Cour que dans celle de l'Idalcan , se met en campagne , description de son armée , 308. Son bon mot sur la forteresse de Chaül , & réponse de Farratecan , 311. tâche à faire des diversions en faisant des courses vers Daman & Baçaïm , 316. conçoit des ombrages de l'Idalcan sur les avis de sa sœur , épouse de l'Idalcan , 328. sollicite le Zamorin de lui envoyer sa flotte , 331. conçoit peu d'estime des Malabares que le Zamorin avoit envoyés à son secours , 333. donne ses pleins pouvoirs à Farratecan pour traiter de la paix , & le fait ensuite arrêter sur le soupçon qu'il étoit gagné par argent , 334. Les diversions lui réussissent peu , 342. se résout à donner un assaut général , & le donne , 345. fait la paix avec le Viceroy , 347.
Norican , Général des troupes de l'Idalcan , le dissuade de la guerre contre les Portugais , *t.* 4. 305. vient se camper avec la tête des troupes au pas de Benastarin , 309. dresse ses batteries , 313. devient suspect à l'Idalcan , 329. entre dans une conjuration contre l'Idalcan , *ibid.* est mis aux arrêts , 330.
Norogna , (Don Alphonse de) fils du Marquis de Villareal , & Gouverneur de Cefitá

DES MATIERES.

est fait Viceroy des Indes , t. 4. 125. Le Roi augmente ses honneurs , & le gerie par un Conseil , *ibid.* arrive trop-tôt pour enlever à Cabral l'avantage de prendre tous les Princes ligués , renfermés dans l'Isle de Bardelle , 53. fait peu d'honneur à Cabral , & donne par là du mécontentement , 54. est bien reçu du Roi de Cota , 127. ne fait ni paix ni guerre avec les Princes ligués , 128. traite en secret avec le Zamorin & avec un fils de Madune Roi de Ceitavaca , *ibid.* fait partir une flotte pour le détroit de la Méque , *ibid.* arrive à Goa & y est bien reçu , 129. Appelé par le Roi de Cota , passe à l'Isle de Ceilan , 132. Ses extorsions & ses violences causées par son avarice envers le Roi & les principaux Seigneurs , *ibid.* & *suiv.* marche contre Madune , le défait & se rend maître de Ceitavaca , 135. pille le Palais & les Temples , *ibid.* manque aux conditions promises au Roi , & repart pour l'Indostan , 136. fait ce qu'il peut avant que de partir pour arrêter Tribuli Pandar beau-pere du Roi , & laisse pour cela des ordres au Gouverneur de Colombo , *ibid.* Indignation du Roi de Portugal de cette conduite , & ordre de la réparer , mal exécuté , 142. châtie le Roi de Chambé & se rend à Goa , 144. envoie un secours à Ormus , 149. se dispose à aller attaquer la flotte Ottomane , se met en mer & rebrousse chemin , 156. dépêche Francois Baretto contre un Pirate Malabare vers Cochîn , 164. y va en personne , 167. est relevé

T A B L E

- par Don Pedro Mascaregnas , 172.
Norogna , (Don Alvare de) fils du Viceroi Don Garcie , conclud la paix avec le Zamorin , t. 3. 383. est fait Général de la mer , en la place de Martin Alphonse de Sosa , 384. ne peut être agréé pour succéder à son pere jusques à l'ouverture des successions , *ibid.* est Gouverneur d'Ormus , & donne avis au Viceroi de la prise de Catife , 143. soutient le siège d'Ormus contre Pirbec , 153. refuse le présent que Pirbec veut lui faire de l'épouse de Jean de Lisbonne Gouverneur de Mascate , indigné de ce qu'il avoit livré cette place , & traite de la ração des autres prisonniers , 155. écrit au Viceroi pour lui apprendre la levée du siège d'Ormus , 156. fait naufrage & périt à l'Aiguade de saint Blaise avec route sa famille , 242.
Norogna , (Don Antoine de) fils du Viceroi Don Garcie , croise sur la côte du Malabar , t. 4. 146. commande de nouveau l'armée de mer sur la côte du Malabar , meurt Gouverneur de Malaca , 242.
Norogna , (Don Antoine de) petit-fils probablement du Viceroi Don Alphonse , part de Portugal avec les provisions de Viceroi des Indes , t. 4. 352. fait la paix avec l'Idalcan , *ibid.* a le déplaisir d'apprendre la reddition de la Citadelle de Challe au Zamorin , & sans pouvoir s'en venger , 353. part pour le Royaume de Cambaie , & arrête les progrès du Roi des Mogols & fait la paix avec lui , 356. refuse à Antoine Monis Baretto l'équip-

DES MATIERES.

ement qu'il lui demandoit pour Malaca ;
 361. La Cour sur la seule plainte de Ba-
 retto , envoie ordre de le déposer de la
 Viceroyauté, *ibid.* est déposé en effet ,
 par l'imprudence de l'Archevêque de Goa
 exécuter des ordres de la Cour , 362.
 meurt de chagrin en chemin avec son
 épouse & Don Fernand Alvares de No-
 rogna , 363. Mort du Ministre qui avoit
 envoyé sa déposition , *ibid.*
Norogna , (Don Antoine ou Don Anton de)
 fils naturel de Don Jean de Norogna ,
 frere du Viceroy Don Alphonse de No-
 rogna , est blessé à l'affaire contre le Roi
 de Chambé , t. 4. 146. conduit un puis-
 sant secours à Ormus , 149. se rend maî-
 tre de Catife , va joindre le Roi de la
 Baçore & ne peut en venir à bout par un
 stratageme du Bacha Turc , commandant
 de cette place , *ibid.* & *suiv.* est renvoyé
 par le Viceroy , pour croiser vers le Gol-
 phe Persique , relève Don Alvare de
 Norogna dans son gouvernement d'Or-
 mus , 157. est envoyé par Francois Baret-
 to dans les terres du Concam , pour en
 percevoir les droits , 177. recoit ordre de
 Baretto de les abandonner , & n'obéît
 qu'à la seconde sommation , 179. Gou-
 verneur d'Ormus pour la seconde fois ,
 214. envoie son neveu Don Jean de No-
 rogna au secours de l'Isle de Baharen ,
ibid. passe lui-même à Baharen , 216. fait
 assassiner le Gouverneur de Catife qui tra-
 hissoit , 217. termine cette affaire par
 une capitulation , 219. envoyé par Don
 Constantin de Bragance au secours de

T A B L E

Cédemecan, bat deux Princes Mogols, mais ne peut obliger Cédemecan à lui livrer Surate, 239. est mis aux arrêts par le Viceroi qui le délivre, & lui fait des excuses, 240. repasse en Europe avec le Viceroi Don Constantin, 242. revient dans les Indes en qualité de Viceroi, 251. envoie du secours à Cananor, 252. dompte la Reine d'Olala & bâtit une forteresse à Mangalor, 262. venge sur les Idolâtres de l'Isle de Salcette les injures faites aux Chrétiens par la destruction des Pagodes de l'Isle, 265. est relevé par Don Louis d'Ataïde, repart pour le Portugal & meurt en chemin, son éloge, 266.

Norogna (Don Antoine de) est envoyé par le Viceroi Don Anton de Norogna pour commander les troupes de débarquement à Cananor, t. 4. 252. se distingue beaucoup pendant cette espèce de siège, 253. est fait Gouverneur de Cochin, 352. Celui-là étoit probablement un petit-fils du Viceroi Don Alphonse de Norogna, & frere de Don Antoine qui fut dépossédé de la Viceroauté, *ibid.*

Norogna (Don Antoine de Norogna Carras) repasse en Europe avec le Viceroi Don Constantin de Bragance, t. 4. 241.

Norogna (Diego de Norogna Corcos) prend le commandement de la flotte que commandoit Don Antoine de Norogna, lorsque celui-ci prit le gouvernement d'Ormuz, t. 4. 157. va combattre Moradbeg, & ne peut le joindre ni secourir Gonçale Peréira Marranaque à cause du

DES MATIERES.

calme , 159. accompagne le Viceroi à l'expédition des Isles noyées , 167. succède à Don Diego d'Alméida dans le gouvernement de Diu , 170. rompt les mesures d'Abixcan par une action vive , *ib.* Une parole inconsiderée dite alors , l'empêche d'être fait Viceroi des Indes , 171. se rend à Baçaim pour conferer avec François Barretto Gouverneur général , & l'oblige d'abandonner l'entreprise sur Daman , 182. négocie l'affaire de la cession de Daman avec Ithimitican , & en vient à bout , 200. accompagne le Viceroi Don Constantin à l'attaque de cette place , & a tout l'honneur de cette journée , *ibid.* Politesse qu'il fait au Viceroi en cette occasion , 202. est fait Gouverneur de Daman , 204. prévient Madre-Maluc qui se disposoit à reprendre Daman en le rendant suspect à Cédemecan qui le fit assassiner , 235. meurt en réputation d'un grand Officier , 239.

Norogna [Don Fernand Alvares de] meurt de chagrin sur mer de la déposition du Viceroi Don Antoine de Norogna , t. 4. 674.

Norogna (Don Garcie de) relève Nugno d'Acugna , & vient aux Indes en qualité de Viceroi , t. 3. 370. arrête les secours destinés pour Diu , 371. manque l'occasion de faire lever le siège de cette place , *ibid.* Sa mauvaise conduite envers Nugno d'Acugna , 372. Joye qu'il fait paroître à la nouvelle de la retraite de Solyman , blâmée , 377. Son avarice taxée , 378. Paix honteuse qu'il fait avec le Roi de

T A B L E

- Cambaïe , 379. envoie du secours au Roi de Cota, *ibid.* est recherché par le Zamorin, 381. fait la paix avec lui , 382. tente en vain de substituer son fils à sa place dans le gouvernement , 384. Sa mort , *ibid.*
- Norogna* (Don Jean de) fils naturel du frere de Don Antoine de Norogna Gouverneur d'Ormus , envoyé par son oncle au secours de l'Isle de Baharen , mal conseillé par ses Capitaines , manque l'occasion de se rendre maître des galeres Turques , t. 4. 214.
- Norogna* (Don Jean Roderic) succede à Don Garcie Coutigno dans le gouvernement d'Ormus , t. 3. 13. fait prisonnier Raix Seraph , & se laisse gagner par son argent , 20. engage le Gouverneur général à le voir & à le délivrer , *ibid.*
- Norogna* (Don Louis & Don Sebastien de) perdent une de leurs galeres par une aventure singuliere , t. 3. 21.
- Norogna* (Don Païo) envoyé par le Gouverneur d'Ormus à Aden pour secourir le Roi de Camphar , t. 4. 23. Sa lâcheté , *ibid.* & *suiv* empêche l'effet du secours envoyé par le Viceroi , 27. est mal reçu du Viceroi , & tombe dans le mépris , 29.
- Norogna* (Don Païo ou Don Pelage) vient de Portugal pour être Gouverneur de Cananor, dans l'escadre du Prince Don Constantin de Bragance , t. 4 197. se comporte mal d'abord à l'égard du Roi de Cananor & de ses Ministres , *ibid.* se trouve très-embarrassé à la veille d'être attaqué , 209. est averti de tout par les es-

DES MATIERES.

- pions qu'il avoit à la Cour du Roi de Cananor , 253. est relevé par Alvare Perez de Sotomayor , 254.
- Norva* (Fort de) conservé & fortifié par Don Louis d'Araïde , t. 3. 308.
- Nugnés* (Gaspar) accompagne Christophle de Gama dans son expédition d'Ethiopie , s'y établit , retourne aux Indes avec le Pere Gonçalves Rodrigués , est renvoyé en Ethiopie avec caractère de Ministre de Portugal , t. 4. 222.
- Nugno* (Pierre) Intendant des Indes , son éloge , t. 3. 128.

O

- O** *Efar* , Ville d'Ethiopie , appartenante aux Juifs , est prise par Christophle de Gama , t. 3. 405.
- Olala* , voyez *Mangalor*.
- Olivarez* [Comte Duc d'] politique supposée à ce Ministre , pour affoiblir les forces des Portugais , t. 4.) 384.
- Omaüm-Patcha* , Roi des Mogols , fait la guerre à Badur Roi de Cambaïe , t. 3. 271. fait alliance avec Crémentine Reine de Chitor , 274. se rend maître de presque tout le Royaume de Cambaïe , 278. *& suiv.* recherche l'alliance des Portugais , 282. est rechassé par Badur soutenu des Portugais , 290 entre dans le Royaume de Bengale , est vaincu par Tsercan , & obligé de se réfugier auprès de Cha-Thamas Roi de Perse , 325.
- Onor* , saccagée & réduite en cendres , par Don Louis d'Araïde , t. 4. 288. Forteresse d'Onor renduë aux Portugais par

T A B L E

capitulation ,	189.
Or (Isle d') Chimerique , t. 4.	100.
Ormuz , la ville d'Ormuz brûlée & ravagée par le Roi Torun-Cha , en haine des Portugais , t. 3. 12. repeuplée par le re- tour de Cha-Mahmud successeur de To- run-Cha , assiégée & ruinée par Pir- bec , t. 4. 153. Ville & Royaume enle- vés aux Portugais par le Roi de Perse , aidé des Anglois ,	386.
Ormuz , Roi d'Ormuz , successeur de Cha- Mahmud , perd Catife ou El-Catif , & court risque de perdre Baharen , t. 4. 148. se retire dans la Citadelle d'Ormuz à l'arrivée de Pirbec , 153. conserve l'Isle de Baharen par le secours des Portugais ,	214. & suiv.
Prince aveuglé d'Ormuz , réduit à la men- dicité dans Goa , t. 3.	434.
Oviedo (André d') Jesuite fait Evêque d'Heliopolis , Coadjuteur du Patriarche d'Ethiopie , & successeur en cas de mort , t. 4. 219. passe aux Indes , 220. de-là en Ethiopie , 222. est bien reçu de l'Empe- reur Claude & des Portugais qui y étoient établis , <i>ibid.</i> conçoit peu d'espérance de la conversion de ce Prince , 223. l'excom- munie , <i>ibid.</i> est blâmé de cette condui- te , 224. court risque de la vie , sous l'Empire d'Adamas Seghed successeur de Claude , & s'expose généreusement au martyre , 226. devient suspect à ce Prin- ce , <i>ibid.</i> meurt dans la peine & les fati- gues de cette mission ,	227.

DES MATIERES.

P

P *Acen* (Fort de) attaqué par le Roi d'Achen , défendu avec vigueur par les Portugais , en est abandonné instantément au moment de leur victoire , *t. 3.*
29.

Pacen, Roi de Pacen trahi par ses sujets , *t. 3.* 27. Chassé de ses Etats , se réfuge à Malaca , 31.

Pacheco (Edoüard) prend Mondragon armateur François vers le Cap de Finistère , *t. 4.* 110.

Pacheco (François) se défend dans le fort de la Ville des Rumes , *t. 3.* 348. capitule & se rend , 354. renonce à sa Religion pour sauver sa vie , 355. en est puni par les Turcs mêmes , 368.

Pacheco (Gabriël) sa valeur & sa mort avec celle de Martin Vaz son ami au siège de Diu , *t. 3.* 364.

Pacheco (Manuel) envoyé vers le Roi d'Achen , trompé par ce Prince perfide , perd son galion & la vie , *t. 3.* 219

Paez (le P. Paez Jésuite) maison à plusieurs étages qu'il bâtit , remarquable par sa singularité , *t. 3.* 107.

Paiwa (François de Barrio de) saute le premier dans les vaisseaux ennemis de la flotte d'Hali-Cha , & remporte le prix proposé , *t. 3.* 196.

Paiwa] Tristan] offre du secours à Badur , qui se noyoit , en lui présentant une rame , *t. 3.* 332.

Pam , Roi de Pam , allié des Portugais ,

T A B L E

ayant renoué avec Mahmud son beau- pere , en fait périr plusieurs par trahison <i>t. 3. 32. & suiv.</i> battu par Pedro Masca- regnas ,	144.
<i>Papous</i> , Isles des Papous , <i>t. 3.</i>	235.
<i>Paravas</i> , Chrétiens de la côte de la Pêche- rie , <i>t. 4.</i>	163.
<i>Parles</i> (Roi de) se joint aux Portugais , & met la dernière main à leur victoire sur les Achenois , <i>t. 4.</i>	21.
<i>Parnel</i> , Abyssins chassés de ce poste par An- toine Monis Baretto , <i>t. 4. 202.</i> par Nugno Velho Pereira ,	284.
<i>Passeport</i> singulier donné par un Portugais à un Maure de la Ville de Gidda , <i>t. 3.</i> 266. Belle action de Diego de Sylvéira à cette occasion ,	<i>ibid.</i>
<i>Patane</i> , Ville & petit Royaume des envi- rons de Malaca. Roi de Patane accourant au secours de sa ville , est tué , <i>t. 3. 38.</i>	
<i>Patanes</i> entrent dans l'Indostan avec les Mogols , <i>t. 3.</i>	272.
<i>Peçanha</i> (Antoine) défend le bastion de saint George au second siège de Diu , <i>t. 3.</i> 455. Belle action de Peçanha ,	489.
<i>Pedir</i> , Roi de Pedir chassé de ses Etats par le Roi d'Achen , se réfugie à Malaca , <i>t. 3.</i>	31.
<i>Pedir</i> (Roi de) Général du Roi d'Achen , vient insulter Malaca avec une nombreuse flotte , <i>t. 4. 11.</i> Cartel de défi qu'il écrit au Gouverneur , 12. est vaincu & perd la vie ,	21.
<i>Pegu</i> [Roi de] fait la guerre au Roi d'Ava , & est aidé par Fernand Morales ; suc- combe cependant sous les efforts de son	

DES MATIERES.

ennemi , *t. 3.* 409.

Pegu (Roi de) *Pegu* envoie une ambassade au Viceroy Don Constantin , pour demander la dent de singe , prise dans le trésor de Jafanapatan , *t. 4.* 232. envoie une autre ambassade au Roi de Cota pour lui demander sa fille en mariage , 260. est trompé par ce Prince , *ibid.* détrompé par le Roi de Candé , 261. & persiste dans son erreur , *ibid.*

Peixota (Antoine) l'un des trois premiers Portugais qui aborderent au Japon , *t. 4.* 100.

Peixote (Jean) succede à Don Alvare de Sylvéira dans le commandement des troupes devant Baharen , *t. 4.* 215. affame les Turcs , & fait un traité avec eux pour leur retraite , résolu de les faire périr par trahison , 216. ne peut exécuter ce dessein par l'arrivée de Don Antoine de Norogna , *ibid.* Envoyé sur les côtes d'Ethiopie , surprend l'Isle de Suaquem à la faveur de la nuit , & passe le Cheq & les habitans au fil de l'épée , 220.

Penteado (François) belle action de cet homme au premier siège de Diu , *t. 3.* 359.

Pereira (Don Antoine) beau-frere du Viceroy Don Antoine de Norogna , est laissé Gouverneur dans la nouvelle forteresse de Mangalor , *t. 4.* 264. est attaqué par Catiproca , & perd son coffre fort qui lui est rendu , 335. *suiv.*

Peréira [Blaise] frere de Gonsalve , est envoyé au Gouverneur général chargé de fers par Vincent de Fonseca , auteur de

TABLE

- la conjuration contre son frere , t. 3. 227.
- Peréira* [Diego] negocie avec le Zamorin pour obtenir l'emplacement d'une Citadelle , & l'obtient , t. 3. 250.
- Peréira* [Diego] ami de S. François Xavier , entreprend l'ambassade de la Chine , t. 4. 108. obtient l'agrément du Viceroi , 109. Difficultés qu'il trouve à Malaca , *ibid.* & suiv.
- Peréira* [Diego] trompe Cedemecan , t. 4. 236.
- Peréira* [Don Edoïard de Meneses] tué dans une sortie au siège de Diu , t. 3. 498.
- Peréira* [Gonçales Peréira Marramaque] combat avec une extrême valeur contre les galeres de Morad-Beg , & avec un grand désavantage , t. 4. 160. se trouve au combat du Viceroi Don Alphonse de Norogna , contre les Princes alliés du Malabar aux Isles noyées , 167. Commande la flotte de secours à Cananor , & fait bien du dégât , 254. meurt en allant à Amboine , de chagrin d'avoir consenti à l'assassinat du Roi Acéiro , t. 4. 89.
- Peréira* (Gonsalve) envoyé Gouverneur aux Moluques après Don George de Meneses , t. 3. 221. s'y porte avec de droites intentions , décharge le Roi de Tidor d'un tribut trop onéreux , 222. Révolte des Portugais contre lui , conjuration qu'ils forment pour le perdre , 223. est assassiné , 226.
- Peréira* (Jean) bat Solyman Aga à Ponda , t. 3. 315. les Javes à Malaca , 366. Sa mort , *ibid.*
- Peréira*

DES MATIERES.

Peréira (Lionis ou Lionel de Sofa) Sa fierté & sa fermeté à l'arrivée de la flotte Achenoise , *t.* 4. 265. Oblige le Roi d'Achen à lever le siège , *ibid.* commandant dans le port de Chaül , sa négligence & sa victoire , 332. Nommé au gouvernement de Malaca , ne peut être expédié , 364.

Peréira Manuel) sauve le fils du Roi de Camphar , dans l'affaire d'Aden , *t.* 4. 25.

Peréira (Nugno) blessé à une sortie au siège de Diu , meurt de ses blessures en allant à Goa , *t.* 3. 500.

Peréira [Nugno Velho] croise avec succès dans le Golphe de Cambaïe , *t.* 4. 283. se retire à Daman , & emporte la forteresse de Parnel , 284.

Peréira (Paul de Lima) sa belle défense contre un armateur Malabare , *t.* 4. 255. venge les Portugais de la trahison de Melic , Tocar , Tanadar , de Dabul , 381.

Perestrelle (Raphaël) envoyant du secours à la forteresse de Pacen , l'Officier qu'il envoie , se fait Fourban , *t.* 3. 27.

Perez (Jean) sa valeur & sa mort au siège de Diu , *t.* 3. 355.

Perez (Simon) Portugais renegat , acquiert une grande faveur auprès de Nizamaluc premier , qui le fait tuteur de son fils en mourant *t.* 4. 188. soumet les Seigneurs rebelles , 189. est tué au siège d'une place de l'Idalcan , 190.

Pestagna (François Peréira) Gouverneur de Goa , sa mauvaise conduite , *t.* 3. 23. est dépoüillé de son gouvernement par

T A B L E

Vasco de Gama ,	65.
<i>Pho</i> (Simon) juge du Port de Diu , envoyé par Jean de Mascaregnas pour faire compliment à Sofar , t. 3. 456 renvoyé par Mascaregnas , est retenu prisonnier , 458. envoyé à Mascaregnas par Rumezan , pour lui faire des Propositions. 477. Réponse que Mascaregnas lui fit ,	<i>ibid.</i>
<i>Philippe</i> d'Autriche II. du nom en Espagne , & premier en Portugal , se rend maître du Portugal après la mort de l'Infant Don Henri , 383. Ses mesures pour faire déclarer les Indes en sa faveur ,	<i>ibid.</i>
<i>Philippines</i> , (Isles) t. 3.	221.
<i>Pimentel</i> [Martin Alphonse] assassine le Roi Aciro , t. 3. 86. Punition de Dieu sur ce malheureux ,	89.
<i>Pimienta</i> , [Royaume de la Pimienta ou du Poivre] pourquoi ainsi appelé , t. 4. 44. rompt les liens de l'alliance qu'il avoit avec le Roi de Cochîn , & en contracte de semblables avec le Zamorin , <i>ibid.</i> s'empare de l'Isle de Bardelle , 45. propose des conditions de Paix fort raisonnables qui sont rejetées , est forcé de combattre , se retire blessé , & est consumé dans son Palais avec ses femmes ,	46
<i>Pina</i> [Antoine] surpris par le Roi de Pam , perd son vaisseau , envoyé à Mahmud Roi de Bintam , souffre le martyre pour sa Religion avec les siens , t. 3.	33.
<i>Pinto</i> donne du secours au fort de Ternate , t. 3.	238.
<i>Pinto</i> [Alvare Gonzales] est laissé Commandant dans l'Isle de Balzar , t. 4. 204.	
<i>Pirates</i> , Maures & Gentils , infestent les	

DES MATIERES.

côtes du Malabar , t. 3. 71. Guerre vive qu'on leur fait , 72. Sévérité dont on use à leur égard , 74.

Pirbec , commandé par le grand Seigneur pour aller conduire une flotte de Suez à la Baçore ; t. 4. 151. Ordres qu'il reçoit *ibid.* exécute mal ses ordres , 152. assiége Mascate & la prend , *ibid.* se présente devant Ormus qu'il trouve abandonnée , 153. attaque la citadelle d'Ormuz & en lève le siège , *ibid.* renvoye quelques prisonniers au Gouverneur , & traite de la rançon des autres ; 154. fait un grand butin à l'Isle de Queixomé , 156. arrive à la Baçore , *ibid.* revient à Suez & retourne à Constantinople , Soliman lui fait trancher la tête , 158.

Porca , Ville & Principauté du Malabar , t. 3. 90. L'Arel ou Seigneur de Porca , allié des Portugais se déclare leur ennemi & pourquoi , *ibid.* leur fait une vive guerre , *ibid.* attaque George d'Albuquerque revenant de Malaca , *ibid.* est contraint de demander la paix pour racheter sa sœur & son épouse , 194. soumis de nouveau par Christophle de Gama , 389.

portugal , double révolution du Portugal , la première à la mort de l'Infant roi de Don Henri , t. 4. 382. La seconde au rétablissement de la maison de Bragance , 386. Suites fâcheuses de la première révolution pour cette Couronne , 385. & suiv.

Portugais qui s'étoit joint aux Castillans , aux Moluques , y a la tête tranchée , t. 3. 52.

Portugais mais dans les Douanes du roi d'Ormuz , t. 3. 8. Dessein pris de les assassiner dans toute l'étendue de ce Royaume , 9.

T A B L E

Comment exécuté , <i>ibid.</i> ôtés des Doûa-	
nes ,	16.
Portugais massacrés dans l'Isle de Jave, <i>t.</i> 3. 34.	
Prétentions de Rois de Castille & de Portugal	
sur les Moluques , <i>t.</i> 3.	46. 53.
Prêtre ou Prête. <i>Jean.</i> Idée populaire sur ce	
Prince , <i>t.</i> 3. 97. Sentiment de l'Auteur à	
son sujet , 99. Ses véritables Etats , <i>ibid.</i>	
L'Empereur des Abyssins ou de la haute	
Ethiopie , est le vrai Preste Jean , <i>ibid.</i> &	
<i>suiv.</i> Tradition des Abyssins , leurs mœurs	
& leur Religion , 104. & <i>suiv.</i> Descrip-	
tion de l'Ethiopie ancienne & moderne ,	
<i>ibid.</i> Description de la Cour de l'Empereur,	106.
Punical , Place de la côte de la Pêcherie.	
Chrétiens de Punical , persécutés par le	
Roi de Jafanapatan , <i>t.</i> 4. 229. Transportés	
à l'Isle de Manar par le Viceroi Don Con-	
stantin de Bragance ,	231.

Q.

Q	Veixomé , le Roi de Torun-cha se re-
	tire à Queixomé après avoir brûlé
	sa Ville d'Ormus , <i>t.</i> 3. 12. Traité fait à
	Queixomé pour le retour du Roi à Ormus,
	16. rançonnée & pillée par Pirbec , <i>t.</i> 4.
	156.

R.

R	Abelo , (Pierre Lopes) se defend avec
	valeur à Bracalor contre les Rois de
	Tolar & de Cambolin , 289. envoyé à
	Aden , ne peut réussir dans sa négociation
	291,

DES MATIERES.

- Rachol*, démoli par les Portugais, t. 3. 317.
rétabli & ensuite conservé & fortifié par
Don Louis d'Ataïde, t. 4. 308.
- Rade* (Cachil) frere du Roi de Tidor, sou-
haite la paix & s'en fait l'entremetteur,
t. 3. 300.
- Raju* (Fils de Madune , Roi de Ceitavaca)
fait la guerre aux Portugais & au Roi de
Cota; se poste entre Cota & Colombo: &
se rabat sur Cota, t. 4. 247. en forme le
siège, & est obligé de le lever, *ibid.* &
suiv.
- Rameuse*, (La) nom d'une Redoute faite
par Sofar, t. 3. 465. ruinée, 468.
- Rasilli* (Le Sieur de) va faire un éta-
blissement au Brésil, en est chassé par
les Portugais, t. 4. 123.
- Raxet*, (Roi de Raxet) se souleve contre
le Roi d'Ormuz, t. 3. 24. est rangé au
devoir par Antoine de Sylvéira, 254.
- Cheq de *Raxet* rebelle, vaincu à l'aide
des Portugais, sa mort, t. 3. 410.
- Rego* (Ambroise de) va à la Chine dans
l'escadre de Martin Alphonse de Melo,
t. 3. 24. se défend vivement contre les
Chinois, 25.
- Reiner*, ruinée par Antoine de Sylvéira,
t. 3. 214.
- Reinoso*, (Diego de) vieux Officier à qui
Don Jean de Castro avoit recommandé
son fils Don Fernand, est cause de sa
mort, & meurt lui-même avec plusieurs
autres, par un effet de son imprudence,
t. 3. 488.
- Repelin*, Monuments anciens pris à Repe-
lin après la défaite du Caïmale & du

TABLE

Zamorin ,	t. 3.	379.
Riscado (François) se signale au siège de Cananor ,	t. 4.	211.
Rios (Alphonse de Los) est battu par les Castillans aux Moluques ,	t. 3.	175.
Rodrigués (Antoine) commande dans les fausses braves avec Jean de Vergeano , au second siège de Diu ,	t. 3.	459. Sa mort , 488.
Rodrigués (Gonçale) Jesuite , envoyé en Ethiopie , est bien reçu à la Cour de l'Empereur ,	t. 4.	220. retourne aux Indes pour y faire son rapport sur le peu d'espérance qu'il y avoit à convertir l'Empereur & la Nation ,
Rodriguez (Jean) se signale au premier siège de Diu ,	t. 3.	359.
Rosado , (Christophle) son naufrage ,	t. 3.	51.
Rostumecan Officier de Chinguiscan se fortifie à Baroche ,	t. 4.	280. Implore le secours des Portugais contre quelques Officiers Mogols ,
ibid. en est secouru à propos ,	ibid.	ne tient pas la condition promise , & est abandonné des Portugais & dépouillé par les Mogols ,
282.		
Rovardiere (Le Sieur de la) va avec le Sieur de Rasilli faire un établissement au Brésil , en est chassé par les Portugais ,	t. 4.	123.
Rume-Can , (Mustapha) voyés Mustapha ,		
Rume-Can fils de Sofar , succede à son pere dans le commandement , au second siège de Diu ,	t. 3.	473. continué le siège avec beaucoup d'art & de valeur ,
474.		

DES MATIERES.

fait solliciter les assiégés de se rendre ;
 476. donne divers assauts à la place , 479.
& suiv. Son succès à la mine du Bastion
 de saint Jean , 488. fait mourir bruta-
 lement Antoine Correa , 491. remporte
 un grand avantage sur les assiégés par
 l'étourderie de la jeune Noblesse , 497.
 donne de grandes marques de joie de l'ar-
 rivée du Viceroi , 502. Sa valeur dans
 l'attaque de ses lignes , 509. Sa mort ,
 512.

Rumes ou *Turcs* , chassés d'Aden par le
 Roi de Camphar , t. 4. 23. sont défaits
 par ce Prince , & profitent de sa mort ,
ibid. rentrent deux fois dans la Ville par
 intelligence , 26.

S

S^A (Etienne de Sa) bâtit un fort à Am-
 boine , t. 4. 247.
S^A , (François de) nommé par Don En-
 riques de Meneses pour Gouverneur après
 sa mort , jusques à l'ouverture des suc-
 cessions , t. 3. 127. Son éloge , *ibid.* en
 est empêché par Lopes de Sampaio , *ibid.*
 ôté du gouvernement de Goa & envoyé
 aux Isles de la Sonde par le même , 133.
 accompagne Pedro Mascaregnas à l'ar-
 taque de l'Isle de Bintam , 141. ne réus-
 sit point à faire un établissement dans
 l'Isle de Zunda selon qu'il en avoit or-
 dre , 185.
S^A , (Garcie de) succede à Pierre de Fa-
 ria dans le gouvernement de Malaca ,
 t. 3. 210. fait jeter par les fenêtres le
 Sabandar qui trahissoit , 221. est envoyé

T A B L E

- par Nugno d'Acugna pour défendre Baçaim, veut l'abandonner & en est détourné par Antoine Galvan, 291. est fait Gouverneur général par les successions, t. 4. 34. Son éloge, *ibid.* fait la paix avec l'Idalcan, le Zâmorin, Nizamaluc & les autres Princes de l'Inde, 35. Sa mort, 38.
- Sà, (Garcie de) neveu du Gouverneur Don Garcie de Sa, envoyé pour escorter le Roi de Tanor & le conduite à Goa, t. 4. 58.
- Sà, (Dona Leonora D'Albuquerque de) fille du Gouverneur Don Garcie, & épouse de Manuel de Sofa de Sepulveda, t. 3. 41. Vœu singulier d'un Soldat à son occasion, *ibidem.* Son naufrage lamentable, t. 4. 39.
- Sà, (l'une des filles de Don Garcie de) épouse un Don Alphonse de Norogna, t. 4. 38.
- Sà, (Sebastien de) belle action qu'il fait au siège de Diu, t. 3. 489.
- Sà, (Vasques) se comporte mal à Amboine, t. 4. 247.
- Sauvedra [Alvare] conduit une flotte de la nouvelle Espagne aux Moluques, t. 3. 175. & bât les Portugais & Ternatiens, 176. est ensuite battu, *ibid.*
- Saba, (Reine de) tradition des Ethiopiens à son sujet, t. 3. 102.
- Sabach, Ville de l'Ethiopie ancienne, t. 3. 105.
- Sabadin, (Raix Sabadin) Ministre du Roi d'Ormus assassiné, t. 3. 19.
- Saca, [Mélis] fils de Mélis Jaz, dépêche vers

DES MATIERES.

- vers le Viceroy pour le faire observer ;
t. 3. 122. Sa vanité à l'occasion d'une ga-
 lere Portugaise , prise par un vaisseau
 de Reiner , 22. recommence la guerre
 contre les Portugais , *ibid.* traite avec
 le Gouverneur général pour lui remettre
 Diu , & se faire une protection contre
 Sultan Badur , 137. est empêché par Aga
 Mahmud , qui fait soulever la Ville de
 Diu contre lui , *ibid.* se retire à Jacquer-
 re , & est empoisonné par ordre de
 Badur ; 261.
- Sagu* , Arbre dont on fait du pain dans les
 Isles de la Sonde , *t. 3. 40.*
- Salcette* , Terres de Bardes & de Salsette
 envahies par les Portugais , *t. 3. 313.* cé-
 dées aux Portugais , 314. confirmées aux
 Portugais , *t. 4. 35.*
- Saldagne* (Antoine de) croise sur la côte
 de Cambaie , *t. 3. 246.* brûle dans ses
 courses les Villes de Madrefaba , de Go-
 ga , Bella , Tarapour , Agacin & Surate ,
 & se retire à Goa , *ibid.* brûle sur cette
 route plusieurs vaisseaux du Zamorin ,
ibid. croise vers les gorges de la mer
 Rouge , & ne peut se venger de la per-
 fidie du Cheq d'Aden ; joint Diego de
 Sylveira à la côte de Cambaie , lui re-
 met le commandement , & part pour le
 Portugal commandant la flotte de la Car-
 gaison , 255.
- Samarao* se ligue avec Tristan d'Ataide ,
 contre le Roi Tabarija & Paté Sarangue ,
t. 3. 232. se détache des intérêts des Por-
 tugais , & entre dans la conjuration gé-
 nérale faite contre eux , 235.

T A B L E

Sampaio ou *saint Pelage*, (*Lopez Vaz* de)
 Gouverneur de *Cochin*, est laissé par
Vasco de Gama pour Gouverneur gé-
 néral jusqu'à l'ouverture des suc-
 cessions, 1. 3. 69. donne avis à *Don Enrique* de
Meneses de sa promotion, *ibid.* arrête
 les menées de *Don Edouard* & de *Don*
Louis de Meneses, 70. s'empare du Gou-
 vernement contre la destination de *Don*
Enrique de Meneses, & envoie *Fran-*
çois de Sà au détroit de la Sonde, 127.
 Ses intrigues avec *Alphonse Mexia*, pour
 ôter le gouvernement à *Pedro Mascare-*
gnas nommé par les successions, 128.
 expédie plusieurs Officiers pour divers
 Postes, 129. part lui-même pour *Baca-*
nor, & bat le *Cutial* ou l'Amiral du *Za-*
morin, 130. & *suiv.* fait un voyage à
Ormus en faveur de *Diego de Melo* son
 parent, & y rétablit les affaires, 134.
 retourne dans l'Inde & manque l'occa-
 sion de s'emparer de *Diu*, 135. y en-
 voye *Hector de Sylveira* sans succès, 137.
 se présente devant *Dabul*, qui l'apaise,
 se prévaut des nouvelles lettres de suc-
 cession, où il est préféré à *Mascaregnas*,
 149. se fait reconnoître à *Goa* & ensuite
 à *Cochin*, 150. Difficultés qu'il trouve
 ensuite, 151. fait semblant d'avoir envie
 d'aller au devant de la flotte des *Rumes*
 & fait un serment singulier pour persua-
 der de la droiture de ses intentions,
 153. s'arrête à *Goa*, 154. est forcé de
 mettre l'affaire à la décision d'un Con-
 seil, 160. l'emporte sur son compétiteur,
 les juges pour la plupart étant de ses

DES MATIERES.

créatures, *ibid.* s'applique aux affaires
 du Gouvernement, 182. consigne Mas-
 caregnas prisonnier à Antoine de Britto,
 184. bat le Cutial de Tanor, 193. brûle
 la Ville de Porca, & contraint l'Arel à
 demander la paix, 194. Victoire qu'il
 remporte sur Hali-Cha, 195. Eloge de
 son gouvernement, 198. est relevé par
 Nugno d'Acugna, 199. arrêté, mis en
 prison, & renvoyé en Portugal, 207.
 mis aux fers aux Terceres, 208. Son
 entrée ignominieuse dans Lisbonne, 209.
 Sa prison & sa condamnation, 210. passe
 en Castille, y sert bien, & est rappelé
 en Portugal avec honneur, *ibid.*
Sampaio (Vasco Perez de) prend le Fort
 de Varivenne, t. 3. 290.
Sanaia Raja, se distingue à la prise de
 Bintam, t. 3. 147. Sa trahison & sa pu-
 nition, 221.
Sanga, (Nom du Roi de Chitor) Roi de
 Chitor fait tributaire par Sultan Badur,
 t. 3. 270.
Sarangue (Paté) succede au Cachil d'A-
 roës, & se joint à Vincent de Fonseca
 pour détrôner le Cachil Ayalo, t. 3. 228.
 oblige la Reine mere de ce Prince à l'é-
 pouser, 230. est envoyé prisonnier dans
 l'Indostan par Tristan d'Ataide, 232.
Saxuma Royaume du Japon, t. 4. 104.
Sebastien (Roi de Portugal,) succede à son
 ayeul Don Jean III. t. 4. 194. en tutele
 pendant sa minorité sous la Reine Ca-
 therine d'Autriche sa mere, *ibid.* en-
 voye Don Louis d'Ataide Viceroi aux
 Indes, 266. envoie des ordres aux In-

T A B L E

des pour déposer Don Antoine de Norogna Viceroy, & fait faire le procès à Don George de Castro, 361. sépare les Indes en trois gouvernemens, 360. fait partir François Baretto pour la conquête des mines du Monomotapa, 373. nomme Don Louis d'Ataïde pour commander l'armée qu'il devoit conduire lui-même en Afrique, le fait retourner aux Indes & pourquoi, 379. Sa mort funeste, 382.

Seghed (Adamas) Empereur d'Ethiopie, succede à l'Empereur Claude son frere, t. 4. 226. Son caractère, *ibid.* persécute l'Evêque & les Missionnaires, *ibid.*

Sepulveda, (Manuel de Sosa de) Gouverneur de la Citadelle de Diu, abat le mur que les Guzarates avoient élevé en conséquence du traité fait avec Don Garcie de Norogna, t. 3. 450, fait élargir les fossés de la Citadelle, 468. épouse Dona Leonora d'Albuquerque de Sâ, t. 4. 38. Leur naufrage, 39.

Seraph, (Raix) Ministre du Roi d'Ormus, fait étrangler Torun-Cha & met un fils de Zeifadin à sa place, t. 3. 14. Embuches que lui dresse Don Louis de Meneses, 18. échappe à celles de Chamisir, 19. se retire dans la forteresse d'Ormuz, *ibid.* est arrêté par le Gouverneur, 19. traite avec lui de sa délivrance, & revient dans le ministère, 20. emprisonné par Diego de Melo Gouverneur d'Ormuz, 133. delivré par Lopés de Sam-païo, 134. est emmené prisonnier à Goa, s'y justifie & retourne à Ormuz, 189. est

DES MATIERES.

- fait prisonnier par ordre du Roi de Portugal , & envoyé à Lisbonne chargé de fers , 201. accompagne Lopez de Sampaio & a part à l'ignominie de son entrée dans cette Ville , trouve le moyen de faire sa cause bonne , & est renvoyé à Ormus avec honneur , 211.
- Serran* (François) son naufrage aux Isles de Lucopin , son adresse pour s'en sauver , t. 3. 42. Avantage qu'il remporte sur les habitans de l'Isle de Batochin , *ibid.* est attiré aux Moluques & arrive à Ternate , 43. écrit en Portugal à son ami Magellan , pour l'engager à venir le joindre , 45. y meurt , 53.
- Serran* (François) se distingue à la prise de Bintam , t. 3. 53.
- Serran* (Jean) abandonné par les gens de Magellan dans l'Isle de Zubo , t. 3. 50.
- Sicilien* , Renégat , commande les troupes du Zamorin au siège de la forteresse de Calicut , t. 3. 80.
- Singe* , dent de singe ou de quelque saint du pays , honorée dans l'Indostan comme une Relique , prise dans le trésor de Jafanapatan , t. 4. 232. demandée par le Roi de Pegu par une ambassade solennelle , *ibid.* brisée & réduite en cendres par le Viceroy Don Constantin , 232. contrefaite par le Roi de Cota , 260. & par le Roi de Candé , 261.
- Soarez* (Jean) Aumônier de la Citadelle de Challe , lie avec le Roi de Tanor , & le convertit , t. 4. 57.
- Sofar* (Coje) parent de Raix Solyman , fait mourir Haïdarin meurtrier de Soly-

T A B L E

- man , débauche la flore Ottomane , *t. 3.*
 186. tente la conquête d'Aden avec Mus-
 tapha , & en est chassé par Hector de Syl-
 véira , 216. fortifie la ville de Diu , & fait
 échoïer Nugno d'Acugna devant cette
 place , 243. s'insinuë dans les bonnes gra-
 ces de Sultan Badur , & accompagne ce
 Prince , à la visite qui fut suivie de sa
 mort , 330. est sauvé par Nugno d'Acu-
 gna , 335. contribué à remettre la tran-
 quillité , 338. se retire à la Cour de Cam-
 baïe , & revient former le siège de Diu ,
 346. donne un assaut à la ville des Ru-
 mes , & y est blessé , 348. S'abbouche
 avec Solyman Bacha , 349. rebuté des
 procédés de Solyman , il lui fait lever le
 siège par un faux avis , 367. le leve lui-
 même , & se retire , 368. continuë à mo-
 lester les Portugais aux environs de Ba-
 çaim & de Daman , & enfin se retire ,
 378. forme le projet d'un second siège de
 Diu , & fait ses préparatifs , 451. Sa po-
 litique pour tromper les Portugais , *ibid.*
 Sa lettre à Jean de Mascaregnas Gouver-
 neur de Diu , 454. arrive à Diu après ses
 troupes , 456. Ses prétextes pour rompre ,
ibid. forme le siège , 459. y attire le Roi de
 Cambaïe , 465. Sa mort , 472.
Soldat arrache une de ses dents au défaut
 de balles au premier siège de Diu , *t. 3.*
 359.
Soldat sauve la ville de Malaca par les bons
 conseils qu'il donne à Dôn Pedro de
 Sylva Gama , *t. 4.* 94.
Soldat , vœu singulier d'un Soldat dans une
 tempête , *t. 3.* 411.

DES MATIERES.

- Soldre* [Simon de] porte du secours à Ternate , t. 3. 238.
- Soldre* (Vincent de) donne la chasse à Mammale Roi des Maldives , & le fait fuir à Cananor , t. 3. 72.
- Solyman-Aga* commande une hauteur au Poste de Benastarin , t. 4. 320. est tué dans une action , 340.
- Solyman-Aga* , Officier de l'Idalcan , se fortifie dans Ponda , est battu par Jean Pereira , t. 3. 315.
- Solyman* , Bacha du Caire , fait passer les présens de Badur à Constantinople t. 3. 342. est nommé Général de la flotte que la porte envoie aux Indes , *ibid.* Son caractère , 343. Ses tyrannies en Egypte , *ibid.* se met en mer , 344. Cruauté qu'il exerce sur sa route , *ibid.* & *suiv.* arrive à Diu , 349. est chassé par une tempête jusqu'à Madrefaba , 352. revient à Diu , & en forme le siège , 354. fait sommer le Gouverneur de se rendre , 355. se rend odieux aux Guzarates , 367. presse le siège avec vigueur sur la nouvelle de l'arrivée du Viceroy , 362. fait semblant de lever le siège , 363. le leve tout de bon , trompé par Coje Sofar , 366. Sa cruauté envers les Portugais prisonniers & renégats , 368. arrive à Constantinople , y est recherché pour ses concussions , & se fait mourir de poison , 369.
- Solyman* , Empereur des Turcs , succede à son pere Selim , conçoit de l'estime des Portugais en conséquence de la victoire de Don Enrique de Meneses à Calicut , t. 3. 88. envoie une flotte aux Indes par la

T A B L E

mer Rouge , sous la conduite d'Haidar-Bacha pour la remettre à Raix Solyman , succès de cette flotte , 186. reçoit des présents considérables de Sultan Badur qui lui demande du secours , 280. Eloge de Solyman , 342. met en mer une nouvelle flotte pour les Indes qu'il donne à commander à Solyman Bacha , qui s'empare de Zeibit & d'Aden , *ibid.* prépare une troisième flotte à Suez , & envoie ordre de désarmer , t. 4. 51. se rend maître de la Baçore par ses Lieutenans , 147. forme le dessein de s'emparer d'Ormuz , envoie une flotte sous la conduite de Pirbec , qui devoit se joindre au Bacha de la Baçore , 151. fait couper la tête à Pirbec pour n'avoir pas suivi ses ordres , 158. envoie Morad-Beg à sa place , *ibid.* mécontent de Morad-Beg , le fait relever par Alechelubi , 161. se repent d'avoir nommé celui-ci , & envoie ses ordres à Zafar pour armer quelques galeres à Suez , & aller prendre le commandement de celles qui étoient à la Baçore , 211. est affligé de la perte de ses galeres , & envoie un autre Officier , qui lui promet de le rendre maître de Baharen , & de sauver le reste de ses galeres , 213. Réponse qu'il fait à Antoine Texeira qui fut admis à son audience , 302. fait encore armer vingt-cinq galeres pour le secours des Rois de l'Inde , 303. Mauvais succès de cette flotte , *ibid.* en rappelle les Officiers après qu'il eut perdu la bataille de Lepante , 304.

Solyman (Raix) occupé à bâtir une Cité

DES MATIERES.

- delle à Camaran , est mis à mort par Haidarin Bacha , t. 3. 186.
- Sofa* [Alexis de] écrit au Viceroi Don Jean de Castro une lettre offensante , s'embarque pour le Portugal après l'ordre donné par le Viceroi de l'arrêter , t. 3. 448.
- Sofa* (André de) se signale à Cananor , t. 4. 252.
- Sofa* (Balthasar Guedez de) fait lever à Raju les sièges de Cota & de Colombo , t. 4. 247.
- Sofa* (Bernardin de) succede à Don Antoine de Norogna dans le gouvernement d'Ormus , t. 4. 162. occupe l'embouchure de l'Euphrate pour empêcher le retour des galeres commandées par Alechelubi , *ibid.*
- Sofa* [Christophle de) Gouverneur de Chaül , se signale dans l'affaire de Lopez de Sampaio contre Cutial , t. 3. 131. s'entremêle pour finir les divisions entre Pedro Mascaregnas & Lopez Vaz de Sampaio , 152. Son éloge , *ibid.* se déclare ouvertement pour Mascaregnas , & oblige Sampaio à consentir au Sequestre, 160.
- Sofa* (Enrique de) envoyé par Martin Alphonse de Sofa , pour enlever ou faire assassiner Coje-Cemaçadin , fait assassiner deux autres , qui ayant promis de le livrer , l'avoient trompé , t. 3. 446. Gouverneur de Cochîn procure du secours contre les Princes alliés en faveur du Prince de Bardelle , t. 4. 50.
- Sofa* [François] conduit un secours à Challe , t. 4. 344.
- Sofa* [Gaspard] commande dans un bastion

T A B L E

- au premier siège de Diu , t. 3. 356. Sa mort ,
2. 4. 361.
- Sofa* (Lopes de) est tué dans une sortie au
siège de Diu , t. 3. 4 98.
- Sofa* (Louis & Tristan de) ensevelis sous les
ruines d'un bastion au second siège de
Diu , t. 3. 488.
- Sofa* (Louis de) commandé pour défendre
le bastion de S. Thomas au second siège
de Diu , t. 3. 459.
- Sofa* (Manuel de) Gouverneur de la Cita-
delle de Diu , est averti que Sultan Badur
doit le faire appeller pour le faire assassi-
ner , y va seul avec un Page , t. 3. 327.
reçoit Badur dans sa Citadelle , & n'ose
l'arrêter , 328. va faire compliment à
Badur de la part de Nugno d'Acugna ,
reçoit ordre de Nugno d'arrêter Badur ,
330. saute dans le fuste de ce Prince , &
y est tué par son ordre , 331. Son corps
jeté à la mer , ne peut être trouvé ,
335.
- Sofa* (Martin Alphonse de) envoyé à Ma-
laca par Don Edoüard de Meneses , t. 3.
36. y est fait Général de la mer , *ibid.*
châtie le Roi de Pam , 37. ruine la ville
de Patane , 38. revient de Portugal avec
les provisions de Généra' de la mer , 267.
tombe sur Daman , & en rase la forte-
resse , 268. est appelé par Sultan Badur ,
281. Traversé par Nugno d'Acugna ne
peut rien conclure , *ibid.* Appelé une se-
conde fois par Badur , fait la paix & ob-
tient le pouvoir de bâtir une forteresse à
Diu , 282. travaille avec Sultan Badur à
réduire les sujets de ce Prince , 290.

DES MATIERES.

va au-devant du Zamorin , & l'oblige
 à se retirer 318. tombe sur l'Isle de Re-
 pelin , en défait le Roi , & porte le ra-
 vage dans ses terres , 319. ferme le passage
 de Cranganor au Zamorin , & le bat ,
 320. défait ses flotes , & délivre le Roi
 de Cochîn , 321. conduit en Portugal la
 flote de la Cargaïson , 384. se trouve
 nommé pour succéder à Don Garcie de
 Norogna , *ibid.* revient de Portugal pour
 succéder à Don Estevan de Gama , 415. Sa
 mauvaise conduite à son égard , *ibid.* &
suiv. commence mal son Gouvernement ,
 430. range au devoir la Reine de Batica-
 la , 432. Sa cruauté en cette occasion ,
ibid. Justice qu'il rend au Roi d'Ormus ,
 & tort qu'il lui fait en même tems , 434.
 & *suiv.* part pour enlever le trésor de
 la Pagode de Tremelé , 438. va piller la
 Pagode de Tabilicare sur les terres du
 Roi de Coulan , *ibid.* Danger qu'il court
 en cette occasion , 440. désapprouvé par la
 Cour , & obligé de faire satisfaction au
 Roi de Coulan , 441. entreprend la guerre
 contre l'Idalcan au sujet de Meale , & re-
 vient sur ses pas , 443. tente de faire as-
 sassiner Cemaçadin pour avoir le trésor
 d'Azedecan , 445. se rend odieux dans
 son Gouvernement , & part pour le Por-
 tugal , où il est bien reçu du Roi , 446.
 & *suiv.*
Sofa (Sebastien de) visite les ports de l'Isle
 de Madagascar , passe aux Isles de Banda ,
 & donne du secours à la forteresse de Pa-
 cen , t. 3. 28.
Sofa (Simon de) donne du secours à Mar-

T A B L E

- ein Alphonse de Melo Jufart aux Isles de
 Banda, t. 3. 35.
Sofa (Thomas de) envoyé au Bréfil par le
 Roi Don Jean III. en qualité de Général ,
 pour fonder la ville de la Baye de tous les
 Saints, t. 4. 118.
Sottomaiior (Alvare Perez de) envoyé à
 Chaül par François Baretto , empêche le
 Général de Nizamaluc de continuer l'en-
 treprise de la Citadelle , t. 4. 192.
Sottomaiior [Fernand Yanez] Gouverneur
 de Cananor , fortifie le poste par où le Za-
 morin prétendoit entrer sur les terres de
 Cochîn , t. 3. 318.
Suaquem , soumise par Hector de Sylvéira ,
 t. 3. Cheq de Suaquem donne avis à Suez
 de l'arrivée de Don Estevan de Gama ,
 & en est puni , 392. Suaquem ruinée par
 Jean Peixore , 220.
Successions , ce que c'est , t. 3. 67.
Suez , tenté inutilement par Estevan de
 Gama , t. 3. 392. Flotes armées à Suez
 par le Grand Seigneur , t. 3. 88. 342.
Surate ravagée par Antoine de Saldagne ,
 t. 3. 246. Galeres d'Alchelubi refu-
 giées à Surate 236. Surate occupée par
 Cedemecan , t. 4. 235. par Agalucan ,
 280.
Sylva (Antoine de) donne du secours à
 Calicut , t. 3. 84. à Herman de Macedo ,
 & est tué , 192.
Sylva (François de) Gouverneur de Co-
 chin , son caractère , t. 4. 43. engage
 George Cabral dans une mauvaise affaire ,
ibid. pille la Pagode de Palurt sans succès ,
ibid. rejette brusquement toutes les pro-

DES MATIERES.

- positions du Prince de Bardelle , 45. combat avec fureur , & est tué , 47.
- Sylva* (Gemes de) laissé pour continuer la guerre dans les Etats du Prince de Bardelle , s'y comporte avec sagesse & avec succès , t. 4. 167.
- Sylva* (Martin Correade) envoyé Gouverneur à Ormus par Garcie de Sa , t. 4. 37.
- Sylva* [Don Pedre de Sylva Gama] fils de l'Amirante Don Vasco de Gama , est fait Gouverneur de Malaca , t. 4. 92. reçoit avis de Laczamana des desseins d'Aladin , *ibid.* est attaqué par Aladin , 93. a obligation aux conseils d'un Soldat de sa garnison , qui firent lever le siège aux ennemis , 94. est relevé dans son gouvernement par son frere Don Alvare d'Ataide , ses démêlés avec ce frere , 109. *Et suiv.* Difference de leur caractere , *ibid.* abandonne son gouvernement avant qu'il fut expiré , 111.
- Sylvéira* (Don Alvare de) fait la guerre au Zamorin , & brûle la ville de Mangalor , t. 4. 179. croise vers la mer Rouge , entre dans le Golphe Persique & conduit un secours à Baharen , 218. est forcé par l'étourderie des siens de combattre , & est tué , 215.
- Sylvéira* (Antoine de) se signale dans l'affaire contre Cutial Amiral du Zamorin , t. 3. 131. est envoyé pour croiser dans le Golphe de Cambaie , 212. se déclare pour Sampaio son beau-pere , 158. Succès de sa course , enleve les villes de Surate & de Reyner , 214. ravage la côte de Da-

TABLE

- man & d'Agacin, fait payer le tribut au Roi de Tana, 214. *Et suiv.* est mis dans le gouvernement de Chaül à la place de Francois Peréira de Berredo, 218. croise vers le détroit de la Méque, 254. va prendre le gouvernement d'Ormuz, *ibid.* fait entrer le Roi de Raxet dans l'obéissance, *ibid.* Sa mort, 255.
- Sylvéira* (Diego de) croise sur la côte du Malabar, bat un Maure sujet du Roi de Narfingue qui couroit sur les Portugais, l'attaque dans son fort où il fut tué, bat aussi Paté Marcar, 1. 3. 213. Belle action de Diego de Sylvéira, 266.
- Sylvéira* (Gonçale de) Jesuite envoyé Missionnaire au Monomotapa, baptise l'Empereur, l'Imperatrice, sa mere & plusieurs Seigneurs, 1. 4. 372. Calomnié auprès de l'Empereur a la tête tranchée. Sa mort vengée par ce Prince, 373.
- Sylvéira* (Hector de) nettoie la riviere de Cananor des Pirates qui s'y refugioient, 1. 3. 73. porte du secours à la Forteresse de Calicut, 84. commande un corps de troupes à l'attaque des lignes des ennemis, & s'y signale, 87. part de Goa avec quatre vaisseaux pour aller croiser vers la mer Rouge, 94. saccage la ville de Dofar, soumet les Isles de Dalaca & de Maçua, & ramene un nouvel Ambassadeur de l'Empereur d'Ethiopie avec Don Roderic de Lima & Francois Alvarez, 96. Belle action qu'il fait pour rendre justice à la memoire de Don Enrique de Meneses, 126. se déclare pour

DES MATIERES.

Sampaïo, ensuite pour Mascaregnas, & est mis aux arrêts par Sampaïo, 159. se bat avec succès contre Hali-Cha, 195. remporte un nouvel avantage sur lui à Bacaïm, 197. a ordre de croiser vers la mer Rouge, 161. oblige le Cheq d'A-den à se rendre tributaire, 216. est tué à l'attaque de l'Isle de Beth, 241.

T

- T** *Abarija*, fils naturel de Boleïso, élevé sur le trône par Vincent de Fonseca, t. 3. 229. détrôné, & envoyé prisonnier dans l'Indostan, 232. se fait Chrétien, & est déclaré innocent, 437. meurt à Malacà, & fait donation de ses Etats au Roi de Portugal, 302.
- Tabilicare* (Pagode de) pillée par Martin Alphonse de Sosa, t. 3. 439. Injustice & succès de cette entreprise, 441.
- Tabona*, peuplade des Moluques se soulève contre les Portugais, t. 3. 180. Mauvais traitement fait à ses principaux Chefs, 181.
- Taicosama*, Empereur du Japon. Persécution qu'il excite contre les Chrétiens, t. 4. 107.
- Talaja*, Ville de la côte de Cambaïe, désolée par Diego de Sylvéira, t. 3. 256.
- Tana*, Roi de Tana se fait tributaire, t. 3. 197.
- Tanor* (Roi de) se convertit à la Religion Chrétienne, t. 4. 57. demande du secours au Gouverneur Don Garcie de Sà contre les mouvemens de ses sujets à

T A B L E

l'occasion de son changement de Religion, 58. va à Goa pour achever de s'instruire, & voir les cérémonies pratiquées dans le Christianisme, 59. Difficultés émuës à son sujet sur les marques de Gentilité qu'il conservoit encore, 60. est reçu à Goa avec beaucoup de pompe, 61. retourne dans ses Etats, *ibid.* prend parti pour le Zamorin dans l'affaire du Prince de Bardelle, 62. justifié contre ceux qui doutent de la sincérité de sa conversion, *ibid.* est cause qu'à sa considération George Cabral manqua l'occasion de défaire les Princes alliés assemblés dans l'Isle de Bardelle, *ibid.*

Tarapour, brûlé par Antoine de Saldagne, *t.* 3. 246.

Tata, Ville du Royaume de Cinde ou Dulcinde saccagée par Baretto Rolin, *t.* 4. 183.

Tavares (Manuel de Sofa) part d'Ormuz trompé par le Roi Toruncha, y revient averti de la conjuration par le Gouverneur de Mascate, *t.* 3. 10.

Tavares (Melchior de Sofa) envoyé au Cheq de la Baçore contre le Cheq de Gizaira, *t.* 3. 202.

Tavora (Garcie Rodrigues) son combat contre Cid Meriam, *t.* 4. 243.

Tavora (Goncales Vaz de) va contre les Rois alliés du Prince de Bardelle, *t.* 4. 51.

Tavora (Laurent Perez de) conduit aux Indes une escadre de six vaisseaux, *t.* 3. 500. se signale à côté du Viceroi dans l'attaque

DES MATIERES.

- l'attaque des retranchemens ennemis au
siège de Diu , 508.
- Tavara* (Louis Alvares de) conduit un
secours à Surate en faveur de Cedeme-
can , t. 4. 238.
- Tavora* (Ruy Lorenzo de) gouverneur de
Baçaïm , s'y voit comme assiégé après le
premier siège de Diu , t. 3. 380. est secouru
par Don George de Lima gouverneur
de Chaül , *ibid.* réduit Bramaluc qui
vouloit rentrer dans les terres de Ba-
çaïm , 389. Nommé Viceroi meurt en
chemin , t. 4. 378.
- Temudo* (George) Religieux de saint Do-
minique nommé premier Evêque de Ma-
laca , t. 4. 218. se rend à Goa pour un
Synode , 315. se trouve d'avis contraire
au Viceroi , & signe la protestation qui
lui est signifiée , *ibid.*
- Ternate* , Royaume des Moluques , t. 3. 43.
Fort bâti à Ternate par les Portugais ,
55. abandonnée par ses propres habitans ,
182. abandonnée de nouveau par les mê-
mes , 227. abandonnée pour la troisième
fois , 233. brûlée & ravagée par ses pro-
pres Citoyens en haine des Portugais ,
236.
- Ternate* , Reine de Ternate , veuve de Bo-
leïse , favorise les Portugais pour obéir
aux ordres du Roi mourant , t. 3. 54.
est dépoüillée de la regence par Antoi-
ne de Britto , 56. privée de ses enfans ,
57. obligée de se sauver dans les mon-
tagnes , *ibid.* ne peut obtenir qu'on
lui rende ses enfans , s'enfuit de nou-
veau avec tous les Ternatiens , revient

T A B L E

- avec eux à l'arrivée de Gonsalve Peréira , 220. forme une conjuration contre tous les Portugais excitée par les Portugais ennemis du gouverneur Peréira , 225. Maltraitée par Fonseca , elle sort de Ternate ; s'arme , l'oblige à remettre le Roi son fils en liberté , 228. s'enfuit de nouveau à Tidor avec Ayalo substitué à son frère empoisonné , 229.
- Ternero* (Antoine) dépêché par Christophe de Mendoze fait un voyage surprenant d'Ormuz en Portugal par les terres , t. 3. 189.
- Terrades* , espèce de petits bateaux , t. 3. 10.
- Texeira* (Antoine) sa commission vers le Grand Seigneur , t. 4. 302.
- Thamas* (Cha-Thamas Roi de Perse) succede à son pere Ismaël , t. 3. 410. demande du secours au gouverneur d'Ormuz en vertu du traité d'alliance contre un sujet rebelle , *ibid.* envoie des Ambassadeurs au Gouverneur général , entre dans la conjuration des Princes Indiens ligués contre les Portugais , t. 4. 295.
- Thomas* [saint Thomas Apôtre] prêche l'Evangile dans les Indes , t. 3. 425. Tradition que les Portugais y trouvent de ce grand Apôtre , *ibid.* & suiv. Recherches qu'ils firent de son sacré corps , *ibid.* Eglise bâtie à son honneur dans la ville de Goa par Don Constantin de Bragançe , 430.
- Tidor* , Ile Royaume & ville des Moluques , saccagée par Don Garcia Henriques ,

DES MATIERES.

- t.* 3. 166. par Don George de Meneses;
176. par les Castillans qui y avoient été re-
çus, 232. par Anroine Galvan, 296.
Tiracol, brûlé & saccagé par George Cabral,
t. 4. 52.
Tocan (Mélic) fils de Melic Jaz, défend la
ville de Diu, *t.* 3. 243. & *suiv.* se fortifie
à Baçaïm. Y est forcé par Nugno d'Acu-
gna, 257. traite avec le Viceroi pour lui
livrer la ville de Diu, & n'y peut réussir,
260. a la tête coupée par ordre du Sultan
Badur, 262.
Tocar (Mélic) Tanadar de Dabul sa persi-
die à l'égard de quelques Officiers Portu-
gais *t.* 4. 380. vengée par Paul de Lima
Pereira, 381.
Tolar (Roi de) fait insulte au Viceroi en
refusant de payer le tribut, *t.* 4. 286.
s'arme avec le Roi de Cambolin pour dé-
fendre la Ville de Bracalor, *ibid.* en chasse
Don Pedre de Sylva Meneses, 287. y don-
ne un nouvel assaut aux Portugais, 290.
est chassé de Bracalor par le Viceroi qui
y bâtit une Forteresse, *ibid.*
Toro, ville de la côte d'Afrique sur la mer
Rouge, *t.* 3. 392. Chevaliers armés à To-
ro par don Esteven de Gama, *ibid.*
Torrés (Cosme de Torrés) Jesuite accom-
pagne saint François Xavier au Japon,
t. 4. 104.
Torrés (Fernard Das) succede à Carquicio,
t. 3. 171. trouble la paix des Castillans avec
les Portugais, *ibid.* fait une paix honteuse
232.
Torun-Cha, Roi d'Ormus ontré contre les
Portugais qu'on avoit mis dans ses doua-

T A B L E

- nes , prend la résolution d'exterminer tous ceux de cette Nation , *t. 3. 9. 11.* l'exécute , *ibid.* Moyen qu'il imagine pour donner du courage aux siens , 12. brûle la ville d'Ormus , & se retire à l'Isle de Quéixomé , 13. s'en repent , 14. est secouru par les Portugais mêmes , *ibid.* est étranglé par Raix Seraph , *ibid.*
- Transfuge* , faux avis d'un transfuge espion de Rumecan est la cause de la mort de plusieurs braves ensevelis sous le bastion de saint Jean , *t. 3.* 486.
- Travassés* (Manuel) commande les vaisseaux qui portèrent en Ethiopie le Pere Oviedo & ses compagnons , *t. 4. 222.* se signale au siège de Cananor , 254.
- Tremelé* (Pagode de) ordres envoyés à Martin Alphonse de Sofa pour la piller *t. 3. 438.* Sofa se met en chemin pour executer ces ordres & est forcé de relâcher par les vents contraires , 439.
- Tribuli Pandar* , beau frere du Roi de Cota commande son armée , bat les ennemis . *t. 4. 130* revient à Cota pour y faire rendre les honneurs funéraires au Roi , & reconnoître en sa place son propre fils le Prince Dramabella , 131. persécuté par un effet de l'extrême avarice du Viceroi & des Gouverneurs particuliers de l'Isle , 136. & *suiv.* est mis en prison par Diego de Mello , 139. Se fait Chrétien dans l'espérance d'en sortir , *ibid.* est délivré par l'artifice de la Reine son épouse , *ibid.* fait une guerre vive aux Chrétiens & aux Portugais , *ibid.* Se reconcilie avec Madune , 141. est obligé par la persécution des Por-

DES MATIERES.

rugais à se réfugier chez le Roi de Jafanapatan qui le fait mourir , & s'empare de ses trésors , 230

Tserca-ean , envoyé par Sultap Badur contre les Mogols les bat , & ensuite est défait & tué , t. 3. 272. & suiv.

Tsercam , Prince Mogol se retire auprès du Roi de Bengale , & en est bien reçu , fait la guerre à ce Prince , & lui fait perdre la Couronne & la vie , t. 3. 324. s'arme contre Omaïm Patcha Roi des Mogols , & le défait , met en fuite Zaman pourvû du Royaume de Bengale par Omaïm-Patcha , 325. regne avec prospérité. Sa mort , 325.

V.

Vaïaco (le Cachil) ami de Don George de Meneses recherché pour des crimes supposés , se précipite par une fenêtre , t. 3. 178.

Vaidna , (Cachil) oncle du Roi de Ternate , mauvais traitement qui lui est fait par Don George de Meneses , t. 3. 179. s'exile lui-même , & souleve toutes les Isles contre les Portugais , 180.

Valadores , (Antoine de) oblige quelques Galeres Turques à s'échouer , t. 4. 163.

Vasco (Indien Malabar) fatigue les Portugais , & fait le métier de Partisan , François Baretto envoyé contre lui , t. 4. 164. y échouë , *ibid.*

Vasconcellos (Don Fernand de) fils de Don Louis Fernandes envoyé à Dabul pour croiser , brûle deux vaisseaux de l'Idalcan , t. 4. 321. est tué dans une attaque du camp

T A B L E

- de l'Idalcan , 322.
Vasconcellos (Don Louis Fernandes de) conduisant quarante Jesuites au Bresil est attaqué par des Corsaires Calvinistes , & est battu , t. 4. 322. apprend la mort de son fils aux Isles Terceres , 323. est attaqué de nouveau par les Corsaires & tué après une vigoureuse résistance , *ibid.*
Vasconcellos (Louis Mendez de) est mis aux arrêts par Martin Alphonse de Sosa , t. 3. 416.
Vaux (le sieur de) François va faire un établissement dans la Province de Maragnon , t. 4. 123.
Vaz (Michel) Prêtre , grand Vicaire de Goa , son zèle & sa mort , t. 4. 56.
Vaz (Miguel) va reconnoître la flotte de Solymán Bacha ; le fait avec beaucoup de valeur , & va rendre compte , t. 3. 351.
Vaz (Pierre) défend un fortin près de Chaül contre Aga-Mahmud , & y est tué , t. 3. 5.
Vaz (Simon) Prêtre travaille à la conversion des Isles du More , t. 3. 237. y est massacré , 238.
Vaz (Tristan) belle action qu'il fait à Ormus t. 3. 10.
Vega (Isabelle de) éloge de sa vertu & de sa valeur pendant le premier siège de Diu , t. 3. 360.
Vega (Tristan Vaz de la) arrive aux Indes avec de nouvelles Lettres de succession , 112. conserve la ville de Malaca en allant aux Isles de la Sonde , t. 4. 366. la délivre une seconde fois à son retour , & en prend le Gouvernement à la priere du peuple , 366.

DES MATIERES.

- Velloso* (Gonsalve) travaille avec succès à l'établissement du Christianisme dans l'Isle du More , t. 3. 237.
- Veredora* , place prise par Madre-Maluc , t. 4. 238.
- Verido* , Mélic Verido , l'un des Tyrans qui s'érigèrent en Souverains dans le Royaume de Decan , t. 3. 307.
- Verzeano* (Jean de) commande avec Antoine Rodriguès dans les fausses braves au second siège de Diu , t. 3. 459.
- Vespuce* (Americ) visite les côtes du Brésil , & donne son nom à l'Amerique , t. 4. 116.
- Ugentane* , Aladin après la prise de Bintam s'intitule Roi d'Ugentane , & s'y fortifie , t. 3. 323.
- Victoire* (Vaisseau la Victoire) le premier qui ait fait le tour du monde , t. 3. 52. conservé dans un Arsenal à Séville , *ibid.*
- Vieira* (François) signale sa valeur dans l'affaire d'Aden , & sauve le plus jeune des fils du Roi de Camphar , t. 4. 25.
- Vieira* (Jean Fernandes) conserve le Brésil à la Couronne de Portugal. Son éloge t. 4. 386.
- Villalobos* (André de) se défend bien dans le fort d'Assarin , t. 4. 286.
- Villegagnon* (Marquis de) conduit les François Calvinistes au Brésil , sous la protection de l'Amiral de Coligny , t. 4. 122. se convertit , & fait manquer cette entreprise , 123.
- Vinaigre* (Fernand) Prêtre envoyé aux Isles du More par Antoine Galvan , fait la fonction de Général d'armée & d'Apôtre , s'acquitte honorablement de l'une & de

T A B L E

l'autre , t. 3.	305.
Visapour , place de l'Indostan , t. 3.	309.

X.

Xael (Fort de) emporté par les Portugais , fureur des habitans , & indignité de ses assiégeans , t. 4. 28.
Xael (ville de la côte d'Arabie) saccagée par Don Louis de Meneses , t. 3. 95.
Xavier (Saint François) de la Compagnie de Jesus , passe , aux Indes avec Martin Alphonse de Sofa , t. 3. 419 Son éloge , & ses travaux Apostoliques , 424. sauve la ville de Malaca , & prédit la victoire des Portugais contre les Achenois , t. 4. 9. & *suiv.* assiste le Viceroi Don Jean de Castro à la mort , 31. Ses progrès dans la prédication de l'Evangile , 75. passe à la Cour du Roi de Candé , & conduit à Goa un Ambassadeur de ce Prince , 63. reconduit le même Ambassadeur à Ceylan accompagné d'Antoine Menis Baretto 64. passe à Malaca , & de-là au Japon , 104. voit en esprit le péril de la ville de Malaca assiégée , 95. Ses progrès & ses travaux dans le Japon dont il est le premier Apôtre , 102. & *suiv.* entreprend de convertir la Chine , & d'y conduire un Ambassadeur , 108. en obtient l'agrément du Viceroi , & fait nommer Diego Pereira pour cette Ambassade , 109. Ses démêlés avec Don Alvare d'Ataide , 101. l'excommunie , & prédit les châtimens dont Dieu devoit le punir , 113. meurt dans l'Isle de Sancian , *ibid.* Son corps rapporté à Malaca , & ensuite à Goa , *ibid.*

DES MATIERES.

ibid. Traits singuliers de sa conduite à l'occasion de Don Alvare d'Araïde. 114.
Xiralobo (Louis de) Gouverneur de Challe, travaille à la conversion du Roi de Tanor, t. 4. 57.

Z.

Z *Aman* [Mir-Mahamed] aspire à se faire Roi de Cambaïe après la mort de Badur, t. 3. 339. s'offre à la Reine Mere de ce Prince pour la venger, & en est rebuté, *ibid.* a recours aux Portugais, & perd le tems, n'ayant pas suivi le conseil du Général, 340. devient odieux aux Seigneurs Guzarates, & se retire auprès du Roi des Mogols qui lui donne le Royaume de Bengale, d'où il est chassé par Tsercam, 315.

Zambeze, fleuve du Royaume de Monomotapa, t. 4. 374.

Zafar [Corsaire Turc] bat Louis de Figueïra par la lâcheté des Capitaines de son escadre, t. 4. 146. reçoit ordre de Soliman d'aller prendre le commandement des mains d'Alechelubi, 211. donne chasse aux vaisseaux Portugais, & en prend quelques-uns, 212.

Zamorin, Naubeadarin Zamorin, ami des Portugais, sa mort, t. 3. 75. Nouveau Zamorin ennemi des Portugais lui succede, *ibid.* se broïille avec Don Jean de Lima Gouverneur de la forteresse de Calicut, *ibid.* tâche de tromper Don Enrique de Meneses, & lui envoie un Ambassadeur pour l'épier, 75. Châtié par le Gouverneur, perd Panane & Coulette.

T A B L E

77. & *suiv.* fait des propositions de paix, & se prépare à assiéger le fort des Portugais à Calicut, *ibid.* l'assiége, 80. est battu & forcé de lever le siège, 87. fait de nouvelles propositions de paix sans succès, 89. décharge sa colere sur Coje-Bequi à qui il fait couper la tête, 92. fait la paix avec Nugno d'Acugna, & accorde un emplacement pour y faire une Citadelle, 251. s'en repent, & fait la guerre au Seigneur de l'Isle de Challe & à ses alliés, 253. est forcé de s'en désister, & en fut très malade de chagrin, *ibid.* fait la guerre au Roi de Cochin, 317. est arrêté & battu par plusieurs Officiers Portugais, *ibid.* rentre dans ses Etats, & licencie son armée, 321. envoie un secours à Madune contre le Roi de Cota, *ibid.* fait la paix avec Don Garcie de Norogna, 380. entreprend la guerre contre le Roi de Cochin en faveur du Prince de Bardelle, 4. 49. se saisit de l'Isle de Bardelle, *ibid.* fait la paix par un traité secret avec le Viceroy Don Alphonse de Norogna, se joint de nouveau aux Princes alliés du Malabar contre le Roi de Cochin, 244. renouvelle la paix avec le Comte Redondo, *ibid.* se brouille de nouveau en permettant la course aux Pirates du Malabar, 245. en est puni, *ibid.* Réponse faite à ses Ambassadeurs, 247. entre dans la conjuration générale de Rois Indiens ligués contre les Portugais, 272. ne peut entrer aussi tôt qu'eux en campagne, fait jeter des propositions des paix, & pour-quoi, 318. envoie deux flotes au secours

DES MATIERES.

de Nizamaluc , 33. assiége la forteresse de
Challe. 342. la reçoit par capitulation , 353.
Zeïbit , Cheq de Zeïbit a la tête tranchée .
t. 3. 345. Cheq de Zeïbit envoie un se-
cours de Janissaires à Grada-Hamed ; 310.
Zéila brûlée par Antoine de Miranda, t. 3. 109.
Zéimoto [François] l'un des trois premiers
Portugais qui arriverent au Japon , t. 4.
100.
Zubo [Isle du détroit de la Sonde] Roi de
l'Isle de Zubo , t. 3. 49. reçoit Magellan
chez lui , se fait Chrétien , bat les enne-
mis avec le secours de Magellan , *ibid.*
s'accommode avec ses ennemis , renonce
au Baptême , & fait une insigne trahison
à ses hôtes , 50.

Fin de la Table des Tomes III. & IV.

Permission du R. P. Général.

CUM Librum , Gallicè scriptum , cui
titulus , *Histoire des Découvertes &
Conquestes des Portugais dans le nouveau
Monde* , à Patre Josepho Francisco Laftau.
Societatis nostræ Sacerdote elaboratum , ali-
quot Societatis nostræ Religiosi recognove-
rint , & in lucem edi posse probaverint , fa-
cultatem facimus ; ut typis mandetur , si iis
ad quos pertinet ita videbitur : Cujus rei
gratiâ has Litteras manu nostrâ subscriptas ,
& Sigillo nostro munitas dedimus. Romæ ,
23. Junii 1731.

FRANCISCUS RETZ.

Y y ij

APPROBATION.

J Ai lû par l'ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un Manuscrit qui a pour titre, *Histoire des Découvertes & Conquestes des Portugais dans le nouveau Monde*, dont on peut permettre l'impression; à Paris 6, Octobre 1732.

CHERIER.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre: A nos amez & féaux Conseillers les gens tenans nos Cours du Parlement, Maître des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Notre bien-aimé CLAUDE MARTIN SAUGRAIN, Libraire à Paris, ancien Adjoint de sa Communauté; Nous ayant fait remontrer qu'il lui avoit été mis en main un ouvrage qui a pour titre; *Histoire des Découvertes & Conquestes des Portugais dans le nouveau Monde, avec des Figures en taille-douce, par le Pere LAFITAU de la Compagnie de JESUS*, qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège sur ce nécessaires; offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caractères, suivant la feuille imprimée & attachée pour modèle sous le contrescel des Présentes; A CES CAUSES: Voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage cy-dessus spécifié en un ou plusieurs volumes conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caractères conforme à ladite feuille imprimée & attachée sous notre contrescel, & de le vendre, faire vendre, & débiter par tout notre Royaume pendant

pendant le tems de six années consécutives , à compter du jour de la date desdites Présentes , Faisons défenses à toutes sortes de personnes , de quelque qualité & condition qu'elles soient , d'en introduire d'impression étrangère , dans aucun lieu de notre obéissance : comme aussi à tous Libraires Imprimeurs , & autres , d'imprimer , faire imprimer , vendre , faire vendre , débiter , ni contre-faire ledit Ouvrage & lesdites Figures en taille-douce en tout , ni en partie , ni d'en faire aucuns Extraits , sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation , correction , changement de titre , même en langue étrangère ou autrement , sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant , ou de ceux qui auront droit de lui , à peine de confiscation des exemplaires contrefaits , de six mille livres d'amende contre chacun des contrevenans , dont un tiers à Nous , un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris , l'autre tiers audit Exposant ; & de tous dépens , dommages & intérêts ; A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Régistre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris , & ce dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression de cet Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs ; Et que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie , & notamment à celui du dix Avril 1715. Et qu'avant que de l'exposer en vente , le Manuscrit ou Imprimé , qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage , sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée , es mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France , le Sieur CHAUVELIN : Et qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique ; un dans celle de notre Château du Louvre , & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France , le Sieur CHAUVELIN ; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant , ou ses ayans cause , pleinement & paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes , qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage , soit tenue pour dûment signifiée , & qu'aux Copies collationnées

par l'un de nos amez & fœux Conseillers & Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Com-mandons au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. Donné à Fontainebleau le vingt-septième jour du mois d'Octobre l'an de grace mil sept cens trente-deux, & de notre Règne le dix-huit. Par le Roi en son Conseil.

SAINSON.

Je reconnois que M. J. B. Coignard fils a moi-tié dans le présent Privilège. A Paris ce 12 Novembre 1732.

SAUGRAIN.

Registré ensemble la Cession sur le Registre VIII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris. N. 440. fol. 424. Conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du 28. Février 1723. A Paris le 13. Novembre 1732.

G. MARTIN, Syndic.

ERRATA DE L'ÉDITION in-12.

Tome Troisième.

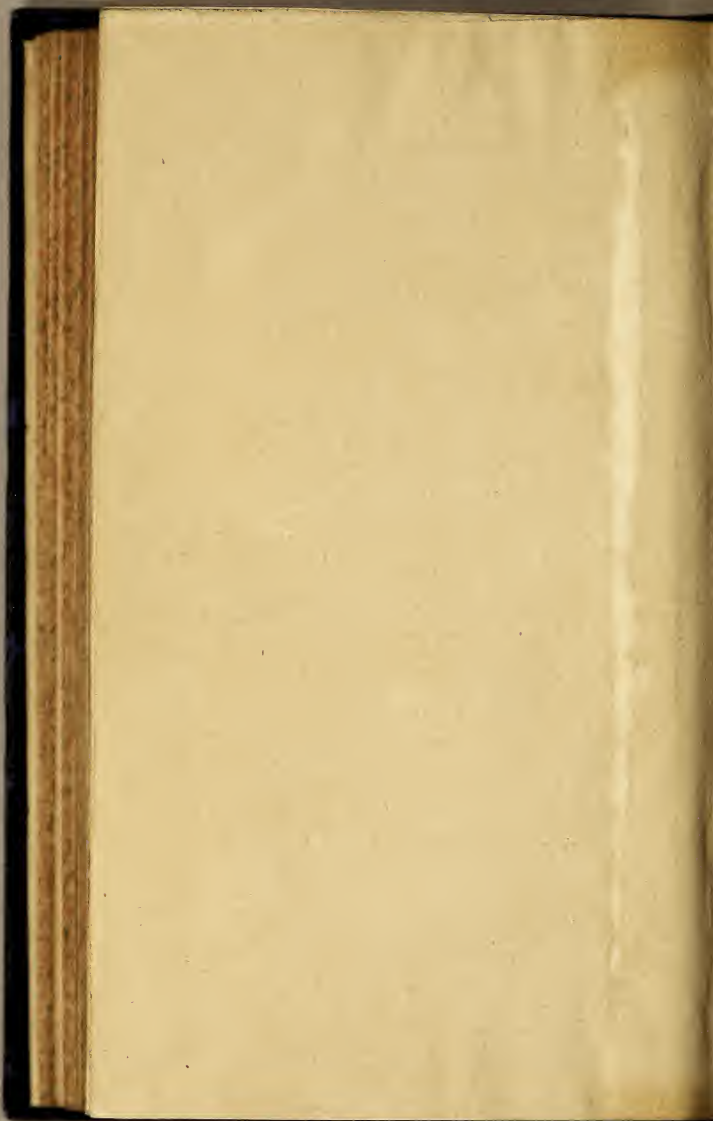
Pag. Lig.

- 113 21 un Mappemonde, *l.* une Mappemonde
160 7 arrivez, *lis.* arrivées
234 24 Sampasao, *lis.* Samarao
297 27 guide qu'il avoit pris, *ajoutez,* de force
419 14 monuments, *lis.* moments
485 21 Don Pero, Don Pedro
488 21 en la valeur, *ajoutez,* avoit
491 27 trois cens crusades, *lis.* trois crusades

Tome Quatrième.

- 40 10 celle, *lis.* celles
88 4 qui, *lis.* qu'il
98 25 fait relations, *lis.* fait des relations
130 28 partir, *lis.* partie
241 10 porteroit, *lis.* portèrent
314 8 quelle leur inspiroit, *lis.* quelles leur
inspiroient.

09460



E 734

L 164 h2

4 v. 4

